This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

689
Don

EX LIBRIS
IOHANNIS EVANS
D.C.L., LL.D
SOC.REG.S
I DESIRE TO DESERVE

302196953

DESCRIPTION

DE

SCEAUX-MATRICES

DESCRIPTION

DES COLLECTIONS

DE

SCEAUX-MATRICES

DE M. E. DONGÉ

PAR

J. CHARVET

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ DE 133 FIGURES GRAVÉES SUR BOIS ET LITHOGRAPHIÉES

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

ÉDOUARD ROUVEYRE

1, Rue des Saints-Pères, 1

—

M DCCC LXXX

ASHMOLEAN · MUSEUM
SIR
ARTHUR EVANS
BEQUEST
1941
OXFORD

PRÉFACE

La sphragistique ou connaissance des sceaux est sœur de la numismatique.

MILLIN.

Sphragiſtique ou ſigillographie, voilà des termes qui peuvent ſembler étranges tant la ſcience qu'ils ſervent à déſigner a été négligée juſqu'à ce jour : ce n'eſt point que l'étude de la ſigillographie n'ait tenté avant nous des érudits & des amateurs qui même ont publié ſur ce ſujet d'excellents travaux, mais la ſcience officielle n'a rien fait juſqu'à préſent pour accueillir convenablement cette ſœur de la numiſmatique comme l'appelle ſi bien Millin.

A cette ſcience jeune encore nous venons apporter un tribut d'éléments nouveaux tellement riche, tellement conſidérable que la ſurface du champ d'étude s'en trouvera décuplée : c'eſt la deſcription d'une partie des ſceaux originaux, ſceaux matrices, de bronze, d'argent, d'ivoire, &c., compoſant la collection de M. E. Dongé, & comprenant plus de douze cents pièces de premier choix.

Jamais, à aucune époque, on n'avait raſſemblé de ſi précieux documents en auſſi grand nombre. Aujourd'hui même, en réuniſſant toutes les collections éparſes en France, celles de l'État, comme celles des particuliers, celles des Archives de Paris & des départements, celles du Louvre, de la Bibliothèque, de tous les muſées & de toutes les égliſes [1], il ſerait impoſſible de reconſtituer une ſérie auſſi importante que celle qui fait le but de notre publication.

Quand on ſait ce qu'était généralement le ſceau au moyen âge ; que ſon empreinte à la ſuite d'un acte, d'un écrit quelconque tenait lieu de ſignature; que, pour plus de ſûreté, chaque particulier, comme chaque communauté, n'avait à ſon ſervice qu'un ſceau unique ; qu'il était d'uſage à chaque mutation, à chaque décès, de briſer ou de raturer cet inſtrument dont on pouvait abuſer ; que beaucoup de ſceaux, à la ſuite de guerres & de révolutions, ſe ſont trouvés les uns diſperſés, perdus, les autres détruits dans des incendies, ou jetés dans le creuſet des fonderies; on doit s'étonner qu'il s'en

[1] Un petit nombre de villes & quelques égliſes conſervent leurs anciens ſceaux : à l'hôtel de ville de Nonancourt, on montre le ſceau d'argent qui ſervait à la commune au quatorzième ſiècle; la ville d'Eu a encore ſon ſceau d'argent au lion léopardé; Aurillac poſſède auſſi ſes ſceaux d'argent des quinzième & dix-huitième ſiècles; à Narbonne, il exiſte dans le tréſor de la cathédrale ſept ou huit ſceaux en argent & en bronze remontant aux treizième, quatorzième & quinzième ſiècles; le tréſor de Notre-Dame poſſédait encore il y a quelques années le ſceau d'argent de la reine Berthe.

ſoit conſervé un ſi grand nombre : mais on verra que divers ſceaux de la collection qui nous occupe ont pu échapper ſoit à la fonte, ſoit à la lime du numiſmate vandale, ſoit à l'ignorance qui mettait leur conſervation en péril ; & combien encore ont été tirés du milieu de ruines féodales, du fond des rivières & de différents lieux de combat.

On s'expliquera l'importance de la collection de M. Dongé, en apprenant qu'elle a fini par abſorber en outre de ſon fonds propre, preſque toutes les ſéries rivales un peu remarquables : c'eſt ainſi qu'elle s'augmenta ſucceſſivement de trois cents pièces colligées par M. de Belleval & d'un certain nombre d'autres recueillies par MM. Cartier, Boilleau, Jeuffrain, de Veſvrotte, Chaſſant, Nourry, &c. ; les ventes publiques lui permirent d'acquérir les plus beaux ſpécimens qu'avaient recueillis le prince Soltikoff, de Lépine & de Laborde. Ajoutons qu'un certain nombre de pièces intéreſſantes

proviennent des travaux exécutés dans la Seine, cette mine toujours inépuiſable, ſurtout en objets du moyen âge. Quelle reconnaiſſance ne doit-on pas à ces amateurs dévoués & ſavants qui s'occupent ainſi de réunir des matériaux pour les travailleurs de l'avenir ! Ceux-là ſont vraiment dignes d'encouragements : c'eſt l'amour de la ſcience qui ſeul les conduit & les guide : c'eſt pour elle qu'ils travaillent, s'inquiétant peu des ſuffrages qu'ils pourront obtenir ſur leur route.

C'eſt de nos jours ſeulement que l'on a vu les études hiſtoriques ſe reporter vers le moyen âge ; mais, dans ce grand mouvement, tandis que certaines parties étaient traitées en privilégiées, d'autres étaient dédaignées & laiſſées de côté : la ſigillographie fut du nombre de ces ſciences déshéritées, & pendant de longues années on a pu voir dans les grandes collections des ſceaux d'une importance capitale ſimplement tolérés pour ainſi dire, à titre d'acceſſoires. C'eſt du reſte ainſi que l'on s'était déjà comporté à l'égard de nos ſéries de monnaies nationales, avant que les travaux de MM. Ch. Lenormant, La Sauſſaie, Cartier, De Longpérier, Saulcy, Robert, Fillon ne les euſſent fait apprécier à leur juſte valeur & tirer de l'oubli d'où le conſeiller Leblanc & Duby avaient déjà tenté de les faire ſortir en publiant, l'un ſon *Traité des Monnaies de France*, l'autre *Les Monnaies des prélats*

& barons de France. Pour s'être fait attendre long-temps, le jour n'eſt pas moins venu où le mérite immenſe de la ſigillographie à été enfin reconnu : chaque pas que feront déſormais les ſavants dans cette voie féconde leur réſerve d'abondantes & fructueuſes découvertes & ils ne tarderont pas à s'apercevoir combien les ſceaux, plus encore que les monnaies, ſont riches en renſeignements de tous genres.

La monnaie en effet, ou plutôt le droit de battre monnaie, n'appartenait qu'au monarque, à certains grands feudataires & à des égliſes privilégiées : ici point de fantaiſie pour les artiſtes chargés de la

confection des poinçons; tout les aſtreint à un type borné, voulu, exigé; il importe, on le comprend, d'imiter autant que poſſible les types plus ou moins barbares acceptés par les populations; le caractère officiel et commercial de la monnaie la condamne à une monotonie déſolante : la loi de l'immobiliſation des types ne permet pas au monnayeur d'inventer, il copie; comme conſéquence inévitable, la dégénéreſcence ſe produit rapidement : le type qui ſuccède au type précédent, lui eſt toujours fatalement inférieur. En outre le champ de la monnaie eſt trop reſtreint, l'artiſte eſt mal à l'aiſe dans cet étroit eſpace que la légende remplit preſque en entier, & enfin l'ouvrier recevant un ſalaire fixe, ne cherche pas à acquérir une habilité de main preſque inutile pour lui, il ſe contente de cheminer paiſiblement dans l'ornière traditionnelle. Bien au contraire le droit au ſceau, dans le moyen âge comme dans la plus haute antiquité, appartient à tous : latitude entière eſt laiſſée à l'artiſte, il n'eſt aſtreint à aucune loi poſitive, ſon génie & ſa fantaiſie peuvent ſe donner libre cours : il faut même que ſes créations nouvelles ne reſſemblent en rien aux précédentes, car il s'agit ici d'un objet précieux, unique, deſtiné à ſervir pendant de longues années s'il eſt à l'uſage d'une perſonne, pendant de longs ſiècles s'il appartient à une commune, à une égliſe ou à une juridiction.

Donc, point de dimenſion aſſignée, point de deſſin convenu d'avance; chacun avait le droit de poſſéder un ſceau & de le poſſéder tel qu'il lui convenait. De là ces chefs-d'œuvre que nous ont laiſſés les graveurs du moyen âge, comme leurs aînés, ces merveilleux artiſtes grecs, nous ont laiſſé ces innombrables quantités de pierres gravées qui, aujourd'hui, font l'admiration des ſavants & des connaiſſeurs & le déſeſpoir des artiſtes modernes.

Chez les peuples de l'antiquité, tels que chez les Aſſyriens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Gaulois eux-mêmes, l'uſage du ſceau était conſtant & comme chez nous au moyen âge, ſon appoſition équivalait à la ſignature du perſonnage.

La plupart des ſceaux antiques étaient gravés ſur des pierres de toutes formes & de toutes dimenſions; les Aſſyriens avaient généralement adopté la

forme conique & cylindrique, les Égyptiens la forme du ſcarabée. Les pierres ovales & de petites dimenſions, pouvant former le chaton d'une bague, étaient choiſies de préférence par les Grecs & les Romains : l'eſſentiel était d'avoir un creux pouvant donner des empreintes. C'eſt ainſi que l'on rencontre des objets uſuels deſtinés à ſervir de ſceau.

Pline le jeune, dans ſa XVIe lettre à l'empereur

Trajan, dit en parlant d'un objet qu'il lui envoie: — Je l'ai ſcellé de mon cachet dont l'empreinte eſt un chariot à quatre chevaux. Le cachet de Sylla repréſentait Jugurtha livré par Bocchus, celui de Pompée un lion armé; Mécène avait adopté une grenouille, Octave un ſphinx. Dans le diſcours de Cicéron contre Verrès, le célèbre & puiſſant amateur, nous voyons que Valentius ſon ſecrétaire reçoit une lettre d'Agrigente & que Verrès, après avoir remarqué la beauté du cachet, s'empreſſe de donner des ordres pour obtenir au plus tôt l'original; il fut découvert au doigt de L. Titius, citoyen romain, à qui on l'arracha violemment. Pline nous apprend encore qu'un ſénateur du nom de Nonnius préféra ſe laiſſer proſcrire plutôt que de céder à Antoine une pierre que ce dernier convoitait. [1]

[1] Par ces faits on peut juger de la paſſion des anciens pour les objets d'art de tout genre, mais ſurtout pour les ſtatues, les vaſes d'argent, les camées & les pierres gravées; pour ſe faire une idée de la gravure antique, il eſt néceſſaire de viſiter notre galerie nationale: ce ſera une révélation pour les gens, et ils ſont nombreux, qui ſe figurent naïvement que notre ſiècle eſt à l'apogée de l'art, tandis qu'en réalité il eſt en pleine décadence. C'eſt avec recueillement que l'artiſte & l'amateur examinent ces richeſſes ineſtimables; l'homme ſupérieur ne ſaurait les contempler ſans eſſayer de ſe reporter à ces temps rayonnant de l'éclat du génie; en voyant ces merveilles recueillies dans la pouſſière des ruines, il ſe demandera ce que pouvaient être les collections des Céſar, d'Antoine, Pompée, Sylla, Scaurus, Verrès, &c., tous gens puiſſants & ſans ſcrupule, qui n'ont reculé devant aucun crime pour enrichir leurs cabinets: le meurtre, la proſcription, le pillage, tout leur était bon; c'eſt ainſi qu'en moins de deux ſiècles ils ont dépouillé la Grèce de ſes innombrables chefs-d'œuvre.

Qu'aujourd'hui le Louvre vienne à acheter un objet du prix de

Les graveurs du moyen âge, comme leurs devanciers avaient tout intérêt à créer de belles œuvres pour devenir riches & célèbres ; dans la gravure des ſceaux, l'artiſte n'étant pas limité par l'eſpace ni enchaîné par la tradition, il n'eſt donc pas étonnant

qu'ils ſe ſoient efforcés de donner la plus large meſure de leur talent ; leur libre inſpiration a pu

100,000 francs, ce ſera un événement tenant du prodige ; or, à Rome, Petronius poſſédait une coupe en murrhin qu'il avait payée aux enchères publiques 300 talents, environ 1,650,000 francs de notre monnaie actuelle, pourtant Petronius ne repréſentait pas l'État, ce n'était qu'un riche particulier.

s'y manifeſter tout entière ; & c'eſt à cela que nous devons cette précieuſe ſérie de monuments où le moyen âge renaît tout entier, vivant, puiſſant, joyeux, fantaiſiſte, même malgré ſes apparences bizarres & contraintes.

En un mot tout ſe retrouve dans la ſigillographie : architecture militaire & religieuſe, coſtumes

civils & eccléſiaſtiques, noms de lieux, de perſonnes, blaſons de villes, de familles & de corporations ; le ſeigneur y paraît ſur ſon cheval de bataille richement caparaçonné ; la dame, ſon

faucon au poing, ſur ſa haquenée ; l'évêque & l'abbé dans toute la ſplendeur de leurs vêtements

ſacerdotaux ; l'architecture gothique y développe librement ſes pinacles & ſes ogives.

Les ſeigneurs châtelains y montrent avec orgueil leurs châteaux forts donjonnés, herſés, crénelés.

Les puiſſantes communes s'y repoſent tranquilles

derrière leur bonne ceinture de remparts & de tours.

L'étude de la ſigillographie permettra à l'ama-

teur d'épigraphie chrétienne de pouvoir de nouveau

contempler nos vieilles légendes ſacrées; le paléographe y retrouvera des ſpécimens de toutes les écritures uſitées depuis le onzième ſiècle [1]; ainſi que

des légendes en divers patois, & le généalogiſte, l'héraldiſte y découvriront les armoiries, l'hiſtoire de toutes les grandes maiſons, leurs alliances, les charges ou grands fiefs poſſédés par elles; quelquefois auſſi on y retrouva des deviſes amoureuſes,

[1] Le ſceau juif bilingue dont nous repréſentons ici les deux faces, ſe trouve décrit & expliqué dans une notice intéreſſante qu'a lue récemment M. Adrieu de Longpérier à l'Académie des Inſcriptions.

On verra par les renſeignements ſuivants de quelle importance ſont pour l'hiſtoire certains monuments ſigillographiques.

« Au début de ſon voyage, en 1160, Benjamin de Tudèle, rencontre dans Narbonne Rabbi Calonymus, fils de Todros, deſcendant de David, qui tenait des ſouverains de la contrée des propriétés foncières dont perſonne, dit le voyageur, ne pouvait le dépoſſéder par force.

« Ce paſſage ſemblerait s'appliquer à un perſonnage dont le ſceau vient d'être retrouvé dans la collection-Dongé que décrit M. Charvet; ſceau qui porte ſur chacune de ſes faces un écu ogival chargé d'un lion, ſymboliſant la tribu de Juda, & les légendes : *Calonymus, fils de Rabbi Todros* (en hébreu), & : *Seel Moumet Judeu de Nerbo* (en langue d'oc).

« Mais, au commencement du quatorzième ſiècle, un autre rabbin portant le nom de Calonymus, fils de Todros (vraiſemblablement le petit-fils du premier), était auſſi chef ou, comme on diſait alors, roi des Juifs de Narbonne. Il ſe nommait certainement Mometus, ainſi que le prouve un acte extrait du cartulaire de Narbonne, dont M. Longpérier

des portraits : c'était un moyen d'avoir ſouvent

ſous les yeux l'image de la perſonne aimée, de lui

doit une copie à l'obligeance de M. Mouynès, archiviſte de l'Aude. C'eſt à ce ſecond Calonymus que doit être attribué le ſceau préſenté à l'Académie.

« Le commiſſaire de Philippe le Bel, Gérard de Courtonne, fit vendre vingt maiſons appartenant à cet opulent chef de la communauté juive, déclarant que quelques-uns de ces immeubles étaient tenus en franc aleu. Ceci, rapproché du type gravé ſur le ſceau, conſiſtant en un écu armorié analogue à celui qui appartenait aux ſeigneurs chrétiens, juſtifie l'allégation de Benjamin de Tudèle relativement aux propriétés du naſi, ou prince des Juifs de Narbonne. La préſence de cet écu eſt un indice certain de l'importance conſidérable des naſis narbonnais.

« A l'occaſion de ce ſceau, M. de Longpérier fait conhaître pluſieurs ſceaux juifs à légendes bilingues qui portent le nom hébreu de leur propriétaire ſur une face, & ſur l'autre le nom français qu'il avait adopté dans ſes relations avec les chrétiens.

« Divers textes cités par l'auteur de la communication montrent que ces doubles noms étaient en uſage très-général chez les Juifs de France.

« Les ſceaux dont la légende eſt conçue en une ſeule langue, ſoit l'hébreu, ſoit le latin, ſont auſſi paſſés en revue.

« Tous ces monuments de ſigillographie appartiennent au treizième & au quatorzième ſiècle. Leur rareté eſt extrême & M. de Longpérier eſpère que la publicité donnée à ſa note attirera l'attention des archi-

parler un langage ſecret; ces devises, ces portraits,

rares ſur les grands ſceaux, ſe rencontrent ſouvent ſur les ſignets [1] ou petits ſceaux.

Devant l'intérêt qu'offrait cette nouvelle étude, les collectionneurs, les antiquaires & les hiſtoriens s'empreſſèrent, les uns de les recueillir, les autres de les étudier, & l'on peut dire que depuis quelque temps on montra à l'égard de cette nouvelle bran-

viſtes & des collectionneurs qui pourraient accroître la petite ſérie dont il révèle l'exiſtence. »

Enfin il réſulte, d'après les obſervations même de MM. J. Derembourg, N. de Wailly & L. Deliſle, ſur les noms iſraélites & leurs corrélatifs en langue vulgaire, le décret d'expropriation lancé dans le dixième ſiècle, contre les Juifs, le ſtyle de l'écu, la forme des lettres du monument communiqué (fin du treizième ſiècle), que, « étant admis l'uſage très-fréquent chez les Juifs de donner au petit-fils le nom de l'aïeul, nous aurions donc entre les mains le ſceau du petit-fils du naſi de Narbonne mentionné par Benjamin de Tudèle, le ſceau du perſonnage dont les vingt maiſons furent vendues par le commiſſaire de Philippe le-Bel. »

[1] Voir page 271, nº 528.

che de la ſcience autant d'ardeur & de ſagacité que l'on en a montré pour la numiſmatique nationale ; l'empreſſement à les recueillir & à les étudier eſt aujourd'hui à peu près général.

Malheureuſement les amateurs, ſi ſagaces, ſi prudents lorſqu'il s'agit de monuments anciens, ont donné ici dans un travers fâcheux dont l'adminiſtration de nos archives nationales leur avait d'ailleurs fourni le mauvais exemple : la difficulté de raſſembler les originaux des ſceaux matrices épars dans les collections de France, ont lancé le gouvernement dans une voie d'économie mal placée. Toujours eſt-il que tandis que de ſimples particuliers recueillaient avec un zèle louable, les épaves ſigillographiques diſperſées par les révolutions, les conſervateurs de nos archives crurent faire plus que le néceſſaire en envoyant dans les départements des *Miſſi dominici* chargés de quêter, dans toutes les collections publiques ou particulières, des deſſins & des moulages. Certes cette idée, ce mouvement avait quelque mérite qu'il ſerait injuſte de dénier, mais il ne devait pas faire oublier que, dans le double intérêt de l'art & de l'hiſtoire, il fallait premièrement recueillir le plus grand nombre poſſible de ſceaux originaux, monuments importants qui n'ont aucun rapport avec des cires, des deſſins inexacts ou des surmoulés en plâtre.

Croit-on pouvoir racheter cette pauvreté de monuments originaux par une profuſion d'empreintes ? C'eſt une profonde erreur : ces collections dont les poſtiches jouent le principal rôle n'offrent aucune garantie de durée & ne peuvent ſuppléer aux originaux.

Il n'eſt permis à aucun gouvernement de nous infliger journellement des ſouffrances d'amour-propre national auſſi cruelles. Quoi ! nous verrions ſans relâche gaſpiller les millions & il nous ſerait défendu d'élever la voix, lorſqu'il s'agit, en définitive, du patrimoine de la nation. Toutes nos ſaintes reliques du paſſé nous échappent, tout s'en va : manuſcrits, tableaux, objets d'arts, monnaies... c'eſt une émigration générale ; & pendant ce temps nos gouvernants drapés dans une ſuperbe indifférence, pour ne pas dire dans une ignorance coupable, au lieu de ſe jeter au-devant du péril & de le conjurer, coûte que coûte, ne penſent qu'à s'occuper chacun de ſon côté, de leurs petits intérêts perſonnels.

Les vitrines du nouveau muſée de Kenſington, ſont peuplées d'objets originaires de France, modèles ineſtimables qui tous les jours ſervent aux ſoi-diſant créateurs anglais. Au *British muſeum*, une des gloires de l'Angleterre, on peut admirer une magnifique ſérie de ſceaux matrices originaux, dont la plupart provient d'acquiſitions faites en France.

A Paris, dans ce qui fut les Archives impériales on peut contempler des empreintes en plâtre.

C'eſt avec une véritable douleur que nous conſtatons cette tendance funeſte qui conſiſte à introduire du faux, du plâtre, en un mot des antiquités factices dans les vitrines de nos muſées. Depuis quelque temps, au cabinet des médailles [1], dans ce ſanctuaire de l'antique, à côté de nos merveilles, & à une place d'honneur s'étale une vitrine d'armes en carton colorié, doré..., don de M. Peigné Delacourt. Les originaux inviſibles ſont enfouis dans un coffre de la bibliothèque de Troyes.

A Saint-Germain, il exiſte auſſi un muſée de nouvelle création, muſée national, compoſé en partie d'objets trouvés ſur le ſol français. Là, dans ces nouvelles galeries parfaitement appro-

[1] Cabinet des médailles! Encore une de nos douleurs! Amateurs du monde entier qui, comme nous, avez connu, viſité, admiré cette merveilleuſe ſalle, conſtruite ſous Louis XIV, & qui avait nom *ſalle des Antiques*, faites-en votre deuil, cette magnifique ſalle n'exiſte plus; les boiſeries ſont vendues, la rampe de l'eſcalier, cet admirable travail de ſerrurerie où le bronze ſe mariait au fer, dont les cornes d'abondance, enlacées de rinceaux, laiſſaient tomber des médailles portant les armes des grandes maiſons de France, ce chef-d'œuvre qui avait coûté plus de 100,000 francs a été livré à la ferraille pour la ſomme de 1,200 fr.!!![1]. Les peintures où ſont-elles?

Il eſt des choſes & des noms qu'il faut noter pour les vouer à l'exécration. Nos enfants ſauront que c'eſt ſous le règne de Napoléon III, ſous l'adminiſtration d'un ſieur Taſchereau, qu'un architecte du nom de Labrouſte, s'eſt fait l'exécuteur de ces actes de vandaliſme; que la plus belle ſalle de la bibliothèque, & peut-être du monde entier, a été détruite & remplacée par une galerie, un marché couvert dont la forme rappelle les ſalles de bal des barrières.

[1] Depuis, sir Richard Wallace s'en est rendu acquéreur et l'a sans doute transporté en Angleterre.

priées, nous voudrions auſſi voir le plâtre jouer un moins grand rôle ; il ſe colore de toutes nuances, imite tous les métaux, affecte toutes les formes, s'allonge en épée, ſe taille en hache celtique, ſe recourbe ou s'arrondit en bracelet, collier, &c. ; en un mot, il fait douter des originaux; il eût été pourtant bien ſimple d'affecter une ſalle ſpéciale pour les reproductions.

Voilà où nous ont amenés ces gouvernements perſonnels & ſoi-diſant forts, ces miniſtres des beaux-arts pris parmi des cent gardes qui, en fait d'art, ne ſavaient apprécier que la coupe d'un habit plus ou moins chamarré, & nous devrions ajouter, c'eſt ſurtout notre coupable indifférence qui a produit au point de vue artiſtique des réſultats auſſi déſaſtreux qu'au point de vue politique.

Où ſont-ils ces grands miniſtres & ces grands patriotes qui avaient nom : Richelieu, Mazarin, Colbert, Choiſeul ! Ceux-là étaient jaloux de la gloire du pays qu'ils repréſentaient, & ils ſavaient, ſans négliger les grands intérêts de l'État, donner à nos tréſors artiſtiques des ſoins aſſidus. Ils envoyaient dans toutes les parties du monde, non des titulaires de ſinécures, mais des ſavants capables de rechercher, d'acquérir des monuments propres à enrichir le pays, monuments qui ſont encore aujourd'hui la gloire de nos collections.

Qu'importe à certains de nos miniſtres l'hiſtoire

du paſſé! En quoi des camées, des ſtatues, des tableaux, des livres, des manuſcrits peuvent-ils accroître leur fortune, faire celle de leur famille ou influer sur des élections, ſeules préoccupations des hommes qui ſe ſont ſuccédé au pouvoir, comme nous avons pu en juger depuis trop longtemps ?

Qui avons-nous aujourd'hui comme conſervateurs de nos muſées en général..? Des ſavants, des amateurs : des archéologues jamais. La plupart de nos conſervateurs ne le ſont que de leur place; trop ſouvent ils ont en dégoût les monuments dont ils ont la garde.

De ce régime accapareur & perſonnel de tels conſervateurs il réſulte que la fleur de nos productions artiſtiques, que les objets d'art de toute nature, de provenance & de fabrication françaiſe s'étalent aujourd'hui à Londres, à Saint-Pétersbourg, à Berlin. Nos muſées reſtent ſtationnaires; les collections Soltikof, Pourtalès, Blacas n'exiſtent plus pour nous; de tous côtés nous sommes battus, dévaliſés.

Il faut s'avouer avec déſespoir que rien ne pourra rayer des pages de l'hiſtoire, l'époque néfaſte à tous les points de vue que nous venons de traverſer.

Voyons d'un coup d'œil rapide, seulement en ce qui concerne l'art, ce qu'ont produit les ſiècles

glorieux qui nous ont précédés, & de l'autre l'époque ruineuſe que nous avons parcourue.

Ce fut d'abord, au retour des croiſades, l'épanouiſſement de l'art gothique avec ſa floraiſon de cathédrales & de manoirs féodaux; ce fut enſuite la renaiſſance avec de nouvelles égliſes, de nouveaux châteaux, avec ſes monuments auſſi gracieux, auſſi charmants que les premiers étaient impoſants & ſévères.

C'était l'époque où les Médicis à Florence, Léon X à Rome & François Ier en France, redonnaient la vie aux beaux-arts. Ce dernier en appelant près de lui Léonard de Vinci, André del Sarte, Le Primatice & Benvenuto Cellini, fit faire d'immenſes progrès aux arts dépendant du deſſin : on peut dire que, ſous ſon règne & celui de ſon fils, Henri II, l'architecture, repréſentée par P. Lescot & Philibert de Lorme; la peinture & la ſculpture, par les grands maîtres italiens que nous avons nommés & par leurs dignes émules, Paul Ponce, Freminet, Jean Couſin, dit le Michel-Ange français, Jean Goujon, nommé auſſi le Phidias français, Pierre Bontemps, Germain Pilon, etc.; la ſculpture, gravure & ciſelure ſur métaux, par Cellini & Guillaume Dupré; & l'art de la céramique, par l'unique Paliſſy, ces divers arts ſe virent traités avec une telle ſupériorité de talent et produiſirent de ſi belles œuvres que l'œil étonné d'une ſemblable

fécondité & d'une ſi haute perfection, ne ſe laſſe pas encore aujourd'hui de les admirer. Heureux temps, celui où les hommes d'un vrai mérite, hautement protégés & ne devant rien à l'intrigue, devenaient des hommes célèbres, faiſaient la gloire de leur patrie ! Et c'eſt ainſi que la munificence de François Ier & de Henri II envers les artiſtes, encouragea la pratique des beaux-arts, & fit éclore non-ſeulement ſous leur règne, mais dans les ſuivants, ces admirables productions qui concouraient à la décoration, comme à l'ameublement de nos palais & de nos édifices publics.

Plus près de nous, ſous le règne des derniers Bourbons, nous voyons l'ornementation intérieure arrivée à l'apogée de ſa ſplendeur. Cette époque fut celle des ſalons, des boudoirs ſomptueux & exquis.

La grande commotion de 89 interrompit la tradition & la production s'arrêta, mais alors le reſpect du beau ſubſiſtait encore, & l'on vit, magnifique exemple, un général républicain ſtipulant au bénéfice du traité de Campo-Formio que l'ennemi livrera cent tableaux, cinq cents manuſcrits.

Pourtant à ce moment l'État n'avait pas d'argent, le ſoldat pas de ſolde, pas de ſouliers & ſouvent pas de pain ; malgré tout ils penſaient à l'ornement de la patrie; ils conquéraient des cheſs-d'œuvre & ne

brûlaient que des retranchements ennemis[1]. 1815, juſte retour des choſes d'ici-bas, a dépouillé nos muſées, nous châtiant ainſi de la ſottiſe que nous avions faite de permettre que Bonaparte devînt Napoléon Ier. Napoléon Ier, cette grande perſonnalité, cet être inſatiable qui non ſatisfait d'avoir ſupprimé cinq millions d'hommes, força l'ennemi à prendre le chemin de Paris & nous légua Napoléon III.....

Mais laiſſons là ces triſtes conſidérations; les peuples qui aujourd'hui s'épuiſent en armements inſenſés, devenus libres, comprendront que les ſoldats de caſerne, les armées permanentes n'ont qu'un

[1] Nos ſoldats, ſous le ſecond empire ne ſe doutaient pas quand on les conduiſait en Chine, qu'ils allaient, êtres paſſifs & non reſponsables, y faire une expédition à la manière des Huns & des Vandales, & que, ſoldats d'une grande nation civiliſée, ils joindraient aux maux inévitables de la guerre, le pillage & la dévaſtation d'objets d'art. Comment nos généraux ont-ils laiſſé incendier, détruire le Palais d'été, cette grande merveille, cet aſſemblage de cent palais, ou pour mieux dire, de cent muſées ayant chacun ſa diſtinction ſpéciale? Là, depuis vingt ſiècles une ſuite de monarques avait entaſſé des richeſſes artiſtiques incalculables, de toutes les époques & de diverſes contrées. S'il faut en croire certains rapports, quelques tapiſſeries des Gobelins & de Beauvais, d'anciennes ſoieries de Lyon n'ont été ſauvées de l'incendie, que, parce que à défaut de paille, ces mêmes objets... auraient ſervi de litière aux chevaux de l'armée de Palikao. Objets antiques, émaux, porcelaines de Sèvres, de Saxe, mille autres productions merveilleuſes du génie de l'homme, tout s'eſt trouvé enveloppé dans cette vaſte deſtruction. Que de tréſors, que de richeſſes anéanties, & qu'on pouvait conſerver au profit de la conquête! Quoi! n'eſt-ce pas aſſez, n'eſt-ce pas même de trop, pour venger un outrage, du ſang verſé de pluſieurs milliers d'hommes de part & d'autre, ſans y ajouter encore la ruine de tréſors artiſtiques qui ſeraient pour le vainqueur une garantie des frais de la guerre? Qu'ont rapporté nos ſoldats de leur belle expédition, à part les quelques belles tapiſſeries & ſoieries dont nous avons parlé? Hélas! des chinoiſeries vulgaires, priſes dans les bazars de Pekin!!

but : étouffer l'intelligence & monter la garde autour des palais des Céſars.

Mieux inſpirés, les peuples de l'avenir conſacreront leurs reſſources à féconder l'induſtrie & les arts. Alors il nous ſera moins pénible de voir les tréſors du génie français s'étaler chez nos voiſins, puiſqu'il n'exiſtera plus de frontières.

Toutefois, n'oublions pas en attendant cet avenir ſéduiſant, de donner ici un juſte tribut d'éloges à ces cœurs vraiment français qui, touchés du dénûment de la patrie, ſe ſont dépouillés en ſa faveur ; découvrons-nous devant les Sauvageot, les Luynes, les Lacaze dont les collections ſont venues combler de richeſſes les galeries de nos muſées; en lettres d'or, aux portes du Louvre, inſcrivons leurs noms ! Ceux-là vraiment méritent de paſſer à la poſtérité, tandis que l'on ſe demande pourquoi des ſtatues ſi peu juſtifiées ailleurs ? De quelles grandes choſes ont-ils doté le pays, de quelle gloire l'ont-ils illuſtré, ces hommes, élevés ſur un piédeſtal & dont l'hiſtoire dira le rôle joué au profit d'un ſeul par chacun d'eux, qu'hier on nommait Morny, Billaud, Leclerc ?

Ce que nous avons dit plus haut de l'éloignement de nos belles œuvres artiſtiques eſt bien fait pour nous donner d'amers regrets ; mais nous croyons devoir encore inſiſter ſur les conſéquences déſaſtreuſes de ce déplacement. Qui connaît en France

le muſée de Kenſington ? C'eſt là cependant pour notre induſtrie un danger ſérieux, permanent, & qui ne peut que grandir. Nos intelligents voiſins d'outre-Manche ont fondé là un arſenal menaçant gravement notre induſtrie de haut goût. Frappés de leur infériorité artiſtique, ils ont accaparé en Aſie & en Europe tout ce que les temps anciens nous ont légué de leurs belles œuvres, & ils dépenſent encore tous les jours des millions pour donner des modèles de tout genre à leurs artiſtes & à leurs ouvriers.

Le progrès ſe fait déja ſentir ; dans vingt ans il ſera accompli. Et nous aurons ainſi formé nous-mêmes, de nos propres mains, un adverſaire redoutable, peut-être même une rivale heureuſe au détriment de notre induſtrie artiſtique. Déjà le muſée Kenſington nous a fait la propoſition d'expoſer la collection de M. Dongé dans ſes vitrines, nous héſitons, dans la crainte qu'une fois à Londres, elle ne revienne plus en France. Dans cette éventualité, c'eſt donc un devoir pour nous d'en dreſſer l'inventaire & de faire connaître par un procès-verbal authentique, l'étendue des pertes que fait chaque jour la France.

M. Dongé en formant cette riche & unique ſérie travaillait pour ſon pays ; ſon vœu le plus cher eût été de voir ſa collection entrer dans un muſée français. Aux archives nationales elle ſe trouvait à ſa

véritable place. Mais comme l'achat d'une ſemblable collection ne peut augmenter en quoi que ce ſoit le traitement d'un adminiſtrateur quelconque, celui des archives s'eſt contenté de nous faire demander des empreintes. Du plâtre! toujours du plâtre! ainſi le veulent les traditions du ſecond empire. Mais enfin commençons notre deſcription, contemplons le paſſé pour oublier le préſent. Ce catalogue avec ſes deſſins perpétueront le nom de M. Dongé parmi les amateurs français; il ſera un faible hommage rendu à un amateur modeſte quoique plein de mérite.

J. CHARVET.

INVENTAIRE ET DOCUMENTS

PREMIÈRE DIVISION

SCEAUX FRANÇAIS

Ire SECTION. — SCEAUX ECCLÉSIASTIQUES

GRAND SCEAU D'OLIVIER DE VIENNE, ÉVÊQUE D'AUTUN.

N° 1. **SIGILLV : MAGNV : DOMINI : OLIVERII : DE : VIANA : EPI : EDVEN.** — Entre filets perlés. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous une niche gothique d'une élégante ſtructure, un évêque debout, croſſé, mitré, nimbé, tenant

une épée. A ſes pieds un écuſſon aux armes des De Vienne, de gueules, à un aigle d'or armé d'azur.

Magnifique ſceau ogival de la fin du quinzième ſiècle. Diamètre, 70 millimètres ſur 43. Matrice plate munie d'un appendice percé de deux trous.

Olivier de Vienne était fils de Guillaume de Vienne de Montbis, chanoine & comte de Lyon, & de Béatrix de Cuſance.

Antoine de Chalon, 78e évêque d'Autun, avait, peu avant ſa mort, réſigné ſon évêché, en cour de Rome, en faveur d'Olivier de Vienne, qui, en vertu de cette réſignation, avait obtenu les bulles ſur leſquelles le chapitre fit refus de le mettre en poſſeſſion, prétendant que le droit qu'il avait d'élection avait été injuſtement violé. Alexandre VI, à la ſollicitation de Louis XII, révoqua les bulles qu'il avait accordées, & le chapitre élut Jean Rollin, 3e du nom, le 8 juin 1500; après cette élection, Olivier de Vienne, ſon contendant à l'évêché, lui ſuccéda au doyenné de l'égliſe d'Autun.

Notre ſceau a donc dû être gravé vers les dernières années du quinzième ſiècle. Il eſt probable même qu'il exiſte peu d'empreintes de ce ſceau, puiſque Olivier de Vienne, à peine inſtallé ſur ſon ſiége épiſcopal, fut obligé d'en deſcendre pour céder la place à Jean Rollin.

SCEAU PONTIFICAL D'ALAIN, ÉVÊQUE D'AVIGNON.

N° 2. **SIGILLV̄ : PONTIFICALE : ALANI : EPĪ : AVINIONEN : —** Légende en belles minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous un dais gothique richement orné, la la Vierge debout tenant dans ſes bras l'Enfant Jéſus; à droite & à gauche deux autres dais gracieuſement accoſtés contiennent les figures en pied de ſaint Pierre & de ſaint Paul, tenant, l'un le glaive, & l'autre les clefs; au-deſſous de la Vierge, dans une niche, l'évêque Alain en prière, à ſes côtés ſont deux écuſſons croſſés à ſes armes.

Magnifique ſceau ogival du ſeizième ſiècle. Diamètre,

60 millimètres ſur 55. Matrice plate munie d'un appendice gothique.

Le nombre des figures, la richeſſe du deſſin & la beauté de l'exécution de ce ſceau, en font un des chefs-d'œuvre de la gravure au ſeizième ſiècle.

Il provient de la collection du prince Soltikof.

Gravé planche 1 n° 3.

SCEAU DE LEFEURE DUQUESNOY, ÉVÊQUE DE COUTANCES.

N° 3. J. LEFEURE . DUQUESNOY . EPISC . CONSTANTIENSIS. — Légende en capitales romaines bordée d'un cordon fleuronné.

Au centre, un écu d'azur à la faſce d'or accompagnée en chef de deux croix recroiſettées d'argent, & d'un quintefeuille d'or en pointe; l'écu ovale poſé ſur un cartouche & ſurmonté d'une couronne de marquis & d'un chapeau d'évêque accompagné de ſes glands.

Sceau épiſcopal du dix-ſeptième ſiècle. Forme ovale. Diamètre, 47 millimètres ſur 43. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

SCEAU DE SIMON DE MAILLÉ, ARCHEVÊQUE DE TOURS.

N° 4. SIMON · DE · MAILLE · M · D · ARCHIEPVS · TURON . — Légende en capitales romaines, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, un écuſſon aux armes de Maillé, c'eſt-à-dire d'or à 3 faſces antées & ondées de gueules; l'écu repoſe ſur une croix.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE BARTHELEMI DE DONADIEU, ÉVÊQUE DE COMMINGES.

N° 5. + BART. DE DONADIEV DE GRIET EPVS CONVENARVM. — Légende en capitales romaines entre deux cordons, dont l'un eſt perlé.

Écu palmé, timbré d'une mitre & d'une croſſe, dans le champ, un dextrochère mouvant tenant un cœur, deux étoiles en chef.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 42 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à recevoir un manche.

Convenæ, Convenarum eſt le nom de l'évêché de Comminges. — Petit pays de Gaſcogne compris dans le département de Haute-Garonne; Saint-Bertrand en était la capitale.

SCEAU TEMPOREL DE L'ÉVÊQUE DE BELLEY.

N° 6. + SIGIL * TEMPORAL * EPISCOP * BELLICEN * — Entre deux cordons, dont l'un eſt guilloché, légende en capitales romaines.

Au centre, ſur un élégant cartouche ſurmonté d'une mitre & d'une croſſe, eſt un écuſſon ovale chargé d'une croix de ſaint André écartelée de 4 trèfles.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

Belica ou *Bellica*, Belley (Ain), évêché ſuffragant de Beſançon.

SCEAU DE CLAUDE DROUAS, ÉVÊQUE ET COMTE DE TOUL, PRINCE DU SAINT-EMPIRE.

N° 7. CLAUDIUS · DROUAS · EP̄US · COMES · TULLENSIS · S · R · IMP · PRINCEPS · — Légende en capitales romaines, entourée d'un cordon fleuronné.

Au centre, ſur un cartouche, un écuſſon ovale aux armes dudit évêque, qui ſont : d'azur au chevron d'or accompagné de 3 fers de lance, 2 & 1, au chef d'or chargé de 3 molettes d'éperon de ſable; une couronne de duc, ſurmontée du chapeau d'évêque aux cordons entrelacés & garnis de 10 houppes chacun, accompagne le cartouche accoſté d'une mitre & d'une croſſe.

Sceau ovale du dix-huitième ſiècle. Diamètre, 47 millimètres ſur 43. Matrice montée dans un manche de buis.

Claude Drouas de Bouſſey, occupait le ſiége épiſcopal de Toul en 1761.

SCEAU DU CHAPITRE DE SAINT-LAZARE DE POMPONNE.

N° 8. + S CAPITVLI · SC̄I · LAZARI · DE · POMPONA · — Entre filets. Lettres en capitales gothiques.

Dans le champ, un évêque debout, de face, croſſé, mitré & béniſſant.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres ſur 32. Matrice plate munie d'un anneau très-ſaillant.

Le chapitre de Pomponne (Seine-&-Marne) fait partie du diocèſe de Paris.

SCEAU DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE DE SAINTE-EUGÉNIE (DIOCÈSE DE NARBONNE).

N° 9. + S' CAPITVLI · ECLE · SCE · EVGENIE · — Légende en majuſcules gothiques entre deux filets.

Au centre, dans une niche à pignon garni de crochets, ſainte Eugénie repréſentée à mi-corps, la tête couverte d'un voile, tenant de la main gauche une palme, la main droite appuyée contre la poitrine, au-deſſus de l'épaule droite une étoile; au-deſſous de cette repréſentation trois religieux en prière.

Sceau ogival de la première moitié du quatorzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DU CHAPITRE DE SAINT-VINCENT DU MAZ.

N° 10. + S : CAPLI : SCI : VINCENTII : DE : MANSO. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un ſaint perſonnage vêtu en diacre, la tête nimbée, tenant de la main gauche un livre appuyé contre ſa poitrine, & de l'autre une palme.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres ſur 27. Matrice plate munie d'un anneau.

Saint-Vincent du Mas ou Maz (Gironde), égliſe collégiale de l'archevêché de Bordeaux, a été réunie depuis pluſieurs années à l'évêché d'Aire (Landes).

SCEAU DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE DE CHATEAU-CENSOIR (DIOCÈSE D'AUTUN).

N° 11. S : CAPITVLLI : ECCL̄IE : COLEGIATE : CASTRI : CENSORII : — Entre grenetis. Lettres majuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous un dais gothique richement orné, ſaint Potentien en habit d'évêque, mitré & nimbé, donne la bénédiction d'une main, & de l'autre tient une croix paſtorale en guiſe de croſſe.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 70 millimètres ſur 41. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou trilobé.

SCEAU DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE DE LEVIGNAC.

N° 12. + S : CAPLI · ECCE · D' · LEVINHACO : — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un oiſeau paſſant, accompagné d'une fleur de lis à dextre.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Levignac (Aveyron), égliſe collégiale.

SCEAU DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE SAINT-MICHEL ET SAINT-PIERRE DE STRASBOURG.

N° 13. S : CAPITVLI : ECCLESIE : S : MICHAELIS : ET : PETRI : ARGEN : 1491. — Entre un filet et une cordelière. Lettres en majuſcules romano-gothiques.

Dans le champ, à dextre, ſaint Pierre debout, la tête nimbée, de ſa main gauche il tient une grande clef, & de la droite un livre fermé. A ſeneſtre, ſaint Michel debout, cuiraſſé & armé de ſa main droite d'une lance dont il enfonce le manche dans la gueule du dragon qu'il tient terraſſé ſous ſes pieds, ſa main gauche eſt appuyée ſur la garde de ſon épée; & au-deſſous des deux perſonnages, en minuſcules gothiques, les mots OLIM HONAV.

Beau ſceau ogival. Diamètre, 72 millimètres ſur 45. Matrice plate munie d'un appendice très-ſaillant.

Une petite digreſſion hiſtorique eſt néceſſaire ici pour faire mieux comprendre l'intérêt qui s'attache à notre ſceau.

Des moines écoſſais & irlandais s'étant établis, au commencement du treizième ſiècle dans une île du Rhin, appelée *Honau*, & ſituée à deux lieues en aval de Strasbourg, y bâtirent une égliſe ſous l'invocation de ſaint Michel. Cette abbaye richement dotée devint chapitre à la fin du onzième ſiècle. Mais, dans le courant du treizième, le Rhin attaqua l'île, emporta le village de *Honau*, & menaça le chapitre qui ſe tranſporta à *Rhinau*, ſur le bord du Rhin. Là encore les moines eurent à ſouffrir de l'envahiſſement des eaux du Rhin, & force leur fut de ſe réfugier à Strasbourg, où, grâce à l'intervention de Guillaume de Dietſche, ils paſſèrent, au mois d'août 1398, un traité avec l'égliſe de Saint-Pierre, par lequel ils s'engageaient à l'entretien des bâtiments de l'égliſe, à l'adminiſtration de ſes biens & au ſervice de l'école. L'évêque maintint au chapitre la poſſeſſion de tous ſes biens & priviléges, & il porta dès lors le nom de chapitre de Saint-Pierre le Vieux & de Saint-Michel de Strasbourg. — Ce qui explique la préſence des deux patrons ſur notre ſceau & donne le ſens des mots *olim Honau* placés à la pointe inférieure de l'ogive.

SCEAU DE L'ARCHIPRÊTRE ET DU CHAPITRE DE NOTRE-DAME DE CAPDROT (DORDOGNE).

N° 14. S · ARCHIPB̄RI · ET · CAP̄LI · EC̄CE · BEATE · MARIE · DE · CAPDROTO. — Entre filets. Lettres en belles capitales gothiques.

Dans le champ, ſous un dais de ſtyle ogival ſecondaire, la

Vierge aſſiſe, couronnée, tenant une palme & portant l'Enfant Jéſus, au-deſſous du dais le buſte d'un ange.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 68 millimètres ſur 44. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou trilobé.

SCEAU DE LA COUR DU CHAPITRE DE SENLIS.

N° 15. : SIGILLV̄ : CVRIE : CAPITVLI : SILVAN̄ : — Légende en minuſcules gothiques, entre deux grènetis.

Au centre, la Vierge mère aſſiſe à côté d'une tour placée à ſa droite.

Sceau d'argent de forme orbiculaire, du quinzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé de deux trous.

Ce ſceau provient de la collection de M. Delaborde.

SCEAU DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE ROYALE ET COLLÉGIALE DE SAINT-PIERRE DE LA COUR, SACRO-SAINTE CHAPELLE DU MANS.

N° 16. + SIGILLUM · CAPITULI · ECC · REG · ET · COLL · S · PETRI · DE · CURIA · SACRO · SANCTÆ · CAPELLÆ · CENOMANENSIS. — Très-belle légende diſpoſée en ſpirale, en lettres capitales romaines.

Au centre, ſous une couronne royale & poſé ſur un cartouche, un écuſſon ovale portant d'azur à 2 clefs d'argent paſſées en ſautoir, accompagnées d'une fleur de lis en chef.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres ſur 40. Matrice plate munie d'une virole deſtinée à recevoir un manche.

SCEAU DE LA COUR SPIRITUELLE ET DE LA SAINTE-TRINITÉ DE TOULOUSE.

N° 17. S · CVRIE SPIRITVALIS ET SCTE TRINITATIS THOLOSE. — Entre filets. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſur un fond quadrillé & ſemé de roſaces, un évêque debout, tenant d'une main la croix paſtorale, & de l'autre béniſſant.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE MATHIEU, CHANOINE D'AUTUN.

N° 18. + S : MATHEI · CANOICI · EDVENSIS. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un lion rampant accompagné à feneſtre de deux fleurs de lis ſéparées par un quintefeuille.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 39 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Ce beau ſceau a été trouvé à Sens.

SCEAU DE LA JURIDICTION DE GAULTIER, ARCHIDIACRE DE COUTANCES (MANCHE).

N° 19. + S'. CVR̄ · GALTERI · ARCHID' · CONSTANC̄. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, dans un cercle perlé, la Vierge mère à mi-corps, tenant dans ſa main droite une fleur de lis, ſa tête eſt ornée d'un voile & d'une couronne fleurdeliſée, l'Enfant Jéſus a le nimbe crucifère.

Très-joli ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice plate munie d'un très-petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE GUILLAUME BONITI, CHANOINE DE TRÉGUIER.

N° 20. + S' GVĪLLI · BONITI · CAN̄ · TRECOR[enſis]. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un bras dextre mouvant à droite, ſoutenant deux clefs adoſſées, accompagnées à ſeneſtre d'une étoile & d'un croiſſant, & en pointe d'une coquille.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Tréguier, ville épiſcopale de Bretagne (Côtes-du-Nord).

SCEAU DE JEAN, CHANOINE DE SAINT-ÉTIENNE.

N° 21. + S' IOHIS . CAN . S' . STEFANI *. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un chanoine tête nue, agenouillé devant un autel ſur lequel eſt un ciboire, une main dextre ſortant d'un nuage le bénit.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un anneau.

Il y a beaucoup d'égliſes, collégiales ou cathédrales, dédiées à ſaint Étienne, & rien ici ne vient indiquer lequel ſaint Étienne il faut choiſir.

Ce ſceau a été trouvé à Paris dans la Seine.

SCEAU DE HUGUES DE BOUTIGNY, CHANOINE DE SAINT-SAINTIN DE MEAUX.

N° 22. + S' HVGOIS . DE . BOVTINIACO . CAN . BI . SANTINI . MELD'. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, dans une niche gothique à pignon trilobé, un religieux debout, la tête tonſurée, tenant de ſes deux mains un livre appuyé contre ſa poitrine.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 39 millimètres ſur 24. Matrice plate à appendice muni d'un trou.

Saint-Saintin, égliſe collégiale près Meaux (Seine-&-Marne).

SCEAU DE TANCRÈDE, CHANOINE DE NOTRE-DAME-LA-GRANDE (DE POITIERS).

N° 23. + S' TANCREDI . CAN̄ . S . MARIE . MAIORIS. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets légèrement ponctués.

Au centre, la Vierge mère aſſiſe, têtes nimbées, au deſſous, ſous une arcade plein cintre, une abeille.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 26. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

SCEAU DE G[UILLAUME], CHANOINE DE SAINT-ANDRÉ DE CASTELNAUDARY?

N° 24. + S .. G . CANOĪCI . SC̄I . ANDREE : CAST̄. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un lion rampant contourné, accompagné d'une étoile en chef & d'une fleur de lis à dextre.

Sceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres ſur 22. Matrice plate munie d'un anneau.

L'attribution certaine de ce ſceau laiſſe à déſirer. CAST, qui eſt le nom de lieu, eſt ici trop abrégé. On penſe tout d'abord à *Caſtres* (Caſtrenſis); mais l'égliſe cathédrale eſt dédiée à ſaint Benoît & non à ſaint André. On ne peut placer ce chanoine que dans une égliſe canoniale. Caſtelnaudary, dans le Languedoc, a une égliſe collégiale dédiée à ſaint André.

SCEAU DE REGNAUD DE SAINT-MARTIN, CHANOINE DE MEHUN-SUR-LOIRE.

N° 25. + S' REGINALDI . DE SCO . MARTINO . CAN . MAGD'. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, deux oiſeaux adoſſés ſéparés par une tige de trèfle.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DES CHANOINES ET CURÉS DE NOTRE-DAME DE VAUX-SUR-POLIGNY.

N° 26. * S : CANONICOR' : Z : CVRATOR' : BEATE : MARIE : DE : VALLIBVS. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, la Vierge Marie, debout, tête nimbée, tenant dans ſes bras l'Enfant Jéſus, dont la tête eſt entourée de rayons. Les pieds de la Vierge poſent ſur un ſocle maçonné.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 59 millimètres ſur 40. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

Vaux-ſur-Poligny, diocèſe de Beſançon (Doubs).

SCEAU DU CHANTRE ET DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE DE SAINT-JACQUES DE MILLY.

№ 27. + S' CANTOR' · ET · CAPI · ECCE · BI · IACOBI · DE · MILIACO. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, trois buſtes nimbés diſpoſés 1 & 2; au ſommet la tête du Chriſt vue de face, au nimbe crucifère, accompagné à dextre d'un ſoleil, & à ſeneſtre d'un croiſſant; le buſte de gauche & celui de droite ſont de profil & ſéparés par une fleur de lis; au-deſſous de chaque buſte une étoile.

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Milly [*Milliacum*] (Seine-&-Oiſe), eſt une petite ville ſur le ruiſſeau d'École; elle eſt du diocèſe de Sens, & poſſédait autrefois une égliſe collégiale; c'eſt pour cela qu'elle avait un chantre & un chapitre.

SCEAU DE JEAN DE MOLANS, ÉCOLATRE DE TOUL.

№ 28. S · IO · DE MOLAS SCOLASTICI TVLLE[NSIS]. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets ponctués.

Dans le champ, ſous un dais gothique à trois arcades, un prêtre agenouillé, les mains jointes, devant un autel maçonné ſur lequel eſt poſé un ciboire, derrière lui un écuſſon dont on ne peut diſtinguer les armes.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

L'écolâtre était un dignitaire eccléſiaſtique chargé de diriger les écoles, & quelquefois de ſervir de ſecrétaire à l'évêque. Ce mot *ſcolaſticus* a une acception très-étendue; mais ici, en raiſon de la repréſentation du ſceau, il s'agit d'un dignitaire de l'Égliſe.

SCEAU DU PRÉVÔT DE SAINT-NABOR DE METZ.

N° 29. S'. PREPOSITI . IN . NOVACELLA . TREISMETẹ. — Entre grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous un dais gothique richement ornementé, ſaint Pierre & ſaint Paul; au deſſous, dans une niche, un moine agenouillé tenant un tau.

Magnifique ſceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 73 millimètres ſur 46. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Nova cella eſt la même choſe que Saint-Nabor ou Saint-Avold de Metz, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît.

SCEAU DU GARDIEN DES RELIQUES DE L'ÉGLISE DE SAINT-NICAISE DE REIMS.

N° 30. S. CVSTODIS . RELIQVIAR' . ECCLIE . BTI . NICHASII . REMEN. — Légende en minuſcules gothiques.

Au centre, un ſaint évêque décapité ſoutient de ſes deux mains ſa tête nimbée au-deſſus d'un calice placé ſur un autel antique; un ange ſortant des nuages met le pouce de la main droite ſur la plaie du cou comme pour arrêter le ſang, & de l'autre main ſoutient auſſi la tête du ſaint.

Joli ſceau ogival du quinzième ſiècle, donnant la repréſentation d'un fait légendaire relatif à Saint-Nicaiſe de Reims. Diamètre, 52 millimètres ſur 31. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps percés d'un trou trilobé.

N° 31. SCEAU D'ANTOINE VIRRON, LICENCIÉ EN LOIS ET CHANOINE DE VALENCE (DROME).

+ S · ANTHONII · VIRRON · LICENTIATI · IN · LEGIB^{9}. CANONICI · VALEN̄. — Entre deux filets ſimples. Légende en minuſcules gothiques.

Au centre, ſous un dais gothique, un ſaint perſonnage debout, la tête nimbée, tenant un livre de la main gauche & ayant l'autre appuyée ſur une béquille; ſur le côté gauche de ſon manteau ſe voit la lettre T, c'eſt donc ſaint Antoine, le patron d'Anthoine Virron qui eſt repréſenté ici. Sous les pieds du ſaint, ſont les armes du licencié en lois, à l'écuſſon chargé d'une herſe ou grille ſoutenue d'un lambel renverſé, à trois pendants, occupant la pointe de l'écu, & en chef trois étoiles.

Magnifique ſceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 64 millimètres ſur 42. Matrice bombée munie d'un large appendice percé de pluſieurs trous.

Provient de la collection du comte de Lépine.

SCEAU DE MAITRE GUILLAUME, PREVÔT DE L'ÉGLISE DE MEUNG-SUR-LOIRE.

N° 32. + S : MAGR̄I · WIL̄I · P̄POSITI · ECL̄IE · MAGDV̄N . — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un ſaint perſonnage debout, la tête nimbée & vêtu d'habits ſacerdotaux, ſa main droite eſt levée, de la gauche il tient une baguette & touche un dragon ailé poſé ſur une montagne ſemée de trèfles.

Sceau légendaire du quatorzième ſiècle. Forme ogivale. Diamètre, 43 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un anneau.

Meung (*Magdunum*) ou Mehun-ſur-Loire, diocèſe d'Orléans. La repréſentation figurée ſur ce ſceau fait ſans doute alluſion à la légende de ſaint Lifard (VIe ſiècle), qui ſe retira à Meung, y fonda une communauté de ſolitaires, & délivra le pays d'un monſtre qui le déſolait.

SCEAU DU CHAPITRE DE L'ABBAYE DE SAINT-TAURIN D'ÉVREUX.

℞ *33.* + S' CAPITVLI : SCI TAVRINI : EBROIC : EPI : PRIMI. — Entre filets. Belle écriture capitale romaine, mêlée d'E en caractère oncial.

Dans le champ, le buſte mitré de ſaint Taurin, en habits pontificaux, vu de face; la main gauche tient une croix, la droite eſt béniſſante; au-deſſus de la main, un ſoleil.

Sceau orbiculaire de la fin du douzième ſiècle. Diamètre, 53 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

Ce magnifique ſceau-matrice eſt en cuivre rouge; il provient de la collection de M. Alph. Chaſſant, d'Évreux : déjà il a été publié & gravé dans ſa *Paléographie des chartes.*

Le monaſtère de Saint-Taurin, du diocèſe d'Évreux (Eure), conſtruit vers 690, dans le voiſinage du tombeau de ce ſaint, fut ravagé par les Normands, & relevé en 1026 par Richard II, duc de Normandie. Mais, ravagé de nouveau par les guerres, & ſurtout par celles que ſuſcita la rivalité de deux princes éminemment guerriers, Philippe-Auguſte & Richard Cœur de Lion, il ne put réparer ſes ruines & goûter quelque tranquillité qu'à partir de la paix conclue entre ces deux monarques, en 1195. Cette même année, Richard IV, pour témoigner l'intérêt qu'il portait aux moines de Saint-Taurin, leur donna une charte de confirmation de toutes leurs poſſeſſions, & y ajouta quelques dons. Nous penſons que c'eſt à cette époque que le monaſtère, rétabli dans ſes biens, voulant remettre ſur un meilleur pied l'adminiſtration de ſes affaires & donner un caractère d'authenticité à tous les actes de ſon chapitre, fit graver alors le ſceau décrit ici, ſceau magnifique, & qui porte bien le caractère majeſtueux & vénérable de ſon époque.

SCEAU DE NOTRE-DAME DE L'ILE-SOUS-VIENNE (DAUPHINÉ).

N° 34. + S · BEATE · MARIE · DE · INSVLA · SVB · VIENNA. — Entre filets. Lettres en belles capitales romaines, mêlées d'E en caractère oncial.

Dans le champ, la Vierge, la tête nimbée & aſſiſe ſur un ſiége antique, elle eſt accoſtée de la lettre P & d'une étoile.

Magnifique ſceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres. La matrice plate, munie d'un anneau, eſt couverte d'une patine verte qui rappelle celle des belles médailles antiques.

SCEAU DU CHAPITRE DE SAINT-GEORGES DE ROYE (PICARDIE).

N° 35. **SIGILL · CAPITVLI · S · GEORGII · DE · ROIA ·** — Légende en belles majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un cavalier galoppant à gauche, vêtu de mailles de pied en cap, la tête couverte d'un caſque à rebord de forme cylindrique, l'écuſſon pendu au col, un pennon ou bannière dans la main droite, & le pied ſur l'étrier; le cheval ſans caparaçon eſt ſeulement garni d'une ſelle.

Joli ſceau équeſtre d'une belle conſervation. — Quatorzième ſiècle. — Forme orbiculaire. Diamètre, 57 millimètres. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

SCEAU DU CHAPITRE DE NOTRE-DAME DE LA BUSSIÈRE.

N° 36. **+ SIGILLVM : CAPITVLI : BEATE : MARIE : BVS : SERIENSIS.** — Lettres en belles capitales romaines, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, ſur un eſcabeau garni d'un couſſin, eſt aſſiſe la Vierge mère, tenant un lys au naturel de ſa main droite.

Beau ſceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 68 millimètres. Matrice plate, l'appendice pour le tenir a été enlevé.

Nous connaiſſons deux abbayes de ce nom & du même ordre (ordre de Citeaux), l'une de filles, dans le diocèſe d'Autun, l'autre d'hommes, dans le diocèſe de Bourges; ſeulement il n'y a que la Buſſière du diocèſe de Bourges qui ſoit dédié à la ſainte Vierge; notre ſceau porte *Beate Marie*. Nous inclinons donc pour le diocèſe de Bourges. L'abbaye de la Buſſière, ou Buſſières, près Culant, diocèſe de Bourges, a été fondée en 1159.

SCEAU DE L'ABBAYE DES FONTAINES

N° 37. S'. CONVENTVS : MONASTERII : DE : FONTANIS : IN : FRĀCIA. — AVE MARIA. — Entre grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Au centre, J.-C. en croix, & à ſes côtés les deux Marie; au-deſſus de la tête du Sauveur l'inſcription INRI ſurmontée elle-même d'un ange qui tient une palme. Au-deſſous de cette repréſentation, on voit dans deux compartiments deux religieuſes agenouillées & les mains jointes.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre 70 millimètres ſur 44. Matrice plate munie d'un double appendice.

L'abbaye de filles *des Fontaines* dépendait de l'ordre de Citeaux, & était ſituée dans le diocèſe d'Uzès.

SCEAU ATTRIBUÉ A L'ABBAYE DE LA CLARTÉ-DIEU (DIOCÈSE DE TOURS).

N° 38. : SALVE : MATER : PIETATIS : NOBILLE : TRICLINIVM : — Entre deux filets perlés. Légende en minuſcules gothiques.

Au centre, ſous un dais gothique à cinq frontons, flanqué de deux tourelles avec portes herſées & fenêtres, la Vierge aſſiſe & tenant ſur ſes genoux le corps de ſon Fils détaché de la croix qu'on voit auprès d'elle. La tête de la Vierge & celle du Chriſt ſont nimbées.

Beau ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle, trouvé à Tours en 1860. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps percés chacun d'un trou.

Dans la deſcription de la France, par Pigagniol, nous trouvons que dans le diocèſe de Tours il y a une abbaye d'hommes de l'ordre de Citeaux, nommé *Clarté-Dieu*, qui fut bâtie & fondée l'an 1240, par Jean, abbé de la *Piété-Dieu-lez-Rameru* (bourg de Champagne). — Or, la Clarté-Dieu, qui eſt ſous l'invocation de la *Vierge*, a conſervé ſur ſon ſceau le ſouvenir de ſon fondateur en appelant la Vierge, *Mère de la Piété*, & comme ce ſceau a été trouvé à Tours, cette coïncidence donne de la force à notre raiſonnement.

Il y a encore à obſerver que le dais ſous lequel eſt repréſentée la ſainte Vierge, eſt flanqué de deux tours crénelées & herſées, ne ſerait-ce pas là l'indication de Pleſſis-les-Tours? où Louis XI, très-dévot envers la Vierge, fonda une égliſe collégiale & le premier couvent des Minimes qui fut en France, & l'une de ces fondations aurait pris la *Mère de Piété* pour patronne pour complaire à Louis XI. *Nobile triclinium* ſemble appuyer cette conjecture.

SCEAU DE L'ÉGLISE DE SAINT-ÉTIENNE DE FEMY.

N° 39. + SIGILL' : SANCTI : STEPHANI : FIDEMIENSIS : ECCLIE. — Entre deux cordons perlés. Légende en écriture onciale maſſive du commencement du quatorzième ſiècle.

Au centre, ſur un fond quadrillé à trois points, ſaint Étienne à genoux ſur un tas de pierres, en coſtume de diacre, les mains jointes & la tête environnée de projectiles de diverſes formes & groſſeurs.

Sceau ogival. Diamètre, 65 millimètres ſur 38. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Saint-Étienne de Femy, abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît, diocèſe de Cambray, à deux lieues de Landrecies (Nord).

SCEAU DU COUVENT DE CREMIEU, DE L'ORDRE DE SAINT-AUGUSTIN.

N° 40. S' : CONVENTVS : CRYMIACEY : ORDINIS : SANCTI : AVGVSTINI : — Entre deux filets perlés. Légende en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ, ſous un dais gothique richement ornementé, ſaint Auguſtin debout, croſſé, mitré & nimbé, ayant ſur ſon bras droit le Père éternel tenant entre ſes genoux ſon

Fils en croix, ſur la tête duquel poſe le Saint-Eſprit (ſymbole de la Sainte-Trinité); devant cette repréſentation, le dauphin Jean en prières, le prince a ſur ſon armure une cotte aux armes de France & de Dauphiné, au-deſſous de ſaint Auguſtin ſe trouve un écuſſon aux mêmes armes : écartelé aux 1 & 4 de France, aux 2 & 3 d'un dauphin.

Sceau ogival de 58 millimètres ſur 36. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps, dont l'un eſt percé d'un trou, & l'autre d'une ouverture trilobée.

Ce beau ſceau hiſtorique a été trouvé aux environs de Chambéry.

Le couvent de Cremieu[1] fut fondé par Jean, Dauphin, au commencement du quatorzième ſiècle, ſans doute en accompliſſement de quelques vœux, & le perſonnage repréſenté en prière devant ſaint Auguſtin ne peut être que le prince Jean; le graveur du quinzième ſiècle a repréſenté le fondateur & n'a pas cherché quelles étaient les armoiries de Jean II, dauphin, & lui en a donné un écartelé de France & Dauphiné, au lieu d'un dauphin ſeul. Ce Jean II était le fils aîné d'Humbert Ier, & non celui de Charles VI, comme on pourrait le croire d'après l'anachroniſme du graveur.

Cette abbaye de Cremieu n'était à l'origine que pour dix religieux; Humbert II, ſeigneur du Dauphiné, en augmenta les bâtiments pour y *loger trente moines*, et pourvut à leurs beſoins.

[1] Cremieu (*Cremiacum*) petite ville de France, en Dauphiné, dans le Viennois.

SCEAU DE NOTRE-DAME AU CHATEL.

℣ 41. S * NR * DAME * AV * CHASTEL. — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un cordon guilloché.

Au centre, la Vierge mère debout, la tête couronnée, derrière elle un châtel accompagné de tours & d'un donjon.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 32 mil-

limètres. Matrice conique dont la partie ſupérieure manque.

Sancta Maria de Caſtro, le même que *Caſtellio dit Chatillon*, abbaye de l'ordre de Saint-Auguſtin, dans le diocèſe de Langres.

SCEAU DU COUVENT DE SAINTE MARIE DE LA BARRE.

№ *42.* SIGILL · CONVEN · B · M · D · BARRA · S · AVGVSTINI. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Au centre, la Vierge debout, tenant l'Enfant Jéſus dans ſes bras, têtes nimbées rayonnantes, à ſes pieds un écuſſon croſſé entouré d'une cordelière, chargé d'un lion rampant couronné.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres ſur 34. Matrice montée dans un manche de buis.

Le couvent de la Barre, diocèſe de Soiſſons, de l'ordre de Saint-Auguſtin, a été fondé en 1213.

SCEAUX DE SAINT-SÉVERIN DE CHATEAU-LANDON.

№ *43.* * SAINCT * * SEVERIN * — Entre grènetis. Lettres capitales romaines (grand ſceau & petit ſceau).

Dans le champ, un écuſſon chargé d'une gerbe de blé, accoſté des lettres A — C, & derrière l'écuſſon, une croſſe.

Sceaux orbiculaires du ſeizième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres & 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice.

Ces deux ſceaux de même époque & en tout ſemblables, ne diffèrent que par le module.

Il y a eu pluſieurs communautés du nom de Saint-Séverin, & toutes de l'ordre de Saint-Auguſtin : l'une dans le diocèſe de Poitiers, l'autre dans le diocèſe de Bordeaux, la troiſième dans le diocèſe de Sens, qui porte le nom de Saint-Séverin de Château-Landon. Ce qui nous fait pencher pour cette dernière, ſituée dans le Gâtinais, c'eſt que les lettres A — C, qui figurent dans l'écuſſon, doivent ici déſigner le nom du lieu, comme cela ſe voit ſouvent ſur des monuments du même genre ou ſur des monnaies & des jetons. Les deux lettres A — C ſont donc ici pour A[bbatia] C[aſtri Nantonis] ou *Auguſtini Caſtri Nantonis* (Auguſtins de Château-Landon). Mais comme les religieux mendiants, dont les auguſtins faiſaient partie, ne donnaient pas à leur communauté le titre d'abbaye, mais plutôt celui de monaſtère ou couvent, cette ſeconde interprétation vaudrait mieux que la première.

SCEAU DE L'ABBÉ DE [NOTRE-DAME] DE LA ROUE.

N° 44. + S' ABBATIS · DE · ROTA . AD CAVSAS . — Légende en capitales gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, une roue ſur laquelle poſe une croſſe abbatiale en pal.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres ſur 26. Matrice plate munie d'un anneau.

Cette abbaye de La Roue, de l'ordre de Saint-Auguſtin, dans le diocèſe d'Angers, ſous l'invocation de Notre-Dame, eſt connue auſſi ſous le nom de Sainte-Marie-du-Bois (Sancta Maria de Boſco); elle a été fondée en 1096.

SCEAU DU FRÈRE JEAN, ABBÉ DE FONTAINES-LES-BLANCHES.

N° 45. S. FRĪS · IOHĪS · ABBĪS · DE · FONTĀIS · ALBIS · — Entre grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Au centre, dans une niche gothique, un abbé tenant une croſſe & un livre, au deſſous un écu poſé ſur une croſſe &

chargé de 3 pals de vairs & de 2 pals de..., alternés, au chef de...

Sceau ogival du quatorzième siècle (fin). Diamètre, 60 millimètres sur 40. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

L'abbaye de Fontaines-les-Blanches faisait partie du diocèse de Tours & dépendait de l'ordre de Citeaux; elle fut fondée sous l'invocation de la Vierge, de 1127 à 1134.

SCEAU AUX CAUSES DE L'ABBAYE DU MONT-SAINT-ÉLOI.

N° 46. + S' : ABBIS : 9VETVS : DE MOTE : SCI : ELIGII : AD CAS. — Légende en majuscules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un abbé debout, crossé, mitré & bénissant.

Beau sceau ogival de la fin du treizième siècle. Diamètre, 58 millimètres sur 33. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Mons Sancti Eligii, Mont-Saint-Éloi-les-Arras, abbaye de l'ordre de Saint-Auguſtin.

Ce ſceau a déjà été publié (*Revue de Sphragiſtique*, t. Ier, p. 73). M. Félix Bertrand, auteur de la notice, attribue ce monument à Jean II et le claſſe au douzième ſiècle, double erreur; c'eſt le ſceau de l'abbé aux cauſes de l'abbaye et il a été gravé dans la ſeconde moitié du treizième ſiècle. Au douzième ſiècle, on ne gravait pas dans ce ſtyle, et pour le donner à Jean il faudrait au moins qu'il y eût une légère indication.

SCEAU (BRISÉ) DE MARGUERITE, ABBESSE D'HIERRE.

N° 47. + S'.. MARGARE[TE : ABBATISSE] : DE : EDERA. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, une femme debout, la tête voilée & vêtue en religieuſe, de la main droite elle tient une croſſe & de la gauche un livre appuyé contre ſa poitrine; à dextre & à ſeneſtre une feuille de lierre tigée.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle, briſé dans ſa partie inférieure; il a été trouvé dans la Seine en 1861.

Hierre, diocèſe de Paris, abbaye de bénédictines fondée en 1138,

Ce ſceau briſé de l'abbeſſe Marguerite vient confirmer l'uſage où l'on était au moyen âge de rompre le ſceau de toute perſonne, laïque ou eccléſiaſtique, morte ou dépoſée, afin d'éviter toute fraude.

A plus forte raiſon les mêmes précautions étaient-elles priſes à la mort d'un pape, d'un monarque, d'un prince, d'un duc, d'un comte, & de tout haut fonctionnaire ou dignitaire, dont le ſceau tout perſonnel aurait ſervi à authentiquer de coupables entrepriſes.

Ainſi voyons-nous le châtelain de Coucy, grièvement bleſſé en terre ſainte & ſur le point de mourir, jeter ſon ſceau à la mer, après avoir ſcellé la lettre d'adieu qu'il adreſſe à la dame de ſes penſées.

« La lettre fiſt eſcrire ainſi.

. . . . . .

Lors l'a ploié & *ſcellée*,
Et puis, ſans faire demourée,
Son *ſcel* geta en la mere. »

A la dépoſition d'un abbé, on briſait ſon ſcel en plein chapitre, comme le témoigne Mathieu Paris, à la date de 1214 « *fracto illius ſigillo in capitulo* ». Mathieu de Weſtminſter rapporte un fait ſemblable.

Le ſceau d'or de Childéric, fut enfermé dans ſon tombeau, découvert à Tournay en 1653. L'empereur Léopold fit préſent de ce ſceau royal à Louis XIV. On a pu le voir au cabinet des médailles juſqu'en 1831, époque où il fit partie du grand vol commis à la Bibliothèque royale. Juſqu'alors il n'a pas été retrouvé. A-t-il été fondu ou jeté à la Seine? c'eſt ce qu'on ignore.

SCEAU DE FRÈRE JOBET, ABBÉ DE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA VAISSY (ORDRE DE CITEAUX).

N° 48. + SIGILLV̄ · FR̄IS · IOBETI · ABBATIS · SANEVALLIS · DE · FVLINA. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, dans une niche gothique, un abbé debout, tête nue, tenant une croſſe de la main droite & ſoutenant de la gauche un livre appuyé contre ſa poitrine; au deſſous, un écuſſon écartelé au 1 & 4 de... & au 2 & 3 de...

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 53 millimètres ſur 34. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

SCEAU DE MARGUERITE DUELLER, ABBESSE DE LIEU-DIEU.

N° 49. + S . MARGVERITE DVELLER ABBESSE DVLEVDIEX. — Entre grènetis. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, une abbeſſe debout, la croſſe d'une main, & de l'autre ſoutenant un livre appuyé contre ſa poitrine, & ayant à dextre & à ſeneſtre un écuſſon chargé d'une faſce.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un appendice orné d'un trou trilobé.

L'abbaye de Lieu-Dieu, ſituée en Ponthieu, faiſait partie du diocèſe d'Amiens.

SCEAU DU MONASTÈRE DE MONTMAJOUR-LES-ARLES.

N° 50. + S. MONASTERII MŌTIS MAIOR'. — Légende en capitales gothiques entre deux filets.

Au centre, ſaint Pierre debout, tête nimbée, tenant un livre de la main gauche, & de la main droite une clé. Saint Pierre eſt accoſté de deux arbriſſeaux.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 24. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Montmajour-les-Arles (Bouches-du-Rhône). Ordre de Saint-Benoît ayant pour patron ſaint Pierre. Monaſtère fondé vers 948.

SCEAU DU PRIEUR DE L'ÉGLISE CONVENTUELLE DE SAINTE-ALISE.

N° 51. S · P̄OR' · EC̄IE · 9VENT9 · BE · M · DE · S' ALISIE. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, trois compartiments gothiques étagés : le premier eſt occupé par le Chriſt en croix, accompagné en chef d'un croiſſant & d'un ſoleil, ſur un fond quadrillé en loſange; le deuxième, par la Vierge mère, debout & couronnée, ſur un fond ſemé de globules; dans le compartiment du bas, un ange ailé agenouillé à gauche, tenant une croix fichée ſur laquelle eſt le Chriſt.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 65 millimètres ſur 36. Matrice plate munie d'un appendice tenant tout le champ & percé d'un trou.

Aliſe, grand bourg de Bourgogne célèbre par la défaite de Vercingétorix.

SCEAU D'ABEL DE GRIGNON, ABBESSE DE PUITS-D'ORBE

N° 52. + S· ABEL D' GRIGNION · ABB̄IS̄SE PVTORBIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon croſſé, chargé de billettes ſans nombre, au lion rampant, leſdites pièces briſées d'un lambel à trois pendants.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique briſée.

Puits-d'Orbe (diocèſe de Langres), abbaye de bénédictines fondée ſous l'invocation de la ſainte Vierge avant 700.

SCEAU DE L'ABBÉ DE PLAZ.

N° 53. + SIGILLVM · ABBATIS · DE · PLATZ · — Entre deux filets. Légende en lettres romaines mêlées d'onciales.

Au centre, un abbé debout, tenant un livre d'une main, & de l'autre une croſſe.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres ſur 34. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Plaz, Pletz, Placz, diocèſe de Vannes en Bretagne, lieu de naiſſance de ſaint Melaine, évêque de Rennes.

SCEAU DE L'ABBESSE DU COUVENT DE SAINT-JEAN DE BONNEVAL-LES-THOUARS.

N° 54. S — ABBATISSE : CŌVĒTVS : SCTI : IOHANNIS : BONE : VALLIS. — Entre deux cordons perlés. Légende en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ, ſous une porte cintrée, eſt ſaint Jean-Baptiſte portant dans ſes bras l'agneau paſcal.

Sceau ogival. Diamètre 62 millimètres ſur 38. Matrice plate munie d'un appendice percé de trois trous.

Le couvent des Bénédictines de Bonneval-les-Thouars, diocèſe de Poitiers, a été fondé vers 900. La dernière abbeſſe a été Madame Barthon de Montbas, qui avait été nommée à cette dignité en 1778.

SCEAU DE L'OFFICIALITÉ DE L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS DE PARIS.

N° 55. + S . CVRIE : OFICIALIS : SCI · GERMANI · DE · PRATIS . — Entre grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſur un fond quadrillé, une tête d'évêque vu de profil & coiffé de ſa mitre d'où pendent deux fanons.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine. — Gravé pl. II, n° 8.

SCEAU DU COUVENT DE HAUTE-RIVE.

N° 56. + S · CONVENTVS · ALTERIPE · — En lettres majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, ſous un dais gothique d'une élégante ſtructure, eſt la Vierge mère aſſiſe ſur un ſiége en forme de bahut; l'enfant Jéſus a la tête nimbée.

Magnifique ſceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle, d'un deſſin pur & gracieux, exécuté par un burin habile. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate, appendice gothique.

Haute-Rive (Altaripa), petite ville de France dans le haut Languedoc, ſur l'Ariége, diocèſe de Toulouſe. Un couvent de l'ordre de Sainte-Claire était établi dans cette localité avant 1381.

SCEAU DU CHAPITRE DE SAINT-QUENTIN DE BEAUVAIS.

N° 57. + SIGILL' : CAPITVLI : SCI : QVINTINI : BELVAC' — Légende en belles majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, ſaint Quentin debout, en tunique & en manteau, la tête couverte d'une calotte, tenant de la main droite une palme, & de la gauche ſoutenant un livre appuyé contre ſa poitrine, les pieds poſés ſur un ſocle décoré des trois clous de la Paſſion.

Beau ſceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 70 millimètres ſur 45. Matrice plate.

Saint-Quentin-lez-Beauvais, abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Auguſtin, de l'an 1067.

SCEAU DES RELIGIEUSES DU COUVENT DE L'AVE-MARIA ET DE SAINTE-CLAIRE DE PARIS.

N° 58. + SAINTE · CLAIRE DE LAVE MARIA · DE PARIS · — Légende en capitales romaines.

Dans le champ, ſainte Claire eſt repréſentée debout, la tête nimbée, tenant de la main droite un oſtenſoir, & de la

gauche une croſſe; un voile couvre ſa tête, & le reſte de ſon coſtume conſiſte dans une grande robe pliſſée.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. 31 de hauteur ſur 28 de largeur. Matrice plate montée ſur un manche de bois.

Le couvent de l'*Ave Maria*, fondé par Louis XI et Charlotte de Savoie en 1471, était ſitué rue des Barrés, dans le quartier Saint-Antoine; il a depuis été transformé en caſerne.

L'égliſe de ce couvent poſſédait quelques tombeaux de perſonnages illuſtres, entre autre celui de Mathieu Molé, garde des ſceaux, & celui de ce pauvre Antoine, roi de Portugal, mort à Paris en 1595.

SCEAU DE L'ABBÉ DE SAINT-ANDRÉ DE SURET.

N° 59. + S : P : ABBATIS : SCI : ANDREE DE : SVRETA. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un abbé debout, tête nue, tenant de la main droite une croſſe abbatiale, & de la gauche un livre appuyé contre ſa poitrine.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 49 millimètres ſur 31. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Saint-André de Sureda ou Sureta, abbaye de Bénédictins dans le diocèſe de Perpignan.

SCEAU DES FEUILLANS DU MONASTÈRE ROYAL DE SAINT-BERNARD DE PARIS, ET DE L'ABBAYE RÉUNIE DE NOTRE-DAME DU VAL

N° 60. + SIGIL · FVLIENSIVM · REGALIS · MONAST · S · BERNARDI · PAR · ET · VNITAE · ABBATIAE · B · MARIÆ. — Légende en

capitales romaines, entre deux filets & bordé d'un cordon fleuronné.

Au centre, un écuſſon parti au 1er d'azur à trois fleurs de lis d'or, ſur le tout un écu chargé d'un cœur pointé de trois clous & entouré d'une couronne d'épines; au 2e de (gueules?) à la Vierge mère (d'argent?) debout; au 3e de gueules à la faſce d'argent, accompagné en chef de 4 merlettes & de 3 en pointes 2 & 1 (armes de la maiſon de Marivault).

Le 1er parti eſt de France, chargé des inſignes des Feuillants; le 2e parti eſt de .... à la Vierge, pour repréſenter Notre-Dame du Val réuni aux Feuillants; le 3e parti de Marivault, aux armes de l'abbé des Feuillants. L'écuſſon eſt accompagné de la mitre & de la croſſe abbatiales, & environné d'une palme & d'une branche de laurier attachées d'un ruban noué en roſette.

Grand & beau ſceau de communauté du dix-ſeptième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 70 millimètres. Matrice plate.

Les Feuillants ont été établis à Paris, rue Saint-Honoré, au commencement du dix-ſeptième ſiècle.

SCEAU DU MONASTÈRE ROYAL DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, A PARIS.

N° 61. + TOTA ⁘ PVLCRA ⁘ EST ⁘ AMICA ⁘ MEA ⁘ ET ⁘ MACVLLA ⁘ NON ⁘ EST ⁘ IN ⁘ TE ⁘ — En capitales romaines, entre doubles filets.

Au centre, la Vierge debout, les mains jointes, la tête nimbée eſt environnée de tous les attributs myſtiques que lui

donnent les livres ſaints, et qui ſont, à gauche, au point le plus élevé, la *lune* (pulchra ut luna), une *étoile* (ſtella matutina), des *lis* (lilia inter ſpinas), un *cèdre* (cedrus caſtitatis), un *miroir* (ſpeculum juſtitiæ), une *fontaine* (fons myſticus). — Au côté droit, le *ſoleil* (ſol juſtitiæ), une *porte* flanquée de *deux tours* (turris eburnea, turris davidica, janua cœli), un *olivier* (quaſi oliva ſpecioſa a campis), un *roſier* (roſa myſtica), une plante *balſamique* (ſicut balſamum aromaticum) & un *petit parc* fermé de claies (hortus voluptatis); à la pointe ſupérieure de l'ogive, Dieu le père, iſſant d'un nuage, tient le globe du monde d'une main, & bénit de l'autre; à la pointe inférieure de l'ogive eſt un écuſſon chargé d'un chevron accompagné de 3 croix ancrées 2 & 1.

Beau ſceau ogival du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 74 millimètres ſur 52. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

Il y avait à Paris, rue du Bac, le couvent des *Recollettes*, dit *l'Immaculée Conception*, fondé par la reine Marie-Thérèſe d'Autriche, ordre de Saint-François; l'écuſſon qui décore le bas de ce ſceau eſt aux armes de Neuville-Villeroy, qui ſont d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 croix ancrées de même; armes de Mlle de Neuville, abbeſſe de ce couvent.

SCEAU DE L'ABBAYE ROYALE DU VAL-DE-GRACE DE PARIS, DANS LA JURIDICTION DE SAINT-CORNEILLE DE COMPIÈGNE.

N° 62. SIG . AB . REG' . VALLIS . GRATIAE . PARISI . IN . IVRISD . S^T^ . CORNELII . CONP . — Entre un cordon de perles & un trait ſimple. Écriture en capitales romaines.

Au centre, un écuſſon écartelé au 1 & 4 de France, au 2 & 3 de ... à une faſce d'or, ſur le tout, l'écuſſon de

l'abbaye chargé d'une croix au centre, accompagné à dextre & à ſeneſtre d'une croſſe. L'écu, ſurmonté d'une couronne royale, repoſe ſur deux croſſes en ſautoir.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Matrice plate munie d'un appendice qui ſervait à l'emmancher. Diamètre, 50 millimètres.

L'abbaye du Val-de-Grâce était un monaſtère de filles de la réforme de Saint-Benoît, transférées à Paris le 20 ſeptembre 1621, par les ſoins & aux frais d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII. Cette princeſſe, devenue régente, ſe trouvant maîtreſſe des finances, voulut accomplir le vœu qu'elle avait fait à Dieu, de lui élever un temple magnifique s'il lui donnait un dauphin; elle fit donc rebâtir l'égliſe et le monaſtère du Val-de-Grâce avec une magnificence extraordinaire, fit des dons conſidérables à cette maiſon, &, voyant qu'une communauté auſſi nombreuſe que celle-ci était d'un grand entretien, elle obtint du roi, ſon fils, l'union de la menſe abbatiale de Saint-Corneille & de Saint-Cyprien de Compiègne à l'abbaye du Val-de-Grâce, c'eſt ce qu'exprime la légende de notre ſceau.

SCEAU DE H[ENRI] DE LA PALME, VICAIRE A LATERE DU MINISTRE GÉNÉRAL DES FRÈRES MINEURS.

N° 63. + S + FRĪS + H + DE PALMA + VICARII + A LATE + MIST' + GENALS + FR + MIOR. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, la croix accompagnée des autres inſtruments de la paſſion, c'eſt-à-dire la couronne d'épines, la lance, l'éponge, les martinets à lanières plombées & les clous.

Sceau ogival du ſeizième ſiècle. Diamètre, 47 millimètres ſur 34. Matrice plate ſur laquelle ſont deux croix. Appendice percé d'un trou.

Palma, déſigne ici ſans doute *La Palme*, bourg du diocèſe de Narbonne.

SCEAU DU MINISTRE OU SUPÉRIEUR DES MATHURINS DE LA PROVINCE D'AQUITAINE.

N° 64. + SIGILLVM MINISTRI PROVĪCIE AQVITANIE. — Légende en minuſcules gothiques.

Dans le champ, bordé d'un cordon de l'ordre & de douze colombes, & ſous un dais gothique, ſaint Auguſtin debout, la tête nimbée, tenant un livre de la main gauche, de l'autre béniſſant; au deſſous, dans une arcade plein ceintre, eſt un religieux agenouillé, les mains jointes.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 73 millimètres ſur 48. Matrice plate munie d'un large appendice percé d'un trou.

Ce ſceau eſt argenté à l'intérieur & doré à l'extérieur.

L'ordre des Trinitaires dits Mathurins fut fondé en 1197, ſous la règle de ſaint Auguſtin pour la rédemption des captifs des mains des infidèles.

SCEAU DE LA CONGRÉGATION DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE DE LA COMMUNAUTÉ DE BOURGES.

N° 65. * CONGREGATIO . ASSVMPTAE . VIRGINIS . CONVICTUS . BITVRICENSIS. — Légende entre deux filets, bordures à oves. Lettres majuſcules romaines.

Au centre, la Vierge debout, les pieds ſur un croiſſant, la tête entourée d'étoiles, les mains jointes; ſoutenue par quatre anges, deux à dextre, deux à feneſtre.

Grand ſceau ovale de la première moitié du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 60 millimètres ſur 52. Matrice plate, l'appendice a été détruit.

SCEAU DU GARDIEN DE LA BAUMETTE.

N° 66. + SIGILLV̄ + GARDIANI + DE + BALMETA +. — Entre deux filets perlés. Légende en capitales romaines.

Au centre, ſous un dais gothique, une ſainte debout ſur une roche, drapée dans un manteau & tenant dans ſes mains un vaſe (ſainte Marie-Madeleine).

Sceau ogival du ſeizième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice mobile à charnière.

La Baumette (*Balmeta*), dans le Poitou, couvent fondé en 1456 par Réné d'Anjou, qui y inſtalla un pèlerinage dans le genre de celui de la Sainte-Baume, en Provence. Ce couvent fut placé ſous l'invocation de ſainte Madeleine & géré par des capucins de l'ordre de Saint-François. Ce qui explique le mot GARDIANI, déſignant le ſupérieur du couvent & la figure de ſainte Madeleine occupant le milieu du ſceau.

SCEAU DU COUVENT DES MINIMES DE ROYE.

N° 67. SIGILLVM · CONVENTVS · ROIENSIS· — Entre grènetis. Lettres capitales romaines.

Dans le champ, la Vierge couronnée, tenant un ſceptre fleurdeliſé & portant l'Enfant Jéſus; la Vierge eſt accoſtée du mot MINI-MORV̄.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres ſur 30. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Roienſis doit déſigner ici *Roye* (Roia), ville & bailliage de France dans la haute Picardie, au pays de Santerre.

SCEAU DE L'ORDRE DE SAINT-ANTOINE.

N° 68. SIGILLVM : SANCTVS : ANTTONIVS. — Légende en minuſcules gothiques de la fin du quinzième ſiècle.

Dans le champ, ſous un dais gothique, ſaint Antoine debout, tenant une croſſe de la main droite, & de la gauche une poignée de verges & une clochette, à ſon côté un petit cochon dreſſé ſur ſes pieds de derrière & appuyant ceux de devant ſur la robe du ſaint; au deſſous eſt un écuſſon chargé d'un T patté qui forme les armoiries de l'ordre de Saint-Antoine (d'or à un T d'azur).

Sceau ogival en cuivre rouge, la tête du ſaint eſt en argent. Diamètre, 46 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Rien n'indique à quelle maiſon ſe rapporte ce ſceau, ce qui ferait croire que c'eſt le ſceau général gravé pour les beſoins de la communauté de Saint-Antoine, dont la maiſon mère était en Dauphiné.

SCEAU DU PROVINCIAL DE NARBONNE, DE L'ORDRE DES CARMES.

N° 69. SIGILLV . P̄VINCIALIS . NARBONE . ORDINIS . CARMELITAR̄. — Entre filets. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous une arcade gothique riche d'ornementation, la Vierge debout, tenant l'Enfant Jéſus; au deſſous, dans une niche, un moine en prière & la date 1536.

Sceau ogival. Diamètre, 72 millimètres ſur 41. Matrice plate munie d'un appendice.

SCEAU D'UN COLLECTEUR DU PAPE (DANS LE DUCHÉ DE BAR).

N° 70. S : D : ACCVRSSVDC PASSVS COLLECTORIS · DN̄I · NR̄I · PAPE. — Entre filets. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, un écuſſon aux armes de la maiſon de Bar, c'eſt-à-dire d'azur ſemé de croix d'or recroiſetées, au pied fiché, l'écu chargé de 2 bars d'or adoſſés & briſé en chef d'un lambel à 3 pendants. Au ſommet de l'écu apparaît le buſte de ſaint Jean-Baptiſte, tenant d'une main un agneau, & de l'autre une fleur de lis; au-deſſous de l'écu une fleur de lis.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres ſur 35. — Matrice plate.

La première partie de la légende de ce ſceau eſt ſi mal conçue qu'il eſt difficile pour nous de la traduire complétement. Nous croyons voir par l'enſemble de l'inſcription que ce ſceau ſervait à ſceller les ſaufs-conduits délivrés aux collecteurs du Pape, pour une circonſcription du duché de Bar.

SCEAU DE LA SUPÉRIEURE DU COUVENT DE MARIE-MADELEINE, A SAINT-OMER (PAS-DE-CALAIS).

N° 71. S · MAGISTRE · 9VĒT9 · M · MADNE IN · SCTO · AVDOMARO. — Légende en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous un dais gothique, Marie-Madeleine debout, tenant dans ſes mains un vaſe.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 48 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Ce ſceau doit être d'un burin anglais, à en juger par les minuſcules gothiques de la légende qui ſont dans le goût de cette nation.

SCEAU DES FRÈRES HOSPITALIERS DE REIMS, DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM.

N° 72. ·: SANCTE : IOHANNES : ORA PRO NOBIS : .— Entre deux cordons perlés. Légende en belles minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ, ſous un dais gothique, ſaint Jean-Baptiſte avec l'agneau dans ſes bras, de chaque côté du dais un arbre feuillé.

Sceau ogival. Diamètre, 70 millimètres ſur 45. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps, percés chacun d'un trou.

Ce ſceau eſt d'une exécution toute exceptionnelle, les plis du manteau qui enveloppe ſaint Jean ſont exagérés, mal diſpoſés, la tête eſt d'un travail admirable & rappelle le fini des belles pierres gravées antiques, la lettre n'a pas été faite au burin comme les autres parties du ſceau mais enfoncée à coups de marteau; à partir du ſeizième ſiècle, quelques graveurs ſe ſervaient de lettres mobiles qui avançaient de beaucoup le travail.

SCEAU DE L'HOPITAL SAINT-GUILLAUME DE MONTPELLIER

N° 73. * S . HOSPITALIS · SCĪ · GVILLI · D . MONTEPLO · — Légende en capitales gothiques, entre deux filets de perles.

Dans le champ, un homme à cheval, caſqué & vêtu d'une tunique, d'une main il tient un oliphant qu'il porte à ſa bouche, & de l'autre une épée; derrière le cavalier un croiſſant & une étoile.

Sceau équeſtre de la fin du treizième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 34 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE NOTRE-DAME DE LA PAIX DE LA CHARITÉ DE CHARENTON.

N° 74. * LHOSPITAL . N . D . DE . LA . PAIX . DE . LA . CHARITE . DE . CHARENTON. — Légende en majuſcuſes romaines, entre un filet & un cordon à oves.

Au centre, la Vierge mère, debout, la tête couronnée & environnée d'étoiles, tenant dans ſa main droite un ſceptre fleurdeliſé, ſes pieds ſont poſés ſur un croiſſant.

Sceau ogival du commencement du dix-huitième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres ſur 32. Matrice plate deſtinée à recevoir un manche.

Il y avait à Charenton (ſur Marne) près Paris, un couvent de filles du Saint-Sacrement, dont l'égliſe fut achevée en 1705 ; eſt-ce cette communauté transformée en hôpital à qui appartient le ſceau ci-deſſus ?

SCEAU DES INDULGENCES DES FRÈRES DE LA TRINITÉ, POUR LA RÉDEMPTION DES CAPTIFS DE DOUAI.

N° 75. S : INDULGĒTIARV : ORDINIS : SCTE : TRINITATIS : R̄DEPS . CAPTV̄R. — Entre filets. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, Dieu le Père, aſſis ſur un ſiége gothique; il ſoutient des deux mains le Chriſt en croix, ſur la tête duquel deſcend le Saint-Eſprit; ſes pieds s'appuient ſur un écuſſon chargé de deux clefs en ſautoir, accompagnées d'une croiſette en chef.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Provient de la collection du préſident Bigan de Douai.

SCEAU DE FRÈRE ANGELI DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE [JÉRUSALEM.

N° 76. + · S' FRĪS · ANGLI · ORDĪS · SCĪ · IOHIS. * — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon chargé d'une croix pattée, au 2e canton d'une étoile.

Sceau orbiculaire, du quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE L'ÉTROITE OBSERVANCE DE L'ORDRE DE CLUNY.

N° 77. * SIGIL · STRICTIORIS · OBSERVANTIÆ · ORD · CLVNIACEN. — Légende en belles capitales romaines, entre une riche bordure à oves & un cordon pointillé.

Au centre, ſaint Odilon debout, tête nue, nimbée & inclinée, le corps poſé de ¾ quarts, tient de ſa main gauche une croſſe, & avec la main droite ſoutient une écuſſon ovale poſant à terre & entouré d'une couronne d'épines; cet écuſſon porte de gueules, à deux clés affrontées & paſſées en ſautoir d'argent, à l'épée de même, croiſée & pommetée d'or, miſe en pal la pointe en haut.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 55 millimètres ſur 46. Matrice plate munie d'un cercle diſpoſé à recevoir un manche.

L'ordre de Cluny date de l'an 910; on ſait que c'eſt une réforme de l'ordre de Saint-Benoît: comme cet ordre était tombé dans un grand relâchement, Saint-Odilon, abbé de Cluny, en entreprit la réforme dans ſon abbaye & ſon exemple fut ſuivi de beaucoup d'autres, ce doit être ſaint Odilon le réformateur qui figure ſur ce ſceau.

La célèbre abbaye de Cluny eut beaucoup à ſouffrir des guerres de religion; la révolution de 1793, malgré tout ſon vandaliſme, avait encore laiſſé des reſtes magnifiques : les révolutionnaires s'étaient plutôt attaqués aux bronzes qu'aux pierres; l'empire ſurvint, & ce fut ſous le règne du reſtaurateur du culte que l'on reprit la démolition de l'antique monaſtère, démolition qui dura pluſieurs années & ne s'arrêta qu'en 1811 ou 1812. Un prêtre indigne de ce nom, l'abbé Genillon, fut un des plus acharnés démoliſſeurs; à la pioche, qui n'allait pas aſſez vite, il ajouta un nouveau moyen : les piliers de l'égliſe furent en partie démolis; étayés à leur baſe, on y mit le feu, & toute une partie de la voûte s'écroula. Un démoliſſeur laïque n'aurait jamais trouvé un moyen auſſi expéditif.

Aujourd'hui, de cette grande merveille de l'art architectural, il ne reſte qu'un portique roman à deux arceaux, trois tours & deux chapelles. L'égliſe de Cluny était éclairée par trois cents fenêtres, & la longueur de ſa nef égalait celle de Saint-Pierre de Rome : Cluny avait 168 mètres 92 centimètres de longueur, Saint-Pierre de Rome meſure 180 mètres 28 centimètres. Pour donner une idée plus complète de la grandeur & de l'importance de ce monaſtère, nous reproduiſons ici un paſſage extrait d'une vieille chronique :

« L'an du Seigneur 1245, à la fête du bienheureux André, apôtre, le ſeigneur pape Innocent a célébré la meſſe à Cluny, dans la grande égliſe, au grand autel; & furent avec lui douze cardinaux. Avec eux ſe trouvèrent, dans la même égliſe de Cluny, les patriarches d'Antioche & de Conſtantinople, les archevêques de Rheins, Lyon & Beſançon, les évêques de Chalon-ſur-Saône, Paris, Langres, Clermont, Chalons-ſur-Marne, Senlis, Évreux, de Pruſſe, des Cinq-Égliſes, de Bethléem, d'Agen, &c. Furent préſents en même temps l'abbé de Cluny & une foule d'abbés noirs, l'abbé de Citeaux & un grand nombre d'abbés blancs.

« A la même époque, ſe trouvoient à Cluny, Louis roi de France & la reine ſa mère, ſa ſœur & ſon frère le comte d'Artois, l'empereur de Conſtantinople, les fils du roi d'Aragon & du roi de Caſtille, le duc de de Bourgogne, le comte de Ponthieu, le comte de Forez, les ſeigneurs de Beaujeu et de Bourbon, ainſi qu'une multitude d'autres comtes, châtelains, princes et chevaliers qui ſont du conſeil du roi & dont on ne peut faire mention à cauſe de leur trop grand nombre. Et il faut ſavoir que dans l'intérieur du monaſtère étoient le pape avec ſes chapelains & toute ſa cour, les évêques de Senlis d'Évreux & de Langres, avec leur maiſon, le roi de France, ſa mère, ſa ſœur, ſon frère & leur ſuite, l'empereur de Conſtantinople avec toute ſa cour, le fils du roi d'Aragon, le fils du roi

de Caſtille, avec tous leurs gens, ainſi que beaucoup d'autres princes, chevaliers, clercs & religieux que nous paſſons ſous ſilence.

« Et cependant, malgré ces innombrables hôtes dont le chiffre dépaſſe trois mille, jamais les moines ne ſe dérangèrent de leur dortoir, refectoire, chapitre, infirmerie, cuiſine, cellier, ni d'aucuns lieux réputés conventuels. »

SCEAU DE LA SUPÉRIEURE DES FILLES DE LA MISÉRICORDE DE PARIS.

N° 78. + SVP . DES . FILLES . D . L . MISERICOR . D . LH . D.S. I . S B.D . PARIS. — Entre deux filets perlés. Lettres en capitales romaines.

Dans le champ, un ſaint évêque debout, croſſé, mitré, tenant dans ſa main gauche un cœur enflammé percé d'une flèche.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres ſur 28. Matrice montée dans un manche de buis.

L'hôpital de la Miſéricorde ainſi appelé des religieuſes hoſpitalières de la Miſéricorde de Jéſus, qui le deſſervaient, fut établi, en 1656, à l'entrée du faubourg Saint-Marcel.

SCEAU DU COUVENT DE SAINT-LOUIS D'ÉVREUX, DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS.

N° 79. S' CŌVENTꝰ : SCI : LVDOVICI : EBROŸT : ORD : FRM̄ : PD̄IC. — Entre deux filets perlés. Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous un élégant dais gothique, le roi ſaint Louis aſſis, la tête couronnée & nimbée, les pieds poſés ſur un lion couché; il tient d'une main le ſceptre, de l'autre la main de juſtice; de chaque côté du dais eſt une niche gothique à pinacle dentelé.

Magnifique ſceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 56 millimètres ſur 36. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps, l'un percé d'un trou rond, l'autre d'une ouverture trilobée.

Ce ſceau qui a conſervé toute ſa fraîcheur d'exécution eſt un chef-d'œuvre de gravure[1] en creux, le dais & le perſonnage ont été exécutés par un artiſte de premier ordre; ſon deſſin, ſa gravure égalent, s'ils ne la ſurpaſſent pas, la beauté des ſceaux royaux du quatorzième ſiècle; la gravure des lettres ne répond pas au reſte & a dû être faite par un artiſte ſecondaire.

Des trois ſceaux connus de ce couvent, celui-ci, dont on n'avait pas encore vu d'empreintes, eſt le plus beau. (Gravé planche I, n° 1.)

Le couvent des frères prêcheurs d'Évreux a été fondé par ſaint Louis & Philippe le Hardi, ſon fils; l'égliſe fut d'abord dédiée ſous l'invocation de *Saint Pierre & de Saint Paul;* mais, quelques années après la canoniſation de ſaint Louis, Mathieu des Eſſarts, évêque d'Évreux, la dédia à ſaint Louis, en 1299; c'eſt donc peu de temps après qu'aura été gravé notre ſceau, un des plus beaux ſpécimens de la collection aujourd'hui expoſée au Muſée de Kenſington, tandis que la véritable place de ce monument était aux Archives de France, pour ſervir de modèle & montrer que de tout temps nous avons eu chez nous de véritables artiſtes.

[1] Le deſſin ſur pierre qui accompagne cette notice ne donne qu'une idée très-imparfaite de ſon exécution, il eût fallu pour reproduire toutes les finesses de ce sceau employer la gravure sur cuivre.

SCEAU DU MINISTRE PROVINCIAL DES FRÈRES MINEURS RÉCOLLETS DE LA PROVINCE DE SAINT-DENIS EN FRANCE.

N° 80. + SIGIL · MINIST · PROVIN · FR · MIN · RECOL · PROVIN · S · DIONYSII · IN · FRAN. — Légende en belles capitales romaines, entre un filet en torſade & un filet à oves.

Au centre, ſous un pavillon fleurdeliſé, ſaint Denis debout, vêtu en évêque, tenant ſa croſſe de la main droite, & de l'autre ſa tête mitrée, eſt accompagné de deux anges vêtus qui, de chaque côté, le ſoutiennent et le guident.

Sceau ogival d'une belle exécution, de la première moitié du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 71 millimètres ſur 44. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Les récollets appartiennent au ſecond ordre des frères mineurs, c'eſt une réforme des cordeliers. Ils vinrent d'Italie en France vers la fin du ſeizième ſiècle.

SCEAU DE LA CHARTREUSE DE NOTRE-DAME DE LA CAPELLE.

N° 81. S · DOMVS · BEATE · MARIE · DE · CAPELLA · ORDIS · CARTVS. — Entre grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, la Vierge tenant l'Enfant Jéſus debout; elle eſt aſſiſe ſur un ſiége gothique couronné d'un dais; au-deſſous du ſiége un moine en prière.

Sceau elliptique du quinzième ſiècle. Diamètre, 62 millimètres ſur 38. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou trilobé.

Notre-Dame de la Capelle fait partie du diocèſe de Toulouſe.

SCEAU DU GARDIEN DES FRÈRES MINEURS DE CAEN.

N° 82. S : GARDIANI : FR̄M : MINORV̄ : CADOMEN. — Entre grènetis. Lettres minuſcules gothiques.

Au centre, ſous un dais gothique accoſté de deux niches, ſe tient debout, enveloppé dans un manteau, ſaint François, patron des Cordeliers; ſes pieds portent ſur une arcade ſous laquelle eſt agenouillé un religieux, les mains jointes.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 53 millimètres ſur 34. Matrice plate munie d'un double appendice percé chacun d'un trou.

SCEAU DU COUVENT DES FRÈRES PRÊCHEURS DE MARVEJOLS.

N° 83. S · COVĒTVS · FR̄M · PREDIC · MAROLOGII. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, ſous un portique ſurmonté de trois tours fenêtrées, la Vierge mère debout, la tête couronnée, ayant devant elle, à ſes pieds, un jeune religieux agenouillé, tête nue, les mains jointes; auquel elle paſſe un vêtement ſacerdotal (dalmatique ou chaſuble). Cette repréſentation a trait à ſaint Dominique enfant, faiſant vœu de virginité.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Marvejols (ſe dit auſſi Marvege) dans le bas Languedoc, diocèſe de Mende où il y avait un couvent de dominicains fondé en 1278.

SCEAU DE L'ABBÉ D'AUBECOUR, POUR LES CAUSES.

N° 84. + S · ABBIS : ALBECVRIE : AD CAS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une croſſe abbatiale tenue par un bras dextre, accompagnée à ſeneſtre de deux fleurs de lis & d'une étoile; & à dextre d'un croiſſant les cornes en l'air.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

L'abbaye d'Aubecour, dans le diocèſe de Chartres, ordre de Prémontré, fut fondée en 1180.

SCEAU DE JEAN DE MAULEON, PRIEUR DE BELLÊME (NORMANDIE).

N° 85. S' FRIS : IOHIS : DEMOTELEONIS : PORIS : DE BELISMO. — Entre deux filets perlés. Lettres en jolies petites capitales gothiques.

Au centre ſont trois compartiments gothiques dépendant d'un enſemble architectural; dans le premier, qui occupe le ſommet, ſous une arcade ogivale à crochets arc-boutant ſur deux piliers à niches évidées, eſt repréſenté un perſonnage aſſis (le Père Éternel), la tête nimbée, tenant dans ſa main gauche un livre appuyé contre ſa poitrine, & à ſon côté droit deux anges à mi-corps & les mains jointes, l'un au-deſſus de l'autre; dans le compartiment du milieu, ſous trois arcades ogivales, ſaint Martin à cheval, l'épée au poing, s'apprête à couper une partie de ſon manteau qu'un pauvre homme demi-vêtu tient des deux mains; dans le troiſième com-

partiment, au deſſous, ſous une arcade ogivale, eſt un moine agenouillé, les mains jointes.

Magnifique ſceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres ſur 30. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Belleſme ou Bellême, dans le département de l'Orne, arrondiſſement de Mortagne, en latin *Beliſmum*; tout auprès, dans le même canton, ſe trouve Saint-Martin-du-Vieux-Bellême.

Ce ſerait dépaſſer les bornes impoſées à la rédaction de chacun des articles de ce volume, que de décrire minutieuſement tous les ſujets repréſentés dans les trois compartiments de ce ſceau dont l'exécution eſt ſi pure, le deſſin ſi correct & la compoſition ſi bien entendue; c'eſt aſſurément l'œuvre d'un des artiſtes les plus habiles de la gravure en creux, tous les détails ſont rendus avec exactitude; la poſe des perſonnages, les plis des vêtements ſont traités avec beaucoup de naturel. En un mot, nous n'exagérons pas en diſant que ce petit monument eſt la perle de la glyptique ſigillaire du quatorzième ſiècle, & qu'il peut prendre rang à côté du ſceau de Saint-Louis d'Évreux n° 79, du ſceau de Crémieux, n° 40, &c.; ce ſerait faire une nomenclature trop longue de citer tous les chefs-d'œuvre que renferme cette collection.

Nous avons fait graver ce ſceau (pl. I, n° 2), pour donner une légère idée de l'enſemble de la compoſition, le cuivre ſeul aurait pu rendre toute la fineſſe de l'exécution.

SCEAU DU PRIEUR DE [BELGENCERIO].

N° 86. + S. PRIORIS : DE BELGENCERIO. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, une cigogne battant des ailes, devant, une palme.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres ſur 22. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Le nom de lieu *Belgencerio* ne ſe trouve pas dans les vieux dictionnaires géographiques que nous avons conſultés.

SCEAU DU PRIEUR DE SAINT-PIERRE DE BÈZE.

N° 87. SIG . PRIORIS . S . PETRI BEZVENSIS. — Légende en majuſcules romaines, entre deux filets, dont l'un eſt guilloché.

Au centre, un religieux debout, tenant une croſſe de la main droite, & la main gauche appuyée contre ſa poitrine. A ſes côtés eſt écrit : S. BENEDICTVS en majuſcules romaines.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un corps deſtiné à recevoir un manche.

Saint-Pierre de Bèze ou la Fontaine de Bèze (diocèſe de Langres), près Dijon, communauté ſous la règle de Saint-Benoît, fondée en 600.

SCEAU DU PRIEUR DE LA CHARTREUSE DE VAL-PROFONDE.

N° 88. : S. PRIORIS : DO[MUS] : BE MARIE . VALLIS . PROFVNDIS : ORD : CARTVRIEN. — Entre filets. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le centre, la Vierge tenant l'Enfant Jéſus ſur ſes genoux, aſſiſe dans une chaire à dais gothique, ſur les côtés ſe trouve la date ainſi diviſée 15—14. Sous la chaire, trois arcades dont celle du milieu plus complète eſt occupée par un chartreux en prière, la tête encapuchonnée.

Sceau ogival. Diamètre, 60 millimètres ſur 38. Matrice plate munie d'un appendice percé de deux trous.

La Chartreuſe du Val-Profonde fait partie du diocèſe d'Auxerre.

SCEAU DU PRIEURÉ DE [CLIVO].

N° 89. + S' . PRIORATVS . D' . CLIVO. — Légende en majuſcules romaines.

Dans le champ, une figure debout, ailée, accompagnée à dextre & à ſeneſtre d'une clef & de deux quintefeuilles.

Sceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle, travail barbare. Diamètre, 30 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

Trouvé à Paris, dans la Seine. — Le nom de lieu *Clivo* nous eſt inconnu.

SCEAU DU FRÈRE AIMON CRISPIN OU CRÉPIN, PRIEUR DE SAINT PIERRE DU PUY-EN-VELAY.

N° 90. SIGILLV̄ : FRIS̄ : AYMOIS̄ : C̄SPINI : P̄OR' : SCI̅ : PET̄ : DE : MON : ANICIEN. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, ſous un dais gothique, ſaint Pierre debout, auprès duquel eſt agenouillé un religieux, tête nue & les mains jointes; au deſſous, un écuſſon à 3 faſces chargées, les deux premières de 3 loſanges, & la dernière de 2, le tout traverſé d'une cotice.

Magnifique ſceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 60 millimètres ſur 36. Matrice plate munie d'un appendice percé de deux trous, dont l'un eſt trilobé.

SCEAU DU FRÈRE PIERRE, PRIEUR DE BRAY.

N° 91. + S' · FRATRIS · PETRI · PRIORIS · DE · BRAIO. — Entre deux cordons perlés. Légende en capitales gothiques du quatorzième ſiècle.

Dans le champ eſt repréſenté une ſcène de martyre, véritable petit tableau en bas-relief dont la compoſition eſt d'un effet ſaiſiſſant; un perſonnage debout, enveloppé d'un vêtement à longs plis, la tête couronnée, tenant de la main gauche un ſceptre, indique du doigt ce qu'il faut faire; un pauvre chevalier, la tête & le corps couverts de mailles avec cotte d'armes ſans manches, eſt aſſis & a la jambe poſée ſur un billot; un troiſième perſonnage, tête nue, tient de ſes deux mains une épée à large lame avec laquelle il coupe la jambe du chevalier, qui a les mains jointes & la tête nimbée.

Sceau ogival. Diamètre, 49 millimètres ſur 30. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

La richeſſe d'exécution de ce ſceau & le voiſinage de Paris nous font penſer que ce ſceau a dû y être exécuté; il nous donne une large idée de l'habileté de certains graveurs de cachets au moyen âge, rien n'eſt

forcé dans la compoſition de ce petit monument : le perſonnage debout, malgré l'anachroniſme de ſon coſtume, ſemble ici repréſenter quelque proconſul ou gouverneur romain, les plis du vêtement ſont bien entendus. la poſe eſt noble & le geſte expreſſif; en un mot, ce ſceau eſt un bijou qui vient s'ajouter à tant d'autres de cette riche collection.

Gravé pl. II, n° 7.

Le *Bray* dont il eſt ici queſtion doit être *Bray-ſur-Seine*, ville, baronie-pairie où il y avait un chapitre & un prieuré.

SCEAU DU GARDIEN (DES CORDELIERS) DE GRAY.

N° 92. S . GARDIANI GRAYACY. — Entre grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous une arcade gothique riche d'ornementation, un moine à genoux devant un pontife en habits ſacerdotaux.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 46 millimètres ſur 32. Matrice plate munie d'un appendice percé de deux trous.

Nous donnons ce ſceau à Gray (*Graiacum*), petite ville de la Franche-Comté (Haute-Saône), mais avec quelque doute; le lieu eſt difficile à déterminer, on lit GRAYACY, ſans apparence d'abréviations.

Ce ſceau, d'un très-beau travail, a été trouvé aux environs de Metz.

SCEAU DE JEAN DE FOTIA, PREVÔT DE CAPENDU.

N° 93. + S · I · D̄ · FOTIA · P̄POĪTI · DE CANESVSP̄N̄. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un ſaint Michel à tête nimbée, foulant un dragon à ſes pieds, & le perçant de ſa lance dont la hampe

eſt terminée par une croix, à ſon côté eſt un écuſſon chargé de 3 boucles & d'un chef haché en loſanges.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres ſur 24. Matrice plate munie d'un anneau.

Capendu (*Canis ſuſpenſus*), petite ville de France, en Languedoc, au diocèſe & à trois lieues de Carcaſſonne.

SCEAU DE LA CELLÉRERIE DE FÉCAMP.

N° 94. + S' DE LA CELERIE DE FESCAMP. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un bras dextre iſſant tenant une clé.

Petit ſceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres ſur 20. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

La Trinité de Fécamp, abbaye de bénédictins (Seine-Inférieure), diocèſe de Rouen, fut fondée en 658 & reconſtruite en 990.

Dans toutes les abbayes il y avait un frère cellérier, chargé de ce qui regarde les vivres & les vêtements deſtinés aux religieux, il avait auſſi les clés de la cave; en un mot, il était ce qu'on nomme aujourd'hui un économe.

SCEAU DE MAITRE JEHAN, CÉLERIER DE SAINT-PAUL (DE LYON).

N° 95. + S MAGRĪ · IOHĪS SELLARII DE SCŌ PAVLO. — Légende en capitales gothiques, du quatorzième ſiècle.

Dans le champ, ſaint Paul à cheval, ſuivi par un homme à pied qui lui tend des mains ſuppliantes & qu'il ſemble emmener comme captif. Cette repréſentation eſt celle de

ſaint Paul perſécutant les chrétiens avant ſa converſion.) Au deſſous, ſous une arcade gothique, un moine en prière (le frère cellérier).

Sceau ogival. Diamètre, 37 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Parmi les noms de Saint-Paul, tout court, & comme abbaye, il n'y a que Lyon qui préſente cette particularité. Nous donnons ce ſceau à l'abbaye des bénédictins de Saint-Paul, à Lyon.

SCEAU DE GUILLAUME, TRÉSORIER DE SAINT-JEAN DE [BISONNI].

N° 96. + S' GVĪLLI · THESAVR · S'. IOHĪS · BISONNI. — Entre deux filets. — Légende en lettres capitales gothiques.

Dans le champ, une clé à double penneton, en pal.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres ſur 32. Matrice plate munie à la partie ſupérieure d'un petit appendice terminé par un anneau.

Trouvé dans la Seine en 1866. Le nom de lieu de *Biſonni* nous eſt inconnu.

SCEAU DE FRÈRE PIERRE DE PARFONDEVAL.

N° 97. S' FRĪS PEŢ DE· P̄FVNDAVALL'. — Lettres en belles majuſcules gothiques.

Au centre, dans un quadrilobe, eſt la figure du Chriſt aſſis, béniſſant de la main droite & ſoutenant de la main gauche le globe du monde ſurmonté d'une croix. Le quadrilobe eſt flanqué de quatre autres lobes contenant les

attributs des évangéliſtes, l'ange, l'aigle, le bœuf & le lion. Au-deſſus de cette repréſentation, un Chriſt en croix; au deſſous, un religieux en adoration.

Charmant petit ſceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres ſur 35. Matrice plate munie d'un appendice en forme d'anneau trilobé.

Parfondeval fait partie du diocèſe de Laon (Picardie).
Gravé pl. II, n° 2.

SCEAU DE JEAN DE NIVELLE, MOINE DE COMPIÈGNE.

N° 98. + S' IOHIS . DE . NIVEL' . MOACH . 9PEN. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, une fortereſſe crénelée, ſurmontée du buſte d'un perſonnage, tête nue, portant ſur ſon bras gauche l'agneau paſcal crucifère.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un très-petit appendice percé d'un trou.

Il y avait à Compiègne deux monaſtères, l'un de dominicains fondé par ſaint Louis, l'autre de bénédictins ſous l'invocation de ſaint Corneille;

nous ne ſavons auquel des deux monaſtères appartenait ce célèbre Jean de Nivelle, d'où nous vient ſans doute le proverbe :

« Com' l' chien de Jean de Nivelle,
« Il s'enfuit quand on l'appelle. »

Ce ſceau eſt aſſez mal gravé ; au premier aſpect, nous avions cru voir un chien dans les bras du perſonnage qui ſurmonte la fortereſſe ; après un examen attentif, nous avons reconnu le patron de Jean de Nivelle & ſon agneau ; quant à la fortereſſe, elle fait alluſion à la ville de Compiègne, autrefois fortifiée.

SCEAU DE FRÈRE GIRARD DE MARIGNY, FERMIER DE LA TERRE DE MONT NICAISE.

N° 99. S' FRATRIS GIRERDI DE MARIGNIACO FIRMARII TERRE MŌT NIGACI. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, ſous un dais gothique accolé à dextre & à ſeneſtre d'une petite niche, eſt un évêque debout, la main droite levée pour bénir, croſſé, mitré & les pieds poſés ſur un lion couché (ſigne de ſeigneurie). Le fond du dais eſt ſemé de florettes, & au deſſous ſe voit l'écuſſon aux armes dudit G. de Marigny, c'eſt-à-dire à la bande de....., chargée d'un M majuſcule gothique (Marigny), & accompagnée de deux oiſeaux, l'un en chef & l'autre en pointe.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres ſur 31. Matrice munie d'un appendice percé d'un trou.

Ce frère Girard de Marigny, gérait ſans doute pour un évêque la terre dont le nom vulgaire ne ſe retrouve pas. — Il y a des Marigny qui ont poſſédé au quatorzième ſiècle la ſeigneurie d'Écouis (Eure), & dont était Jean de Marigny, archevêque de Rouen, le frère d'Enguerrand de Marigny, ſi connu par ſa triſte fin au gibet de Montfaucon. Mais les armes de ces Marigny ne s'accordent pas avec celles de notre ſceau, & cepen-

dant il eſt à remarquer qu'Écouis appartient à la contrée viſitée par ſaint Nicaiſe; quant au Mont Nicaiſe ou Nigaiſe, il nous eſt inconnu. Il y a auſſi des Marigny en Bourgogne, peut-être ce Girard fait-il partie de ces derniers.

SCEAU DE FRÈRE JEAN BARBU, HÔTELIER DE MARMOUTIER-LES-TOURS.

N° 100. * S . F . IOH̄OIS . BARBV . HOSTELARII MAIOR MON. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, dans une niche gothique, ſaint Jean-Baptiſte debout & de face, la tête nimbée, & tenant dans ſa main gauche l'agneau crucifère renfermé dans un nimbe, entre ſes jambes la tête d'un animal (lion?).

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres ſur 30. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps, l'un eſt percé d'un trou, l'autre d'une ouverture trilobée.

Nous avons attribué ce ſceau à la célèbre abbaye de bénédictins de Marmoutier qui fut fondée vers 372; à moins qu'on ne veuille voir dans MAIOR MON, *majoris montis*, MONTMAJOUR, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, près d'Arles.

SCEAU DE JEAN DE L'ABBAYE, MOINE.

N° 101. + S' IOH̄IS . DE ABBACIA . MONACĪ. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, l'*agnus Dei* accompagné de ſa bannière à trois banderolles, d'un croiſſant, d'un ſoleil & d'une étoile.

Sceau patronal du quatorzième ſiècle. Forme ogivale, de 37 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE FRÈRE CLAUDE DE CHARMES (DIOCÈSE DE LAON).

N° 102. S' F · CLAVDII · DE · CHARMES. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, dans une niche gothique, le buſte d'un ſaint perſonnage mitré, nimbé & placé au-deſſus d'un écuſſon à la bande chargée de trois quintefeuilles

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique dont le haut eſt briſé.

SCEAU DE G[UILLAUME] DE CRESPINGES, MOINE.

N° 103. + S' G · DECRESPINGES MONACHI. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, une tête de moine barbue, au deſſous une main tenant un livre.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres ſur 21. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DU FRÈRE BENOÎT DE VILLEREAU (DIOCÈSE D'ORLÉANS).

N° 104. ·⁚ FRATER : BENEDICTVS : DEVILLEREAV ⁚· — Entre grènetis. Lettres capitales romaines.

Dans le champ & ſéparant la légende à la partie ſupérieure, un écu ſemé de cinq fleurs de lis, à un lion paſſant brochant ſur le tout.

Sceau orbiculaire de la première moitié du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 55 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU D'ÉMERY DE [DEOPANTALA], MOINE DU MAS.

℔ *105.* + S' AYMERICI · D' DEOPANTALA · MŌACHI · MANSI. — Légende en lettres capitales gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, un perſonnage à mi-corps, tête nue ſans nimbe, tenant de ſa main droite une clé appuyée ſur ſon épaule, & de ſa main gauche un livre appuyé contre ſa poitrine; à dextre & à ſeneſtre de ce buſte, deux ailes déployées. Au deſſous, un moine en prière tourné à droite, la tête découverte.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres ſur 26. Matrice plate à appendice percé d'un trou.

Abbaye du Mas ou Maz. — Le nom de lieu *Deopantala* nous eſt inconnu.

SCEAU DE FRÈRE GUILLAUME POULARD ÉRAMBERT.

℔ *106.* S' F · GVĪLLI · POVLARD ERAMBERT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Dans le champ, un religieux debout, la tête couverte d'un capuchon & environné d'un nimbe, il tient dans ſa main droite un livre, il eſt accoſté à dextre & à ſeneſtre d'un arbre arraché, à ſes pieds eſt un écriteau portant les lettres S. G. en capitales gothiques (St Guillaume, archevêque de Bourges).

Sceau patronal du quatorzième ſiècle. Forme orbicu-

laire. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

SCEAU DE FRÈRE JEAN PARLIER.

℣ *107.* + S' · FRATRIS · IOHANNIS · PARLIER. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un oiſeau ſur une branche de chêne & tenant dans ſon bec un rameau pendant.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE L'ABBESSE DES PAUVRES SŒURS DE SAINT-DAMIEN DE REIMS

℣ *108.* + S' ABTE · PAVPV · SORORV · SCI · DAMIANI · REMEN. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, la Vierge à mi-corps, la tête couronnée, tenant l'Enfant Jéſus dont la tête eſt environnée d'un nimbe crucifère. Au deſſous, ſous une arcade trilobée, une religieuſe, la tête garnie d'un voile, ſe tient agenouillée les mains jointes, un chapelet pend à ſa ceinture; elle eſt placée de profil & tournée vers la droite.

Joli ſceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres ſur 33. Matrice plate.

SCEAU DE LA FRÉRIE DE SAINT-LAZARE.

N° 109. S' : FRTIA . DE . SCI . LAZARI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, figures & lettres diſpoſées en rébus; on lit en lettres capitales PLA, ſuivies d'un ſigne en forme de 7, ce qui ferait le mot *placet*; un oiſeau eſt perché ſur L, & au-deſſous de cette même lettre eſt une étoile.

Curieux ſceau rébus de forme orbiculaire, quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE LA CONFRÉRIE DU PAIN [ÉTABLIE] DANS L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE LA COUR, AU MANS

N° 110. + S . CONFRATE : PANIS : IN : ECCA : SCI : PET : DE : CVRIA : CENOM. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, ſaint Pierre aſſis, tête nimbée, tenant de la main gauche deux grandes clefs appuyées ſur ſon épaule, & levant la main droite pour bénir; devant lui eſt un perſonnage vêtu d'une robe longue & d'un mantelet, lequel a un genou poſé à terre & tient de ſa main droite une paire de balances; au-deſſus de ſa tête eſt un croiſſant les pointes en haut; derrière le ſaint, une étoile.

Grand et beau ſceau orbiculaire de la ſeconde moitié du treizième ſiècle. Diamètre, 63 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou, & ſuſpendue à une chaîne.

L'égliſe collégiale de Saint-Pierre de la Cour était la chapelle des anciens comtes du Mans, elle fut ruinée par les guerres & rétablie par Hélie de la Flèche, comte du Maine, réparée par Henri II, roi d'Angleterre, & érigée en collége. Cette confrérie du Pain était compoſée de boulangers qui ſans doute avaient fait vœu de ne pas vendre leur pain à faux poids; certes voilà une bonne choſe & du bon vieux temps, nos boulangers d'aujourd'hui devraient bien faire de même & jurer à ſaint Honoré, leur patron, qu'ils ne tromperont plus ſur la qualité ni ſur le poids.

Ce ſceau eſt profondément gravé, ce qui donne aux empreintes un magnifique relief, tant pour les figures que pour la légende.

SCEAU D'AMALUIN ANDRÉ, CHANOINE.

N° *111.* + S' : AMALVINI : ANDREE : CANŌ. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un perſonnage debout, à tête tonſurée vue de face, tenant une palme de la main gauche, & de la droite un livre appuyé contre ſa poitrine, à ſa droite ſont deux étoiles, & une autre au-deſſus de ſa tête.

Petit ſceau ogival de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres ſur 20. Matrice plate munie d'un appendice en partie détruit.

SCEAU DE JEAN, ARCHIDIACRE DE BEAUGENCY.

N° *112.* + S . IOHIS . ARCHID[IACON]I . BALGECIACE. — Légende entre deux filets, en capitales gothiques.

Au centre, un religieux en habit d'archidiacre, debout & de face, tête nue, & tenant dans ſes mains un livre appuyé contre ſa poitrine.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle, briſé dans ſa partie inférieure.

Cet archidiacre de l'égliſe d'Orléans, avait l'archidiaconé de Beaugency, où il y avait une abbaye de l'ordre de Saint-Auguſtin, fondée par les ſeigneurs de Beaugency; cette abbaye fut détruite par les calviniſtes en 1562, & en partie rétablie par les religieux qui embraſſèrent la règle des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève de Paris, le 14 novembre 1642.

SCEAU DU DOYEN DE MOLESME.

N° 113. DECAª XP̄IN-Iª · MOLISM̄. — Entre un cordon & un grènetis, lettres en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ & coupant la légende, un ſaint martyr tenant d'une main une palme, de l'autre un livre; & à ſes pieds eſt un écu aux armes du doyen.

Petit ſceau orbiculaire de 21 millimètres, à matrice conique.

Moleſme ou Molême, du diocèſe de Langres (Côte-d'Or).

SCEAU DE LEBERT, DOYEN DE JARGEAU.

N° 114. + S' LEBERTI · DECANI · IARGOLII : — Légende en majuſcules gothiques : entre deux filets.

Dans le champ, un perſonnage tourné à droite, à mi-corps, tête nue, vêtu d'une tunique, les mains jointes & élevées vers une croix ſupportée par un lis.

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

Jargeau ou Gergeau (*Jargolium*), petite & ancienne ville de l'Orléanais, où il y avait un chapitre, dit le *Chapitre de Saint-Vrain de Gergeau*, poſſédant deux dignités, le doyen & le chantre, & dix chanoines capitulaires.

SCEAU D'ANSELME, PERSONNE DE PIDELAI.

N° 115. + S · ANCELMI, PERSONE DE PIDELAI. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, une porte de ville ou fortereſſe, ſurmontée d'une fleur de lis entre deux oiſeaux affrontés.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 23. Matrice plate à appendice percé d'un trou.

On donnait le titre de perſonne à celui qui poſſédait un *perſonnat*, qui jouiſſait des bénéfices d'une cure ſans avoir charge d'âmes. Ce mot s'employait auſſi pour déſigner un chanoine qui avait un degré au-deſſus d'un ſimple chanoine.

SCEAU DE THOMAS, PLÉBAIN DE SAINT-LAURENT.

N° 116. + SIGILLVM THOME PLEBANI SCI LAVRETII. — Entre filets. Lettres en belles majuſcules gothiques.

Le plébain ou prêtre chargé de l'adminiſtration d'une paroiſſe, eſt ici repréſenté un ciboire dans ſes mains & revêtu de ſes habits ſacerdotaux. Il eſt ſous une arcade ogivale accoſtée de petites niches à clochetons; ſous ſes pieds eſt un écuſſon blaſonné d'une échelle.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 45 milli mètres ſur 28. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

On appelait auſſi *plébain*, le moine ou prêtre d'une abbaye chargé de l'adminiſtration ſpirituelle pour le pays qui fréquentait l'égliſe du monaſtère, & ſi c'eſt d'une abbaye qu'il s'agit ici, il n'eſt pas moins difficile de dire à quel Saint-Laurent ce ſceau peut appartenir, tant il y a de lieux ainſi dénommés.

Plebanus, d'après ce que nous montre l'image du ſceau, doit être ſynonyme de *ſacerdos, curator, presbyter*.

N° 117. SCEAU DU PLÉBAIN DE SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE D'ÉTAMPES.

S' . PLEBĪ SCI IOĀNIS EVAGELT STEMPAS. — Légende en capitales gothiques, du quatorzième ſiècle.

Au centre, dans une bordure chargée de roſes & du mot TIRO; en chef eſt un demi-aigle éployé tenant, appuyé contre ſa poitrine, le livre des Évangiles. TIRO eſt mis ici pour déſigner l'abbaye de Tiron qui avait le patronage, ſans doute, de l'égliſe Saint-Jean d'Étampes.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique terminée par un contre-ſcel portant au centre une aigle éployée, accoſté à ſeneſtre d'un I, & à dextre d'un O, premières lettres du nom IOhannes.

SCEAU DE MARTIN LALI (?) CHAPELAIN.

N° 118. S . MARTIN LALI : CAPLLI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, une égliſe avec une tour à pignon.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres ſur 20. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE L'ÉGLISE DE SAINT-MARTIN SAINT-MARCEL DE PARIS

N° 119. S · ECCE S' MARTI D' S' MARCELLO. — Légende en petites capitales gothiques.

Dans le champ, ſaint Martin à cheval, coupant & donnant à un pauvre piéton la moitié de ſon manteau.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle, trouvé dans la Seine en 1850. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

La chapelle Saint-Martin exiſtait dès le douzième ſiècle; elle dépendait de l'égliſe Saint-Marcel, ſituée près de la rivière de la Bièvre, où ſaint Marcel, évêque de Paris, fut inhumé en 436; de la petite chapelle Saint-Martin il ne reſte aujourd'hui que quelques piliers & chapiteaux mis récemment au jour par le percement de nouveaux boulevards & que la ville va faire tranſporter dans ſon muſée hiſtorique.

SCEAU DE L'ÉGLISE DE MONTIGNAC (AUVERGNE).

N° 120. ·⁚ S' · ECLEIIE : DE ::: MONTINHACO :·· — Légende en majuſcules gothiques, entre grènetis.

Au centre, ſous un dais gothique, un ſaint Chriſtophe

debout, un bâton à la main, portant l'Enfant Jéſus ſur ſes épaules, & ayant les pieds dans un fleuve.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Matrice en cuivre. Diamètre, 45 millimètres ſur 28. Matrice munie d'un appendice percé d'une ouverture quadrilobée.

SCEAU DE L'ÉGLISE DE MEUDON (PRÈS PARIS).

N° *121.* + S ⁝ ECCL̄IE ⁝ DE MEVDONE. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets, dont l'un eſt pointillé.

Au centre, une tête d'évêque contournée entre deux quintefeuilles, la mitre de l'évêque eſt à pointes & ornée de petites croix pattées, ainſi que le collet de ſon vêtement.

Charmant petit ſceau de la fin du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un trèfle ajouré.

En voyant ce petit ſceau de l'égliſe de Meudon, on ne peut s'empêcher de ſonger que cette même égliſe eut pour curé le fameux Rabelais; c'eſt dans ce tranquille ſéjour qu'il publia la ſuite de ſon *Gargantua*, intitulé *Pantagruel;* il a dû ſe ſervir plus d'une fois de ce petit monument pour ſceller les actes de ſa cure, & quelquefois ſes miſſives.

Rabelais ſe démît de ſa cure le 9 janvier 1552, après l'avoir gérée deux ans; il mourut l'année ſuivante à Paris.

PETIT SCEAU DU CURÉ DE SAINT-VENANT.

N° *122.* + S · P · P̄BRI SANTI VENANTII MAGILE. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un prêtre debout, les mains jointes devant un autel ſur lequel eſt un ciboire.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres ſur 28. Matrice plate, appendice détruit.

Saint-Venant, *Sanctus Venantius*, ville de France, de l'ancienne généralité de Lille, ſur les frontières de Flandre.

SCEAU DE L'ÉGLISE DE SAINT-ALAIN DE PRADES.

N° *123.* + S · ECCE · SCI · ALANI · DE · PRADIS : — Légende en capitales gothiques, entre deux filets guillochés.

Au centre, le buſte de face de ſaint Alain, nimbé, mitré & croſſé.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Pradæ, Prades, petite ville du Rouſſillon (Pyrénées-Orientales).

SCEAU DE THOMAS DE BELLOU,. PRÊTRE.

N° *124.* + S' THE DE BELLOV PRESBITERI. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un animal fantaſtique (griffon ?) contourné, ayant ſur le dos une fleur de lis iſſante.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un appendice dont l'anneau eſt briſé.

SCEAU DE LA CURE DE PERNOIS.

N° 125. + SIGILLVM . CVRE . DE PERNOIS. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, ſaint Paul à cheval, l'épée au poing & ſuivi d'un captif à pied; au deſſous, un P majuſcule.

Sceau patronal du quatorzième ſiècle. Forme ogivale, de 31 millimètres ſur 20. Matrice plate munie d'un épais appendice percé d'un trou.

Pernois ou Pernès (*Pernæ*), ancienne ville forte dans l'Artois, ſur la Clarence.

SCEAU DE GUILLAUME MIRONDEL, PRÊTRE.

N° 126. + S' GVILLI : MIRONDEL . PBRI. — Légende en majuſcules gothiques.

Au centre, ſur une baluſtrade gothique accompagnée de de deux pinacles de même ſtyle, eſt la Vierge mère à mi-corps; au deſſous, ſous une arcade ogivale, un moine en prière & tourné à droite.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres ſur 21. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DU PRÊTRE REYMONT.

N° 127. + S' PRISBITERII REYMONT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, deux oiſeaux adoſſés & affrontés, ſéparés par une fleur.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres ſur 21. Matrice plate munie d'un léger appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JEAN DE TRAHANT, PRÊTRE.

N° 128. + S' IOH' · DE · TRAHANT · P̄SBR̄I. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, deux oiſeaux adoſſés & affrontés, perchés ſur une tige de grenadier.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE JOSSE LEMAIRE, CURÉ DE SAINT-AIGNAN-DE-BLANDEY.

N° 129. S · IVDOCI · LEMAIRE · CURATI · BT̄I · ANIANI · DE · BLĀDEYO. — Entre filets. Légende en minuſcules gothiques.

Dans le champ, un évêque à mi-corps, mitré, croſſé & béniſſant, au deſſous un écuſſon chargé de trois épis de blé, 2 & 1.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à charnière.

Saint-Aignan-de-Blandey, canton de Damville, arrondiſſement d'Évreux (Eure).

Ce ſceau a fait partie de la collection Chaſſant; il eſt repréſenté dans ſa paléographie, 4e, 5e & 6e éditions.

SCEAU DE DOM MARTIN, CURÉ DE THIEMONVILLE.

N° 130. + S · DN̄I · MARTINI · P̄B̄RI · DE · THIEMONVILLE. — Entre filets. Lettres gothiques.

Dans le champ, une branche de fleurs ſur laquelle eſt perché un oiſeau, la tête contournée, regardant deux étoiles.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un anneau.

Ce nom de Thiemonville ne ſe trouve dans aucun dictionnaire géographique, tant ancien que moderne.

SCEAU DE GUILLAUME DE LA VALADE, CURÉ DE MONSAC.

N° 131. S · W · DELAVALADA RECTOR DE MONSAC· — Entre grènetis. Lettres majuſcules gothiques.

Dans le champ, un abbé croſſé, mitré & béniſſant; & à l'entour, on lit de droite à gauche, en lettres majuſcules retournées, S'FRONTO.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Monſac eſt ſitué dans le Périgord, diocèſe de Sarlat (Dordogne), de l'ancien parlement & intendance de Bordeaux.

SCEAU DE LA VICAIRIE DE SAINT-SATURNIN DE CUCHET.

N° *132.* + S' VICAR' S . SATNINI DE CVCHETO. — Légende en capitales gothiques.

Dans le champ, debout & de face, un évêque croſſé, mitré, & béniſſant.

Sceau ogival de la première moitié du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres ſur 21. Matrice plate, avec un petit appendice percé d'un trou.

Cuchet (Seine-&-Oiſe), était une localité dépendante du diocèſe, de la généralité & de l'élection de Paris.

PETIT SCEAU DU CURÉ DE SAINT-NICOLAS DE PIGNECOURT.

N° *133.* + S . P . CVRATI . S' . NICH' . DE NOVOCAST . DE . PIGNECORT. — Entre deux filets. Légende en petites capitales gothiques.

Au centre, ſaint Nicolas debout, croſſé, mitré, ayant devant lui un baquet dans lequel ſe montrent, à mi-corps, trois enfants aux mains ſuppliantes; au-deſſus des enfants ſort des nuages un bras dont la main laiſſe voir trois doigts ouverts; derrière le ſaint eſt une petite figure agenouillée & capuchonnée, une hache eſt derrière elle.

Joli petit ſceau légendaire du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à anneau.

Pignecourt, Pignicourt, dans la Picardie, diocèſe de Laon.

SCEAU DE PIERRE DE TOURNAN, PRÊTRE.

N° 134. + S' · PETRI DE TOVRNAN PRESBITERI. — Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, au centre, un ſquelette couché dans un tombeau, les mains jointes; au-deſſus de cette repréſentation ſort du ſommet de l'ogive une main béniſſante, entre deux étoiles, & au deſſous, ſous une arcade trilobée, eſt un prêtre en prière.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres ſur 26. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Ce ſceau offre une particularité qui ſe rencontre quelquefois : c'eſt que, pour y mettre un autre nom, la légende a été complétement regravée; auſſi forme-t-elle une bordure à relief très-accentuée. Quant aux figures du champ, rien n'indique qu'elles aient été changées.

Tournan, bourg de la Brie (Seine-&-Marne).

Trouvé dans la Seine, à Paris.

SCEAU DU RECTEUR DE L'ÉGLISE DE SAINT-TROPEZ.

N° 135. S' · RECTORIS · D' TORPE. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, une tête de profil, coiffée d'un bonnet en forme de ſerre-tête, d'où s'échappe, vers le front & vers la nuque, une touffe de cheveux.

Cette figure, qu'on dirait exécutée par un burin gaulois, ne manque pas d'expreſſion & vient encore témoigner, avec un très-petit nombre de ſceaux à portraits, le beſoin qu'éprou-

vaient certaines gens de ſe faire *pourtraire* ſur leur ſceau; la photographie n'était pas encore venue à leur ſecours.

Charmant petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Saint-Tropez, petite ville de Provence, département du Var.

SCEAU DE HUGUES JOLEN, CLERC.

N° *136*. + S · HVGONIS · IOLEN · CLERICI. — Entre double grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu chargé en cœur d'un écuſſon accompagné de ſix étoiles en orle, & d'un lambel de trois pendants en chef.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

Trouvé dans la Seine, à Paris.

SCEAU D'ARNAULD AUGIER, CLERC.

N° *137*. + S . ARNALDI · AVGERII · CLĪCI. — Entre deux cordons perlés. — Légende en capitales gothiques, d'un beau relief.

Au centre, un écu accoſté de deux palmes, & gironné de quatre pièces. — Si l'on tient compte des hachures que portent ces girons, l'on peut dire au 1er & 4 de gueules, au 2 & 3 d'azur.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbicu-

laire. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate ſur laquelle on a réſervé un anneau.

SCEAU DE VITAL [DON DUNO] CLERC.

N° 138. + S : VITALIS : DON : DVNO : CLERICI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon accompagné de quatre étoiles en canton & chargé de deux fleurs de lis ſéparées par une flèche poſée en pal.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate dont l'appendice eſt en partie détruit.

SCEAU DE GUILLAUME LE BOURDON, CLERC.

N° 139. + S' . GVĪLLI : LE : BOVRDON : CLĪCI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, deux oiſeaux adoſſés, perchés ſur une fleur.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres ſur 20. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE B. JAVION, CLERC.

N° 140. + S · B · IAVION · CLĪCI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, une fleur de lis en épis.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 33 milli-

mètres ſur 20. Matrice plate ſur laquelle on a réſervé un anneau.

SCEAU DE RICHART HUNOT, CLERC.

N° *141.* + S · RICHART · HVNOT · CL̄C. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une tête de Chriſt entourée d'un nimbe crucifère; au deſſous, un poiſſon, à gauche un petit perſonnage ailé.

Sceau orbiculaire, de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE LEFORT, CLERC.

N° *142.* + S : FORTIS : CL̄ICI : D' CAPIDE PONTIS : OLORNI. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, le Chriſt en croix accompagné des deux Marie, à dextre & à ſeneſtre, en tête de la croix une étoile & un croiſſant. Au-deſſous de cette repréſentation, ſous trois arcades romaines, ſoutenu ſur leurs piliers, un religieux en prière, tourné à gauche.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Le nom de lieu de *Capide Pontis Olorni*, eſt difficile à déterminer par le ſilence des livres que nous avons conſultés.

SCEAU DE GUILLAUME CURROUT, CLERC.

N° 143. S · GVĪLLE · CVRROVT · CLC. — Légende en petites capitales gothiques.

Au centre, dans un cercle à quatre pointes gothiques, eſt une tête de lion vue de face.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE FLORENT RAVENELE, CLERC.

N° 144. + S' FLORENCII DE RAVENELE CLI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets ſimples.

Au centre, deux oiſeaux contournés, dont l'un donne la becquée à l'autre.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU D'ÉTIENNE MONTCHOISI, CLERC DE LA CANOURGUE.

N° 145. S · STEPHANI · MŌTCHISI · CLERICI · CAN[ONICAE]. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, ſur le plan ſupérieur, ſaint Étienne à genoux, lapidé par deux perſonnages; au deſſus apparaît une main béniſſante; au plan inférieur, ſous une arcade trilobée, un religieux agenouillé & tourné à gauche.

Sceau ogival du quatorzième siècle. Diamètre, 42 millimètres sur 28. Matrice plate munie d'un anneau.

Canonica, la Canourgue ou Saint-Martin de la Canourgue, diocèse de Mende (Lozère).

SCEAU DE GUERNON DE [MINORIVILLA], CLERC.

N° 146. + S' GERNON · DE · MINORIVILLA · CL'ICI. — Légende en majuscules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu fascé de douze pièces.

Sceau orbiculaire du quatorzième siècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Le nom de *Minori Villa* ne désignerait-il pas Petiteville (Eure), Petiteville-sur-Seine (Seine-Inférieure), Petiteville-sur-Dive (Calvados)?

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE PIERRE DU BREUILLET (?) CLERC.

N° 147. + S' PETRI DE BROLLETO · C̄L̄I. — Légende en majuscules gothiques, entre filets.

Au centre, un écu chargé d'une croix ancrée, accompagnée en chef d'un lambel à trois pendants.

Sceau orbiculaire du quatorzième siècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU D'ADE BASOCHES, CLERC.

N° 148. + S ADE BASOCHES CL'ICI. — Légende en majuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, un écu chargé de trois....

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

IIe SECTION. — SCEAUX LAÏQUES

SCEAU DE LA MONNAIE DE TOURS.

N° 149. + LE : SEEL : DE : MONNOIE : DE : TOURS : DV : SERMENT : DE : FRĀCE. — Entre grènetis. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, l'écu de France accoſté de deux tours, au-deſſus de l'écu le buſte mitré de ſaint Martin, accoſté des lettres S—M ſurmontées chacune d'un lis.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 49 millimètres. Matrice plate, l'appendice a été détruit.

Notre ſceau rappelle le *type tournois* des anciennes monnaies, ce type eſt un petit édifice ou châtel compoſé de deux tourelles réunies par un fronton. — On ſait que l'abbaye de Saint-Martin de Tours eut le droit de frapper monnaie dès l'époque mérovingienne, dont on a des pièces avec l'inſcription RACIO S MARTINI, RACIO BASILICI — SCĪ MARTINI, &c. Suivant M. Fillon, le monnayage des abbés de Saint-Martin de Tours fut ſupprimé par Philippe-Auguſte, qui, le premier, y aurait inſcrit ſon nom lorſque la confiſcation de 1203 fit tomber la Touraine en ſa poſſeſſion.

SCEAU AU COMMUN DU ROI A MACON.

N° 150. + SIGILVM * COMVNI * REGIS * MATISCONIS. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé de ſix fleurs de lis, 3—3, placées l'une ſur l'autre.

Sceau municipal du ſeizième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate à appendice très-ſaillant & percé d'un trou.

Le commun, *communis*, était le nom qu'on donnait à un officier ſubalterne.

GRAND SCEAU COMMUNAL DE FOUSSERET.

N° 151. * S' CNSVLV VNIVSITAT' VILLE DE FOSSORETO. — Lettres en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, entre trois palmes, un écuſſon chargé d'une croix clèchée & pommetée, & d'un chef à trois fleurs de lis.

Beau ſceau de ville de la première moitié du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 45 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Fouſſeret (Haute-Garonne), bourg & chef-lieu de canton, patrie de l'abbé Sicard.

SCEAU DE MONTFORT LE ROTROU (SARTHE).

N°. 152. + . SEEL . DE . MONTFORT . LE . ROTROV.— Légende en capitales gothiques mal formées.

Dans le champ, un écu écartelé au 1 & 4 d..... à deux jumelles d.... au 2 & 3 d..... à trois oiſeaux dont l'état fruſte du ſceau ne permet pas de déſigner l'eſpèce.

Sceau orbiculaire de la fin du quinzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate, l'appendice a été détruit.

Montfort-le-Rotrou, Monfort-l'Amaury, lieux de naiſſance de ces fameux Montfort qui déſolèrent le midi de la France pendant les guerres des Albigeois.

Montfort paſſa à la couronne de Bretagne par le mariage d'Yolande, comteſſe de Dreux & de Montfort, veuve d'Alexandre III d'Écoſſe, avec Arthur de Bretagne.

Après le mariage de la ducheſſe Anne avec Charles VIII & Louis XII, Montfort revint à la couronne de France & paſſa ſucceſſivement dans les maiſons de Foix, des La Tremoille, des d'Eſtouville, &c.

Ce ſcel appartient à cette dernière période.

SCEAU DE LA COUR ROYALE DE CHATEAU-MAYRAN.

℞ *153.* + S' CVRE . REGIE . CĀTI . D' MAYRAN. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé de fleurs de lis ſans nombre & d'un lambel à quatre pendants.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres. Matrice plate, l'appendice a été détruit.

Ce ſceau provient de la collection Jeuffrain, de Tours. Ce ramaſſeur de médailles avait la manie de détruire toutes les eſpèces d'appendices dont étaient munis les ſceaux qui tombaient dans ſes mains; il fallait qu'ils priſſent rang dans ſon médaillier, & par conſéquent qu'ils affectaſſent la forme & l'épaiſſeur d'une médaille. M. Jeuffrain, en ſphragiſtique, était de la taille d'un numiſmate de notre connaiſſance qui limait les médailles dont le module excédait la dimenſion des trous de ſon médaillier. Par bonheur ces deux eſclaves de l'uniformité ont emporté dans la tombe leur lime ſi déſaſtreuſe pour la numiſmatique & la ſphragiſtique.

SCEAU DE LA COUR DE BEAUMONT.

N° 154. + S · DE · LA · COVRT · DE · BIAVMONT · AV · CAUSES. — Légende en majuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, dans un triangle trilobé, un écuſſon ſemé de France à un lion rampant, brochant ſur le tout.

Beau ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice.

Comme il y a pluſieurs Beaumont en France, nous ne ſavons auquel attribuer ce ſceau, ſerait-ce à Beaumont, ville de France en Gaſcogne, dans la Lomagne, qui avait un ſiége royal? ou Beaumont-ſur-Oiſe, qui avait titre de comté, & que les Bourguignons prirent & pillèrent en 1400? &c.

SCEAU DE LA COUR D'EXÉCUTION DE VILLEFRANCHE (BEAUJOLAIS).

N° 155. + S' CVRIE · EXSEQVTONIS · VILLEFRANCHE : DN̄I · NR̄I · REGIS. — Lettres majuſcules gothiques entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écu ſemé de fleurs de lis, l'écu eſt terminé en pointe.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 60 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à anneau.

Ce magnifique ſceau provient de la collection du vicomte de Lépine.

SCEAU DES PRIEURS ET SYNDICS DE TOURNON.

N° 156. S' PRIOR$\bar{V}$ · ET · SINDICOR$\bar{V}$ TVRNONIS. — Entre grènetis. Lettres en belles minuſcules gothiques.

Au centre, la citadelle de Tournon, ſur laquelle plane le Saint-Eſprit environné d'une Gloire & la tête nimbée.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique.

Ce petit ſceau appartient à la petite ville de Tournon (Ardèche), ſur la rive droite du Rhône; elle eſt bâtie ſur le penchant d'une montagne & elle eſt dominée par un château, ſans doute celui dont notre petit monument donne la repréſentation. — Le titre de prieurs (*priores*), répond à celui de magiſtrats, conſeillers ou échevins d'une ville.

Gravé, planche I, n° 4.

SCEAU DE LA JURIDICTION DE TOURNON ET DE COUFLET.

N° *157*. + : S : IVDICATVR' : TVRNONIS : ET : COVFLETI. — Lettres capitales romaines, entre deux filets.

Dans le champ, un écu d..... au lion rampant, couronné, la queue fourchée.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Tournon, ancienne ville de l'Ardèche, portait : d'azur ſemé de fleurs de lis d'or parti de gueules au lion d'or, diſent les armoriaux. — La juridiction n'a retenu que le lion.

La ville & terre de Tournon a appartenu à une maiſon de même nom juſqu'en 1644; elle paſſa enſuite dans celle de Montmorency, puis dans celle de Levis-Ventadour, & enfin dans celle de Rohan-Soubiſe.

SCEAU DE LA COUR DE COUSAN.

N° *158*. + SIGILLVM . MAGNVM . CVRIE . COVSANI. — Légende entre deux cordons treſſés, en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Écu entouré de palmes & chargé d'une croix ancrée.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice mobile.

Les armes qui figurent dans ce ſceau ſont celles des Dalmas, dit auſſi Damas, ſeigneur de *Couſan*, famille ancienne du Forez, d'où ſont ſortis un échanſon & un grand chambellan de France, en 1386 & 1401. Une branche de cette famille exiſtait auſſi en Bourgogne & portait les mêmes armes qui ſont d'*or à la croix ancrée de gueules.*

Ce ſceau a été trouvé à Montbriſon.

SCEAU DE LA COUR DE SAINT-GAUDENS (HAUTE-GARONNE).

№ *159.* SIG̃ . CVRIÆ . STI GAVDENTII. — En lettres capitales romaines.

Au centre, un écuſſon parti de 2; au 1er coupé de 3, 1, Navarre, 2, Béarn, 3, écartelé 1 & 4 de France, 2 & 3 d'argent. — Au 2e de..... ſemé de tours. L'écu ſurmonté d'un chapeau de cardinal.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Saint-Gaudens (*Fanum Sancti Gaudentii*), ville ſur la Garonne, capitale du Néboufan, où ſe tenaient autrefois les États du pays.

SCEAU DE LA JUSTICE DE GORZE.

№ *160.* + SIGILLVM . IVSTICIÆ . GORZIENSIS . — Légende en capitales romaines, entre deux filets

Au centre, un cavalier tenant un faucon & allant au pas; le cavalier (ſans doute le prévôt de la maréchauſſée), porte le coſtume du ſeizième ſiècle.

Sceau équeſtre du ſeizième ſiècle (fin). Forme orbicu-

laire. Diamètre, 24 millimètres. Matrice plate munie d'un corps diſpoſé à recevoir un manche.

Gorze, petite ville de Lorraine, à quatre lieues de Metz.

SCEAU DE LA JURIDICTION D'ATAINVILLE.

N° *161.* S . DE . LA . IVRIDICIŌ . D'ATAINVILLE . — Entre filets. Légende en jolies petites onciales gothiques.

Dans le champ, ſemé de fleurs de lis & ſous un dais gothique, eſt un perſonnage debout, tête nue & vêtu d'une longue robe; il tient de la main gauche un coffret (où ſont contenus les ſceaux), & de la main droite il ſoutient un livre appuyé contre ſa poitrine.

Le champ fleurdeliſé & le dais gothique repréſente la chambre de juſtice, & le perſonnage, le juge.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique percée de çinq trous.

Ce charmant petit ſceau, d'un deſſin correct & d'un burin très-fin, a ſans doute été exécuté à Paris, c'eſt un petit chef-d'œuvre de la gravure au quinzième ſiècle.

Atainville fait partie du diocèſe de Paris.

Gravé, planche II, n° 6.

SCEAU DE LA COUR DE SAINT-JULIEN.

N° *162.* S . CVRIE SANTI IVLIANI. — Entre filets. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, au milieu d'un triangle gothique, un écu parti au 1ᵉʳ d'une faſce échiquetée, au 2ᵉ de trois fleurs de lis.

Sceau orbiçulaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

Il y a un Saint-Julien-ſur-d'Heure, dans la Bourgogne, au diocèſe d'Autun. Un couvent de bénédictins réformés, ſous le nom de *Prieuré de Saint-Julien*, y avait été transféré de la ville d'Autun, ce qui donne une certaine importance à cette localité, pour avoir une juridiction, tandis que les autres Saint-Julien qui nous ſont connus ne ſont tous que des petits villages, à l'exception pourtant d'une autre localité du même nom ſituée à huit lieues de Lons-le-Saulnier, aujourd'hui chef-lieu de canton. Il y avait auſſi à Dijon une abbaye de bénédictines sous le nom de Saint-Julien, & ce petit ſceau a été trouvé aux environs de Dijon.

SCEAU DE LA JURIDICTION DE VINCELOTTE.

N° 163. **JVRISDIC . DE * VINCELOTTE.** — Légende en petites capitales romaines, bordée d'un cordon treſſé.

Au centre, un écuſſon chargé d'un chef à trois fleurs de lis, le reſte du champ repréſente Jéſus-Chriſt, debout, la tête environnée d'un nimbe rayonnant, devant lui un mort qui ſort de ſon tombeau à moitié vêtu de ſon linceul; l'écu eſt ſurmonté d'une couronne royale.

Joli petit ſceau orbiculaire du dix-huitième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate munie d'un corps rond deſtiné à recevoir un manche.

Vincelotte (*Vini cellula*), en Bourgogne (Yonne), lieu où l'on dépoſait les vins d'Irancy, ſéparé ſeulement de Vincelles par l'Yonne, autrefois de la généralité de Paris & de l'élection de Tonnerre. La ſeigneurie de Vincelotte appartint aux familles Baſtonneau, de la Ferrière & de Coureau. Elle fut vendue en 1714, à la maiſon des Lazariſtes de Paris, dont ce ſceau porte le blaſon.

CONTRE-SCEAU DES EXEMPTIONS DE MONTARGIS.

N° 164. **+ 9TRE : S . DES . EXEMPC̄ONS : DE : MONT̄GIS :** — Entre grènetis. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu aux armes de France.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique légèrement briſée.

SCEAU DU ROI AUX CAUSES DE BOURGANEUF (CREUSE).

N° *165*. S · REGIS · AD · CAVSAS · DE · BVRGO · NOVO. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, une grande fleur de lis dont les deux branches latérales ſont ſommées chacune d'une couronne royale, le tout ſur un fond quadrillé.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé de trois trous & ſuſpendu à une chaîne.

Burgus novus nous paraît déſigner ici *Bourganeuf*, petite ville de la Marche, de juridiction royale, & ancienne réſidence du grand prieur de Malte, de la langue d'Auvergne.

SCEAU AUX CONTRATS DES CHATELAINS DE CHATEAUMUR ET DE DÉFEND.

N° *166*. + SEEL DE 9TR · DES CHASTELLĪZ DE CHASTEAM DES DESF. — Légende en capitales gothiques.

Dans une bordure de roſes, un écu entouré en orle de neuf merlettes, parti au 1er de cinq mouchetures d'hermine à la bordure de gueules; au 2e, *de Bretagne à la bordure de gueules*, qui eſt Penthièvre, & *de gueules au lion d'argent armé, lampaſſé & couronné d'or*, qui eſt Cliſſon.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Ce magnifique ſceau date de la fin du quatorzième ſiècle, il porte les écuſſons de Jean de Blois, dit de Bretagne, comte de Penthièvre, vicomte de Limoges, & de Marguerite de Cliſſon, fille du connétable Olivier de Cliſſon, ſa femme.

Châteaumur avait été apporté à Jean de Blois par ſon mariage avec Marguerite de Cliſſon, qui eut lieu vers 1387. Châteaumur eſt actuellement un bourg du canton de Pouzauges (Vendée); ce fut autrefois une baronnie importante, relevant de Thouars, & qui étendait ſa juridiction ſur une trentaine de paroiſſes.

Ce ſceau a été récemment trouvé dans les foſſés du château de Pouzauges.

Gravé, planche II, n° 4.

SCEAU AUX CONTRATS DE LA VILLE DE DEVESE (GERS).

N° 167. * SEEL · AVX · CONTRACTZ · DE · DEVEZE. — Entre double cordons. Légende en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ, écu de Bretagne entouré de branches, à une faſce d.....

Sceau orbiculaire. Diamètre, 43 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

Deveze, petite ville d'Armagnac, du diocèſe d'Auch.

SCEAU DES ARCHERS DE MORTAGNE.

N° 168. SEEL · DES · ARCHIERS · DE · MORTAIGNE. — Entre filets. Légende en minuſcules gothiques.

Dans un trèfle gothique à angles ſaillants, un écu parti au 1er ſemé de France, au 2e d..... à la croix pleine d..... accoſté en ſupports d'un ange & d'un ſaint Martin, l'écu timbré d'un caſque fermé, ſurmonté de cinq plumes en cimiers.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Matrice conique.

Eſt-ce Mortagne, petite ville de France, dans la Flandre, de l'ancienne généralité de Valenciennes? ou Mortagne, dans le Perche, que notre ſceau déſigne?

SCEAU DU GRENIER DE SAUMUR.

N° *169.* S · DV · GRENIER · DE · SAVMVR · — Entre grènetis. Lettres capitales romaines.

Dans le champ, les armes de la ville de Saumur, à ſavoir : un écu à un mur crénelé poſé en faſce, trois fleurs de lis en chef & une S majuſcule en pointe.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU ROYAL DE GUÉ DE MAUNY.

N° *170.* SIGIL · REG · DE · VADO · MALI NIDI · — Légende en capitales romaines, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, l'écu de France ſurmonté d'une couronne fleurdeliſée & tréflée, accompagné à dextre & à ſeneſtre d'un H ſurmonté d'une fleur de lis.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

Gué de Mauny, égliſe collégiale, uni à Saint-Pierre de la Cour, au Mans.

SCEAU DE GIBOIN, SÉNÉCHAL D'ANGOULÊME.

N° 171. + S : C : GIBOINI : SENESCALLI : ENGOL'. — Entre filets. Lettres majuſcules gothiques.

Dans le champ, un lion rampant.

Sceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DES CONTRATS DE LA PRÉVÔTÉ DE VIERZON (BERRI).

N° 172. SIGILLVM : CONTRACTVVM : PREPOSITVRE : VIRSIONIS : — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons de perles.

Dans le champ, entouré de branches fleuries, un écu d'hermine, à deux barbeaux adoſſés.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres. Matrice plate; l'appendice n'exiſte plus, il a anciennement été détruit.

SCEAU DE JEAN BONNEAU, LIEUTENANT GÉNÉRAL A SAUMUR (MAINE-ET-LOIRE).

N° 173. + IEAN . BONNEAV . LIEVTEN . G . A . SAVMVR. — Légende en capitales romaines, entre un filet & une bordure à oves.

Dans le champ, un écuſſon chargé de trois trèfles au chef couſu, chargé d'un aigle iſſant éployé.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice à double corps terminé par un contre-ſcel ovale aux mêmes armes.

SCEAU DE NICOLAS MATHIEU, PRÉVÔT DE MELUN.

N° 174. + S . NICOLAI . MATHI P̄POSITI . DE . MELED'. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une fortereſſe à trois portails & trois tours, accompagnée de quatre fleurs de lis.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate, l'appendice eſt en partie détruit.

Ce ſceau a été trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DU PRÉVÔT DE LONS? (LE SAULNIER).

N° 175. + S' RAVS . ROKAILE . PREVOS . DE . LOON . — Entre filets. Lettres

Dans le champ, ſur un fond quadrillé & ſemé de petites

ASHMOLEAN OXFORD MUSEUM

fleurs de lis, eſt un écuſſon en pointe chargé d'une grande fleur de lis, accoſtée à dextre & à ſeneſtre d'un quintefeuille.

Sceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 39 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

Nous croyons devoir donner ce ſceau à Lons-le-Saulnier, car ce blaſon fleurdeliſé ſemble indiquer celui d'un prévôt d'une ville royale.

SCEAU DE LA PRÉVÔTÉ DE JANVILLE (ORLÉANAIS).

N° *176.* S. PREPOSITVRE : DE : YENVILLA : — Entre filets. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, une fleur de lis dont les deux branches ſont ſurmontées de deux petits châteaux à toit pointu.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate, l'appendice a été limé.

Il provient de la collection Jeuffrain, de Tours. Voir l'obſervation du n° 153.

Yenvilla, *Janvilla*, petite ville de la Beauce, où s'eſt donnée une bataille entre les Français & les Anglais, ſous Charles VII.

SCEAU DE LA PRÉVÔTÉ DE MIRY ET LICHÈRES.

N° *177.* S · DE · LA . PREVOTE · DE · MIRY . ET · LICHERES. — Légende en minuſcules gothiques entre deux cordons perlés.

Au centre, derrière une croſſe, une mitre chargée des lettres M-L en minuſcules gothiques, & accoſtée, à gauche, d'un S, à droite, d'un R, en capitales gothiques.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Les lettres M-L déſignent évidemment Miry & Lichères, qui ſont des localités de la Champagne, diocèſe de Langres, parlement & intendance de Paris.

La croſſe & la mitre déſignent que cette prévôté s'exerce au nom d'un évêché ou d'une abbaye, de même que les lettres S-R indiquent le nom du lieu qui nous paraît être Saint-Remi, célèbre abbaye de Reims fondée du temps de Charlemagne, & donnée à des bénédictins.

SCEAU DE LA PRÉVÔTÉ DE LEVIS ET DU GUÉ.

N° 178. **S : DE : LA : PREVOSTE : DE : LEVIS ET DV GVE.** — Entre grènetis. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu d'or à trois chevrons de ſable briſés d'un lambel (de gueules) en chef.

Sceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

Le Gué & Levis ſont ſitués dans le département de Seine-&-Oiſe, ce dernier a donné ſon nom à l'une des plus grandes maiſons françaiſes en poſſeſſion des titres du duc de Levis, de Damville, de Mirepoix, de Ventadour & de Fernando-Luis, & d'où eſt ſorti un grand nombre de perſonnages de diſtinction. Après avoir produit juſqu'ici onze branches différentes, elle n'eſt plus repréſentée que par deux. Les armes ſont d'*or à trois chevrons de ſable.* Sur notre ſceau elles ſont briſées d'un lambel.

SCEAU DE LA PRÉVÔTÉ D'HERBELAY.

N° 179. **SEEL · DE · LA · PREVOSTE · D'HERBELAY ·** — Entre filets. Lettres capitales romaines.

Dans le champ, un écu échiqueté au franc quartier chargé d'un griffon ailé; timbré d'un heaume à lambrequins.

Sceau orbiculaire de la première moitié du dix-ſeptième ſiècle, Diamètre, 36 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

Les archives de France poſſèdent un plâtre de ce ſceau matrice, décrit ſous le nº 4825.

SCEAU DE LA PRÉVÔTÉ DE SAINTE-COLOMBE.

Nº 180. + S . P̄POSITVRE STE COLOMBE . — Légende en jolies petites capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écu à trois colombes, 2 & 1.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

Sainte-Colombe, petite ville du Lyonnais (Rhône), chef-lieu de canton.

SCEAU DE LA PRÉVÔTÉ DE VILVAI.

Nº 181. D̄NVS . CAR . P̄POSITVRE . VILVAI . — Légende en lettres capitales romaines, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écu écartelé, au 1er d'une fleur de lis, au 2 & 4 de trois mouchetures d'hermines & de trois fleurs de lis, & au 3 d'une fleur de lis.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Vilvai eſt pour nous une localité introuvable; les armes de cette

prévôté, étant chargées de lis & d'hermine, indiquent qu'il s'agit d'une localité bretonne. DNVS & CAR ou CAZ ſont inintelligibles.

SCEAU DU BAILLIAGE DE PUISOYE.

N° 182. + : S : DOV : BAILLIAGE :· DE :· PVISOYE :· — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, dans un quadrilobe fleuronné, un écuſſon ogival, mi-parti au 1er de Toucy, qui eſt de gueules à trois pals de vair, au chef d'or, chargé de quatre merlettes de gueules; & au 2e de Bar, qui eſt d'azur, ſemé de croix recroiſetées au pied fiché d'or, à demi-bars adoſſés d'or, brochant ſur le tout.

Grand ſceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 42 millimètres. Matrice plate à appendice percé d'un trou.

Puiſoye, Puiſaye, petit pays de l'ancien Gâtinais, compris dans les départements de l'Yonne & du Loiret. Saint-Fargeau en était la capitale. Le premier château de Saint-Fargeau fut bâti par Héribert, 46e évêque d'Auxerre, frère naturel de Hugues Capet, en même temps que le château de Toucy. Dès cette époque, les terres de Toucy, de Saint-

Fargeau & de Puiſaye furent réunies. Elles eurent pour premier ſeigneur Ithier de Tocy ou Toucy, tige de l'illuſtre famille de ce nom, qui vivait en 1060, ſuivant une charte de l'abbaye de Saint-Germain-d'Auxerre.

Notre ſceau, qui porte les armes des familles de Toucy et de Bar, fut probablement gravé vers la fin du treizième ſiècle, peu d'années après le mariage de Thibaut II de Bar avec Jeanne de Tocy, qui, par ce fait, porta la ſeigneurie de Puiſaye dans la famille des comtes de Bar. On ſait que les ſceaux des cours et juridictions portaient les armoiries du ſeigneur au nom duquel la juſtice était rendue.

SCEAU DU BAILLIAGE DE CHATOU (DIOCÈSE DE MEAUX).

N° 183. * : SEEL : DV : BAILLIAGE : DE : CHATOV. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon de ſable au chef chargé de deux quintefeuilles tréflés.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate ayant été munie d'un appendice mobile.

GRAND SCEAU DE LA FACULTÉ DE DROIT DE L'ACADÉMIE DE REIMS.

N° 184. + SIGILLUM · MAIUS · FACULTA · UTRIUSQUE · IUR · ACAD. REMEN. — Légende en petites capitales romaines, entre deux filets ſimples.

Au centre, ſous une arcade plein cintre, eſt aſſis un ſouverain pontife, tiare en tête, tenant ſa croix à trois traverſes d'une main, & de l'autre un livre appuyé ſur ſes genoux; à droite & à gauche eſt un perſonnage debout, couronne impériale en tête, & vêtu d'un manteau fleurdelisé; l'un tient une épée & le globe du monde, l'autre porte la main de

juſtice & le ſceptre royal; au deſſous, en exergue, 1568, date de l'établiſſement de l'univerſité de Reims.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice propre à recevoir un manche.

SCEAU DES ÉCHEVINS DE GOGNIES-LA-CHAUSSÉE.

N° *185.* S · ESCHEVINAL · DE · GOEGNIES · LA · CAVCHIE · 1573. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Dans le champ, un écuſſon écartelé au 1er & 4, faſcé de ſept pièces, au 2 & 3 de deux haches à double fer en ſautoir, & ſur ce premier écuſſon un autre qui porte 4 quartiers en chef & 4 en pointe; au 1 du chef faſcé d'argent & de gueules de huit pièces, qui eſt de Hongrie; au 2 d'azur ſemé de fleurs de lis d'or, au lambel de gueules, qui eſt Anjou-Sicile; au 3 d'argent, à la croix potencée d'or (pour enquerre), cantonnée de quatre croiſettes auſſi d'or, pour Jéruſalem; au 4 d'or, au pal de gueules de quatre pièces, qui eſt d'Aragon; au 5 & 1er de la pointe, d'azur, ſemé de fleurs de lis d'or à la bordure de gueules, qui eſt Anjou; au 6 d'azur, au lion contourné d'or, couronné, armé & lampaſſé de gueules, qui eſt Gueldres; au 7 d'or, au lion de ſable, couronné, armé & lampaſſé de gueules, qui eſt Juliers; au 8 & dernier, d'azur à deux bars adoſſés d'or, l'écu ſemé de croix recroiſetées, au pied fiché de même, qui eſt de Bar, & ſur le tout d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent, qui eſt Lorraine.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice mobile à charnière.

SCEAU DU TABELLIONAGE DE HATTON-CHATEL.

N° *186*. + S · TABELLIONATVS · DE · HATTONIS · CASTRO. — Légende entre deux filets, lettres capitales romaines.

Au centre, un écuſſon aux armes de Lorraine, c'eſt-à-dire d'or à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 42 millimètres. Matrice plate ayant un appendice mobile à charnière.

Hatton-Chatel (Lorraine), à trois lieues de Saint-Mihiel; cette ville a pris ſon nom de Hatton, évêque de Verdun, ſon fondateur, qui vivait ſous le règne du jeune Lothaire, vers l'an 859-860; il fit bâtir ſur la hauteur cette fortereſſe qui était la meilleure & la plus importante que les évêques de Verdun euſſent en leur puiſſance. En 1540, Jean, cardinal de Lorraine, engagea la prévôté & châtellenie de Hatton à Antoine, duc de Lorraine, pour la ſomme de 120,000 livres, &c. Bref, cette ſeigneurie était encore entre les mains des princes Lorrains au ſeizième ſiècle & dans la première partie du dix-ſeptième.

SCEAU DU TABELLIONAGE DE CHONVILLE.

N° *187*. SCEL · DV · TABELLIONNAGE · DE · CHONVILLE. — Légende en capitales romaines, entre deux filets entourés d'un cordon.

Au centre, les armes de la maiſon de Gondi, ſurmontées d'une couronne de duc & accompagnées du chapeau de cardinal, d'une croix d'évêque & du manteau ducal.

Les armes doivent être celles de l'un des de Gondi, cardinal & archevêque de Paris, à qui la terre de Chonville (du diocèſe, généralité & élection de Paris) appartenait.

Les armes des de Gondi ſont : d'or, à deux maſſes d'ar-

mes de ſable paſſées en ſautoir, liées de gueules; il y a de plus ici, ſur le tout, un écuſſon croiſeté, chargé d'un griffon ou lion.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 39 millimètres. Matrice plate, l'appendice a été détruit.

SCEAU DES CONTRATS DE LA BARONNIE DE TRÈVES.

N° *188.* * S : ESTABLY AVX CONTRATZ DE LA BARONNYE DE TREVES. — Légende entre doubles cordons, en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ, un écu carré, entouré de palmes, écartelé au 1 & 4 d'... à la bande jumelée de..., au 2 & 3 d'... au lion rampant de..., ſur le tout d'... au lion rampant de...

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps percé d'un trou.

Il y a pluſieurs Trèves en France; mais celui auquel ſe rapporte notre ſceau eſt un bourg ſitué dans l'Anjou, diocèſe d'Angers.

Ce bourg a pris ſon nom d'un château que Foulques Néra, comte d'Anjou, fit bâtir dans ce lieu, que l'on nommait alors *Clémentine*. Il lui donna le nom de *Trèves*, parce qu'il l'a bâti pendant qu'il traitait d'une trève avec Gédouan de Saumur. C'eſt une baronnie qui a appartenu, dans le dix-huitième ſiècle, au duc de Bourbon.

SCEAU AUX CAUSES DE LA CHATELLENIE DE SOESMES (ORLÉANAIS).

N° *189.* + S · CASTRI · DE · SOISME : AD CAS̄ · — Entre deux filets. Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu ſemé de croiſettes, à la bande

potencée, contre-potencée, chargée d'une cotice ſemée de trois hermines, accompagné de deux fragments de porte de ville.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice à anneau.

SCEAU DES CONTRATS DE LA CHATELLENIE DE POCE.

N° 190. **SCEL . DES . CONTRAS . DE . LA . CHATELENIE . DE . POCE.** — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un cordon treſſé.

Dans le champ, un écuſſon écartelé au 1 & 4 de ... à l'ancre, accompagné de ſix croiſettes pattées, poſées en bandes; au 2 & 3 à la croix ancrée.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice mobile à charnière.

SCEAU ET CONTRE-SCEAU DES CONTRATS DE CRÉANT.

N° 191. **: SEEL : DES : CONTRATZ : DE : CREANT :** — Entre grènetis. Lettres en belles minuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu à deux faſces, accompagné de huit merlettes, 3, 2 & 3.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Le contre-ſcel, également orbiculaire, eſt aux mêmes armes, mais ſans légende. Diamètre, 26 millimètres. Matrice plate, munie d'un fort appendice percé d'un trou.

SCEAU DES CONTRATS DE LA COUR DE LA COUILLARDIÈRE.

N° *192*. S · DES · CONTR · D · LA · COVRT · DE · LA · COVLLARDIERE · 1561. — Entre deux filets. Lettres capitales romaines.

Au centre, un écu palmé, écartelé au 1er & 4e de trois lézards, au 2e de trois pommes de pin, au 3e de trois cœurs.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate avec ſimple appendice muni d'un anneau.

Ce ſceau a été trouvé à Rennes.

SCEAU DE LA BARONNIE DE LA MOTHE DE TERNANT (CÔTE-D'OR).

N° *193*. + SEEL · DE · LA · BARONIE · DE · LA · MOTHE · DE · TERNANT · 1554. — Entre filets. Lettres capitales romaines.

Champ fleuronné chargé d'un écuſſon écartelé au 1 & 4 d... au lion paſſant; au 2 & 3 d'... trois roſes poſées 2 & 1.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice en forme de dauphin.

SCEAU POUR LES COSEIGNEURS DE MANSONVILLE.

N° *194*. · S · POVR · LES · CONSEIGNEVRS · D · MANSONVILLE · — Légende en capitales romaines, entre deux cordons perlés.

Au centre, écartelé au 1er du nom de NA — VARE en deux lignes; au 2e en trois lignes CA — RMA — INS; au 3e DVG—OVT; au 4e de ROME — GAS, ces deux derniers mots en deux lignes.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

Manſonville, dans le bas Armagnac, diocèſe de Leſtoure.

SCEAU AUX CAUSES DE LA COUR DE CHEVREAUL.

N° 195. + SET . LE . SEEL . ECASES . DE . LA . COVR . DE . CHEVREAVL . — Légende entre deux filets ſimples, en capitales gothiques.

Dans le champ, une ogive étoilée d'un triangle renfermant un écu plein à l'aigle éployée; des feuillages entourent l'ogive.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 46 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à anneau trilobé.

Chevreaul s'eſt prononcé Chevreau ou Chevros. Nous avons une localité nommée *Chevros*, dans la Franche-Comté, diocèſe de Beſançon; on n'en trouve pas d'autres dans le Dictionnaire des communes & paroiſſes de l'ancienne France.

SCEAU DES CAUSES DES SEIGNEURS DE CHATEAUNEUF.

N° 196. S . DES CAVSES : ES : SEIGNOVRS . DE CHATEAVLNEVF. — Légende entre filets, en majuſcules gothiques du quatorzième ſiècle.

Au centre, un écu chargé d'une faſce accompagnée en chef de trois quintefeuilles.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Comme il y a pluſieurs villes du nom de Châteauneuf, nous ne ſavons à laquelle attribuer ce ſceau.

SCEAU DE GAILLARD DE GOURDON, SEIGNEUR DE SAUVETERRE.

N° 197. + S' GVALHARDI · DE · GORDONIO · DNI · SALVETRE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écuſſon pointu, chargé d'une croix fichée, accompagné de troix tourteaux, 2 & 1.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Gourdon (*Gordonium*), petite ville du Quercy, diocèſe de Cahors. Quant à *Sauveterre*, il y en a beaucoup dans le midi de la France.

GRAND SCEAU DES CHATELAINS DE GOULONS.

N° 198. CASTELLANORVM: SIGILLVM : G : DE : GOVLLONS : PREFECTO : — Entre filets. Lettres capitales romaines.

Dans le champ, une porte de ville herſée, flanquée de deux tourelles à créneaux & girouettes, & ſurmontée d'un beffroi ou tour d'horloge avec ſon cadran & ſa banderolle.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres. Matrice plate, avec appendice à charnière.

Il y a un Goulon dans le Bourbonnais, qui eſt un petit bourg, & un Gouillons dans la Beauce, diocèſe de Chartres.

SCEAU DE LA COUR DE LA CHATELLENIE DE PONTAILLIER.

N° 199. : SIGILV : CVRIE CHASTELL : DE : PONTECILLO. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons.

Dans le champ, un pont de cinq arches; au deſſus un écuſſon accoſté de deux lis, aux armes des ducs de Bourgogne.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice conique dont la partie ſupérieure eſt en partie briſée.

Pontailler, parlement de Dijon, bailliage d'Auxonne; ce ſceau a probablement été gravé à l'époque du duc Philippe le Bon.

SCEAU DES OBLIGATIONS DE LA CHATELLENIE D'ANDELYS (EURE).

N° 200. + LE SEEL DES OBLIGACIONS DE LA CHASTELLERIE : DANDELY. — Lettres en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ, deux écuſſons accolés de France & d'Angleterre, ſurmontés d'une couronne fleurdeliſée; au deſſous la fortereſſe de Château-Gaillard, repréſentée par un donjon accompagné de deux tours ſur une roche.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Ce magnifique ſceau, aux armes de France & d'Angleterre, a ſervi pendant l'occupation anglaiſe, & il a probablement été gravé à Paris.

SCEAU DE GUILLAUME DE CONCOUTZ.

N° 201. + S · W · DE CONCOVTZ. — Légende en petites majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, une fortereſſe donjonnée & herſée.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 18 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Il y a Concours dans le Quercy, diocèſe de Cahors. Concoutz nous eſt inconnu; toujours eſt-il que, par ſa facture, ce petit monument eſt du midi de la France.

SCEAU D'AIMERY DE CASTELPERS.

N° 202. + S · ALMERIC : DE : CASTELPRES. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, un château fort donjonné & ſommé de deux tours de ſable.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

« Les Caſtelpers, en Languedoc, diſent les héraldiſtes, portent d'argent à un château de ſable, accompagné de trois tours. » Ils auraient dû dire un château de ſable, *à trois tours*, ou un château donjonné & ſommé de deux tours, comme le prouve notre ſceau.

SCEAU DE LA CHATELLENIE DE CIERZAY.

N° 203. SEEL * DE * LA * CHASTELLENIE * DE CIERZAY. — Légende en capitales romaines, bordée d'un cordon treſſé.

Dans le champ, un écuſſon de gueules à une aigle éployée à deux têtes, ſoutenant un autre écuſſon d'azur, à la faſce d'or, chargé d'un cœur de... accompagné en chef de deux roſes, & en pointe d'un croiſſant les cornes en l'air.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres ſur 35. Matrice plate munie d'un appendice devant s'adapter à un manche.

SCEAU DE MESSIRE PHILIPPE DE TOURNAY, COMTE D'OISY.
(FLANDRE FRANÇAISE.)

N° 204. **MESIR · PHI · DE · TOVRN · CONTE DOISY.** — Légende en capitales romaines, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, un écuſſon ſurmonté d'une couronne de comte & accompagné de deux palmes; l'écu chargé de trois lions rampants, 2 & 1.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate, l'appendice a été enlevé.

SCEAU D'ALICE DE GOURVILLE, DAME DE ROFEC.

N° 205. **+ S' ALIZ DE GORVILLE · DAME · DE · ROFEC.** — Légende en majuſcules gothiques, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, dans un trilobe gothique, un écuſſon parti au 1er d'un lion rampant, au 2e burelé de douze pièces.

Très-joli petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle, argent. Diamètre, 22 millimètres. Matrice légèrement conique terminée par une ouverture quadrilobée.

Gourville & Rofec, dans la Charente.

SCEAU DE BÉATRIX DE SABRAN, DAME D'ELNE (DANS LE COMTÉ DU ROUSSILLON).

N° 206. + S' : BATRICIS : D' SABRANO : DNE : D'ELENA. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, dans un cercle multilobe, une dame à cheval, contournée, un faucon ſur le poing gauche, & tenant la bride de la main droite, ſur la croupe du cheval ſe tient un lion également contourné.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Ce ſceau provient de la collection Jeuffrain, la forme du revers, telle qu'elle a été créée, ne peut donc ſe décrire. Voir le n° 153.

Sabran, en Provence, porte de gueules au lion d'or : au lion d'argent, diſent d'autres héraldiſtes.

CONTRE-SCEAU DE LA COUR D'ANTOINE DE VISSAC.

N° 207. + CONTRA : S : CVRIE : ANTONI : DE : VISSACO. — Entre filets, lettres majuſcules gothiques.

Au centre, un écuſſon aux armes de la maiſon de Viſſac (de gueules à trois pals d'hermine) l'écu placé ſur un cercle multilobe.

Contre-ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique.

Viſſac, dans l'Auvergne, diocèſe de Saint-Flour, élection de Brioude.

SCEAU DE LA COUR DE GODEFROY DE BOULOGNE, SEIGNEUR DE MONTGASCON ET DE ROCHESAVINE (AUVERGNE).

N° 208. S · CV̄R · GODAFREDI · D̄ · BOLOĪA · D̄N̄I · MOTISGASCOĪS · ET · RVPIS SAVIE · IN · TERA · SVA 9TITVT'. — Entre deux cordons perlés, lettres capitales gothiques d'une belle exécution.

Dans un cercle quadrilobé & étoilé de quatre pointes, un écuſſon chargé d'un gonfanon frangé & découpé de trois pièces, ſur lequel eſt un lambel à trois pendants; l'écu ſurmonté d'un lion couché & accompagné à dextre & à ſeneſtre de deux cigognes.

Magnifique ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 56 millimètres. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

Ce ſceau a un intérêt hiſtorique pour la Picardie. Le Godefroy à qui a appartenu ce ſceau deſcendait des comtes de Boulogne, par Robert V, comte d'Auvergne, devenu comte de Boulogne du chef de ſa mère, Alix de Brabant, en 1276; c'eſt pourquoi il prend ſur ſon ſceau le ſurnom de Boulogne. Godefroy était le troiſième fils de Robert VIII, comte héréditaire d'Auvergne & de Boulogne; le ſilence des généalogiſtes ne nous permet pas de dire à quelle époque il devint ſeigneur de Montgaſcon, terre apportée dans ſa famille par Béatrix de Mongaſcon,

ſon aïeule; il nous apprend par ſon ſceau que cette juridiction fut établie pour ſadite terre (*in terra conſtitutæ*). Son écuſſon porte les *armes d'Auvergne*, qui ſont d'*or au gonfalon de gueules, frangé de ſinople;* ſeulement pour établir une différence avec l'écuſſon du chef de famille, il *briſait d'un lambel* en ſa qualité de cadet. Sa fille unique & ſon héritière avait épouſé, en 1388, Bertrand de la Tour, troiſième de ce nom; étant veuve de ce ſeigneur, elle recueillit la ſucceſſion des comtes d'Auvergne & de Boulogne, comme plus proche héritière de Jeanne II, ſa couſine, c'eſt ainſi que la maiſon de la Tour a été miſe en poſſeſſion du comté d'Auvergne.

SCEAU DU JUGE MATHIEU DE (MAL'L'A).

N° 209. + S · IVDICIS · MATHI · D' · MAL'L'A. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écuſſon à la faſce de..... accompagné de quatre maillets poſés le manche en l'air, 2-2.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

Ce Mathieu ſerait-il un juge de campagne ou le ſénéchal de la ſeigneurie dont le nom abrégé par Malla pourrait déſigner, en tenant compte des maillets de l'écu, Maillezais dans le Poitou; Maillé, ſur la Loire; Mailly en Picardie, & Mailly en Bourgogne, tous repréſentés par le nom latin *Malliacum?*

SCEAU DE LA COUR DES SEIGNEURS DE CADEROUSSE (VAUCLUSE).

N° 210. + S · CVRIE · DOMINORVM · CADAROCE. — Lettres en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, une aigle éployée.

Sceau orbiculaire de la première moitié du quatorzième

ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Caderouſſe, petite ville du comtat Venaiſſin, près d'Orange.

SCEAU DE PONCE DE CADEROUSSE.

N° 211. + S · PONCII · DE · CADAROSA. — Entre deux grènetis, légende en minuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu à baſe arrondie, parti au 1er d...; au 2 treilliſſé d...

Sceau orbiculaire d'un travail groſſier & de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU COMMUN DE LA MARÉCHAUSSÉE DE FRANCE.

N° 212. + S' · COVMVN · DE · LA · MARESCHAVCIE · DE · FRANCE. — Lettres majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, un écu aux armes d'Audeneham & Boucicaut, c'eſt-à-dire à l'écu palmé, mi-parti au 1er bandé de... & de... de ſix pièces, à une bordure de...; & au 2e d'argent à l'aigle éployée de gueules, becquée & membrée d'azur.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique dont la partie ſupérieure a été brisée.

Ce ſceau était donc commun aux deux maréchaux dont il porte les armes. — Jean le Meingre, dit Boucicaut, maréchal de France, était comte de Beaufort & vicomte de Turenne, par ſon mariage avec Antoinette, fille unique & héritière de Raimond de Beaufort, vicomte de Turenne. Le Meingre prit le parti des armes à l'âge de dix ans; il combattit à côté de Charles VI, dont il était enfant d'honneur, à la bataille de Rosbec, en 1382. Il fut envoyé au ſecours des Génois, qui voulaient ſe ſouſtraire au joug de Jean Galéas Viſconti, ſeigneur de Milan. Il ſe ſignala enſuite contre les Turcs, les Vénitiens & les Anglais; fait priſonnier à la bataille d'Azincourt, l'an 1415, & mené en Angleterre, il y mourut en 1421. Ce maréchal ne ſe diſtingua pas ſeulement par les armes, mais encore & ſurtout par ſon habileté & ſa prudence dans les conſeils, témoin ce dicton verſifié que l'hiſtoire nous a conſervé :

« Quand vient à un aſſaut,
« Mieux vaut Saintré que Boucicaut;
« Mais quand vient à un traité,
« Mieux vaut Boucicaut que Saintré. »

De plus, ce guerrier diplomate aima les poëtes & cultiva la poéſie. — Arnoult d'Audeneham, fait maréchal de France en 1370, quoique excellent capitaine, eſt moins célèbre que ſon contemporain & collègue dont nous venons de parler. Notre ſceau a donc cet avantage d'avoir ſervi à ces deux maréchaux à ſceller les ordres, les meſſages, les lettres miſſives, & toutes les pièces émanées de leur autorité. C'eſt encore pour notre collection un précieux monument plein de ſouvenirs hiſtoriques.

SCEAU POUR LA VISITE GÉNÉRALE DES GABELLES DU LANGUEDOC.

N° 213. CEAV · POVR · LA · VISITE · GENERALE · DE · GVABELES · DE · LANGVEDOC. — Entre filets, lettres capitales romaines.

Dans le champ, un écu couronné aux armes de France.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 49 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE FRANÇOIS DE LESTRANGE, SEIGNEUR DE MAGNAC ET DES OSTES.

N° 214. · F · DE · LESTRANGE · SR · DE · MAGNAC · ET · DES · OSTES. — Légende en capitales romaines, bordée de deux traits & d'un cordon guilloché.

Au centre, les armes dudit ſeigneur qui ſont : de gueules au lion d'argent en chef, & deux lions d'or en pointe adoſſés, briſées d'un lambel à trois pendants; l'écu ſommé d'un caſque de profil, orné de lambrequins & entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

Sceau héraldique d'une famille Languedocienne, du commencement du dix-ſeptième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 44 millimètres. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

SCEAU DE RANULFE D'AUBUSSON (CREUSE).

N° 215. + SIGILLVM · RAMNVLFI ALBVXONIS. — Légende en capitales romaines, au ſeul G oncial.

Dans le champ, un donjon crénelé, ayant deux fenêtres romanes vers le ſommet & entouré d'une muraille également crenelée & à pans. Ce donjon eſt accoſté de l'inſcription ALBV—SIO.

Grand ſceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 47 millimètres. Matrice plate à charnière, devant être réunie avec le contre-ſcel.

Aubuſſon, *Albutio*, petite ville dans la Marche, avec titre de vicomté. Elle a donné le nom à l'illuſtre maiſon d'Aubuſſon. Cette vicomté étant

ſortie depuis longtemps de cette maiſon, Louis XIV la céda avec d'autres terres au duc de La Feuillade, en échange de Saint-Cyr. — Cette ville s'eſt rendue fameuſe par ſa belle manufacture de tapiſſerie.

La maiſon des vicomtes d'Aubuſſon ſe montre déjà illuſtre ſur la fin du neuvième ſiècle. Les branches ſorties de cette maiſon ſont les ſeigneurs : 1° de la Borne ; 2° de Villeneuve ; 3° de Monteil ; 4° les comtes & ducs de la Feuillade, pairs de France ; 5° de Chapin-Grimont en Berri ; 6° de Villac, marquis de Miremont ; 7° de Savignac ; 8° de Beauregard ; 9° de Caſtelnouvel ; 10° de Banſon. La maiſon d'Aubuſſon a donné un grand maître de Rhodes, un cardinal, un archevêque d'Embrun, un évêque de Limoges, deux de Tulle, un de Couſerans, deux maréchaux ducs & pairs de France, un chevalier du Saint-Eſprit, &c. La ſeigneurie de la Feuillade fut donnée en partage dans le treizième ſiècle avec celles de la Borne, de Monteil-au-Vicomte, à Ranulfe (deuxième fils de Renauld VI), dont le nom figure ſur notre ſceau.

Les armes d'Aubuſſon furent depuis : d'*or à une croix de gueules ancrée.*

SCEAU POUR SAUF-CONDUIT DE GILLES DE RAIS.

N° 216. **SEEL POVR SAVF CŌDVIT : DE GILLES : SIRE : DE : REYS : S : DE : POVSAVGES.** — Entre filets, grènetis. Lettres en belles minuſcules gothiques.

Dans le champ, encadré d'une bordure à tiers points fleuronnés, eſt un écu couché, chargé d'une croix & ſurmonté d'un heaume de profil, ſommé d'une tête de cygne entre deux ailes, le tout ſoutenu par deux cygnes.

Magnifique ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 56 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Gilles de Laval, ſeigneur de Rais ou Retz, à qui a appartenu le ſceau ci-deſſus, fut un des grands feudataires de la féodalité expirante, il mérite qu'on ne le confonde pas avec le ſcélérat vulgaire. Il y avait en lui l'étoffe d'un homme ſupérieur. S'il fût né à une autre époque & ſi ſes paſſions vigoureuſes euſſent pris une direction meilleure, il aurait ſans aucun doute pris rang parmi les grandes figures du moyen âge. Gilles de Rais était lettré, il avait l'inſtinct ou plutôt le ſentiment des belles choſes; ſon intelligence, qui le lança du côté des rêves de l'alchimie, était capable de comprendre ce que les arts & les ſciences révèlent aux eſprits ſupérieurs.

Malgré tous les crimes dont ſa mémoire eſt ſouillée, on ne peut s'empêcher de le plaindre d'avoir été plongé dans cette boue au milieu de laquelle il reçut la vie.

Gilles de Rais était fils de Guy de Montmorency-Laval, baron de Rais, & de Marie de Craon, dame de Suze; il naquit à Machecoul en 1396. A vingt ans il était maréchal de France; il ſe diſtingua dans les guerres nationales contre les Anglais; compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, il ſe couvrit de gloire à ſes côtés, & figura parmi les grands officiers de la couronne qui aſſiſtèrent au ſacre de Charles VII, à Reims.

Rentré dans ſes vaſtes domaines après le traité d'Arras (1435), l'activité dévorante qu'il y avait en lui ne trouvant plus d'iſſue, il tomba dans toutes les aberrations propres à un homme que ſes immenſes richeſſes rendaient alors libre de tout contrôle.

Pris & jugé, pour crime de félonie & de trahiſon envers le duc de Bretagne, il fut pendu & brûlé à Nantes, le 27 octobre 1440. Le manuſcrit original de ce célèbre procès exiſte; au point de vue de la philoſophie & de l'hiſtoire, c'eſt un des plus anciens documents que l'on connaiſſe, ſa publication devrait tenter quelque érudit de la bonne école. Gilles de Rais avait épouſé à la fin de 1420, Catherine de Thouars, dame de Pouzauges & de Tiffauges.

La tradition populaire s'eſt emparée du ſouvenir de Gilles & en a

fait une figure légendaire ſous le nom de *Barbe-Bleue*; il eſt encore vivant en Poitou, Bretagne & Anjou, provinces où le baron avait ſes immenſes & principaux domaines.

Le ſceau pour ſauf-conduit de ce perſonnage eſt donc très-précieux au point de vue hiſtorique, ſa deſtination eſt également exceptionnelle.

Les armes de Gilles de Rais étaient d'or à la croix de ſable.

CONTRE-SCEL DE BERNARD VII, D'ARMAGNAC.

N° *217*. + CONTRA . S' . B . D'ARMANNACO. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écu écartelé au 1 & 4 d'Armagnac (d'argent au lion rampant de gueules), au 2 & 3 d'une vache.

Contre-ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Bernard d'Armagnac fut élevé à la dignité de connétable de France par lettres du roi, données à Paris le 30 décembre 1415. — Il fut l'âme du parti d'Orléans, & fut maſſacré dans une ſédition excitée à Paris par les factieux du parti du duc de Bourgogne, le 18 juin 1418. — Il avait épouſé, en 1394, Bonne de Berri, ſa couſine germaine, fille de Jean de France, duc de Berri, & de Jeanne d'Armagnac. Ce ſceau a été fait avant ſon mariage, car l'écartelure ne porte pas les armes de Berri. — Bernard paſſait pour le plus ambitieux, le plus hardi & le plus cruel homme de ſon temps. — Il devint comte d'Armagnac & de Rodez après la

mort de ſon frère Jean III, arrivée en 1391 : c'eſt pourquoi ce contre-ſcel ne porte pas le titre de comte d'Armagnac; il ſe nommait alors tout ſimplement B. d'Armagnac.

Trouvé dans la Seine, à Paris.

SCEAU DE Me N. LE JAY, SEIGNEUR DE BEUVILLIER, CONSEILLER DU ROY, CONSEILLER RÉFÉRENDAIRE DE SES COMPTES.

N° 218. ME . N . LE . IAY . SR . D . BEVVILLIER . CŌ . D . ROY . CŌ . R . D . SES CŌPTES. — Légende en capitales romaines, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, un écuſſon aux armes dudit Le Jay, c'eſt-à-dire de... à trois geais paſſants, 2 & 1, au chef couſu d... chargé d'une étoile.

Sceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre,

33 millimètres. Matrice à cylindre terminée par un contre-ſcel aux mêmes armes, mais ſans la légende.

Trouvé à Paris, dans la Seine, en 1855.

SCEAU D'ÉRARD DE LEZIGNAN, CHEVALIER.

N° 219. · SEEL : ERART : D : LISIGNES · CHEVALIER. — Lettres en minuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, dans un quadrilobe gothique, un écuſſon loſangé, chargé d'une croix ancrée, accompagnée d'une roſe ou quintefeuille en franc canton; l'écu ſoutenu à dextre & à ſeneſtre d'un lion, & accompagné au ſommet d'un griffon, & en pointe d'un dragon.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à double corps, percé d'un trou rond & d'une ouverture en trèfle.

Faut-il voir dans le perſonnage d'Érart un deſcendant des princes de Luſignan, rois de Chypre, d'Arménie, &c., ou bien un ſeigneur de Lezignan, petite ville du diocèſe de Narbonne? Quant au nom de *Luſignan*, il a fort varié dans ſa prononciation comme dans ſon orthographe. Les documents du moyen âge nous offrent les variantes ſuivantes : *Leſi-*

gnam, Luzignam, Lizingnen, Lifignens, &c. Les héraldiſtes, & notamment le P. Meneſtrier, blaſonnent ainſi les armes des *Lufignan :* « tiercé en pal : au 1er burelé d'argent & d'azur au lion de gueules couronné d'or, brochant ſur le tout, qui eſt de *Lufignan;* au 2e d'argent à la croix potencée d'or accompagnée de 4 croiſettes de même, qui eſt de *Hieruſalem;* au 3e d'argent au lion de gueules, qui eſt *Armenie.* » Les armes de notre Érart contiennent une croix ancrée, & des lions entre autres pour ſupports. Il y a donc là des éléments qui ne ſont pas tout à fait étrangers au blaſon de l'illuſtre maiſon des Luzignan dont nous avons parlé.

Trouvé dans la Seine en 1851.

SCEAU DE PIERRE BAILLE, CHEVALIER.

N° 220. SIGILLVM : PETRI BAILLE : MILES. — Lettres en minuſcules gothiques, entre un filet & un cordon.

Au centre, un écu penché, chargé d'un lion rampant & timbré d'un heaume couronné poſé de profil, & ſommé d'une tête de lion & orné de lambrequins.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à deux corps & percé d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE MESSIRE JACQUES GAUTIER, SEIGNEUR DE LA BOURGONNIÈRE.

N° 221. S . POR NOBLE . HŌME MIS' IACQVES . GAVTIER CHEVALIER SR D LA BŌRGŌNIERE. — Légende en minuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, un écuſſon ſoutenu de deux griffons & ſurmonté d'un caſque poſé de face & ſommé d'un griffon

à mi-corps, entre deux ailes; l'écu chargé de trois beſans ou tourteaux poſés en bande, accompagnés à dextre & à ſeneſtre d'une bande de...

Grand ſceau orbiculaire de la fin du quinzième ſiècle. Diamètre, 5o millimètres. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

SCEAU DE JEAN DE..... SIRE D'O.

N° *222.* IEHAN · DE · ..... S' DO. — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, ſur un fond quadrillé, un écu penché, vairé en faſces & traverſé d'une bande componée; l'écu ſoutenu à dextre d'un lion & à ſeneſtre d'un griffon, & ſurmonté d'un heaume ſommé d'une tête de maure poſée de profil.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate en argent, l'appendice n'exiſte plus.

Les lettres qui forment le ſurnom du perſonnage étant très-défectueuſes, il ne nous a été poſſible d'en tirer rien d'acceptable.

SCEAU D'ASTOR D'ORILLAC, CHEVALIER.

N° *223.* + S'ASTOR · DE · ORILLAC · CHEVALIER : — Légende en belles majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écu bandé de ſix pièces, bordé d'une engrêlure.

Grand ſceau orbiculaire de la première moitié du quatorzième ſiècle. Diamètre, 55 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Orillac eſt-il mis ici pour Aurillac, chef-lieu du Cantal? Ce qui nous le ferait croire, c'eſt que le *Céſar Armorial* donne le nom d'une famille d'*Aureillac* qui porte d'argent à deux bandes d'azur, ce qui ſe rapproche des armes de notre ſceau.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE LÉONOR DE ROHAN.

N° 224. * LEONOR : DE ROHAN. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Dans le champ, un écu chargé de Rohan, de gueules à neuf maçles d'or, 3-3-3, à la couronne de trois perles au centre, & d'une fleur de lis à chaque extrémité.

Grand ſceau héraldique de la fin du ſeizième ſiècle. Diamètre, 48 millimètres. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

SCEAU DE MESSIRE ISAYE DE BROCHARD.

N° 225. * MESSIRE · ISAYE · DE · BROCHARD · SEIGNEVR · DE · LA · GAVELLE · CHEVALIER · CONER · ET · MAISTRE · DHOSTEL · ORDINAIRE · DV · ROY. — Légende en capitales romaines, entre deux filets, dont l'un eſt perlé.

Au centre, un écuſſon à l'aigle éployée, chargé d'un écu à trois pommes de pin, 2 & 1, le tout ſurmonté d'un caſque à lambrequins, poſé de trois quarts & ayant pour cimier trois pommes de pin.

Grand ſceau héraldique du ſeizième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 53 millimètres. Matrice conique ter-

minée par un contre-ſcel ovale, aux mêmes armes, moins la légende. Diamètre, 27 millimètres ſur 22.

SCEAU DE JEAN BOCHART.

N° 226. IEHAN · BOCHART. — Entre grènetis, lettres en minuſcules gothiques.

Écu à un croiſſant, ſurmonté d'une étoile à la bordure engrêlée.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

Ce petit ſceau a été trouvé dans la Seine, & a appartenu à Jean Bochart, célèbre avocat du parlement de Paris, qui ſe ſignala par le plaidoyer hardi qu'il prononça devant le roi François Ier, touchant la *pragmatique ſanction* contre le concordat. Mis en priſon, il n'en ſortit que deux ans après, à la ſollicitation du maréchal d'Annebaut, ſon ami.

Cette famille eſt originaire de Vézelay en Bourgogne, elle eſt connue ſous le nom de Bochart de Champigni & de Saron; armes d'azur au croiſſant d'or abaiſſé ſous une étoile de même.

SCEAU DE GUILLAUME DE BOUVILLE (SEINE-INFÉRIEURE).

N° 227. S . GVĪLLE . DE . BOVVILE. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écuſſon chargé de trois coquilles, 2 & 1; au-deſſus de l'écu deux palmes croiſées.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique percée de trois trous.

SCEAU DE G. DE DANGEUL, SIRE DE SOINS.

N° 228. G · DE · DANGEVL · S' DE · SOINS. — Légende en minuſcules gothiques, entre filets ponctués.

Au centre, un écu couché, faſcé de ſept pièces, chargé d'un lambel en chef, à trois pendants & traverſé d'une barre. L'écu ſoutenu à dextre d'un ſauvage à tête de lion, & à feneſtre d'un loup, & ſurmonté d'un heaume ſommé d'une tête de loup, entre deux ailes liées d'un tortil.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à charnières, percé à jour.

SCEAU DE PHILIPPE DELEPAURE, CHEVALIER.

N° 229. * S' PHĒ · DELEPAVRE · CHR̄. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu chargé d'un lion rampant, & d'un lambel à trois pendants brochant ſur le tout.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE CLAUDE DE BOUSSUT, SEIGNEUR DE CAVERON.

N° 230. CLAVDE : DE : BOVSSVT SR : DE : CAVERON. — Entre deux légers filets, lettres en capitales romaines.

Dans le champ, un écu heaumé ayant deux lions pour ſupport, au-deſſus du heaume une gerbe de blé entre deux faucilles.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Les armes des Bouſſut ſont à l'écu écartelé en ſautoir de quatre demi-fleurs de lis, au treſcheur des mêmes pièces.

SCEAU DE MONSEIGNEUR BAUDOUIN DE COVEBUEIL.

N° 231. + LE SEEL M̄O BAVDOVIN DE COVEBVEIL. — Entre deux traits, légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un épervier attaché à la patte par un anneau, & accompagné de trois fleurs de lis.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE PIERRE DE VILLIERS DE L'ILE ADAM, CHEVALIER.

N° 232. S · PIERRE DE VILIERS CHL'R. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, ſur un fond quadrillé ſemé de florettes, eſt un

écu penché [d'or] au chef [d'azur] chargé d'un dextrochère revêtu d'un fanon d'hermine brochant ſur le tout; l'écu ſurmonté d'un heaume ſommé d'une tête de coq.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture en forme de trilobe.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU SECRET DU SEIGNEUR DE PINON.

N° 233. SECRETVM DOMINI DE PINON. — Lettres majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un cavalier galopant, armé de toutes pièces, l'écu ſur la poitrine & l'épée au poing. Le cheval caparaçonné & garni d'une houſſe.

Joli ſceau équeſtre en argent, de forme orbiculaire, du quatorzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Notre ſceau, par la richeſſe de la matière & par la fineſſe de ſon exécution, doit être l'œuvre de quelque artiſte graveur de Paris. Une foule de documents nous prouvent que c'eſt dans cette ville que s'exécutaient au moyen âge toutes les belles pièces d'art; & voici encore un titre qui vient nous faire connaître un graveur de cachets, fort en renom à Paris, au quinzième ſiècle. Nous en devons la communication à

M. R. Bordeaux, d'Évreux, dont le ſavoir & le riche cabinet viennent toujours gracieuſement en aide aux travailleurs ſérieux :

« De par les gens des comptes du Roy, notre Sire, à Paris, vicomte d'Évreux, nous conſentons & ſommes d'acord que la ſomme de huit livres quatre ſolz cinq deniers maille pariſis, par vous paiée de notre commandement & ordonnance à Guillaume De May, orfévre & *graveur de ſeaulx*, demourant à Paris, pour avoir fait & gravé le ſeel & contre-ſeel de ladite vicomté d'Évreux; iceulx forgez enſemble la chayenne à quoy ils ſont penduz, & pour avoir livré quatre onces ſeize eſterlins & che d'argent que poiſent leſdits ſeaulx & chayenne, ſoit allouée en vos comptes & rabattue de votre recepte, & en rapportant quittance dud. Guillaume De May avec ces préſentes, tant ſeulement. Donné ſoubz nos ſignetz le xxvie jour de février, l'an mil cccc xlix (1449). *Signé* Flecque, *avec paraphe.* »

SCEAU DE MARGUERITE D'APARSAINES.

N° 234. + S · MARGVERITE · DAME · D'APARSAINES. — En majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, une dame debout, poſée preſque de face, vêtue d'une robe longue & d'un manteau, & la tête garnie d'un voile, tient de ſa main droite une fleur de lis; elle eſt accompagnée de deux écuſſons; celui qui eſt à ſa droite eſt chargé

d'une croix de Malte, & celui de gauche porte trois bandes chargées d'annelets, 3, 2 & 1.

Beau ſceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 42 millimètres ſur 25. Matrice bombée munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE REGNAULD OU RENAUD DE LIMOGES, CHEVALIER (NORMANDIE).

N° 235. S . REGINALDI DE LIMOGIS MILITIS. — Légende en lettres majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu [d'argent] à ſix tourteaux [de gueules], 3, 2 & 1, & en chef quatre tourteaux ſéparés par cinq billettes.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE G. DE ROUSSILLON, SEIGNEUR D'ANJOU.

N° 236. S . G . DE ROVSSILLŌ . SEIG . DE ANJOV. — Légende en petites onciales gothiques.

Dans le champ, au centre d'un quadrilobe contenant quatre oiſeaux, eſt un écu à un aigle au vol abaiſſé briſé d'une cotice.

Joli petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

Anjou, village à quatre lieues ſud de Vienne (Iſère).

La famille de Rouſſillon porte d'*azur à l'aigle d'argent.*

SCEAU DE ROBERT, FILS DU COMTE ROBERT DE CLERMONT.

N° 237. + · S · R · FILII · COMITIS · R · CLAROMONTENSIS. — Légende en capitales romaines, parmi leſquelles ſe trouve un ſeul E oncial entre deux grènetis

Au centre, un cavalier armé d'une cote de maille & d'un bouclier, l'épée au poing & la tête couverte d'un caſque à ſommet plat; le cheval couvert de mailles à mi-corps.

Beau ſceau orbiculaire que l'oxydation a altéré dans certaines parties.

Sceau de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

Parmi les comtes de Clermont, ſurnommés dauphins d'Auvergne, nous trouvons Robert Ier, ſuccédant à ſon père le 10 août 1262; Robert II, fils du précédent, le 21 mars 1281, & Robert III, le 19 janvier 1324. — Notre ſceau, par ſon ſtyle, appartiendrait à Robert II, & ſerait donc de la fin du treizième ſiècle. Nous ne pouvons voir ici un comte de Clermont du Beauvoiſis, dont nous voyons bien en effet un Raoul II (pour notre époque), mais celui-ci était fils de Simon II de Clermont, mort en 1283.

Ce monument provient de la collection de M. Laborde, & a été trouvé dans la Seine, près du Louvre, en 1842.

JEAN DE SAVONNIÈRES, SEIGNEUR DE MEAULNE (ANJOU).

N° 238. + JEHAN : DE : SAVONIRES : ESCVIER : SEIGNEVR : DE : MEAVLNE. — Entre filets. Lettres en majuſcules partie gothiques, partie romaines.

Dans le champ, un écu en loſange, vairé en bandes de cinq pièces.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Jean de Savonnières, ſeigneur de Meaulne, baron de la Breteſche, fut page de Louis d'Armagnac, duc de Nemours, puis il fut ſucceſſivement guidon, enſeigne, lieutenant, & enfin capitaine d'une compagnie de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roi, & en dernier lieu chevalier de l'ordre du roi. Il avait épouſé 1° Jeanne de Saint-Père, & 2°, le 9 mars 1512, Olive de Mathefelon; il mourut au commencement de janvier 1541.

Cette ancienne famille de l'Anjou a eu pour auteur Bernard de Savonnières, chevalier, vivant en 1109. Elle portait pour armoiries : de gueules à la croix pattée & alézée d'or.

SCEAU DE GUILLAUME DE BARRERI, CHEVALIER, SEIGNEUR DE CHATEAUNEUF.

N° 239. S' · GVĪLLI · D' · BARRERI · MIL' DN̄I CAST̄NOVI.— Légende en lettres majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon couché, chargé de trois faſces hachées, & ſurmonté d'un caſque tronqué & corné, à grille, poſé de face & accompagné de deux volets.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE HUGUES DE VIENNE (BOURGOGNE).

N° 240. : S' . HVGON̄ . DE . VIĒNA CVR̄LEDONIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une aigle éployée, traverſée d'une bande.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

La famille de Vienne, en Bourgogne, d'où ſont ſortis des amiraux, des maréchaux de France & des évêques, porte de gueules à l'aigle d'or.

Trouvé à Dijon.

SCEAU DE PHILBERT DE BRÉTIGNY (NORMANDIE).

N° 241. + S . FILLEBERT . D . BRÉTIGNI. — Lettres majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu à l'orle de beſans, & chargé de deux écus l'un ſur l'autre.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

Brétigny, Eure, arrondiſſement de Bernay, canton de Brionne.

SCEAU DE PIERRE DU FAY (NORMANDIE).

N° 242. * S . PIERRE DE FAI ESCVIER. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu chargé en cœur d'un croiſſant portant trois annelets & accompagné en chef de deux merlettes. — Le *Nobiliaire de Normandie,* par Saint-Allais, donne le blaſon de Du Fay, ainſi : *d'argent à huit merlettes de gueules, au croiſſant du même en cœur.*

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE ROBERT DE MAROLLES, ÉCUYER.

N° 243. + S' ROBERT DE MAROLLES ESC. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu chargé de trois bandes accompagnées d'un lambel à trois pendants en chef.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GUILLAUME DE MANCINI, ÉCUYER.

N° 244. + S' GVILL' . DE . MANCĪNI · ESCVIER. — Légende en majuſcules gothiques.

Au centre, un écu écartelé, au 1er & 2e parti d...; au 3e de deux oiſeaux contournés & poſés l'un ſur l'autre; au 4e de deux lions rampants également poſés l'un ſur l'autre.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Ces armes ne rappellent en rien celles des Mancini-Mazarini.

SCEAU DE JEAN RIFFLARD, SEIGNEUR DE MERICOC, CHEVALIER.

N° 245. + S . IEHAN RIFLAR S DE MERICOC. CHLR. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, dans un quadrilobe, un écuſſon chargé d'une faſce.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU D'HUBERT DE BELOCAC, ÉCUYER.

N° 246. + S' HVBERT DE BELOCAC ESCVIER. — Lettres en majuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, un écu à la bande chargée de trois grenades & accompagnée de ſix autres pièces difficiles à déterminer.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

SCEAU DE GILLES DE LORRAINE.

N° 247. **GILLES DE LORRAINE.** — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Dans le champ, un écu penché, à la faſce chargée de trois aiglons, & cantonné d'une étoile à feneſtre.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice plate dont l'appendice a été détruit.

SCEAU DE GIRARD DE CONDÉ.

N° 248. **GIRAR . DE . CONDE.**

Dans le champ, un écu chargé de deux aigles poſées en barre & accompagnées de deux étoiles, l'une en chef, l'autre en pointe; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un cœur couronné & ſupporté par deux hommes ſauvages.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice plate dont l'appendice a été enlevé.

SCEAU DU DAMOISEAU B. DE CLAINSAIS.

N° 249. + : S'. B' D'. CLAINSAIS DOMISELLI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets, dont l'un eſt pointillé.

Dans le champ, un écu ſeul, arrondi par le bas, à trois faſces ondées.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate munie d'un léger appendice avec anneau.

La qualité de damoiſeau ſe donnait généralement aux jeunes adoleſcents de maiſon noble.

SCEAU DU DAMOISEL PIERRE DE LA TOUR BLANCHE (DORDOGNE).

N° 250. + S : PETRI : DE : TVRE : ALBA : DOMICELLI. — Légende en capitales gothiques, entre deux traits.

Au centre, dans un quadrilobe gothique & orné de fleurons, un écu à la porte donjonnée de trois pièces, & maçonné.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JEHAN DE LONGECOURT, DAMOISEL DE BAILUES.

N° 251. + S' IEHAN DE LONGECOVR DEMIZIEL DE BAILVES. — Écritures en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écu à une faſce.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 37 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Deux petites localités ſituées près de Dijon, portent le nom de Longecourt.

SCEAU DE GUILLAUME DE RONCEVAL, DAMOISEL ?

N° 252. * S' GVILL' DE . RONCHEVAL . DŌS. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets ſimples.

Au centre, un écu chargé d'une aigle éployée.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle, de forme orbiculaire, à matrice conique ornée et terminée par un anneau quadrilobé. Diamètre, 20 millimètres.

Dos eſt-il mis pour l'abréviation de *Domicellus, Dominus* ?

SCEAU DE G[UILLAUME] LASTOR, DAMOISEL.

N° 253. + S' . G . LASTOR . DOMISELLI. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écuſſon chargé de trois tours, 2 & 1, de trois fleurs de lis, 1 & 2, & en chef d'un lambel à trois pendants.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 29 millimètres. Matrice plate munie d'un léger appendice percé d'un trou.

SCEAU DE PIERRE ROBERT VARLET DE MARTHON.

N° 254. S . PETRI . ROBERTI . VALETI . DE . MARTONIO. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écuſſon pointu, chargé d'une faſce.

Sceau orbiculaire du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Marthon, bourg de l'Angoumois (Charente).

Le terme de *varlet, valet*, a été autrefois un titre honorable. L'hiſtorien Ducheſne dit que les nobles qui s'intitulaient *valets*, donnaient à connaître par là, qu'étant iſſus de chevaliers, ils prétendaient à l'ordre de chevalerie obtenu par leurs pères. Wace, le trouvère, en parlant du jeune Richard, duc de Normandie, dit :

« Ni ert (1) mie chevalier, encor ert valeton.
« N'avoit encor en vis ne barbe, ne guernon, &c. »

(1) Était.

SCEAU DE JEAN, SIRE D'OTERNE.

N° 255. IEHAN . S' . D : OTERNE. — Légende ſur un ruban en minuſcules gothiques, bordée d'une torſade.

Dans le champ, un écu penché, chargé de cinq annelets poſés en ſautoir, l'écu ſurmonté d'un caſque ſommé d'un grand annelet & ſoutenu par deux lions.

Sceau héraldique du quinzième ſiècle & de forme orbiculaire. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE ROBERT DE SAINT POL.

N° 256. + S' : ROBERT : DE : SAINT POL. — Entre deux filets. Légende en capitales gothiques.

Dans le champ, deux oiſeaux contournés becquetant une fleur de lis.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Trouvé dans la Seine à Paris.

SCEAU DE GUILLAUME BONIFACI.

N° 257. SEEL · GVILL BONIFACI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Écu couché & échancré, chargé d'une cotice accompagnée de ſix quintefeuilles ou de ſix roſes. — Sur un ſemis de trèfle un caſque à grille timbre l'écu, le caſque eſt ſurmonté d'un perſonnage à mi-corps, qui, de chaque main, balance un bâton noueux.

Sceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE JACQUES LE CARON.

N° 258. S · IAQVE · LE · CARON. — Entre grènetis. Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, & ſéparant la légende, un ange aux ailes éployées ſoutient un écu parti au 1 de..... à trois faſces de....., & au 2 de..... à un maillet & demi-maillet de....

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

SCEAU DE PAUL DU MESNIL.

N° 259. PAVLVS DVMESNIL. — Légende en capitales romaines, bordée d'un cordon perlé.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'une faſce, accompagné de trois coquilles 2 & 1. — Sur le tout un écu chargé d'un lion rampant, accompagné en chef de deux étoiles, ſéparé par un trèfle, & en pointe d'une étoile.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

SCEAU DE GUILLAUME DE RENTI (PICARDIE).

N° 260. S : GVILLAME DE RENTI. — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un cordon treſſé & d'un filet ſimple.

Au centre, un écu couché aux armes des de Renti, de Picardie, qui ſont d'argent à trois doloires ou haches de gueules, deux adoſſées en chef & une en pointe, avec cette différence ſur notre ſceau, que leſdites armes portent en chef une hure de ſanglier, & ſur le tout une cotice; l'écu, bordé d'une dentelure, eſt ſoutenu à feneſtre d'une licorne, & à

dextre d'un loup, & ſurmonté d'un heaume de profil ſommé d'un dragon.

Joli ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à charnières.

SCEAU DE JEAN DE CHANEVIÉRES.

N° 261. SEEL IE · HA · N · CHĒR · DE · CHANEVIÉRES. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu aux armes de Chanevières, c'eſt-à-dire de ſable, ſemé de fleurs de lis d'or au ſautoir d'argent.

Sceau héraldique du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 30 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Chenevières, petit village & coteau ſur le bord de la Marne.
Trouvé dans la Seine, à Paris, en 1863.

SCEAU DE JEAN DE CHANEVIÈRES.

N° 262. IEHAN · DE · CHANEVIERES. — Légende en jolies petites capitales gothiques.

Dans le champ, même écuſſon que dans le ſceau précédent, ſurmonté d'un heaume cimé d'une tête d'aigle.

Petit ſceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

Trouvé dans la Seine en 1863. (Voir le n° précédent.)

SCEAU DE SIMON LAURENT.

N° 263. SIMON LAVRENT. — Lettres en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon chargé d'une faſce accompagnée de deux étoiles, 1 & 1, l'écu ſommé d'un laurier (alluſion à Laurent).

Joli petit ſceau héraldique du quinzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE DAVID LOYS.

N° 264. S · DAVID LOYS. — Lettres gothiques minuſcules.

Au centre, un écu penché chargé d'une faſce accompagnée de trois trèfles, 2 & 1, la faſce eſt chargée d'un quintefeuille; l'écu ſurmonté d'un heaume lambrequiné & ſommé d'une tête d'aigle entre deux ailes.

Sceau héraldique d'une famille bretonne, du quinzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate ayant été munie d'un appendice à charnières.

SCEAU DE FRANÇOIS CARRION (BRETAGNE).

N° 265. FRANSOYS KARRION. — Entre deux grènetis, légende en minuſcules gothiques.

Dans le champ, ſemé de trois roſes, eſt un écu couché à cinq cotices, au chef d'hermines, & ſurmonté d'un caſque ayant pour cimier une tête d'aigle entre deux ailes.

Magnifique ſceau héraldique du quinzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE FRÈRE GUILLAUME PIERRE.

N° 266. + S' FRIS . GVILLI . PETRI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon coupé au 1er d'un lion paſſant, & au 2e d'un dragon.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 31 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE GILLES DU HONET.

N° 267. + S · GILLEZ · DV HONET. — Légende en capitales gothiques, bordée d'un filet.

Dans le champ, un écu à la faſce chargée de trois quintefeuilles, & accompagnée en chef de deux étoiles.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE JAQUES DE GOMICOURT.

N° 268. . IACQVES · DE · GOMICOVRT. — Légende en capitales romaines du ſeizième ſiècle.

Au centre, un écu penché, ſoutenu par deux licornes & ſurmonté d'un caſque grillé poſé de trois quarts, & pour cimier une tête de licorne; l'écu écartelé au 1 & 4 d'une bande, au 2 & 3 écartelé; au 1 & 4 de trois tourteaux, & au 2 & 3 loſangé.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 41 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice qui devait être emmanché.

Gomicourt, ancienne ſeigneurie à une demi-lieue de la Roche-Guyon diocèſe & généralité de Rouen.

SCEAU DE JEAN DE MALPALU (ROUEN).

N° 269. + S' · IOHANNIS · DE · MALA · PALVDE. — Légende en lettres majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un lion paſſant, ſur le dos duquel eſt une aigle aux ailes développées.

Sceau privé du commencement du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate, l'appendice eſt détruit.

Il y avait, au treizième ſiècle, dans le territoire de Rouen, un vaſte terrain marécageux, & que pour cette raiſon on appelait le Mal-Palu (*mala palus*). Sur ce terrain, la ville s'agrandiſſant, on y a conſtruit des habitations, & une rue a retenu & conſerve encore le nom de rue Mal-Palu. Il paraît qu'à Rouen (1870) l'hauſmanniſation reſpecte encore les vieux ſouvenirs; nous en félicitons l'adminiſtration municipale.

SCEAU DE GUILLAUME DU CHATELLIER.

N° 270. S' GVILHELMI D' CASTELARIO. — Légende en capitales gothiques, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, une roſace gothique dont le milieu eſt occupé par un écuſſon treilliſſé, à la bordure de huit roſes en orle.

Sceau orbiculaire d'une famille noble, du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique terminée par un contre-ſcel portant au centre, dans un cercle quadrilobé, un animal fantaſtique accompagné de deux roſes.

Trouvé dans la Seine.

SCEAU DE JEAN GRASSIN.

N° 271. : IEHAN GRASSIN. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon chargé d'un ſautoir accompagné à dextre & à ſeneſtre d'une roſe, & en chef & en pointe d'une étoile.

Petit ſceau orbiculaire de la fin du quinzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de quatre trous & terminé par un anneau.

Ce Jean Graſſin eſt ſans doute de la famille des Graſſin de Sens, dont Pierre Graſſin, père & fils, fondèrent à Paris, en 1571 le collége qui porte leur nom (collége des Graſſins).

SCEAU D'OLIVIER RUFIER (BRETAGNE).

N° 272. + S : OLIVERII : RVPHIER. — Légende en capitales gothiques de la fin du treizième ſiècle.

Dans le champ, un écuſſon en pointe, ſemé de billettes, au lambel de cinq pendants, chargés chacun de deux tourteaux ou beſans.

Sceau héraldique de forme orbiculaire. Diamètre, 39 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE GUILLAUME DE LIMOGES.

N° 273. + S · GVĪLHE · DE · LIMOGES. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu chargé d'un vaſe garni de fleurs, au chef couſu, chargé de trois florettes ou quintefeuilles.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GUILLAUME LE GROS.

N° 274. GVILLAVME LE GROS. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, au-deſſus de la légende, un écu à une croix fuſelée & ancrée.

Petit ſceau orbiculaire de la fin du quinzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique percée de quatre trous.

SCEAU D'IMBERT D'AURONS (PROVENCE).

N° 275. + S : IMBERTI · D̄ AURONIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écuſſon allongé & un peu arrondi à la pointe, chargé d'une croix ancrée.

Sceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE JEHAN DE MONTIL.

N° 276. S · IOH̄IS . DE · MONTILIO. Légende en petites capitales gothiques.

Dans un quadrilobe gothique à angles ſortants, un écu à une aigle au vol abaiſſé, briſé d'une bande de vair.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique, l'anneau eſt briſé.

SCEAU DE GILLAUME DE VIRET.

N° 277. GILLAME DE VIRET. — Légende minuſcules gothiques.

Écu couché, à un chevron, accompagné en chef de deux roſes, & en pointe d'un pot muni de ſon couvercle. Heaume, cimé d'une tête d'aigle entre deux ailes, ſupports : deux lions.

Sceau orbiculaire de la fin du quinzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

SCEAU DE PIERRE DE LOUVESPIN.

N° 278. S · PIERRES DE LOVVESPIN. — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un cordon treſſé & d'un filet.

Dans le champ, un écu penché, chargé de trois mouchetures d'hermine, 2 & 1, & ſurmonté d'un heaume couronné d'un bourrelet & ſommé d'une tête de lion.

Sceau breton du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 30 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE CLAIS DE LENOURSE.

N° 279. * S' CLAIS · DE · LENOVRSE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé d'une eſcarcelle, accompagné de trois roſes, 2 & 1.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 17 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE JOACHIM DE MONTLÉON.

N° 280. IOACHIN DE MONTLEON. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu couché, ſoutenu de deux aigles, chargé d'un léopard accompagné d'un chevron en pointe, & d'un lambel à trois pendants en chef; l'écu ſurmonté d'un caſque poſé de profil & ſommé d'un lion aſſis.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate munie d'une poignée à charnière.

SCEAU D'ÉTIENNE DE BREVAL.

N° 281. + S · ESTIENE · DE · BREHEVAL. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écu à la croix chargée de fleurs de lis & accompagnée de ſix loſanges, quatre en chef & deux en pointe.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JACQUES DE MIOLANS (BASSES-ALPES).

N° 282. JAQVES · DE · MEOLANS. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon écartelé au 1er & 4 de trois bandes, & au 2 & 3 de deux aigles éployées, & ſur le tout un écu chargé d'une aigle auſſi éployée.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE PIERRE ROUBAUT.

N° 283. + S · PETRI ROBAVT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un angelot ſoutenant un écu à la bande chargée de trois tourteaux, accompagnée de ſix autres tourteaux.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE GUILLAUME DE CHAITLON.

N° 284. + S · GVILL' · DE · CHAITLON. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu chargé d'une faſce accompagnée de deux oiſeaux en chef.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE ROBERT DE CONIONS.

N° 285. S · ROBERT DE CONIONS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons pointillés.

Au centre, un écu couché, chargé d'un ſautoir accompagné de quatre roſes, l'écu ſurmonté d'un caſque corné & ſommé d'un oiſeau.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU D'OLIVIER (?) DU BOISGELIN (BRETAGNE).

N° 286. S · O· DV BOEGELIN. — Légende en majuſcules gothiques, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, un écu couché, écartelé au 1 & 4 de....., & au 2 & 3 d'une molette d'éperon; l'écu ſoutenu d'un lion & d'une aigle, & ſurmonté d'un caſque ſommé d'une tête de cygne à demi-vol.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique terminée par un trilobe percé de trois trous.

Les armoriaux blaſonnent ainſi les armes des Du Boiſgelin : *de gueules à une molette d'éperon d'argent, à cinq rais, écartelé d'azur plein.*

SCEAU DE JEAN DE SISSY.

N° 287. IEHAN DE SISSY. — En majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu couché, loſangé au franc-canton, chargé d'une bande croiſetée. L'écu ſoutenu d'un lion & d'un griffon, & ſurmonté d'un heaume ſommé d'un palmier (?)

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE HELLIN DE TRESIN (ARTOIS).

N° 288. + SEEL . HELLIN . DE . TRESIN. — Légende en majuſcules gothiques, bordée d'un cordon perlé & d'un filet tréflé.

Dans le champ, l'agneau paſcal nimbé, portant le pennon crucifère & un écu faſcé de ſix pièces.

Joli petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

SCEAU DE JEAN DAULES (ARTOIS).

N° 289. SEEL . IEHAN DAVLES. — En lettres majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écu couché, chargé d'une croix ancrée; l'écu ſurmonté d'un heaume ſommé d'une tête d'homme barbue, & coiffé d'un tortil.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE JEAN BRIDOUART.

N° 290. S . IEHAN BRIDOUART. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écu couché, chargé de trois oiſeaux, 2 & 1, & d'une étoile en cœur ; l'écu ſoutenu par deux lions & ſurmonté d'un heaume ſommé d'une tête de licorne.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE DENISOT CHASTILLON.

N° 291. DENISOT CHASTILLON. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, ſur un fond quadrillé, un écu couché, chargé de trois faſces d'.... traverſées d'une cotice.

Petit ſceau orbiculaire dn quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de quatre trous.

SCEAU DE TOGINAT DE SERGIER.

N° 292. S . TOGINAT DE SERGIER. — Légende en petites majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu couché, chargé d'un chevron accom-

pagné de douze billettes, huit en chef & quatre en pointe; l'écu ſurmonté d'un heaume de profil, ſommé d'un pièd fourché, le tout ſoutenu par deux ſauvages.

Charmant petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 18 millimètres. Matrice en argent de forme conique, terminée par un anneau quadrilobé.

SCEAU DE GENEVIÉVE DES ESSARTS (NORMANDIE).

N° 293. ✕ S · GENEVIEVE DES ESSARS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé d'un ſautoir, accompagné en chef d'une coquille, à dextre, à feneſtre & en pointe de trois aiglons.

Joli petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

La famille des Eſſarts, en Normandie, ſuivant ſes différentes branches, variait ſes armes : les unes employaient le chevron accompagné de trois croiſſants; les autres prenaient le ſautoir cantonné de quatre croiſſants; d'autres, des croiſſants ou un ſimple chevron. Ici, le ſautoir eſt cantonné de trois aiglons & d'une coquille. Cette illuſtre maiſon, qui comptait parmi ſes membres des guerriers, des dignitaires de l'Égliſe, & des officiers de la couronne, avait ſon manoir aux Eſſarts, dans le comté d'Évreux, près de Damville.

SCEAU DE GUYART DU PONT.

N° 294. ✱ GVIART · DVPONT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, une rencontre de cerf ſurmontée d'un buſte de femme.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE MARIE RENAULT

N° 295. **MARIE RENAVLT.** — Légende en minuſcules gothiques, entre un filet & un cordon perlé.

Au centre, un écu couché, écartelé au 1 & 4 à la bande chargée de trois quintefeuilles, & au 2 & 3 à la croix de...; l'écu ſurmonté d'un heaume poſé de profil, accompagné de lambrequins, couronné d'un tortil & ſommé d'une plante en pot de huit feuilles dentelées.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE LOUIS DE CHANTEMERLE (NORMANDIE).

N° 296. **S . LVDOVICVS DE CANTVMERVLA.** — Légende en minuſcules gothiques, entre grènetis.

Au centre, un écu pointu, écartelé au 1 & 4 d'une croix de Saint-André, au 2 & 3 de neuf merlettes poſées en faſces, 4, 2 & 3.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

SCEAU D'AUDIER SARRASIN.

N° 297. + SIGILL' AVDIER . SARRASĪ. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon chargé de trois quintefeuilles, 2 & 1, & bordé en chef de ſept pendants de gonfanon.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 34 millimètres. Matrice plate.

SCEAU DE (GONSAIUS) ROIS.

N° 298. + S' . GONSAIVS . ROIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une fortereſſe à trois tours crénelées.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 21 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU D'ANTONI DE CRÈNE.

N° 299. + S' ANTONI . DE . CRÈNE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon parti au 1er d'une demi-aigle

éployée, au 2e d'une faſce de ſable accompagnée de trois croiſſants contournés, 2 & 1.

Sceau héraldique de la fin du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 29 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Crennes en Normandie (Orne), canton d'Argentan. Évreux a eu un bailli, en 1416, du nom de Guillaume de Crenne. Ils ſont ſans doute de la même famille (Crenne, Crennes ou Crène).

SCEAU DE NICOLAS DIT CLOET.

N° 300. + S · NICOLAI · DCĪ · CLOET. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux rangs de perles.

Au centre, un écuſſon chargé d'une croſſe en pal.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 18 millimètres. Matrice conique dont l'extrémité eſt briſée.

SCEAU DE NICOLAS PAUVEL.

N° 301. S · NICOLAS PAVVEL. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu couché à droite, parti au 1er d'un lion rampant contourné, & au 2e faſcé de quatre pièces; l'écu ſurmonté d'un caſque heaumé ſommé d'une tête de cheval contournée.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique en partie briſée.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE JUDE, FILS RAINIER.

N° 302. + S' GIVDE · F · RAINERII. — Légende en lettres onciales maſſives.

Au centre, un écuſſon parti au 1er d'une demi-aigle éployée, & au 2e d'une faſce à traits loſangés.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice plate ſur laquelle on a réſervé un anneau.

SCEAU DE JEAN BOSSE.

N° 303. * S :·IEHAN :· BOSSE. — Entre filets, lettres gothiques, une fleur termine la légende.

Dans le champ, un écu à cinq faſces vivrées, au chef chargé d'un lion paſſant.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

SCEAU DE GILES BEAUVOIR, DIT POTEMEN.

N° 304. GILE BEAVVERE DIT POTEMEN.— Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets ſimples.

Au centre, dans un encadrement gothique, la Vierge mère entre quatre fleurs de lis.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique briſée.

SCEAU DE FRANÇOIS ROMAIN.

N° 305. S · FRANCOIS ROMAIN. — Légende en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Au-deſſous de la légende, un lion aſſis, ſoutenant entre ſes pattes un caſque qui a pour cimier une tête de licorne; à ſon cou eſt attaché par une courroie un écu chargé d'un château fort.

Sceau héraldique. Forme orbiculaire. Diamètre, 32 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à charnières.

SCEAU DE JEAN FISAYHIER.

N° 306. SIGILLVM · IOHIS · FISAYHER. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écu penché, au chef chargé d'un lion iſſant échiqueté, ſurmonté d'un heaume ſommé d'un lion iſſant, également échiqueté, accompagné d'un voile flottant.

Sceau héraldique d'une famille de Bretagne, du quatorzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Forme orbiculaire. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JEHAN HOURE (GENTILHOMME BRETON).

N° 307. S · IEHAN HOVRE. — Entre deux légers filets, légende en minuſcules gothiques.

Dans le champ, & partageant la légende en haut & en

bas, un écu à un chevron accompagné en chef d'un trèfle & d'une étoile, en pointe d'une roſe; l'écu placé de côté eſt timbré d'un heaume ſurmonté d'un tortil, cimé d'une tête de bœuf mordant un anneau.

Joli petit ſceau héraldique du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

SCEAU DE JEAN MIGNILLOT.

N° 308. SEEL . IEHAN . MIGNILLOT. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons treſſés.

Au centre, un écu chargé d'un chevron accompagné de deux croiſſants en chef & d'une étoile en pointe.

Sceau héraldique du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 29 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice mobile à charnière.

SCEAU DE NICOLAS BOURBELIN.

N° 309. SEEL NICOLAS BORBELIN. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Dans le champ, un écu au ſautoir écartelé de quatre hures de ſanglier; l'écu ſurmonté d'un heaume poſé de profil & ſommé d'une tête d'aigle entre deux ailes; le tout ſoutenu par deux levrettes.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre,

28 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE GUILLAUME DU HOUEL.

N° 310. S · G · DU HOVEL. — Légende en minuſcules gothiques.

Écu penché, à un chevron accompagné de trois houes; ſupport, deux hommes ſauvages à mi-corps & vêtus de robes flottantes; l'écu heaumé a pour cimier une houe.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un appendice percé de cinq trous.

SCEAU DE JEAN LE COUSENETRE.

N° 311. S · IEHAN LE COVSENETRE. — Grènetis au pourtour de la légende. Lettres minuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu incliné, parti au 1, de trois roſes, 2 & 1, au 1 & 4 ſemé de croiſſants, au 2 & 3 d'un ſautoir accompagné de quatre hermines, & pour ſupport une licorne.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique à anneau ſimple.

SCEAU DE GUIGNON D'IZAVE (BRETAGNE).

N° 312. SE GVINON D'IZAVE. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux cordons de perles.

Au centre, ſur un fond quadrillé, un écu penché, chargé de deux faſces accompagnées de quatre mouchetures d'hermine, 2, 1 & 1, & ſurmonté d'un caſque de profil ſommé d'une tête d'aigle entre deux ailes.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

SCEAU DE JEAN KENERMOND.

N° 313. **IOHAN KENERMD.** — Légende en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle, entre un filet & un cordon treſſé.

Au centre, un écu penché, chargé de deux bâtons écotés en ſautoir, accompagné de quatre annelets écartelés & ſurmonté d'un caſque de profil ſommé d'une tête de porc.

Petit ſceau héraldique d'une famille bretonne. Forme orbiculaire. Matrice conique à anneau quadrilobé. Diamètre, 22 millimètres.

SCEAU D'ANTOINE DE GRANGES.

N° 314. **S'. ANTHOINE DE GRANGES.** — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, dans un cercle multilobe tréflé, un écuſſon penché, chargé d'une bande & ſurmonté d'un caſque ayant deux cornes pour cimier.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU DE PIERAT COC, DIT BACART.

N° 315. S' PIERAT · COC · DI · BACART · — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé d'un coq paſſant.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE RASSE DELCOURT.

N° 316. S · RASSE DELECOVR. — Légende en capitales gothiques bourguignonnes.

Au centre, un angelot ſoutenant un écuſſon chargé d'un mail & d'une ſorte de paume poſée en ſautoir, accompagné d'une balle ou eſteuf & cantonné de quatre étoiles.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate à appendice percé d'un trou.

SCEAU DE FRANÇOIS HASTU.

N° 317. FRANCHOIS HASTV · — Légende en minuſcules gothiques, entre deux torſades.

Au centre, un ſaint (François d'Aſſiſe), debout & de face, la tête nimbée, & préſentant ſes deux mains ouvertes, les pieds poſés ſur un ſocle.

Petit ſceau du quinzième ſiècle. Diamètre, 24 millimè-

tres. Matrice conique terminée par un trilobe percé d'un trou.

SCEAU DE JEAN DE BAUDRECY.

N° 318. S' IEHAN DE BAVDRECY. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, un écu à trois pals d'hermine.

Joli petit ſceau héraldique de la fin du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 21 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à charnière.

Trouvé dans la Seine.

SCEAU DE JEAN DE MOUTEREU.

N° 319. S' IEHAN . D' MOVTEREV. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets ſimples.

Dans le champ, un écuſſon couché, chargé d'un lion rampant & ſurmonté d'un heaume couronné & ſommé d'une tête de lion.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique dont la partie ſupérieure eſt briſée.

SCEAU DE RAIMOND BOURGUIGNON.

N° 320. S' REMON BORGOIGNON. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, ſemé de roſes, un écuſſon chargé en chef de trois coquilles, & en pointe d'un petit écu chargé d'une étoile; l'écu penché eſt ſurmonté d'un heaume orné d'une couronne fleurdeliſée, de laquelle ſort une tête de coq.

Petit ſceau héraldique de la fin du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

SCEAU D'ÉLIE ARNAULD.

N° 321. * HELIAS ARNALDI. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, un écu chargé d'un chevron accompagné de trois pommes de pin, 2 & 1.

Sceau armorié du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 37 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à charnières.

SCEAU DE NICOLAS PACIFIQUE.

N° 322. + S' NICHOLAI PACIFICI. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écuſſon à une échelle poſée en bande, accompagnée d'une étoile cantonnée à dextre.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un petit contre-ſcel portant au centre un grand N *gothique majuſcule, mis pour* NICOLAUS, *& autour, en très-petites lettres épatées* S. PACIFICI.

SCEAU D'ANNEL DE VALLEY.

N° 323. + S' ANNEL . DE . VALLEI. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon au chef chargé de trois annelets.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GUYON DE TROYES.

N° 324. S : GVIGONIS DE TRESCIS. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, une aigle paſſante.

Sceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice ſans appendice.

Une particularité bien curieuſe, c'eſt que ce ſceau a été gravé ſur un grand bronze romain d'Hadrien.

SCEAU DE BERTRAND DU VERDIER.

N° 325. + S' . BERTRANDI . D' . VIRIDARIO. — Légende en belles majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un oiſeau (une verdière) tenant en ſon bec un rameau.

Très-joli ſceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE GILET LE CAMUS.

N° 326. GILET LE CAM'S. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un évêque croſſé, mitré & béniſſant.

Petit ſceau orbiculaire du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique briſée.

Les Le Camus ſont de très-ancienne famille de France; ils ont fourni des ſujets diſtingués dans la robe & le clergé.

SCEAU DE JEAN CACHIBO.

N° 327. IEHAN . CACHIBO. — Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un ſaint Jean-Baptiſte debout, la tête nimbée, tenant un *Agnus Dei* nimbé & le pennon à trois banderolles à la hampe croiſetée.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un appendice cruciforme percé à jour.

SCEAU DE JEAN LANGER.

N° 328. S' IEHAN . LANGER. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, un ange agenouillé & tenant un cierge auprès de la Vierge mère.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 18 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

Ce petit ſceau a été trouvé à Saumur, & pendant longtemps a appartenu & ſervi à M. Lange, bijoutier de ladite ville : comme ſon ancien homonyme, il faiſait alluſion à ſon nom.

SCEAU DE JEAN DE HASPRE.

N° 329. S . IEHAN DE HASPRE. — Lettres capitales gothiques.

Dans le champ & ſéparant trois fois la légende, eſt un triangle gothique renfermant une tête d'homme de face.

Petit ſceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU D'ÉTIENNE LE MAIRE.

N° 330. ESTIE LE MAIRE. — Légende en minuſcules gothiques.

Au centre, un perſonnage debout, tête nimbée, tenant dans ſa main gauche un livre, & dans la droite un calice; cette repréſentation a ſans doute trait au diacre ſaint Étienne, premier martyr.

Très-petit ſceau orbiculaire du quinzième ſièçle. Diamètre, 15 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU DE FREMIN DEMONS.

N° 331. **S' FREMIN . DEMONS.** — Légende en capitales gothiques, bordée d'un filet.

Au centre, une femme iſſant du corps d'un dragon : elle eſt tête nue, les mains jointes tenant une petite croix.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle, à matrice conique.

Sur ce petit monument faut-il lire Demons ou De Mons? Demons eſt un nom d'homme, & ledit Fremin aurait-il voulu ici jouer ſur ſon nom de Demons (démon). En effet, on voit ſur ſon ſceau une fille ou jeune femme qui a été dévorée par un démon, & qui miraculeuſement en reſſort par le dos.

En Normandie, on rencontre beaucoup de Demons comme nom de de famille, & ſi Fremin avait voulu dire ſur ſon ſceau qu'il était de Mons, il n'aurait pas fait l'alluſion dont nous avons parlé.

Le graveur ſur bois a mal rendu la tête du démon, il n'a pas compris ce qu'il gravait.

SCEAU DE JEAN DOMINUS.

N° 332. **S . IEHAN DOMINVS.** — Entre grènetis, lettres en minuſcules gothiques.

Au-deſſous de la légende, un écu penché chargé d'un chevron, accompagné de trois têtes d'Arabes; l'écu ſurmonté d'un caſque ſommé d'une tête barbue & ſoutenu par deux aigles.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice conique percée de cinq trous.

Gravé planche 1re, nº 5.

SCEAU DE GERUSOT TOOUSTRE.

Nº 333. GERVSOT TOOVSTRE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu penché, à la faſce breteſſée, accompagnée de trois étoiles en pointe, 2 & 1; l'écu ſurmonté d'un heaume ſoutenu par deux oiſeaux & ſommé d'un arbre feuillu.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE DAVID DU LUDE (SARTHE).

Nº 334. S' DAVI DOV LVDE. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, la Vierge debout, tenant l'Enfant Jéſus & un lis.

Petit ſceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 17 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE JEAN HENRIS.

N° 335. * S'. IOHAN * HENRIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon à la cotice de... au franc quartier de... accompagné de cinq fleurs de lis.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU D'ARNAULD DE DEUSANT.

N° 336. + S · ARNAVDI · D' DVOBVS ANNIS. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, dans un quadrilobe gothique, un écu chargé d'un oiſeau tenant un rameau au bec, & accompagné d'une fleur de lis à dextre.

Sceau héraldique de la fin du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 27 millimètres. Matrice plate munie d'un léger appendice percé d'un trou.

DVOBVS ANNIS eſt mis là ſans doute comme la traduction d'un ſurnom qui, en langue vulgaire, s'exprimait d'un ſeul mot & dans un patois que l'on ne peut reſſaiſir ici, ni reproduire par le mot compoſé *Arnaud de deux ans;* ce ſerait plutôt Arnaud de Deuzan, de Dieuzan ou autre approchant.

SCEAU D'HÉLIE DU BOIS.

N° 337. : SEIL' HELIE DV BOIS : — Légende en gothiques minuſcules, ſur une ceinture ou ruban dont les bouts ſont enroulés au ſommet.

Au centre, un écu chargé d'un tronc d'arbre écoté : pour ſupport deux ours muſelés.

Sceau héraldique du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE HAMELIN DE VILLEBELLE.

N° 338. + S' . HAMELIN : DE VILLEBELLE. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, une fleur de lis ſur laquelle ſont perchés deux oiſeaux affrontés.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU D'ÉMART DES PREZ.

N° 339. + S' EMART . DESPREZ. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un arbre branché & feuillé, entre deux têtes, l'une à feneſtre, d'homme, l'autre à dextre, de femme.

Petit ſceau privé du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

SCEAU D'ÉTIENNE GORRON.

N° 340. + S' STEPHANI . GORRON. — Entre deux filets, légende en capitales gothiques de la première moitié du quatorzième ſiècle.

Dans le champ, une aigle eſſorante.

Sceau ogival. Diamètre, 43 millimètres ſur 29. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE JEAN DE LEINMONT.

N° 341. + S · IOHANS · DE · LEINMONT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écuſſon chargé de trois barres & au franc canton chargé d'une boucle.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU D'EUSTACHE BARTHEIT DE THULIE.

N° 342. : S · EVSTACHE · BARTHEIT · DE · THVLIE *. — Légende en capitales romaines, bordée d'un filet.

Au centre, un écuſſon échancré à dextre & à ſeneſtre, & écartelé au 1er de trois étoiles, au 2e d'un lion rampant, au 3e d'un oiſeau, & au 4e d'une faſce accompagnée de deux filets.

Sceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE BERNADINE DE CHABANNES.

N° 343. + SIGIL · N · BERNADINE · DE CABANIS. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon parti au 1er de... à deux quintefeuilles, au chef de... chargé d'un quintefeuille à feneſtre; au 2e d'une aigle aux ailes déployées, poſée de trois quarts.

Sceau orbiculairedu ſeizième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Matrice plate munie d'un ſimple appendice percé d'un trou.

Les armes repréſentées dans ce ſceau n'ont rien de commun avec celles de la maiſon de Chabanes-Dammartin.

SCEAU DE GUILLAUME DRION.

N° 344. S · WILLAVME · DRION. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un éléphant chargé d'une fortereſſe à trois tours.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE JEAN DE BOUTIGNY (?) [DIOCÈSE DE CHARTRES].

N° 345. + S · IEHAN · DE · BOVTENI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une chimère contournée.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE BEGON DE CHATEAUNEUF.

N° 346. S · BEGŌ DE CASTRONOVO. — Entre filets, lettres majuſcules gothiques mal formées.

Dans le champ, un évêque mitré, ſoutenant un écu écartelé au 1 & 4 d'un château à trois tours, au 2 & 3 d'un lion rampant.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice conique.

SCEAU DE GUILLAUME D'ECHAMPART.

N° 347. + S . GVILLI . ECHANPART. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon pointu, à la bande frettée.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE JAQUINOT ESPOULOT.

N° 348. + S . IAQVINOT . ESPOVLOT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé d'une fortereſſe crénelée, & en pointe d'une fleur de lis; l'écu eſt accoſté d'un I & d'un A majuſcules.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un très-petit contre-ſcel portant les deux lettres I. A.

SCEAU DE JEHAN DE GROSEUL.

N° 349. + S . IEHAN . DE . GROSEVL. — Entre deux cordons perlés, belle légende en caractères majuſcules gothiques, de la fin du quatorzième ſiècle.

Dans le champ, un écuſſon à la bande chargée de trois coquilles, accompagné de ſix roſes.

Sceau héraldique de forme orbiculaire. Diamètre, 24 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Si *Groſevl* eſt mis ici pour Groſeuls, comme on l'écrivait au moyen âge, cette localité eſt celle appelée aujourd'hui Groyeux, dans le pays Meſſin.

SCEAU DE THIBAUT STUL.

№ 350. + S . THEOBALDI : STVL. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écu en pointe, chargé d'un lion rampant, traverſé par une cotice.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau. Forme orbiculaire.

SCEAU DE PIERRE AIMÉ ALI.

№ 351. * : S : PIERRE : AIME : ALI : — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écuſſon à une bande de..., chargé en tête d'une fleur de lis coupée, & accompagne de ſix étoiles, 3-3.

Petit ſceau héraldique du treizième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

SCEAU DE BARTHÉLEMI CHANVALON SERI.

N° 352. S : BARTOLOMEI CHĀVALLŌ SERI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, deux anges ſoutenant un carré traverſé & ſurmonté d'une croix, ſur le pied de laquelle eſt poſé un C majuſcule, au-deſſous de cette ſorte de *labarum* eſt un lion poſé en pal.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate dont l'appendice eſt en partie briſé.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE JEAN SYOMMIN.

N° 353. IEH SYOMMIN. — Entre grènetis, lettres en minuſcules gothiques. Légende coupée par les ſupports de l'écu.

Dans le champ, un écu coupé : au 1er une couronne, au 2e une fleur de lis ; l'écu eſt ſurmonté d'un caſque cimé d'une tête de griffon : pour ſupports un griffon & un lion accroupis.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

SCEAU DE TIMOTHÉE DE MANNIGOT.

N° 354. SIGILLV' · TI · DE · MANNIGOT. — Écriture en lettres majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écu à la faſce chargée de trois..... &

accompagné en chef de deux fleurs de lis & d'un quintefeuille, & en pointe d'une fleur de lis.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

SCEAU D'ESTEVENON DE PARIS.

N° 355. S · ESTEVENON · DE · PARIS. — Entre filets, lettres en petites majuſcules gothiques.

Dans le champ, écu à une faſce chargée de trois fleurs de lis, & accompagnée de ſix merlettes, trois en chef & trois en pointe.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

Trouvé dans la Seine.

SCEAU DE PIERRE DE VIMONT.

N° 356. PIERRE DE VIMONT. — Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, au-deſſus de la légende, un écu, parti de..... à la croix ancrée de l'un dans l'autre.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique.

SCEAU DE GILLES THIERRI.

N° 357. S * GILLE — TIERRI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un ange aſſis ſoutenant un écuſſon chargé d'un oiſeau contourné & ſurmonté d'une étoile.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée & un anneau.

SCEAU DE SICART PELICIER.

N° 358. S' . SICART . PELICIER. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu écartelé au 1 & 4 d'une plante indéterminée, au 2 & 3 d'un cerf paſſant contourné.

Petit ſceau de famille du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un petit contre-ſcel portant un écuſſon chargé d'un cerf paſſant.

SCEAU DE HUBERT MARACIO DE SAINT-NAZAIRE (PROVENCE).

N° 359. + 'S VB'TI MARACII D' S̄CŌ NA. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon entouré d'un cordon perlé, échiqueté d'argent & de ſable, au chef de..... chargé d'un levrier courant.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate munie d'un très-petit appendice en forme d'anneau.

SCEAU DE PIERRES BASERIES.

N° 360. S . PIERES BASERIES. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'une tête groteſque poſée de profil.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE PRIEUR DE VILLIERS.

N° 361. PRIEVR DE VILIERS. — Légende en petites capitales gothiques.

Au centre, dans une étoile évidée, un écuſſon chargé en chef de trois croiſettes.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 15 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU DE JEAN A LA PANSE, FILS DE JEAN A LA PANSE.

N° 362. + S' IEH̄ . A . LA . PANSE . FIS . IEH̄ . A . LA . PANSE. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, trois léopards poſés en pal.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE R[ICHARD] DU PUY.

N° 363. + : S : R : DE : PODIO : — Légende en capitales gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, un coupeau ou mont ſur lequel eſt planté un arbuſte à ſix branches.

Petit ſceau en loſange, du commencement de la première moitié du quatorzième ſiècle. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE SIMON DURANT.

N° 364. SEL : SIMON : DVRANT. — Légende en lettres minuſcules gothiques.

Au centre, un écuſſon chargé au milieu d'une rame en pal, accompagné à ſeneſtre d'un dauphin contourné, & à dextre d'un D minuſcule gothique.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate, appendice détruit.

SCEAU DE PIERRE DE SAINT-CIR.

N° 365. S . P . DE . SANCTO . CIRICO. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu chargé de trois faſces ou faſcé de ſept pièces.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE JEAN DE MOMBADAIN.

N° 366. S . IEHAN DE MOMBADAIN. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'un ſaint Jean-Baptiſte à mi-corps, la tête nimbée & portant dans ſes bras l'*Agnus Dei*, accompagné de trois quintefeuilles, 2 & 1, & d'un chevron en pointe.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE JEAN PULOT DE FIERRE.

N° 367. + S . IAHAN . PVLOT . DE . FIERRE. — Entre filets. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un chien coiffant un ſanglier.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE BARTHÉLEMY VALBERT.

N° 368. + S . BERTOLOME VALBERT. — Légende en majuſcules gothiques, bordée d'un cordon de perles.

Dans le champ, un perſonnage difforme, debout, une draperie jetée ſur l'épaule droite, la tête couverte d'une petite calotte, le poing fermé; une étoile à pluſieurs rayons ſe def-

ſine derrière lui. — Devons-nous voir dans ce perſonnage aux yeux de crapaud, à la taille difforme, l'apôtre Barthélemy ? la légende nous dit que ce martyr fut dépouillé de ſa peau avant d'avoir la tête tranchée.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GUICHARD DE MONCUT.

N° 369. + S' GVICHDI · D' · MOCVT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets ſimples.

Au centre, dans un cercle multilobé, un écuſſon chargé d'une bande accompagnée de deux anneaux crénelés poſés en barre.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Moncuq, Moncut, bourg du Quercy dans le département du Lot.

SCEAU DE ROBERT GOULLANT.

N° 370. * ROBERT GOVLLANT. — Légende en petites capitales gothiques, bordée d'un cordon perlé.

Dans le champ, un dauphin paſſant ſur des ondes.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU D'ERNOULT JOSEPH.

N° 371. ✦ SEEL ✦ ERNOVL ✦ IOSEPH. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé d'un chevron portant une petite roſe au ſommet, & accompagné de trois roſes, 2 & 1; le tout renfermé dans un cartouche ogival à forme triangulaire, pointe en bas.

Petit ſceau armorié du quatorzième ſiècle, de forme orbiculaire. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GIRARD DE MACON.

N° 372. + S'. GIRARDI DE MATISC̄. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un lion rampant.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GUILLOT LE BOICHERON.

N° 373. S . GVIOT LE BOICHERON. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un lion paſſant, ſurmonté d'une fortereſſe.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE JEANNE PAYENME.

N° 374. + S' IOHANME PAYENME. — Légende en capitales gothiques ruſtiques.

Au centre, un écuſſon chargé d'une croix à grains de chapelets, & ſommé d'une roſe.

Sceau ogival de gravure ruſtique, exécuté vers la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 26. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE GEOFFRIN BOVERI (GENTILHOMME BRETON).

N° 375. · S · GEOFFRIN BOVERI. — Légende en minuſcules gothiques, entre filets.

Écu penché, chargé de trois bandes au franc canton de... l'écu eſt timbré d'un caſque fermé ſans grille, avec tortil & lambrequins, ſommé d'une tête de bœuf iſſant du caſque entre deux ailes blaſonnées des pièces de l'écu. Le cimier fait alluſion au nom de Bovery.

Sceau héraldique du quinzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate munie d'un ſimple appendice percé d'un trou.

SCEAU DE J. GEOFFROY DE SAL (FAMILLE NOBLE DU FOREZ).

N° 376. + S · I · GAVFRIDI · DE · SAL. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, une aigle éployée, à une tête.

Sceau nobiliaire & héraldique de la fin du treizième siècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE PIERRE DE [FRANQUIS].

N° 377. + S . PETRI . DE . FRANQVIS. — Entre filets, lettres capitales gothiques.

Dans le champ, un écu d'argent à trois chevrons de gueules.

Sceau orbiculaire du quatorzième siècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

SCEAU DE GUYON OLIVIER.

N° 378. SEEL DE GVYON OLIVIER. — Entre deux filets, lettres en minuscules gothiques.

Dans le champ, au-dessus de la légende, un écu à un olivier, au chef chargé d'une fleur de lis.

Petit sceau orbiculaire du seizième siècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice plate à appendice mobile.

SCEAU DE GERARD MACHET.

N° 379. SEEL GERART MACHET. — Légende en jolies minuscules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, en deux lignes, les mots IHS — MARIA en belles minuscules gothiques.

Joli petit ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle, d'une bonne exécution graphique. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU DE MARTIN DE MARTINVAL.

N° 380. · M · MARTIN · D · MARTINVAL · — Légende en minuſcules gothiques, ſur un ruban, bordé d'un cordon.

Dans le champ, un écu chargé en chef d'une étoile cantonnée à ſeneſtre, & de trois notes de plain chant à dextre; en abîme d'un quintefeuille, & en pointe d'une grue ou cigogne.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GEOFFROY FOAUT.

N° 381. + S' IOFROY · FOAVT. — Légende en capitales romaines ruſtiques, entre deux filets.

Dans le champ, une tête d'homme vue de face.

Petit ſceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 18 millimètres. Matrice conique percée d'un anneau quadrilobé.

SCEAU DE JEAN AMERCENT.

N° 382. + S' IEHAN AMERCENT. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux filets guillochés.

Au centre, un ſinge aſſis & occupé à mordre dans une noix ou une pomme. Le graveur a fait à ce ſinge une queue d'écureuil.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice bombée à laquelle eſt ajuſtée une tige percée d'un trou.

SCEAU D'AMELINE.

N° 383. + S · AMELINE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, la Vierge mère à mi-corps, tête de profil & voilée.

Petit ſceau orbiculaire du treizième ſiècle, gravure ruſtique. Diamètre, 20 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU D'ERNOLD DE MARISY (DANS LE SOISSONNAIS).

N° 384. + SIGILLVM · ERNOL · DE · MARISI· — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une fleur de lis florencée, accoſtée à dextre d'une étoile, & à ſeneſtre d'un croiſſant les cornes en haut.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE JACQUES DU HAMEL.

N° 385. + IAQ' DV . HAMEL. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un pélican ſe déchirant les flancs pour nourrir ſes petits dans un nid; au-deſſus du pélican, trois étoiles.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Trouvé dans la Seine, en 1866.

SCEAU DE JEAN DE PERONNE.

N° 386. + S' IOHĪS · DE · PERONA. — Légende en capitales gothiques du quatorzième ſiècle, entre deux filets ponctués.

Dans le champ, un écuſſon chargé de trois dés à jouer, 2 & 1, le premier porte cinq points, le deuxième, ſix, & le troiſième, quatre points; trois haches, dont une de chaque côté & une en tête, accompagnent l'écuſſon.

Sceau orbiculaire, curieux pour ſes dés à jouer. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JEAN DE MATHOUGA.

N° 387. + S' IOHANNIS DE MATHOVGA. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, une chimère contournée.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate, l'appendice eſt en partie briſé.

SCEAU DE ROBERT LE BRETON.

N° 388. **ROLET LEBRETON.** — Légende en petites capitales gothiques, bordée d'un filet.

Dans le champ, un buſte de femme poſé de trois quarts, la tête couverte d'un voile rabattu par derrière & pendant le long des joues juſqu'aux épaules; deux lions affrontés, une des pattes de devant levée, ſemblent ſervir de ſupport à ce buſte.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

SCEAU DE HARDI LE TELLIER DE GIEN

N° 389. **S' · HARDI TELL'A DE GHEN.** — Légende en petites majuſcules gothiques entourée de deux filets.

Dans le champ, un ermite à longue barbe, debout, enveloppé de ſon manteau & de ſon capuchon, ſa main droite eſt appuyée ſur un bâton, & de la gauche il tient un philactère ſur lequel eſt écrit en petites majuſcules gothiques : MEVS ABIT · ERGO · FEROR (ſaint Antoine).

Joli ſceau d'un beau travail exécuté vers la fin du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

Ghen eſt-il mis ici pour Gien ? petite ville du Loiret où ſe fabriquent des étoffes, des frocs & des bas de laine ? & le ſieur Hardi aurait-il voulu faire alluſion à ſon nom de profeſſion & faire figurer ſon enſeigne ſur ſon ſceau, en mettant un ſaint Antoine qui, en parlant de ſon froc ſans doute, dit : MEUS ABIT ERGO FEROR; nous laiſſons à de plus compétents que nous le ſoin d'expliquer l'alluſion que nous croyons voir ici.

SCEAU DE GUILLAUME, COMPAGNON BARBIER.

N° 390. + S' GVILL' BARB' COMIT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un ſinge aſſis à terre, armé d'un raſoir & ayant devant lui une tête qu'il ſe prépare à raſer.

Petit ſceau groteſque de forme orbiculaire, d'un barbier du quatorzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU D'ARNAUDO RAMIS, ROI DES MERCIERS DU ROUSSILLON, ETC.

N° 391. * ARNAVDO : RAMIS : REX : MERCERIORŪ ROCILIONIS : ET : CERITĀ : — Légende en belles lettres capitales onciales fleuronnées, entre deux cordons perlés.

Au centre, dans un cercle multilobe fleuronné, eſt un ange à mi-corps aux ailes déployées, ſoutenant un écuſſon terminé en pointe & chargé d'une tige foliée, & à dextre & à ſeneſtre de l'écuſſon eſt une croix latine accompagnée de deux annelets & d'un croiſſant.

Joli ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate.

Le roi des merciers, dont l'autorité était fort étendue & fort oppreſſive, fut ſupprimé par François Ier, rétabli ſous Henri III, & ſupprimé définitivement par Henri IV, en 1597. Notre ſceau eſt donc un précieux document hiſtorique, puiſqu'il nous fait connaître un roi des merciers en exercice dans le Rouſſillon, à une époque bien antérieure à la ſuppreſſion de ces rois deſpotes, ſi hoſtiles avec les maîtriſes au développement de l'induſtrie & du commeree. Henri IV porta donc les premiers coups aux rois du négoce et la Révolution acheva de nous débarraſſer des maîtriſes.

SCEAU DE RAINAULD, LE NOTAIRE.

N° 392. + S' RAINALDI . NOTARII. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, un perſonnage à genoux, les mains jointes, tourné à gauche.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE ROBERT, DIT PLEUREPAIN.

N° 393. + S' . ROBTI . DCI . PLEVREPAIN. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un buſte d'homme, tête nue & penchée en arrière, de profil, tournée à droite, & de la bouche eſt iſſant un rameau à deux branches, ſur l'une deſquelles eſt perçhé un oiſeau accompagné de ces mots : OCIOCI · L'· VIL en petites capitales gothiques.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre,

24 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Ocioci, eſt-ce le cri imitatif de l'oiſeau ? ou une exclamation populaire du vieux temps, oci, oci, LE VILAIN! — *Voici, voici le vilain?*

SCEAU DE PIERRE MOUSTARDE.

N° 394. + S' PETRI MOUSTARDE. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, un oiſeau contourné, perché ſur une plante; contre-légende ocioci ſortant du bec de l'oiſeau.

Petit ſceau ayant certain rapprochement avec le précédent; il eſt auſſi de la même époque, de la même forme & grandeur.

Ce dernier a été trouvé dans la Seine.

SCEAU DE MAITRE ROBERT.

N° 395. + SIGILLVM : MAGISTRI : ROBERTI. — Légende compoſée de capitales romano-gothiques bien eſpacées & d'un ſtyle majeſtueux.

Dans le champ, un perſonnage aſſis, vêtu d'une longue robe, vu de profil & liſant.

Sceau ogival de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres ſur 30. Matrice plate complétement unie, ayant à la partie extérieure un anneau.

Nous avons ici, comme repréſentation, le ſceau d'un *maître* enſeignant telle ou telle ſcience, & non le ſceau d'un moine. Quand le titre de *magiſter* n'eſt pas joint à quelque dignité eccléſiaſtique, il déſigne communément un maître profeſſeur ou docteur.

ASHMOLEAN OXFORD MUSEUM

Ce ſceau, au point de vue paléographique, eſt auſſi très-curieux, car il eſt à remarquer que le graveur a employé alternativement des capitales romaines pures & des capitales gothiques ou onciales.

Ce ſceau provient de la collection Dancoiſne, & a été trouvé dans le nord de la France.

SCEAU DE MAITRE JEHAN DE BROBOURC.

N° 396. + S · MAGRI · IOHIS DE BROBOVRC. — Entre deux grènetis, lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un perſonnage aſſis & jouant de la harpe, il eſt couvert d'un long manteau; ſa tête eſt encapuchonnée, ſes pieds ſont munis de ſandales.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 24. Matrice plate à appendice muni d'un anneau.

Brouébourg, *Brodburg*, *Bruchburch* (Broburgus), petite ville de Flandre vers la Picardie, ſur la rivière d'Ae, à deux lieues de Gravelines.

Au point de vue des arts & profeſſions, le ſceau que nous décrivons ici eſt un des plus importants, car le perſonnage gravé ſur ce ſceau ne peut être le roi David, puiſqu'il eſt toujours repréſenté dans les manuſcrits & ſculptures du moyen âge en monarque, c'eſt-à-dire la tête couronnée; ce n'eſt pas non plus un moine, mais bien un maître en art de muſique, harpeur, trouvère ou barde du Nord. Le titre de *magiſter* que prend Jean de Brobourg, démontre ſuffiſamment que le capuchon enveloppe ici un laïque. Ce vêtement, du reſte, n'appartenait pas excluſivement

aux ordres religieux, comme on peut s'en convaincre par l'examen des miniatures des manuſcrits des quatorzième & quinzième ſiècles, où le capuchon ſe montre employé avec certains coſtumes civils. Les repréſentations ſur les ſceaux de joueurs d'inſtruments ſont très-rares, bien que la harpe, qui remonte à la plus haute antiquité, fût très en vogue au moyen âge, puiſque nous voyons le roi de Navarre, Charles le Mauvais, comte d'Évreux, beau-frère de Charles V, ayant toujours avec lui ſon harpeur, & l'on peut dire que ce bel inſtrument régnerait encore ſi le piano ne l'eût détrôné.

Ce petit monument a été trouvé dans la Seine, à Paris.

SCEAU DE BENOIT L'AVOUÉ.

N° 397. + S . BENOIT . LAVOVEI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'une fleur de lis, ſurmonté d'une couronne royale.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle, dont la légende eſt en langue vulgaire. Diamètre, 17 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

L'avoué, ſurnom de profeſſion. — L'avoué était une perſonne que les égliſes & les monaſtères choiſiſſaient pour les défendre dans les occaſions & les diriger dans leurs affaires.

SCEAU D'ÉTIENNE CORDIER.

N° 398. + SIGILL : STEPHANI : CORDERII : — Légende en lettres capitales gothiques, entre deux filets ponctués.

Au centre, un perſonnage aſſis ſur une chaiſe, occupé à feuilleter un livre ſupporté par un pupitre à colonne torſe. Ce perſonnage eſt tête nue, vu de profil à droite, il eſt enveloppé d'un vêtement étroit qui drape tout ſon corps depuis les épaules juſqu'aux pieds.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate, patine verte comme celle des bronzes antiques.

Ce ſceau nous repréſente encore un maître en quelque art ou ſcience, & ſous ce rapport il eſt d'un grand intérêt pour l'hiſtoire de l'enſeignement au treizième ſiècle.

SCEAU DE PERRIAU TORQUENIAU.

N° 399. + S' PERRIAV . TORKENIAV. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, une bêche, une faucille enmanchée & une étoile poſée à gauche.

Petit ſceau privé du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JEAN KAEL (BRETAGNE).

N° 400. SIGILLVM IOHANNIS KAEL. — Entre grènetis. Lettres en capitales gothiques.

Dans le champ, une nef voguant à pleines voiles ſur une mer ondée.

Sceau elliptique du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un anneau.

Curieux ſpécimen d'un bâtiment maritime de la première moitié du quatorzième ſiècle.

SCEAU DE JANUAN DE CASPELOVE (?)

N° 401. S' . IANVAN D' CASPELOVE. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un navire avec tous ſes agrès.

Joli petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

Ce ſceau & le précédent ont ſans doute appartenu à quelque armateur.

SCEAU DE JEAN [SCATOCII].

N° 402. + S' . IOHIS SCATOCII. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un homme aſſis, tenant une hache de ſes deux mains, ayant devant lui un tronc d'arbre & des branches coupées.

Sceau de profeſſion du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Scatocii déſigne-t-il ici un ſurnom ou un nom de profeſſion ? d'après du Cange, ce mot voudrait dire fabricant d'écuelles en bois.

SCEAU DE GUILLAUME BOIT.

N° 403. • WILLAME BOIT. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé d'un fer à cheval garni de ſes clous & accompagné d'un marteau, le tout enfermé dans un loſange à compartiments gothiques.

Petit ſceau orbiculaire portant les inſignes d'un maréchal ferrant du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU D'ERNUL DE NOGENT, TAVERNIER DE SENLIS.

N° 404. + S . ERNVL . DE . NOGET̄ TAVERNIER . D . SENLIS. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un dextrochère ſoutenant une tige à deux enroulements, au haut de laquelle eſt fichée une fleur de lis accompagnée de deux perdrix perchées, & au-deſſous du bras un canard eſſorant.

Curieux ſceau ogival du quatorzième ſiècle, donnant l'enſeigne de l'hôtellerie dudit Ernult. Diamètre, 32 millimètres ſur 20. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE GUILLAUME LE BAUDRAYER.

N° 405. + S' . GVILLAVME . LE BAVDRAIER. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un lion rampant, accompagné à ſeneſtre d'un quintefeuille.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate, l'appendice a été détruit.

SCEAU DE HUGUES MERCADIER.

N° 406. + S . VGONIS . MERCADERI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un lion couronné paſſant.

Sceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Ce ſurnom de *Mercaderi* vient de Perpignan, ville où l'on déſignait par le nom de *mercaders*, non pas des marchands, comme l'on croit communément, mais des gens qui vivaient de leurs biens, & il fallait dix mille livres de bien pour entrer dans le corps des mercaders; c'eſt parmi eux qu'on choiſiſſait le troiſième des cinq conſuls élus tous les ans pour gouverner la ville de Perpignan.

SCEAU DE JEAN VACHER.

N° *407*. **SEEL IEHAN VACHER.** — Entre filets circulaires perlés. Légende en petites capitales gothiques d'une grande pureté.

Dans le champ, formé d'un élégant quadrilobe gothique à angles ogivals, eſt une vache paſſante, ayant au-deſſus d'elle les lettres I.V, cette dernière eſt ſurmontée d'une petite croix.

Charmant petit ſceau privé du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Matrice conique ornée & terminée par un anneau trilobé. Ce petit bijou eſt en argent, il eſt ſuſpendu à une chaîne de même métal. Diamètre, 20 millimètres.

SCEAU D'ALIAUMET CHASSEMARÉE.

N° *408*. **ALIAVMET CHASEMAREE.** — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, dans un triangle ogival, un écuſſon chargé de deux poiſſons adoſſés au-deſſus d'une mer ondée, accompagnés en chef de deux étoiles & d'un lambel à quatre pendants.

Petit ſceau héraldique du quatorzième ſiècle. Forme or-

biculaire. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE PIERRE LE MÉGISSIER.

N° 409. S' PIERRE . LE MEGEICIER. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un *Agnus Dei.*

Petit ſceau privé d'un bourgeois, de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

Les Le Megeicier ſont d'origine normande, on retrouve ce nom ſouvent répété dans les vieux titres relatifs à la Normandie, & il a été trouvé à Évreux.

SCEAU DE THOMAS LE TAILLANDIER.

N° 410. S . THOME LE TALLENDIER. — Entre légers filets, lettres gothiques mal formées.

Dans le champ, une fleur de lis ſur laquelle ſont perchés deux oiſeaux affrontés.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE LAURENT PETASIER, MARCHAND.

N° 411. + S . LAVREN PETASIER MERCHAAN. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon chargé d'un loup rampant, contourné.

Sceau en forme d'écuſſon eſpagnol. Quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE GUILLAUME COIFIER.

N° 412. + S · GVILLĪ · COIFERII. — Entre grènetis, lettres en majuſcules gothiques.

Au centre, une tête de femme ou de jeune homme aux cheveux ondulés, la tête eſt poſée de profil.

Petit ſceau en forme d'écu pointu. Matrice plate munie d'un petit appendice avec anneau.

Gravé planche II, n° 3.

SCEAU DE JEAN LE LIEUR.

N° 413. + S' IEHEN · LE · LIEOVR. — Entre grènetis, lettres minuſcules gothiques.

Dans le champ, une tête à trois figures.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 16 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JEAN DU PRESSOIR.

N° 414. • I • DV PRESSOVER. — Légende en majuſcules gothiques, bordée d'un ſeul filet.

Au centre, un preſſoir à deux vis & garni de ſon auge.

Petit ſceau du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 milli-

mètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe gothique percé de ſix trous.

Curieux ſpécimen d'un preſſoir de l'époque.

SCEAU DE JEAN LE CHAUSSETIER, CLERC.

N° 415. + S · IOHĪS · CALLIGARII · CL̄I. — Légende en petites capitales gothiques, du quatorzième ſiècle.

Dans le champ, une fleur que deux oiſeaux affrontés ſont occupés à becqueter.

Petit ſceau orbiculaire. Diamètre, 16 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE JAKENART LE BEDEAU.

N° 416. S'IAKENART LE BEDAVT. — Légende en petites majuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Au centre, un perſonnage en marche, armé d'une pique qu'il porte ſur l'épaule et d'une épée au côté. Ce perſonnage a la tête couverte d'une toque, un petit manteau ſur les épaules, un haut de chauſſe et les jambes nues! Le champ préſente des aſpérités ſimulant des pierres.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

Ce petit monument eſt exceſſivement curieux; il donne la repréſen-

tation d'un bedeau, ou bedel, ſorte de ſergent du moyen âge, petit appariteur chargé comme nos huiſſiers d'aujourd'hui d'exécuter les jugements, de faire les citations, &c.

« Li Bedel, dit la vieille *Coutume de Normandie*, ſont li mineurs « ſerjans qui doivent prendre les nans, & les offices faire, que ne ſont « pas ſi honeſtes & les meneures ſemonces. »

Celui de notre ſceau eſt donc en marche pour aller faire quelques exploits de ſon office. Ces bas officiers de juſtice étaient ſi mal vus de leur temps, que l'on regardait comme une grande injure d'être appelé bedeau ou bedel; le propriétaire de notre ſceau a-t-il voulu jouer ſur nom de Bedaut, ou indiquer la fonction dont il était revêtu & montrer, par les pierres qui voltigent autour de lui, l'accueil peu gracieux qu'on faiſait à l'appariteur de dame juſtice ?

Dans le poëme du quatorzième ſiècle, publié par M. Chaſſant ſous le titre de *l'Advocacie Notre-Dame*, ou la *Vierge Marie plaidant contre le diable*, la mère de Dieu invective, à l'audience, le diable de cette façon.

« Mes onques ſathan le traître
« Ni out bonne foy, ne bon titre
« Ne il n'en a lettre, ne chartre,
« Rien eſt voir qu'il gardait la chartre
« Comme 1 bedel, comme 1 truand
« Comme un autre garſon puant. »

SCEAU DE ROBERT LE PAPELART, DE REIMS.

N° 417. + S' ROBERT LE PAPELART DE REINS. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un perſonnage à genoux, les mains jointes, tête découverte, les cheveux en étages. Au-deſſus de ſa tête, une main béniſſante ſortant de la pointe de l'ogive; dans le champ, trois florettes & une croiſette.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres.

Ce ſceau eſt exceſſivement curieux pour la repréſentation qu'il nous donne : Robert le Papelard a peut-être ici voulu faire alluſion à ſon ſurnom, car le mot *papelard* équivaut à *faux dévot*, *hypocrite*, & il rappelle ces vers du *Roman de la Roſe*.

« Si voulez donc que déſormais
« Je faſſe de la chate-mite,
« Papelardant comme un hermite,
« Rien, rien, ne m'en parlez jamais. »

SCEAU DE BARTHÉLEMI JUDULPHE.

N.° 418. + S' BARTHOLOMEI INDVL'. — Légende en capitales gothiques de la fin du treizième ſiècle.

Petit ſceau triangulaire, dont le champ formant une ſorte d'écuſſon de même forme, porte au centre une fleur de lis. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE PEIREBAUT.

N.° 419. + S' PEIREBAVT. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écu chargé d'un lion rampant.

Petit ſceau hexagone du quatorzième ſiècle. Diamètre, 15 millimètres. Matrice conique à anneau.

SCEAU DE PIERRE, FILS DE MAITRE THOMAS.

N° 420. + S' PETRI FILII MAGRI . THOME. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une cigogne épluchant ſon petit. (Allégorie du ſoin que maître Thomas a pris de ſon fils.)

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU DE GUILLAUME DE VELECLEI

N° 421. + S' W. D' VELECLEI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé de deux clés poſées en ſautoir, les panetons en dehors.

Sceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE PORENIN LEBEUF.

N° 422. S' · PORENIN LOVBOVF. — Légende en petites majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, un bœuf accompagné d'une étoile & d'une feuille dentelée.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

Lov Bovf pour *le Beuf* indique une provenance du Midi.

SCEAU DE FRANÇOIS BECARIIS (PROVENCE).

N° 423. + SIGILLV̄ . FR̄NCISI . BECARH. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets pointillés.

Dans le champ, un bélier ſurmonté d'une F majuſcule romaine.

Petit ſceau orbiculaire, en argent, quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé en partie briſé.

SCEAU DE ROLAND FRÉRON.

N° 424. ROLLANT FRERON. — Légende en minuſcules gothiques, ſur une banderole.

Au centre, un ange ſoutenant un écuſſon chargé d'un lion rampant & d'une bordure étoilée.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU DE MARGUERITE DE FOLLET.

N° 425. MARGUERITE DE FOLLET. — Légende en majuſcules gothiques entre deux filets.

Au centre, dans un trilobe gothique, un écu parti au 1er d'une bande accompagnée en chef d'un lion paſſant, & au 2e d'une croix chargée de cinq calvaires.

Sceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Dia-

mètre, 46 millimètres. Matrice conique, terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE RAOUL DE CLERCHI.

N° 426. **RAOVL DE CLERCHI.** — Légende en majuſcules gothiques entre filets.

Au centre, un écu chargé d'une fleur de lis en cœur & en chef d'un lambel.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 18 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE GUILLAUME DE BRÉGYS.

N° 427. **S' GVILLĒ DE BREGY.** — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets ponctués.

Au centre, un écu chargé d'une bande accompagnée de trois étoiles, deux en chef & une en pointe; le tout briſé d'un lambel.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE MICHEL DE CAPDEVILLE.

N° 428. **+ S' MIHIEL DE CADEVILE.** — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon à trois loſanges, 2 & 1, chargés chacun de quatre rameaux pendants.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

SCEAU DE PHILIPPE DE LA RIVIÈRE.

N° 429. S' PHĒ DE LA RIVIÈRE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé de trois chevrons, & au franc canton de ſix beſans ou tourteaux.

Sceau orbiculaire de la première moitié du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture quadrilobée.

SCEAU D'ALEAUME DU PLESSIS (BRETAGNE).

N° 430. S' ALEAVME DV PLESSIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu à la croix chargée de cinq coquilles & cantonnée à feneſtre d'un quintefeuille.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 19 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DE PEREGRIN DE REIMS, MONNAYER.

N° 431. + S' PEREGRNI D'REMIS MONETARII. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, une fleur de lis florencée.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre 31 millimètres. Matrice plate munie d'un anneau.

Ce monument ſigillaire n'eſt pas ſans intérêt pour l'hiſtoire monétaire de la Champagne. Reims eſt avec Sens une des villes mentionnées dans le fameux édit de Piſtes, rendu par Charles le Chauve. Ce fut Louis IV, dit d'Outre-mer, qui, en 940, donna à l'évêque Artaud la monnaie & le comté de Reims. Ce prélat & ſes ſucceſſeurs frappèrent donc des monnaies remoiſes juſqu'en 1373. Car plus tard Reims devint un atelier monétaire royal. Le monnayer Peregrin battait-il monnaie pour le roi de France ou pour l'évêque? La fleur de lis ſemble indiquer que ce fut au profit du roi.

SCEAU MYSTIQUE.

N° 432. **IOHES DE FONTIBVS IORDANIS LAVAT XPM.** — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, le baptême de Jéſus-Chriſt par ſaint Jean. Le fils de Dieu eſt au milieu des eaux (ondées) du Jourdain, & ſaint Jean-Baptiſte, debout, couvert d'une peau de chameau, élève un vaſe dont il verſe le contenu ſur la tête de Jéſus-Chriſt, l'Eſprit-Saint plane au-deſſus de cette ſcène.

Contre-ſceau eccléſiaſtique du quatorzième ſiècle. Forme ogivale. Diamètre, 36 millimètres ſur 23. Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Ce contre-ſceau a pu appartenir à un Jean des Fontaines, ou à un Jean des Fontaines-Jourdain, qui aurait fait alluſion à ſon nom & aurait voulu avoir un nom parlant, comme on a des armes parlantes. Ou ſerait-ce le ſceau de l'abbaye de Fontaine-Jean, ordre de Citeaux, dans le Gâtinais, du diocèſe de Sens?

CONTRE-SCEAU D'UNE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE.

N° 433. **+ SIGNUM . DEI . VIVI.** — Légende en capitales gothiques, entre deux filets ſimples.

Au centre, une main dextre ſoutenant une croix.

Curieux contre-ſceau ogival de la fin du treizième ſiècle. Sa légende, empruntée au texte latin, rappelle que la croix eſt le ſigne du Dieu vivant. *Diamètre, 31 millimètres ſur* 20. *Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.*

SCEAU DE COUR D'AMOUR.

N° 434. * **AMOR VINCIT OMNIA** ⁘ — Légende en lettres capitales romaines du treizième ſiècle.

Dans le champ, une branche de fleurs ſur laquelle deux oiſeaux (deux tourtereaux) affrontés ſont perchés.

Sceau ogival. Diamètre, 35 millimètres ſur 22. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Ce ſceau eſt des plus curieux, en ce que l'on en voit peu de cette époque, ayant toute une deviſe pour légende; ſon caractère antique & la grandeur de ſon format empêchent de le confondre avec ces petits ſignets des ſeizième & dix-ſeptième ſiècles, chargés de deviſes & d'emblèmes imaginés par la galanterie & qui étaient d'un uſage plus ou moins banal. Celui-ci, quoique n'étant pas étranger à la galanterie, a un intérêt plus grand en ce qu'il a dû ſervir à ſceller des arrêts de quelques *cour d'amour*, dont notre pays a donné, dans le moyen âge, de nombreux exemples.

On ſait que c'eſt en Provence, vers la fin du onzième ſiècle, que ſe forma la première Société de gens d'eſprit des deux ſexes, érigées en

eſpèces de tribunal, où ſe décidaient, où ſe jugeaient ſouverainement les queſtions agitées entre les poëtes ou troubadours dans les temps de la chevalerie. Les brouilleries, les jalouſies des amants, étaient l'objet ordinaire des arrêts que rendait la *cour d'amour*. Martial d'Auvergne a donné un recueil de pareils jugements, intitulé : *Areſta amorum*, & ſur leſquels Benoit de Court, fameux juriſconſulte, fit paraître, en 1533, un ſavant commentaire en latin.

Les *cours d'amour* ſuivirent le ſort des troubadours. Ceux-ci brillèrent en Europe environ 250 ans, c'eſt-à-dire depuis 1120 ou 1130 juſqu'à la fin du règne de Jeanne Ire du nom, reine de Naples & de Sicile, comteſſe de Provence, qui mourut en 1382.

La proceſſion de la Fête-Dieu, d'Aix, inſtituée vers le milieu du quinzième ſiècle, par le roi René, qui avait créé un *prince d'amour*, lui avait donné des officiers & les avait chargés d'aſſiſter à la proceſſion d'Aix, le jour de la Fête-Dieu, était auſſi une eſpèce de *cour d'amour*.

En voilà aſſez pour démontrer l'importance de notre ſceau, qui a dû ſervir à quelque création de ce genre. Et qu'on ne vienne pas dire que la légende AMOR VINCIT OMNIA peut n'avoir rien de mondain, qu'il s'agit d'un amour myſtique ou de *l'amour divin qui fait tout ſurmonter*, que c'eſt une deviſe priſe par une communauté religieuſe. Pourquoi alors rien de religieux dans la forme et le deſſin de ce ſceau? Ceux qui en ont conçu la diſpoſition n'ont pas voulu que dans ce monument de galanterie figurât même la petite croix, qui d'ordinaire précède les légendes des ſceaux laïques ou eccléſiaſtiques : c'eſt une étoile (celle de Vénus?) qui en occupe la place, & pourquoi auſſi ces deux tourtereaux en tête à tête, becquetant la même fleur comme Adam et Ève mordaient à la même pomme?

Si ce ſceau n'a pas ſervi à quelque *cour d'amour*, il a pu être fait pour quelque tournoi galant, où les juges du camp délivraient des prix aux chevaliers vainqueurs, à qui l'amour pour leur dame avait fait faire des prodiges de valeur.

SCEAU SECRET DE L'AMOUR.

N° 435. + S' SECRETVM . AMORIS : — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, une fleur de lis.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice munie d'un petit cône.

Ce petit monument a ſans doute appartenu à quelque prince royal & ſervi à ſceller les poulets adreſſés à la dame de ſes penſées. Toutefois ce ſceau eſt très-curieux.

SCEAU A DEVISE, ANONYME.

N° 436. RIEN NE LI BAILIES. (Rien ne lui baillez.) — Légende en petites capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, dans un quadrilobe gothique, un écuſſon chargé de deux léopards, l'écuſſon attaché à un clou, ſommé d'un bouquet & accoſté de deux roſes.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre 22 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

SCEAU MYSTÉRIEUX, ANONYME.

N° 437. + SIMIA SVPPER ARIETEM. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, une aigle éployée à une tête.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU EMBLÉMATIQUE, ANONYME.

N° 438. + SECRETI SIGNUM . VIR . FEMINA . VIPERA . LIGNVM. — Légende en capitales gothiques, bordée d'un ſeul cordon perlé.

Au centre, Adam & Ève; entre eux eſt un arbre tigé & pommeté, & autour duquel s'enroule un ſerpent.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un anneau.

SCEAU SECRET, ANONYME.

N° 439. + SIGILLUM . SECRETI. — Entre grènetis. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, une tête d'homme nue & vue de profil.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Les ſceaux ſecrets, comme on ſait, ſont oppoſés aux ſceaux publics. Ils étaient employés ſeulement pour les lettres cloſes, ſous Charles V, & pour les lettres de finances, ſous Louis XI & ſes ſucceſſeurs. Ils ſe plaçaient au-deſſus du grand ſceau. Le ſceau ſecret tenait quelquefois lieu de contre-ſceau.

SCEAU SECRET, ANONYME.

N° 440. + SECRETVM MEV̄ Ē MICHI. (C'eſt mon ſecret à moi.) — Deviſe en lettres majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'un lion rampant.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice plate, munie d'un léger appendice percé d'un trou.

SCEAU D'UNE SOCIÉTÉ DE FRANCS-BUVEURS DU XIIIe SIÈCLE.

N° 441. + BEVE : BIEM : GE VOV : ENPRYE. — Légende en capitales gothiques.

Au centre, un perſonnage à mi-corps, la tête nue, de face, les cheveux tombant en boucles le long des joues, vêtu d'un ſurcot garni ſur le devant & ſur les épaules de gros boutons ou grelots; les manches ferrées & les mains jointes, accoſté à dextre & à ſeneſtre de deux ceps de vigne d'où le raiſin a diſparu (après les vendanges). Le perſonnage repréſenté eſt jeune & a la face ronde & avenante.

Grand ſceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 58 millimètres. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

Ce ſceau, ſelon nous, eſt le plus ancien monument de ce genre qui ſoit connu : on y retrouve cette orthographe & le patois vulgaire qui ſe remarquent ſur les jetons de la Bourgogne &, ſans aucun doute, nous avons là ſous les yeux un monument bourguignon. Cette deviſe & ce patois ne peuvent appartenir à une autre contrée. Dans ce beau & excellent pays, on a toujours bu avec plaiſir; aujourd'hui encore, quand on

va chez ce peuple dont le cœur eſt auſſi généreux que le vin, il ne manque jamais, quand vous le viſitez, de vous offrir le meilleur jus du cru, de verſer largement & de vous dire comme au bon vieux temps : BEVVEZ.BIEN.IE VOUS.EN.PRIE, c'eſt de tout cœur.

Ce monument ſigillaire provient de la collection de M. le comte de Veſvrotte, de Dijon.

SCEAU DU VICAIRE DE L'INQUISITEUR BIS....

N° 442. SIGILL. VICARII INQVISITORIS BIS.... — Légende en lettres majuſcules gothiques ruſtiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un perſonnage debout, vêtu d'une cotte ſeulement, les mains attachées à une colonne, la tête couverte d'une ſorte de bonnet rond, les pieds poſés ſur un feu ardent. Le fond de ce petit tableau eſt ſemé de flammettes.

Sceau ogival du treizième au quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 24. Matrice plate munie d'un anneau.

Ce petit monument eſt un triſte ſouvenir des perſécutions de l'Égliſe & des tortures qu'elle infligeait jadis aux malheureux convaincus d'impiété ou d'héréſie. Notre ſceau nous donne la repréſentation d'un *auto-da-fé*, ſolemnité religieuſe où, comme l'a dit notre grand poëte philoſophe :

« Un doux inquiſiteur, un crucifix en main,
« Au feu, par charité, fait jeter ſon prochain. »

Et, comme pour juſtifier ces pieuſes cruautés, on donna, au tribunal de l'inquiſition, le nom de *Saint-Office*.

On aſſigne l'an 1184 comme l'époque de la création de ce tribunal eccléſiaſtique. Nous voyons cette terrible juridiction adoptée par le comte de Toulouſe en 1229, & confiée aux dominicains par le pape Grégoire IX en 1233. Innocent IV étendit ſon empire, en 1251, dans toute l'Italie, excepté à Naples. L'Eſpagne s'y vit entièrement ſoumiſe en 1448, le Portugal l'adopta en 1557, le pape Alexandre III établit l'inquiſition en France, ſous ſaint Louis. Le gardien des cordeliers de Paris & le provincial des dominicains étaient les grands inquiſiteurs. Mais cette étrange juridiction révolta tellement l'eſprit français, que les moines de Saint-

Dominique n'eurent qu'un vain titre. François Ier eſſaya de la rétablir en Normandie vers 1540; mais cette entrepriſe fut auſſi vaine que la première. Notre ſceau, par ſa date, ne peut appartenir qu'à la France ou à l'Italie, nous regrettons que le nom du lieu ou de l'inquiſiteur nous ſoit voilé par une mauvaiſe exécution de la gravure.

SCEAU DE GUILLAUME DE BOULOGNE (PICARDIE).

N° 443. GHILLAME : DE : BOLLONE. — Légende en capitales romaines, entre un filet & un cordon de perles.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'un *chevron pommeté au ſommet, accompagné de trois tourteaux ou beſans, 2 & 1.*

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre 36 millimètres. Matrice plate munie d'un fort appendice découpé à jour.

Il y a eu pluſieurs familles du nom de Boulogne : une, dans l'Artois, qui avait pour armes : *de gueules à une tour d'argent, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or;* ce ne ſont donc pas les armes de notre écuſſon; une autre, différente de la précédente, dont parle la Cheſnaye des Bois, ſans en indiquer le pays ni les armes. Le *Céſar armorial* et les *Tablettes généalogiques* de Chazot de Nantilly donnent les armes d'une famille de Boulogne, qui ſont *d'or à trois tourteaux de gueules, 2 & 1.* Notre *Guillaume* porte de plus un chevron, ce qui indiquerait une branche cadette; mais les deux derniers auteurs que nous avons cités ne font pas connaître la contrée de la famille, ſeulement le *Céſar armorial* ajoute que « Godefroy de Bouillon était de cette maiſon-là »; ſans tenir compte de cette aſſertion, ſouvent combattue, il y a toujours ceci de certain, c'eſt que la maiſon de la Tour-d'Auvergne porte les armes *écartelées au deuxième d'or, à trois tourteaux de gueules, 2 & 1,* qui eſt de Boulogne, anciennement dit Bologne, armes que la maiſon d'Auvergne tenait de Robert V, devenu comte de Boulogne du chef de ſa mère Alix de Brabant. Notre Guillaume, dont le nom & le ſurnom indiquent aſſez un dialecte du nord de la France, doit deſcendre des comtes de Boulogne par ſes armes.

SUPPLÉMENT AUX SCEAUX FRANÇAIS [1].

SCEAU DE LA COMMUNE DE SEMUR EN BRIONNAIS.

N° 444. + SIGILLVM . COMMVNIE . D . SEMVRION. — Légende en belles capitales romaines (moins le G. oncial de), entre filets.

Dans le champ, le major ou maire de la commune ſe montre à cheval, vêtu d'une jaquette à taille ſerrée & d'un maillot deſſinant admirablement la cuiſſe & le mollet, l'épée au poing, ſon écu ou bouclier porte les armes de Bourgogne ancien, c'eſt-à-dire bandé de ſix pièces, ſa tête eſt couverte d'un bonnet ou chaperon. Le cheval, bien deſſiné, eſt parfaitement harnaché, ſans colifichets; brides, mors, ſous-ventrière, étriers, tout eſt parfaitement repréſenté. La ſelle eſt doublée d'une petite couverture; le cavalier eſt bien planté ſur ſon cheval; autour & au-deſſus de lui ſont placés ſix buſtes, têtes nues & d'attitudes différentes, figurant ſans aucun doute les conſeillers ou échevins de la commune de Semur. On ne ſe laſſe pas d'examiner ce ſceau qui, pour l'époque, exprime déjà un profond ſentiment de l'art, dans la compoſition comme dans l'exécution. Quelle netteté dans celle-ci! Quel bon goût dans l'autre! Auſſi eſt-ce de cette bonne époque du XIIIe ſiècle, qui, dans les arts dépendant du deſſin, a produit de ſi belles œuvres!

[1] Au moment où nous allions terminer ce ſpécimen d'une rare collection de ſceaux-types, d'autres richeſſes ſont venues s'ajouter aux nôtres. Nous voulons parler de la célèbre collection de ſceaux bourguignons que M. le comte de Vesvrotte avait formée et qu'il a bien voulu nous céder. Ce ſupplément a donc pour but de faire connaître les types les plus beaux et les plus curieux de cette nouvelle acquiſition. Ceux-ci porteront entre parenthèſe cette déſignation abrégée (Collect. de Vesvr.), pour les diſtinguer de quelques autres ſceaux intéreſſants, récemment entrés auſſi dans notre collection.

Grand ſceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 68 millimètres. Matrice plate dont l'appendice n'exiſte plus. (Collect. de Veſvr.)

Le *ſemurion* de notre ſceau montre qu'au treizième ſiècle on prononçait ainſi le nom de cette localité, d'après le latin *Semurium*, qui déſigne non *Semur*, la capitale de l'Auxois, mais bien *Semur*, la capitale du Brionnais, qui avait titre de baronnie & dépendait de la généralité de Dijon, dans l'Autunois.

SCEAU DE GUILLAUME ARNAULD DE PUJOLS, CLERC. (GIRONDE.)

N° 445. + S · GVILLĪ · ARNALDI · D' PVIOLLIS CLĪCI.— Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écuſſon chargé d'un coupeau ſommé d'une plante, l'écu ſoutenu par deux aigles & ſurmonté d'une troiſième.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE MAITRE GUILLAUME DE LA CROIX, CLERC.

N° 446. + S' MAGRI · G · DĒ . CRVCE . CL'I. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un quadrilobe gothique renfermant un écu ſemé de lézards.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE GILET FOUACE, CLERC.

N° 447. + S · GILET · FOVACE · CLERC. — Légende en petites capitales gothiques entre deux filets.

Au centre, dans un quadrilobe gothique, un écuſſon chargé de trois tourteaux, 2 & 1, accompagnés d'une croix latine en abîme.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU D'HENRI CAPLAREN, CLERC.

N° 448. + S' · HEINRICI · CAPLARÈN · CL'I. — Entre filets, lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu à trois fleurs de lis, briſé en cœur d'un triangle & de deux billettes ſur les flancs, en chef, trois billettes.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre 22 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE PIERRE FOUCHER, CLERC.

N° 449. + S . PETRI · FUCHERII · CLERICI. — Légende en jolies majuſcules gothiques évidées, bordée d'un cordon perlé.

Au centre, une charmante tête de moine tournée à droite & encadrée dans un cercle multilobé, perlé & orné d'un cœur dans les angles.

Joli petit ſceau du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre 22 millimètres. Appendice conique percé d'un trou.

SCEAU DE JEAN D'ESCUREY, CLERC.

N° 450. + S' . IOHĪS . DE ESCVIRI . CLĪCI. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, une tête de ſanglier contournée.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique dont la partie ſupérieure eſt briſée.

Eſcurey, bourg avec une abbaye, dans le duché de Bar, à quatre lieues de Bar-le-Duc.

SCEAU DE FRÈRE PIERRE DU PÉREY.

N° 451. + S' FREIRE : PIERE : DOV : PAIREI. — Légende en petites majuſcules gothiques du quatorzième ſiècle.

Au centre, dans un quadrilobe, un oranger, ou poirier, feuillé & pommé.

Petit ſceau provençal de forme orbiculaire. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

SCEAU DE GUILLAUME DE CANTIN.

N° 452. S' · VVILLAVME DE CANTIN· — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, ſous un dais gothique, un religieux à mi-corps en prière devant la Vierge-mère.

Petit ſceau orbiculaire du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice légèrement conique & terminée par un anneau.

SCEAU DE FRÈRE SIMON LE RAT.

N° 453. + S · FRERE + SIMON + LE + RAT. — Entre filets, lettres capitales gothiques.

Dans le champ, un écu à trois fuſées miſes en faſces.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

SCEAU DE FRÈRE JEHAN BOURGOIS.

N° 454. S : F · IEHAN BOURGOIS. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons guillochés.

Au centre, un écuſſon à un chevron, accompagné en chef d'une roſe à dextre & d'une étoile à feneſtre, en pointe, une roſe. — L'écuſſon eſt ſurmonté d'un ſaint Jean-Baptiſte à mi-corps tenant dans ſes bras l'*Agnus Dei* nimbé.

Petit ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre,

25 millimètres. Matrice plate ayant eu un appendice à charnière.

SCEAU DE LA COUR DU COMTE DE BOURGOGNE, A DÔLE.

N° *455.* + SIGILLVM : CVRIE : COMITIS . BVRGVNDIE . IN . DOLA. — En lettres majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, au milieu d'un cercle multilobé eſt un écu mi-parti au 1er de Bourgogne, bandé de 6 pièces & ourlé au 2 d'un lion rampant couronné accompagné de billettes ſans nombre, qui eſt Franche-Comté. L'écu ſoutenu à dextre & à ſeneſtre d'un animal fantaſtique & ſurmonté de même.

Grand ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 56 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

SCEAU DU BAILLIAGE DE DÔLE.

N° *456.* * SIGILLUM + BAILLIVIATUS + DOLE. — Lettres en minuſcules gothiques ſur un liſtel circulaire.

Au centre, un écu écartelé au 1er de ..... chargé d'une faſce, au 3 de ..... au lion rampant, au 2 & 4 de France & de Bourgogne, & ſur le tout un écu au lion rampant, de Flandres.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice à charnière. (Collect. de Veſvr.)

SCEAU DU PRIEUR DE SAINT-PATU, POUR LES CAUSES.

N° 457. + S'. PRIORIS . SCI . PATTVSH . ADCAS : — Lettres majuſcules gothiques entre filets.

Dans le champ, une laie nourriſſant ſes petits, poſée en pal.

Sceau ogival de la première moitié du quatorzième ſiècle. Diamètre, 42 millimètres ſur 22. Matrice plate, l'appendice ancien n'exiſte plus. (Collect. de Veſvr.)

Saint Patu ou ſaint Pathus, peu connu, était prêtre de l'égliſe de Meaux; puis nommé évêque, il mourut, dit-on, le jour même de ſon élection. Ce ne pouvait être que dans ſon diocèſe que ce perſonnage de la fin du dix-ſeptième ſiècle ſerait tiré de l'oubli. Il ſe forma donc un prieuré ſous ſon invocation, dans un lieu qui retint le nom de Saint-Pathus, village du diocèſe & élection de Meaux, généralité de Paris.

SCEAU DE FRÈRE JEAN DE LA COUR DE HANS...(?)

N° 458. + S' FRIS IO CVR . DE . HANS'. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon chargé d'une croix pattée, cantonné au 1 d... (figure inconnue), au 2 d'un oiſeau, au 3 et 4 d'une fleur de lis.

Sceau en forme d'écuſſon eſpagnol, c'eſt-à-dire arrondi par le bas. Matrice bombée munie d'un appendice très-élevé et terminé par un anneau. Quatorzième ſiècle.

Gravé pl. II, n° 1.

SCEAU DE FRÈRE PHILIPPE DE BARON.

N° 459. + S · FRĪS · PHILIPPI · DE · BARRONE. — Entre filets, lettres capitales gothiques.

Dans un trilobe gothique, un écu à une bande accompagné de ſix coquilles, trois en chef, trois en point.

Sceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

Baron, diocèſe de Paris, département de l'Oiſe, à deux lieues de Lagny-le-Sec.

Ce petit ſceau a été trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE FRÈRE JEHAN DE RUISON.

N° 460. S · FRERE · IEHAN · DE · RVYSON. — Légende en petites capitales gothiques.

Dans le champ, une roſace ſéparant quatre fois la légende gothique & contenant un écu d'hermines à deux faſces nébulées.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau trilobé.

SCEAU DE SAINT-ÉTIENNE DE CUISSY.

N° 461. DE CVYCIACO — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un ſaint perſonnage agenouillé, la tête nimbée & les mains jointes; la palme qui eſt à ſes côtés & une pierre poſée ſur ſa tête déſignent un martyr (ſaint Étienne). Le ſaint repréſenté ici complète donc la légende en forme de *rébus*.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique à anneau quadrilobé.

Saint-Étienne de Cuiſſy, abbaye de Prémontrés, dans le diocèſe de Laon, fondée en 1117.

SCEAU DE PIERRE DE CHATEAUNEUF, PRIEUR DE LA ROCHE.

N° 462. S' PET : D : CASTRO NOVO : P̄ORIS DE RVPE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, dans un quadrilobe gothique, un écuſſon écartelé au 1 & 4 d'une fortereſſe, au 2 & 3 de faſces de...

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 29 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Pierre de Châteauneuf, de Provence, d'azur au château d'argent, fermé & maçonné de ſable, & flanqué d'une groſſe tour carrée à dextre, auſſi d'argent, maçonnée de ſable; le tout ſur une terraſſe auſſi d'argent.

SCEAU DE G. BROUAUT.

N° 463. S . G . BROVAVT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, un évêque debout, croſſé, mitré & nimbé, & ayant la main droite levée pour bénir, à ſa droite un S majuſcule & à ſa gauche un R. (Saint Remi?)

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique briſée dans ſa partie ſupérieure.

SCEAU DE JACQUES, CHEVECIER DE CHINON (TOURAINE).

N° 464. S . IACOBI CAPITERII CAYNON'. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, un écu chargé d'un lion paſſant, accompagné en chef de deux étoiles.

Petit ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU DE SAINTE-MARIE DE LA FAYE.

N° 465. S . BEATE M' DE FAIACO. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, la vierge-mère aſſiſe.

Sceau ogival de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres ſur 19. Matrice conique terminée par un anneau.

Sainte-Marie de la Faye ou la Faiſe, abbaye de l'ordre de Citeaux, diocèſe de Bordeaux.

SCEAU DE SŒUR CATHERINE DU BUISSON.

N° 466. SVER . KATHERINE . DV . BVISSON. — Légende en minuſcules gothiques, ſur un liſton enroulé à ſes extrémités.

Au centre, un écuſſon en loſange, écartelé au 1 & 4 de trois roſes, & au 2 & 3 de trois fleurettes tigées, une croſſe d'abbeſſe eſt paſſée derrière l'écu.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice mobile à charnière.

SCEAU DE GORWIN, PRÊTRE.

N° 467. S . GORWINI . PRESBITERI. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, la vierge Marie debout, reçoit la viſite de l'ange Gabriel, également debout & placé à la gauche de la Vierge, un vaſe de fleurs eſt entre eux.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 20 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

SCEAU DES MARGUILLIERS DE SCEAUX.

N° 468. + S'AV . MAREGLIERS . D' . SAVZ. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, la Vierge couronnée debout tenant l'enfant Jéſus & un ſceptre fleurdeliſé.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 23 millimètres. Matrice conique à anneau trilobé.

Trouvé dans la Seine, à Paris.

SCEAU DU FRÈRE JEAN DE SAINT-DENIS, MAÎTRE EN THÉOLOGIE.

N° 469. S' FRIS . IOHIS · DE . SCO . DIONISIO . MAGRII. THEOL'. — Entre grènetis, lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, ſaint Denis debout, revêtu d'habits pontificaux & tenant entre les mains ſa tête nue, ſon cou eſt nimbé et accoſté des lettres S D; il eſt accompagné de deux anges qui l'aident à ſoutenir ſa tête; les trois perſonnages ſont placés ſous un dais gothique, à trois arcades ornées de clochetons.

Sceau ogival, du quinzième ſiècle. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou trilobé.

Le revers & l'appendice de ce petit monument ont été limés, cela donne au *revers* un aſpect moderne.

SCEAU DU CURÉ DE FLUIREU.

N° 470. + SGILL . CURATI . DE . FLVIREV. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un oiſeau poſé en pal, la tête penchée en arrière.

Très-joli petit ſceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres ſur 20. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE G. CASSINE, PÉNITENCIER DE L'ÉGLISE DE TÉROUANE (?)

N° 471. S. G. CASSI NE PENIT ENC' ECCLE MORIN. — Lettres en minuſcules gothiques.

Dans le champ, un écu à une croix cantonné de quatre coquilles. L'écu eſt renfermé dans une étoile gothique qui partage quatre fois la légende.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau quadrilobé.

SCEAU DE GUILLAUME, CURÉ DE DESTORS.

N° 472. + S . GVILLI . CVRATI . DE . DESTORS. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un pélican nourriſſant ſes petits iſſant d'un nid ſoutenu ſur trois épis de blé.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres ſur 22. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU D'ANTOINE DE LEUGNEY, ABBESSE DE BATANS.

N° 473. ANTHOINE * DE * LEVGNEY * ABBESSE * DE * BATAN * — Lettres capitales romaines, entre deux filets.

Dans le champ, ſous le portail grillé d'une égliſe gothique d'une élégante ſtructure, ſe voit l'abbeſſe Anthoine, debout, tenant d'une main ſa croſſe & de l'autre un livre appuyé contre ſa poitrine; à ſes pieds ſe trouve un écuſſon en loſange chargé d'une croix engrêlée en ſautoir. Le tout d'un beau travail.

La légende & l'écuſſon de ce ſceau ſont plaqués d'argent.

Grand ſceau ogival du ſeizième ſiècle. Diamètre, 67 millimètres ſur 43. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

Batans (de *Batanis*), abbaye de bernardines, fondée en 1226, dans Beſançon. — Leugney ou Lugny, bourg en Bourgogne, qui avait titre de vicomté, à trois lieues N. O. de Mâcon.

SCEAU DU PRIEUR DE JAUCOURT.

N° 474. + S' PRIORI · DE · IAVCORT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets dont l'un eſt perlé.

Au centre, un eccléſiaſtique debout, tête nue, tenant une palme d'une main, & de l'autre un livre appuyé ſur la poitrine.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres ſur 27. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

SCEAU DU COUVENT DE SAINT-BÉNIGNE DE DIJON.

N° 475. + S' CONVENTVS . S . BENIGNI. — Légende en majuſcules romano-gothiques, entre filets.

Au centre, ſaint Bénigne à mi-corps, tête nimbée, tenant d'une main une palme, & de l'autre un livre appuyé contre la poitrine. Deux mains mouvantes, l'une à dextre, l'autre à feneſtre, tiennent les cordons du pallium du ſaint apôtre de Dijon. La gravure des lettres & du ſujet eſt d'un beau relief.

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 47 millimètres. Matrice plate dont l'anneau n'exiſte plus. (Collect. de Veſvr.)

SCEAU DU COUVENT DES FRÈRES CHARTREUX DE DIJON.

N° 476. SIGIL' . CONVENTVS . FRM . CARTV . DIVIONIS. — Légende en lettres majuſcules romaines, ſur ruban aux extrémités enroulées.

Au centre, la Vierge debout tenant l'enfant Jéſus, têtes nimbées; à ſes pieds eſt un écuſſon au chef mi-parti de France & de Bourgogne ancien, & à ſon côté droit ſont des religieux en prière. Au côté gauche, le champ eſt occupé par un feuillage en rinceaux.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle, d'une belle exécution. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate munie d'un

ſimple appendice percé d'un trou. L'extérieur de ce ſceau eſt parſemé de lis. (Colleƈt. de Veſvr.)

SCEAU ANAGRAMMATIQUE, GRAVÉ EN 1600
POUR LE MARIAGE DE GUILLAUME DE MONTHOLON ET DE JACQUELINE MARESCHAL.

N° 477. ANAGR[AMME] — GVIL[AVME] * DE * MONTELON * JACQVELINE * MARESCHAL * CHASTE * MARIAGE * EN * MIELE * DVQVEL * LON * LOVE * LAMOVR. IEAN DE POL DI. — Légende en majuſcules romaines, ſur deux rangs circulaires.

Dans les mots : Guillaume de Montelon, Jacqueline Mareſchal, on trouve : *Chaſte mariage en mièle duquel l'on loue l'amour.*

Jean de Pol le dit, c'eſt-à-dire eſt l'auteur de cet anagramme.

Au centre, écu parti de Montholon & de Mareſchal, entre deux palmes.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 60 millimètres. Matrice plate, appendice percé d'un trou. (Colleƈt. de Veſvr.)

Monthelon ou Montholon (Saône-&-Loire), arrondiſſement d'Autun. Un Guillaume de Montholon était avocat général au parlement deBourgogne au commencement du ſeizième ſiècle. Un autre Guillaume de Montholon, ſeigneur de Pluviers, préſident à mortier au parlement de Dijon, le 1er octobre 1603; conſeiller au grand conſeil, le 12 juillet 1604, mourut à Lucerne, où il était envoyé le 3 juillet 1621. Il avait, le 21 ſeptembre 1600, épouſé Jacqueline Mareſchal, fille de François Mareſchal, préſident en la chambre des comptes de Dijon.

Les armes de la famille Montholon (encore exiſtante) ſont *d'azur à un mouton paſſant, d'or, ſurmonté de trois roſes auſſi d'or.*

SCEAU D'ÉTIENNE, CUISINIER DE SAINT-SEINE.

N° 478. + S. : STEPH'I COQVINARII S' : SEQVANI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un ſanglier poſé en pal.

Sceau ogival de la fin du treizième au commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 38 millimètres ſur 27. Matrice plate munie d'un anneau. (Collect. de Veſvr.)

Sanctus ſequanus ou *Seſtrenſe monaſterium* Saint-Seine (Côte-d'Or), diocèſe de Langres arrondiſſement de Dijon. Monaſtère de l'ordre de Saint-Benoît, fondé en 534.

SCEAU DE MESSIRE NICOLAS, CURÉ DE POYANS.

N° 479. + S. DNI . NICHOLAI : CVRATI : DE PVLLANS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, une grande fleur de lis.

Sceau ogival de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

Poyans (Haute-Saône), arrondiſſement de Gray.

SCEAU DU PRIEUR DE SAINT-MARTIN D'AUTUN.

N° 480. + S' P̄ORIS * SCI' * MARTINI' EDVEM'. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, ſur un fond quadrillé & ponctué, un perſonnage debout en habit monacal, la tête nue, les cheveux en couronne, les pieds poſés ſur un ſocle, tenant de ſa main droite un livre appuyé contre ſa poitrine & de l'autre main une palme.

Sceau ogival de la première moitié du quatorzième ſiècle. Diamètre, 49 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice gothique. (Collect. de Veſvr.)

Sanctus Martinus Æduenſis. — Saint-Martin-lez-Autun, abbaye de bénédictins fondée vers 699.

SCEAU DE CHRISTOPHE DE LONGWY, SEIGNEUR DE RAHON.

N° 481. **CRISTOFLE : DE : LONGVI : CHEVALIER : SEIGNEVR : DE RAHON.** — Légende gravée en minuſcules gothiques, d'une belle exécution & ſur un ceinturon terminé par des enroulements.

Dans le champ, un chevalier armé de toutes pièces, couvert d'une tunique, l'épée au poing. Une bande figure ſur ſon bouclier. Le cheval eſt garni d'un chanfrein & couvert d'une houſſe.

Sceau équeſtre d'un beau travail. Forme orbiculaire, quinzième ſiècle. Diamètre, 54 millimètres. Matrice plate, appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

Longwy, petite ville de France, ſur les frontières du duché de Luxembourg, avec un château, de l'ancienne généralité de Metz. La maiſon de Longwy portait *d'azur à la bande d'or.* — La ſeigneurie de Raon était compriſe dans la même généralité.

CONTRE-SCEL DE (CHRISTOPHE DE LONGVI, CHEVALIER, SEIGN.) DE RAON.

N° 482. + CONTRE * SEEL * DE * RAON. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre un écu chargé d'une bande.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique dont la partie ſupérieure eſt briſée. (Collect. de Veſvr.)

SCEAUX D'ANTONIN PAYEN, CHANOINE DE CHATILLON.

N° 483. + S . ANTONINI . PAGANI · CANONI · CASTELL'.— Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un perſonnage dans un bateau voguant ſur l'onde. Il eſt coiffé d'un chapeau, & pêche à la ligne. Des

points diſpoſés en trèfles & une étoile occupent la partie ſupérieure du champ.

+ S . ANTONIN . PAGANI . CAN . CASTELL'. — Légende en mêmes caractères que la précédente.

Au centre, une fortereſſe donjonnée, crénelée & maçonnée.

Double ſceau ogival de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres ſur 26. (Collect. de Veſvr.)

Ces deux ſceaux, d'un même propriétaire, offrent cette particularité, c'eſt que le champ de chacun d'eux eſt entièrement différent. L'abréviation CASTELL pour *Caſtellio*, déſigne ici Châtillon, de l'ancienne généralité de Bourgogne.

SCEAU COMMUN ROYAL DU BAILLIAGE DE MACON.

N° 484. + S : COMMVNE : REGIVM : MATISCONEN : BAILLIVIE : — Légende en majuſcules gothiques d'une belle exécution, entre un filet ſimple & un cordon perlé.

Dans le champ, un écuſſon aux fleurs de lis ſans nombre,

placé au centre d'une roſace à ſix lobes gothiques tréflés & garnis de petites roſaces dans les angles.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

Ce magnifique monument eſt donné en petit à l'angle droit ſupérieur du frontiſpice du préſent ouvrage.

SCEAU NOUVEAU DU PRIEURÉ CONVENTUEL DE VAULX.

N° 485. ∴ SIGILLVM * NOVVM * CONVENTVS * PRIORATUS DE * VALLIBVS. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, ſous un riche dais gothique à fond quadrillé, la Vierge, debout ſur un ſocle, tenant l'enfant Jéſus. Au-deſſous de cette repréſentation, on lit ſur deux lignes les lettres ſuivantes : S * C — D. V. que nous interprétons par *Sigillum Cauſarum ou Capituli De Vallibus.*

Grand ſceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 80 millimètres ſur 50. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus. (Collect. de Veſvr.)

Par la richeſſe du ſceau, ce prieuré de Vaulx dut être important. Mais à quel lieu le rattacher? Recueilli en Bourgogne, il eſt preſque certain qu'il a dû appartenir à un prieuré de cette province. Sauf vérification, nous penchons pour Vaulz près Poligny.

Gravé en réduction au-deſſous du portrait de l'auteur.

SCEAU DE JEAN LE GRAIN.

N° 486. S. A. JEHAN LE GRAIN. — Légende en lettres minuſcules gothiques, entourée d'un filet.

Au centre, un écu écartelé de France & de Bourgogne ancien & ſur le tout un écuſſon chargé d'un lion rampant.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous: (Collect. de Veſvr.)

SCEAU DE LA PRÉVÔTÉ DE CHAOURCE.

N° *487.* + SIGILLVM · PREPOSITURE · CHAOVRCIE. — Légende en majuſcules gothiques, bordée d'un filet perlé, & dans les angles rentrants de l'entourage de l'écu : CHAOURCIA, également en majuſcules gothiques.

Dans le champ, au milieu d'une roſace gothique à quatre lobes contre-chevronnés & reliés par des chevrons, eſt un écu écartelé au 1er & 4e ſemé de France & au 2e & 3e bandé de ſix pièces (Bourgogne ancien).

Sceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

A un acte de 1315, eſt appendu un ſceau aux armes de France & de Bourgogne ancien, portant la légende S. PREPOSITVRE DE CHAOVRCIA.

Chaource (Aube), arrondiſſement de Bar-ſur-Seine. C'eſt dans cette localité que naquit le fameux docteur Edmond Richer.

SCEAU DE RAOUL DE CUSSEY, CURÉ D'HAUTEVILLE (CÔTE-D'OR).

N° *488.* + S ROD' DE CVSSEY CVR' D'ALTAVILLA. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, une ſcène de martyre. Deux perſonnages debout, dont l'un, à droite, revêtu d'habits ſacerdotaux, a les mains jointes, l'autre vêtu d'une ſimple jaquette, ſemble diriger ſur la tête du ſaint, d'où s'élève une petite flamme, un objet difficile à déterminer. Raoul eſt agenouillé au pied du ſaint martyr, ſans doute le patron de ſon égliſe.

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 46 millimètres ſur 31. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou. (Collect. de Veſvr.)

SCEAU DES RELIGIEUX DE MURBACH.

N° 489. SIG . RELIGI . MVRBAC. — Légende en capitales romaines.

Dans le champ, un abbé debout, croſſé, mitré & tenant une vrille. A ſes pieds, un écuſſon échancré aux armes de l'abbaye qui ſont : Un lévrier rampant de ſable, colleté d'or & bouclé de gueules.

Petit ſceau en argent du dix-ſeptième ſiècle. Forme ovale. Diamètre, 22 millimètres ſur 17. Matrice plate munie d'un fort appendice percé d'un trou.

Murbach, célèbre monaſtère ſitué dans la haute Alſace, diocèſe de Bâle, a été fondé en 727, par ſaint Firmin; ce ne fut d'abord qu'un hoſpice pour les pèlerins, mais les donations des ducs d'Alſace l'enrichirent en peu de temps, & ce monaſtère devint fief de l'Empire comme Lure & Luxeuil : ſes poſſeſſions s'étendaient au loin dans la Bourgogne, l'Alſace & la Souabe.

SCEAU DE RENAULD CLEUTIN, ABBÉ DE FLAVIGNY.

N° 490. REGINALDVS . CLEVTIN . ABBAS . FLAVINIENSIS. — Lettres en capitales romaines, entre filets.

Au centre, un écuſſon ovale ſur un cartouche, portant au 1er & 4 de ... un mur crénelé accompagné d'une étoile en chef, au 2 & 3 de ... à la bande tiercée; celle du centre chargée de croiſettes, les deux autres de chevrons; derrière l'écu, la croſſe abbatiale.

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre 64 millimètres. Matrice ſurmontée d'un baluſtre, ayant à ſon extrémité le contre-ſcel aux armes dudit perſonnage.

Flavigny en Auxois, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, fondée avant 511, diocèſe d'Autun.

SCEAU D'HENRI PISANI.

N° 491. + SIGILLV̄ H̄ERICI PISANI DE P̄IASCIO. — Légende en majuſcules romano-gothiques.

Au centre, un édifice ſurmonté d'une tour centrale percée de deux fenêtres plein cintre & terminé par une coupole à rayon. Deux autres tours ſont reliées à la tour principale par des murs crénelés; la tour de droite, carrée, crénelée auſſi & à plate-forme, eſt ſurmontée d'une tête coiffée d'une couronne murale. La tour de gauche eſt auſſi ſurmontée d une toiture-coupole & fenêtrée d'une ouverture romane; la

porte centrale de cet édifice a ſes deux battants ouverts, & l'on aperçoit les ferrures des gonds qui ſe développent en rinceaux. Devant cette entrée eſt un perſonnage à cheval, tête nue & couvert d'un vêtement long, ou bien, eſt-ce la houſſe du cheval qui laiſſe croire à la forme longue de ce vêtement ? L'enſemble de l'édifice s'offre en perſpective. Le graveur a-t-il voulu repréſenter une égliſe fortifiée ? C'eſt aſſez croyable. Les figures de ce ſceau ont dans leur diſpoſition comme dans leur exécution une ſorte de facture romano-byſantine.

Sceau orbiculaire du douzième ſiècle, gravé ſur ivoire. Diamètre, 33 millimètres. Matrice plate, ornée à la partie ſupérieure d'une tête d'animal, percée d'un trou pour recevoir un anneau.

Ce ſceau a été trouvé à Laon. Le propriétaire de ce curieux monument, par ſuite de recherches, a trouvé qu'un Piſani avait été un des architectes de cette cathédrale. Du reſte, ce ſceau laiſſe voir dans le deſſin dont il eſt orné, les attributs d'un architecte conſtructeur, &, ce qui vient à l'appui de cette conjecture, c'eſt que le monument repréſenté (égliſe), a quelque analogie avec la cathédrale de Laon.

Nous ferons remarquer ici que les ſceaux gravés ſur ivoire ſont d'une extrême rareté. On n'en connaît juſqu'à ce jour que quatre.

Le nom de *Periaſcio* déſigne-t-il Peireſc, château & village du diocèſe de Glandèves, en Provence, ou bien Peyrac, ou Periac du diocèſe de Narbonne, en Languedoc ? Cette queſtion topographique ne peut être tranchée que par les ſavants de cette localité.

SCEAU D'AMBLARD DE SAINT-JULIEN.

N° 492. + S : AMBLARDI : DE : SCO : IVLIANO. — Légende en majuſcules romano-gothiques, entre filets.

Au centre, une aigle poſée de trois quarts, contournée.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 32 milli-

mètres ſur 31. Matrice plate munie d'un anneau. (Collect. de Veſvr.)

Notre ſceau doit appartenir à Saint-Julien-lez-Auxerre. Il a été recueilli en Bourgogne.

SCEAU ANONYME A DEVISE.

N° 493. **A SON PLAISIR.** — Légende en minuſcules gothiques.

Au centre, un écu penché, chargé d'une bande accompagnée de billettes 5-5. L'écu ſurmonté d'un heaume ſommé d'une tête couronnée auprès de laquelle ſe voit un petit écuſſon loſangé, chargé des mêmes armes que celles du grand écu, & pour ſupports, un lion à dextre & une aigle à feneſtre.

Joli petit ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau quadrilobé.

SCEAU D'ANNE DE GIVRY, ABBÉ DES MONASTÈRES DE SAINT-BÉNIGNE, DE DIJON ET DE POUTIÈRES.

N° 494. + . **ANNAS . DE . GIVRY . MONAS . STI . BENIGNY . ET . PVLT . ABBAS.** — Légende en capitales romaines, entre filets.

Au centre, un écu croſſé, chargé au 1er & 4 d'un pal vairé, au 2 & 3 d'une bande.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 50 millimètres. Matrice deſtinée à recevoir un manche. Sur le corps la date 1574. (Collect. de Veſvr.)

Saint-Benigne de Dijon, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, fondée vers 509. — ***Pouthières*** ou ***Poultières,*** abbaye du même ordre, fondée en 863; toutes deux du diocèſe de Langres.

SCEAU DU BAILLIAGE D'YEVRE LE CHATEL.

N° 495. **LE SEEL DU BAILLIAGE DYERRE LE CHASTEL.** — Légende en minuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, un angelot ſoutenant un écu chargé d'un chevron, accompagné de trois grappes de raiſin.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle, d'une belle exécution. Diamètre, 44 millimètres. Matrice plate dont l'appendice à charnières n'exiſte plus.

Yevre-le-Châtel, bourg de l'Orléanais (Loiret), à 20 lieues S.-E. de Pithiviers.

SCEAU DU CURÉ DE VILLARS.

N° 496. **+ S' · CVRATI DE VILLARIBVS.** — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, tête barbue couchée ſur un plat en forme de coupe, ſoutenu au centre ſur un pied tréflé, accompagné à dextre d'un lion au repos, & à ſeneſtre d'un arbuſte (tête de ſaint Jean-Baptiſte).

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

Le Villars, *Villare*, *Villarium*, dépendait autrefois du bailliage, de la recette & du diocèſe de Mâcon, de l'archiprêtré de Vérizet, de la châtellenie de Tournus & de la juſtice du chapitre de la même ville, dont l'égliſe eſt placée ſous le vocable de ſaint Jean-Baptiſte.

SCEAU DU CHAPITRE DE SAINT-FLOUR.

N° 497. + S. CAPITVLI : ECCLESIE : SANCTI FLORI . — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, ſaint Flour coiffé d'une mitre triangulaire, aſſis ſur un ſiége dont les montants de devant ſont à tête, corps & pattes d'aigle; de ſa main gauche il tient une croſſe & ſa main droite eſt levée pour bénir; à dextre & à ſeneſtre eſt une fleur de lis.

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle, d'un beau relief. Diamètre, 51 millimètres. Matrice plate à appendice percé d'un trou.

Saint Flour, premier évêque de Lodève, en Languedoc, prêchant en Auvergne, mourut dans un lieu appelé *Indiac* ou *Indiciac*, vers l'an 389. Il y fut enterré, & ſon tombeau n'eut longtemps qu'un petit oratoire pour ornement. Le pèlerinage des peuples y forma depuis un bourg conſidérable. Saint Odilon, abbé de Cluny, l'ayant acquis dans le onzième ſiècle, y fit bâtir une égliſe & un monaſtère où il mit des religieux de ſon ordre, il fit même entourer le bourg de murailles pour la ſûreté des habitants. Le pape Jean XXII y créa, en 1317, un évêché, en fit un des quatre nouveaux ſuffragants de Bourges, & c'eſt ainſi que ſe forma Saint-Flour, ville épiſcopale de la haute Auvergne, dont le chapitre fut ſécularisé par Sixte IV, en l'an 1476. Notre ſceau eſt donc antérieur à la création de l'évêché de Saint-Flour.

SCEAU DE LA GRURIE AU SIÉGE DE BRIEY.

N° 498. **SEEL DE LA GRURIE AU SIEGE DE BRIEY.** — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un écu écartelé au 1 & 4 de France, à la bordure componée d'argent & de gueules, au 2 & 3 de Bourgogne ancien, & ſur le tout le lion de Flandres.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice conique dont la partie ſupérieure eſt briſée. (Collect. de Veſvr.)

Grurie, petite juridiction où l'on faiſait en première inſtance les rapports ſur les délits & malverſations commis dans les forêts.

Briey, petite ville de France, en Lorraine, autrefois de la généralité de Nancy, au bailliage de Saint-Miel, & chef-lieu d'une prévôté conſidérable.

SCEAU DES COMPAGNONS DU SERMENT DE FRANCE ET DE LA MONNOIE DE VIERSON.

N° 499. **+ S AV C̄PAIGNOS . DOV . S̄M̄AT . D . FRĀCE . D . LA MONOIE D . V̄SO̅ .** — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écu au lion grimpant, chargé d'un lambel, armes de la maiſon de Brabant.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice bombée ſurmontée d'un baluſtre carré & percé d'un trou.

La ſeigneurie de Vierzon entra dans la maiſon de Brabant en 1180, par le mariage de Jehanne, fille unique de Hervé III, avec Geoffroy, fils de Henri III, duc de Brabant, Geoffroy périt en 1302, à la bataille de Courtray, & Vierzon devint le partage de Marie, ſa fille aînée; celle-ci étant morte vers l'an 1330, Vierzon devenu l'héritage de ſa ſœur Éliſabeth, qui avait épouſé Girard VI, comte de Juliers, paſſa dans la maiſon de ce nom; il eſt probable que le ſceau dont nous donnons ici l'empreinte doit dater du temps de Marie de Brabant; les monnaies de cette princeſſe ſont au même type du lion grimpant.

L'art du monnayage était exercé jadis par des compagnies dont les ſtatuts & les priviléges offrent des détails curieux; les unes étaient d'origine allemande & les autres d'origine françaiſe; auſſi diſait-on alors : du Serment d'Allemagne, du Serment de France.

Ce magnifique ſceau, à qui le ſéjour dans la terre a donné une patine verte antique, a été trouvé près de la voie romaine de Tours à Bourges; il provient de la collection de M.r de la Sauſſaye, & nous avons à peu près reproduit l'article paru dans la *Revue numiſmatique françaiſe*, année 1839.

SCEAU DE FRÈRE PONCE DE LEUGLAY, DOYEN DE VERG.....

N° 500. + S' F · POC̄II · D' LEVGLAYO DECANI VERGEN. — Légende en petites majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un perſonnage tonſuré aſſis, poſé de profil, la main droite béniſſant & l'autre tendue pour recevoir un bouquet que deux jeunes religieux lui préſentent. La pointe ogivale ſupérieure du champ eſt occupée par une fleur de lis, & la pointe inférieure par un oiſeau.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 mil-

limètres ſur 22. Matrice plate munie d'un anneau. (Collect. de Veſvr.)

Leuglay (Côte-d'Or), arrondiſſement de Châtillon-ſur-Seine.

Doit-on lire : *decani Vergennenſis*, doyen de la Vergenne (Haute-Saône), arrondiſſement de Lure, ou *decani Vergenſis*, doyen de Verges (Jura), arrondiſſement de Lons-le-Saulnier ?

SCEAU DE LA COUR DE BÈSE.

N° 501. SIGILLVM · CVRIE · BESVENSIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, dans une niche gothique à trois arcades, ſaint Pierre aſſis, coiffé d'une mitre pointue, ſa main droite eſt levée pour bénir. Dans ſa gauche il tient une clef à double panneton. A ſa droite & à ſa gauche, ſe trouvent un écuſſon. Le premier, ſurmonté d'une étoile, eſt chargé d'une clef & d'une épée poſée en ſautoir. Le ſecond, appuyé ſur une croſſe, porte : écartelé, au 1 & 4 hachés de traits croiſés, & au 2 & 3 le champ uni.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres. Matrice plate. (Collect. de Veſvr.)

Les attributs ſignificatifs de notre ſceau montrent qu'il a été fait pour la juridiction de l'abbaye de Saint-Pierre de la Fontaine-de-Bèſe, de l'ordre de S.-B. du diocèſe de Langres, près Dijon.

CONTRE-SCEAU DES BAILLIAGE ET CHANCELLERIE D'AUTUN.

N° 502. CONTRE · S · DES BAILL · ET CHAN · DOSTVM. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Au centre, un écu couronné aux armes de France.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou. Sur le plat, CHASTEL, 1508, *ſans doute le nom du graveur.* (Colleƈt. de Veſvr.)

SCEAU ANONYME A DEVISE.

N° 503. CEST FORTUNE. — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un ſeul cordon perlé.

Au centre, armes de la famille Chambellan, à 3 têtes de lion poſées de face, 2 & 1 accompagnées d'une patte d'aigle en abîme.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 21 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau. (Colleƈt. de Veſvr.)

Sceau trouvé, en 1831, dans les foſſés du vieux château de Sombernon, ruine ſituée non loin de Dijon.

SCEAU DE CORNILLE BRICQUET.

N° 504. S. CORNILLE . BRICQVET. — Légende en lettres capitales romaines, entre deux filets.

Au centre, un écu chargé d'une tête de cerf & ſurmonté d'un heaume lambrequiné, poſé de trois quarts, ayant pour cimier une aigle éployée.

Joli ſceau héraldique orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres. Matrice plate à charnière. (Colleƈt. de Veſvr.)

SCEAU DE GEOFFROY POUVREAU, ABBÉ DE MAILLEZAIS.

N° 505. + S' . FRĪS . GAVFRIDI . POVRELLI . ABBĪS . SC . P . MALLEACĒSIS. — Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, Geoffroy Pouvreau, debout & de face ſous un dais, tenant de la main droite ſa croſſe abbatiale & de la gauche un livre ſacré. De chaque côté, à la hauteur du genou, eſt la repréſentation ſymbolique du ſoleil & de la lune, que l'on rencontre ſur beaucoup de ſceaux du moyen âge.

Sceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 60 millimètres ſur 35. Matrice plate munie d'un appendice percé d'une ouverture trilobée.

La date de ce curieux monument eſt antérieure à 1317, année où Maillezais fut érigé en évêché : Geoffroy Pouvreau appartenait à une famille noble des environs de Parthenay.

Geoffroy, créé évêque de Maillezais par la bulle de Jean XXII, qui élevait cette riche abbaye au rang de ſiége épiſcopal, fut ſacré à Avignon le 20 novembre 1317. Il vivait encore en 1332.

Les Pouvreau avaient déjà donné avant Geoffroy un autre abbé à Maillezais, dans la perſonne de Pierre, oncle du précédent, qui avait agi ſans doute de manière à empêcher ſa dignité de ſortir de ſa famille. Ces tranſactions peu orthodoxes n'étaient pas rares au moyen âge.

SCEAU DE LA COMMUNE DE DIJON.

N° 506. + SIGILLVM : COMMVNIE : DIVIONIS : — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons guillochés.

Au centre, un perſonnage à cheval, tête nue, vêtu d'une tunique, un oiſeau ſur le poing droit. Une houſſe à frange

dentelée orne le cheval. Le cavalier eſt bien poſé, ſon mouvement de face n'a rien de forcé, ſa main gauche tient les rênes du cheval, le pied muni de l'éperon eſt bien appuyé ſur l'étrier. A droite du champ eſt une étoile, & à gauche un croiſſant les cornes en l'air; une jolie bordure croiſetée & guillochée encadre, en manière de médaillon, cette repréſentation équeſtre dont l'exécution a été confiée à une main habile. Mais ce qui achève de donner à ce ſceau un effet ſplendide, ce ſont les vingt figures renfermées dans l'encadrement extérieur, qui toutes ſont différentes d'attitude & de phyſionomie; il y a de jeunes hommes, des vieillards, des coiffures & des barbes de toutes ſortes, — les uns portent les cheveux courts, les autres longs; il y en a qui n'ont ni barbe ni mouſtaches. A voir toutes ces phyſionomies différentes, ſi bien étudiées, & ſi ſoigneuſement exécutées par l'artiſte graveur, on ne peut mettre en doute qu'elles ne repréſentent le portrait de chaque conſeiller ou échevin de la commune de Dijon. Et ce ſceau, à ce titre, eſt un précieux monument.

Sceau orbiculaire de la première moitié du quatorzième ſiècle. Diamètre, 90 millimètres. — Appendice à double corps, percé d'un trou. (Col. de Veſvr.).

SCEAU DE RENAUD DE GIVRY.

N° 507. + S . RENAVT . DE . GIVRI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, un écu à une croix fuſelée.

Sceau orbiculaire. Diamètre, 27 millimètres. Matrice plate, munie d'un ſimple appendice percé d'un trou. (Col. de Veſv.).

Givry, Gibriacum, Givrium, Givriacum, dépendait du bailliage & de la recette du diocèſe de Châlons & de l'archiprêtré de Jambles. Cette ancienne petite ville appartenait aux premiers ducs de Bourgogne.

Une ordonnance du roi Philippe VI porte que « le tonel de vin de Beaulne, de Saint-Jeangon & de Givry, paiera dix ſous d'entrée à Paris. » Le vin de la Loire ne payait que deux ſous d'entrée.

SCEAU D'ANTOINE VIRRON, LICENCIÉ EN LOIS ET CHANOINE DE VALENCE (DROME).

N° 508. + S. ANTHONII . VIRRON · LICENTIATI · IN . LEGIB⁹ . CANONICI . VALEN̄. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets ſimples.

(Voir, page 20, n° 31, la deſcription de ce ſceau dont nous reproduiſons ici le bois qui ne s'était pas trouvé gravé à temps.)

Magnifique ſceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 64 millimètres ſur 42. Matrice bombée munie d'un large appendice percé de pluſieurs trous. (Provient de la collection du comte de Lepine.)

SCEAU DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE DE SAINT-NICOLAS DE BEAUVAIS.

N° 509. • SIGILLV CAPPITVLI . ECCLIE COLEGIALE SCTI . NICOLAI . BELVACE. — Légende en minuſcules gothiques, entre filets doublés d'un cordon guilloché.

Au centre, dans un cercle multilobe étoilé, est un évêque debout, mitré, croſſé & béniſſant.

Joli ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 47 millimètres. Matrice plate à double appendice.

L'égliſe de Saint-Nicolas exiſtait avant le dixième ſiècle. En 1078, Raoul Lenfant, ſénéchal de France & vaſſal de l'égliſe de Beauvais, la fit reconſtruire en pierre en remplacement d'une chapelle en bois, & la dédia à ſaint Lucien & à ſaint Nicolas.

SCEAU DE TOUSSAINT DE FORBIN, ÉVÉQUE DE BEAUVAIS, COMTE ET PAIR DE FRANCE.

N° 510. + TVSS . DE . FORBIN . EPISC . BELLOVACENSIS . COMES . ET . PAR . FRANCIAE. — Légende en capitales romaines, entre filets & bordée d'un cordon à oves.

Au centre, un écu aux armes des Forbin, c'eſt-à-dire d'or à un chevron d'azur, accompagné de trois têtes de léopard arrachées de ſable, lampaſſées de gueules & poſées deux en chef & une en pointe. L'écu ſurmonté d'une couronne à cinq feuilles d'aches & poſé ſur un manteau d'hermines, accompagné d'un chapeau d'évêque.

Grand ſceau orbiculaire du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

Touſſaint de Forbin de Janſon fut créé cardinal en 1690, commandeur du Saint-Eſprit en 1689, & grand aumônier de France en 1706.

SCEAU DU CHAPITRE DE SAINT-MICHEL DE BEAUVAIS.

N° 511. : SIGILLVM : BEATI : MICHAELIS : BELVACENSIS : — Légende, entre filets, en belles lettres majuſcules gothiques, les V exceptés, de la fin du treizième ſiècle.

Dans le champ, bordé d'un cordon de perles, eſt repréſenté ſaint Michel terraſſant le démon. Sa main gauche eſt appuyée ſur un écuſſon chargé d'une croix hachée de traits croiſés.

Sceau de la fin du treizième ſiècle, d'une belle exécution. Diamètre, 70 millimètres. Matrice bombée ſurmontée d'un baluſtre à ſept pans, & terminé par un anneau.

Aux archives nationales, il exiſte un fragment d'empreinte en cire d'un ſceau rond de 70 millimètres, repréſentant l'archange ſaint Michel terraſſant le démon (légende détruite).

Ce ſceau eſt appendu à un acte d'adhéſion du chapitre de Saint-Michel de Beauvais au procès de Boniface VIII, en date du 24 juillet 1303. C'eſt évidemment de notre ſceau matrice, qui eſt de cette époque, que provient l'empreinte ci-deſſus qui en a les mêmes dimenſions & les mêmes figures du champ.

SCEAU DE SAINT-BARTHÉLEMY DE BEAUVAIS.

N° 512. + SIGILL : SC'I : BARTOLOMEI : BELVACENSIS. — Légende en belles majuſcules les unes gothiques les autres romaines, entre deux filets.

Au centre, ſaint Barthélemy, repréſenté de face, à mi-corps, la tête nimbée. Il tient un coutelas de la main droite, & un livre de l'autre.

Sceau orbiculaire d'un beau relief, du treizième ſiècle. Diamètre, 57 millimètres. Matrice plate, l'anneau n'exiſte plus.

La collégiale de Saint-Barthélemy remonte au onzième ſiècle; elle a été fondée en 1037 par un chevalier du nom de Heilon, que l'on croit avoir été châtelain de Beauvais.

Ce magnifique ſpécimen, ainſi que les nos 509, 510, 511 & 513, provient de la collection du chanoine Barraud; il a déjà été gravé & décrit par ſon poſſeſſeur, page 734 et ſuivante, dans les *Mémoires de la Société académique du département de l'Oiſe*, 1861. M. Barraud nous dit que les chanoines de Saint-Barthélemy ſe ſont ſervis de ce ſceau juſqu'à la ſuppreſſion du chapitre.

SCEAU DE JEAN LUCAS, ABBÉ DE SAINT-SYMPHORIEN DE BEAUVAIS.

N° 513. S'. IOHĪS · LVCAS · ABBATIS . SANCTI . SYMPHORIANI · BELVACENSIS. — Légende en minuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, dans une niche gothique, eſt repréſenté ſaint Symphorien tenant, comme ſaint-Denis, ſa tête entre ſes mains; au deſſous, dans une niche ogivale, ſe voit l'abbé Jean Lucas, agenouillé & poſé de face, les mains jointes, tête nue & la croſſe paſſée ſous ſon bras droit; de chaque côté de ſaint Symphorien eſt un écuſſon croſſé, ſurmonté d'un dais gothique, & s'appuyant ſur un ſocle en maçonnerie. — L'écuſſon de droite eſt chargé d'un aigle nimbé (l'oiſeau de ſaint Jean l'Évangéliſte), & celui de gauche, d'un bœuf ailé & nimbé (attribut de Saint-Luc); le tout par alluſion aux noms de Jean Lucas, notre abbé.

Joli ſceau ogival du commencement du ſeizième ſiècle. Diamètre, 74 millimètres ſur 47. Matrice plate à double appendice.

Saint-Symphorien-lez-Beauvais, abbaye de bénédictins, fondée en 1035. Jean Lucas en a été le dernier abbé régulier, élu en 1503 & mort en 1522.

SCEAU DE JEAN, PRIEUR DE BELLEVILLE.

N° 514. + : S' I . PRIORIS . BELLEVILLE : — Légende en majuſcules gothiques, accompagnée d'un cordon perlé.

Au centre, un eccléſiaſtique debout, tête nue, & tenant dans ſes mains un livre ouvert.

Sceau ogival de la fin du treizième ſiècle. Matrice plate munie d'un anneau.

Bella-Vila, Belleville-ſur-Saône. Un couvent de l'ordre de Saint-Auguſtin y a été fondé en 1158 (diocèſe de Lyon) & détruit en 1567.

Ce petit ſceau provient de la collection de M. Lacroix, de Mâcon; il a été trouvé dans la Saône, & a pris la couleur verte des beaux bronzes antiques.

SCEAU DE GUILLAUME, CURÉ DE FLEURY.

N° 515. S . GVILL'I DE FLOVRIACO PB'RI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Au centre, un agneau paſcal paſſant, accompagné d'un guidon.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un anneau.

Fleury-la-Montagne, à huit kilomètres de Semur-en-Brionnais, nommé anciennement Fleurié-ſur-Loire, *Floriacus,* était du bailliage, de la recette, du diocèſe de Mâcon & de l'archiprêtré de Charlieu.

SCEAU DE SŒUR JEHANNE D'IVRY.

N° 516. SEEL SEVR IEHANNE DIVRI. — Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, le Chriſt en croix, entre la Vierge & ſaint Jean; au deſſus, le ſoleil & la lune; au deſſous, ſous une arcade gothique, ſœur Jehanne d'Ivry, agenouillée.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 22. Matrice plate munie d'un appendice refait au ſiècle dernier.

La baronnie d'Ivry a appartenu à la maiſon de Poitiers & à la maiſon d'Aumale.

Mais outre Ivry (arrondiſſement d'Évreux), célèbre par la bataille du 14 mars 1590, qui était le chef-lieu de cette baronnie, il y a encore :

Ivry (Côte-d'Or), arrondiſſement de Beaune;
Ivry (Oiſe), arrondiſſement de Beauvais;
Ivry (Seine), arrondiſſement de Sceaux.

En l'abſence d'indication plus claire, il eſt difficile de dire quelle eſt celle de ces localités dont la ſœur Jeanne porte le nom.

SCEAU DE GEORGE BRODIER, ÉCUYER.

N° 517. S. GEORGE BRODIER ESCUIÉ. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons pointillés.

Au centre, un écu penché, chargé en cœur d'un écuſſon ſoutenu de trois pattes de lion & chargé de cinq hermines en croix. L'écu principal timbré d'un heaume de profil, cimé d'une tête de bœuf entre deux ailes de chauve-ſouris, & lambrequiné de glands de chêne.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice à charnière.

Ce joli petit ſceau a été trouvé dans les ruines du château de Bieſville (Haute-Marne). Il provient de la collection de M. Nicaiſe, de Châlons-ſur-Marne. La chronique du pays veut voir dans ce George Brodier un des écuyers de Jeanne d'Arc. Cependant, malgré nos recherches, nous n'avons pu retrouver ce nom dans les rôles des chevaliers & des écuyers qui accompagnaient cette héroïne.

SCEAU DE GUY DE CHARNACÉ.

N° 518. + SIGILLŪ GUIDONIS DE CHANACO MILITIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, dans un quadrilobe gothique, un écu burelé chargé d'un lion rampant.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate, appendice munie d'un anneau.

SCEAU DU PRIEUR DE MONTAIGU.

N° 519. + S'. PRIORIS DE MONTEACVTO. — Lettres capitales gothiques, entre deux filets pointillés.

Dans le champ, l'agneau paſcal accompagné de la croix guidonnée.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres sur 28. Matrice conique percée & terminée par un anneau.

Comme il y a en France pluſieurs localités du nom de Montaigu, nous ne ſavons à laquelle attribuer ce ſceau.

GRAND SCEAU DU CARDINAL DE GIVRY.

N° 520. SIGILLV̄ : MAGNVM . R^MI DOMINI : CARDINALIS : DE : GIVRY : TITVLI : SANCTE : AGNETIS : IN : AGONE. — Légende en capitales romaines, entre un filet pointillé & une bordure étoilée.

Dans le champ, trois perſonnages nimbés debout & poſés de face, occupant chacun une niche d'une élégante ſtructure, gothico-renaiſſance; au milieu ſaint Mammès ſoutenant de ſa main droite ſes entrailles déchirées, à ſa droite une lionne vue de face; dans la niche de gauche, ſaint Claude repréſenté en archevêque, tenant d'une main la croix paſtorale, & de l'autre un livre appuyé contre ſa poitrine. Dans la niche de droite, ſainte Agnès tenant d'une main la palme du martyre & de l'autre un livre, & ayant près d'elle un agneau rampant. Au-deſſous de l'entablement qui ſupporte ces perſonnages eſt un écuſſon à bords contournés, chargé d'une bande & ſurmonté d'un chapeau de cardinal.

Sceau ogival du ſeizième ſiècle, d'une ſplendide exécution. Diamètre, 116 millimètres de longueur ſur 76 millimètres de largeur. Matrice plate munie d'un double appendice.

Claude de Longwy, cardinal de Givry, iſſu d'une des plus anciennes & des plus nobles familles de la Bourgogne, naquit en 1481. Il fut d'abord chanoine & archidiacre de Mâcon, puis évêque de cette ville en 1513, ou même en 1511, ſelon quelques auteurs. Il fut appelé, dix ans plus tard, à adminiſtrer les diocèſes de Périgueux, d'Amiens & de Poitiers. Il fut un des nombreux cardinaux créés en 1532 (7 novembre) par Clément VII, lorſque ce pontife vint à Marſeille aſſiſter, avec le roi de France, au mariage de Henri, frère puîné de François, dauphin, avec Catherine de Médicis. Il ſe trouva aux obſèques de François Ier, puis il aſſiſta, comme pair de France, au ſacre de Henri II. Il mourut à Muſſy, étant doyen du ſacré collége, le 9 août 1561.

Sur ce ſceau figurent donc le patron du prélat (ſaint Claude, évêque de Beſançon au ſeptième ſiècle), celui de la cathédrale de Langres (ſaint Mammès, martyr de Cappadoce, du troiſième ſiècle), & la patronne de ſon titre (ſainte Agnès), puiſqu'il était cardinal du titre de Sainte-Agnès-hors-les-Murs.

Ce monument ſigillographique, le fleuron de la collection de Veſvrotte, un des plus beaux *ſpecimens* de la gravure en creux du ſeizième ſiècle, ſemble, par le ſtyle architectural, le faire, la façon, être l'œuvre d'un graveur flamand.

Les artiſtes de cette nation étaient encore aſſez nombreux, à cette époque, dans la province de Bourgogne.

Nous ne pouvions mieux orner le frontiſpice de ce préſent livre qu'en y faiſant figurer le beau monument ſigillographique du cardinal de Givry.

SCEAU DE LA CHATELLENIE DE RICHEMONT (BRETAGNE).

N° 521. S : CASTELLANIE DE RICHEMŌT AD CŌTRACTM̄ AD CAPLM̄ CAV̄. SPECTANTIS. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, entre deux palmettes, un écuſſon chargé d'un aigle éployé à deux têtes, & au-deſſus de l'écu deux clefs en ſautoir.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 47 millimètres. Matrice conique, partie ſupérieure briſée.

SCEAU DU PRÉVÔT DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DU-PORT.

N° 522. +. S. PREPOSITI . ECCLIE PORTVENSIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, la Vierge mère, debout, à mi-corps, tenant de ſa main droite un bâton fleurdelisé, & environnée d'un cercle d'étoiles.

Sceau orbiculaire de la fin du quatorzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate, munie d'un anneau.

Portuenſis déſigne ici *Notre-Dame-du-Port* (Clermont-Ferrand).

SCEAU DE HENRI, CHEVALIER DE MARCILLY, CLERC (BOURGOGNE).

N° 523. + . S . M . H . ML'TI . DE MARCIL' CL̄I . — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons pointillés.

Au centre, un chevalier couvert de ſon bouclier & portant bannière; derrière lui eſt un écuſſon, mi-parti : au premier, de deux fleurs de lis, & au deuxième bandé de six pièces. (France & Bourgogne.)

Joli petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice conique briſée.

CONTRE-SCEAU D'ABBÉ.

N° 524. + S'. AB . DE. — Lettres majuſcules gothiques.

Au centre, un buſte d'abbé croſſé & mitré.

Sceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle. Diamètre, 15 millimètres. Matrice conique terminée par un anneau.

Le nom de lieu ayant dû ſe trouver ſur le grand ſceau, il eſt impoſſible de donner à ce petit monument une attribution certaine.

On ſait que le contre-ſcel ou contre-ſceau ſervait généralement à marquer d'une empreinte le revers du ſceau. Ils étaient quelquefois d'une

grandeur égale au ſceau principal, mais communément on les rencontre plus petits.

Les contre-ſceaux contiennent auſſi comme les ſceaux des figures, des emblêmes, des armoiries & des légendes; leur uſage ne date que du onzième ſiècle.

Le mot *contraſigillum*, plus ou moins abrégé, commence ordinairement la légende d'un contre-ſcel. Il y a des contre-ſceaux ſans inſcription; d'autres contiennent la ſuite de la légende commencée ſur le ſceau principal, ou bien ils la répètent. Quelquefois le contre-ſcel eſt la reproduction exacte du ſceau, mais d'un module beaucoup plus petit. Souvent on a ſcellé des actes avec le contre-ſcel ſeul.

Pl. III, n°s 1 & 2, nous donnons deux cires munies de leur contre-ſceau; l'une eſt de Marie d'Artois, 1352; la deuxième eſt de Michel, évêque de Tournay, & Pl. IV, le ſcel & contre-ſcel de Louis de Crécy, comte de Flandre.

SIGNET DE GILET LE MEUNIER.

N° 525. GILET · LE · MVNIER. — Légende en petites majuſcules gothiques.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'un ſanglier; l'écu ſoutenu de deux chênes.

Signet du quatorzième ſiècle. Diamètre 17 millimètres. Matrice conique terminée par un quadrilobe percé de cinq trous.

SCEAU ANEPIGRAPHE D'UNE ABESSE DE LA MAISON DE LORRAINE.

N° 526. Écuſſon aux armes de la maiſon de Lorraine, entouré d'une cordelière & repoſant ſur une croſſe; armes : au 1er de Hongrie, au 2e de Naples, au 3e de Jéruſalem, au 4e d'Aragon, au 5e et 1er de la pointe d'Anjou, au 6e de Gueldres,

au 7e de Juilliers, au 8e de Bar, & ſur le tout l'écu de Lorraine (à la bande de gueules chargée de trois alerions d'argent).

Sceau ovale du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre 35 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice pou recevoir une poignée.

SCEAU DE MARIE-ANNE DE TYMPEL, COMTESSE DE MVLERT ET D'HAVLTREPPE.

N° 527. ÷ MARIE . ANNE . DE . TYMPEL . COMTESSE . DE MVLERT . ET . D'HAVLTREPPE. — Légende en belles capitales romaines, entre deux cordons dont l'un eſt pointillé.

Dans le champ, un écu en loſange entouré d'une cordelière (ſigne de veuvage), porté au 1 d..... à trois chevrons, au 2 écartelé, au 1 & 4 d....., à la bande chargée de trois cœurs brochant ſur un lion rampant, au 2e & 3e contre-cartelé, au 1 & 4 d..... à trois fleurs de lys, au 2 & 3 d....., à deux faſces, ſur le tout d..... à trois croiſſants (?) [ou fers] poſés 2 & 1.

L'écu eſt timbré d'une couronne de comteſſe aſſez mal ordonnée.

Sceau orbiculaire du commencement du dix-ſeptième ſiècle. Diamètre 54 millimètres. Matrice bombée, avec appendice demi-conique.

SIGNET ÉNIGMATIQUE.

N° 528. Fontaine myſtique à deux chutes d'eau & à cuve gothique, ſurmontée d'un dais à pinacle accompagné à droite d'un lion aſſis, à gauche des lettres MR entrelacées en monogramme.

Signet orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre 15 millimètres. Forme conique, terminé par une ouverture quadrilobée.

Trouvé dans la Seine, en 1861.

Les lettres MR, que nous avons ſur ce petit bijou, déſignent-elles ici le monaſtère de Royaumont (*Regalis Mons*), ordre de Citeaux, dans le diocèſe de Beauvais? En Bourgogne, diocèſe d'Autun, nous avons auſſi Montréal (*Mons Regalis*), où il y a une égliſe collégiale & une chapelle à ſaint Barthélemy; peut-être n'avons-nous ici qu'un ſignet, ſceau ſecret, d'un noble perſonnage au quinzième ſiècle; le lion qui fait pendant au monogramme donne du poids à cette dernière interprétation.

Signet (*Signetum*), mot en uſage, du quatorzième au ſeizième ſiècle, pour déſigner un petit ſceau, un ſceau ſecret, un cachet.

Sur les formules qui ſuivent, on peut voir l'uſage qu'on faiſait du ſignet:

« Et en teſmoing de ce avons donné à noſtre dit ſeigneur ces lettres, « ſoubz nos ſceaux ou ſignez, en l'abſence de celui qui ne auroit ſon « propre ſcel; lequel ſcel propre nous promettons mettre en lieu & en « l'endroit que ſeront les ſignez d'aucun de nous aſſis, quant notre dit « ſeigneur (le duc de Bretagne) nous en requerra. Donné & fait le xie d'a- « vril l'an 1320. » (Lettres d'alliance du duc de Bretagne avec Jean, vicomte de Rohan, Raoul ſire de Montfort, Jean ſire de Beaumanoir & autres.)

« ..... Et pour temoing de ce, nous (Jean duc de Bretagne) avons « fait mettre noſtre ſcel avec noſtre ſignet à ces préſentes, 1381. » (Lettres d'alliance du duc de Bretagne & du conneſtable de Cliſſon.)

Les ſignets étant beaucoup plus petits étaient d'un uſage plus uſuel, ſouvent auſſi ils avaient la forme d'anneaux ; la plupart des bagues dites chevalières, anneaux ſigillaire avec gravure en creux, ſont autant de ſignets. Ainſi aux archives de la Loire-Inférieure il exiſte une charte du duc de Bretagne portant une empreinte de bague, placée en guiſe de contre-ſceau au revers du ſceau de Philippe le Bon, ſceau attaché à des lettres envoyées par ce dernier, en 1422, à Jean V, au ſujet du traité fait cette année-là entre les deux princes, pour conclure le mariage d'Arthur de Richemond & de la ſœur du duc de Bourgogne. Cette bague eſt en argent doré; elle a été trouvée dans la Seine. Philippe, ſurnommé le Bon, sans doute parce que, comme chacun le ſait, il aimait fort ſes ſujets, a contre-ſcellé la charte expédiée avec la bague qu'il portait au moment & qui repréſentait le portrait de celle qui occupait momentanément ſon cœur, laquelle, autant que nous pouvons en juger par la gravure, nous paraît fort belle; elle avait le cou élégant & gracieux d'un cigne, & la légende de Ada Gautier, qu'on y lit, nous fait connaître ſon nom. C'était, à n'en pas douter, quelque jeune femme de la bourgeoiſie bourguignonne; le nom de Gautier eſt encore aujourd'hui très-répandu dans le Chalonnais, la Breſſe & le Mâconnais.

INVENTAIRE ET DOCUMENTS

DEUXIÈME DIVISION

SCEAUX ÉTRANGERS[1]

Ire SECTION. — SCEAUX ECCLÉSIASTIQUES

SCEAU DU COUVENT ET ÉGLISE DE VAU-SAINT-LAMBERT

N° 529. + : SIGILLVM : CŌVENTVS : ECCL'IE : VALLIS : SANCTI : LAMBERTI : — Entre grenetis. Lettres en belles majuſcules

[1] Cette seconde division, comprenant comme la première un nombre considérable de sceaux, nous avons dû nous borner ici à un choix des pièces les plus remarquables, pour ne pas grossir démesurément un livre qui n'est destiné qu'à donner un aperçu des principales richesses de cette vaste collection.

gothiques de la fin du treizième au commencement du quatorzième ſiècle.

Dans le champ, ſur un ſiége gothique, accoſtée de deux branches d'olivier, la vierge aſſiſe, tenant l'enfant Jéſus & un ſceptre fleurdeliſé; l'enfant Jéſus eſt debout vêtu d'une grande robe, il tient le ſaint-eſprit; comme ſa mère, il a la tête entourée d'un nimbe: le fils a le nimbe crucifère comme ſigne de ſa paſſion.

Sceau ſplendide, d'une grande pureté d'exécution. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Le couvent de Vau-Saint-Lambert fait partie du diocèſe de Liége; ce ſceau provient de la collection du prince de Soltikof.

GRAND SCEAU DE HENRI GAETAN, CARDINAL LÉGAT DE POLOGNE.

N° 530. . HENRICVS . GAETANVS . S . R . E . CARD . CAMER . POLON . LEGATVS. — Légende en belles capitales romaines, entre deux cordons perlés.

Au centre, vers le ſommet, la vierge & l'enfant Jéſus dans un nuage; au-deſſous ſaint Pierre & ſaint Paul debout; à l'exergue, un écu aux armes de Henri Gaëtan, ſur un cartouche ſurmonté du chapeau de cardinal.

Grand & magnifique ſceau ogival du ſeizième ſiècle. Diamètre, 108 millimètres ſur 73. Matrice plate, l'appendice n'exiſte plus.

Henri Gaëtan, né à Rome en 1550, fut d'abord nommé patriarche d'Alexandrie, enſuite cardinal du titre de Sainte-Pudentienne, peu après légat de Pologne, & enfin camerier de la ſainte Égliſe romaine; envoyé en France par Sixte V pour traiter des affaires de la foi catholique après la mort de Henri III & pendant que Paris ſouffrait des rigueurs d'un

long ſiége, il eut occaſion de donner des preuves de ſa généroſité & de ſa magnanimité; il fit vendre ſa vaiſſelle d'argent & ſes beaux meubles pour venir au ſecours du peuple affamé. Envoyé en Pologne pour y traiter d'une alliance contre les Turcs & revenant de cette légation, il fut pris d'une fièvre dont il mourut à Rome en 1599. C'était un homme diſtingué par ſon eſprit, ſes mœurs & ſes libéralités.

SCEAU DE JULIUS, PRÊTRE, CARDINAL DE SAINT-MARC (ROME).

N° 531. + IVLIVS · P̄B̄R̄ . CARDINALIS . S̄C̄Ī · MARCI· — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Au centre, un perſonnage à mi-corps. La tête couverte d'un bonnet rond, vêtu d'une tunique & les bras levés vers le ciel.

Sceau orbiculaire du douzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate.

Ce ſceau offre cette particularité paléographique : que les L, au lieu d'être en capitales comme le reſte de l'écriture, ſont en minuſcules & ne conſiſtent que dans une barre verticale toute unie, c'eſt le ſeul exemple que nous ayons rencontré.

SCEAU D'ÉTIENNE MARI, ÉVÊQUE D'ALERIA.

N° 532. STEPHANVS · MARI · EPISCOPVS · ALLERIENSIS. — Légende en capitales romaines, bordée d'un cordon guilloché.

Au centre, ſur un cartouche, accompagné du chapeau d'évêque, d'une couronne ducale, d'une croſſe & d'une mitre, eſt un écuſſon chargé de deux faſces entées de ſable & de trois étoiles en chef.

Sceau épiſcopal du dix-ſeptième ſiècle. Forme ovale.

Diamètre, 49 millimètres ſur 44. Matrice plate munie d'un corps deſtiné à recevoir une poignée.

Aleria ou *Alleria*, ville épiſcopale de l'île de Corſe.

SCEAU DE FRÈRE ZELINI, ÉVÊQUE DE SUELIS.

N° *533.* S' FRIS . ZELINI · MISATOE . DIVINA . EPI . SVELLEN. — Légende en capitales gothiques du quatorzième ſiècle.

Au centre, dans un quadrillé ſemé de roſaces, un évêque debout, croſſé & mitré & la main levée pour bénir; l'arcade trilobée, ſous laquelle il eſt placé, laiſſe voir au-deſſus le ſommet de ſon égliſe cathédrale.

Sceau ogival. Diamètre, 55 millimètres ſur 25. Matrice plate, l'appendice a été détruit.

Suelis, ville épiſcopale de Sardaigne & ſuffragant de l'archevêché de Cagliari.

SCEAU DE PHILIPPE GALILÉE, ÉVÊQUE DE CORTONE (ITALIE)

N° *534.* * PHILIPPVS * GALILEVS * EPISCOPVS * CORTONENSIS. — Légende en belles capitales romaines, entre deux filets accompagnés d'un cordon perlé.

Au centre, un écuſſon de forme italienne, chargé d'une échelle à trois échelons; l'écu eſt accompagné du chapeau d'évêque à ſix houppes.

Grand ſceau du ſeizième au dix-ſeptième ſiècle. Diamètre, 56 millimètres. Matrice plate munie, au centre, d'un appendice en partie détruit.

Ce Philippe Galilée eſt ſans doute de la famille du célèbre Florentin Galilei (dit Galilée), pourſuivi par l'inquiſition pour avoir ſoutenu & affirmé l'immobilité du ſoleil & le mouvement de la terre autour de cet aſtre.

Cortone eſt ſitué à dix-huit lieues S.-E. de Florence.

SCEAU DE FRÈRE PIERRE, ÉVÊQUE DE MASSA.

N° 535. + S' FRATIS . PETRI . DEI . G—RA—CIA . EPI . LVBRENSIS. — Entre deux filets pointillés, lettres en capitales gothiques du quatorzième ſiècle.

Au centre, ſous un dais gothique, la vierge, debout auprès de ſon prie Dieu & tenant de ſa main gauche un livre, reçoit la viſite de l'ange Gabriel, robé & ailé, qui, le genou plié & les mains jointes, vient lui annoncer le myſtère de l'Incarnation; le Saint-Eſprit plane au-deſſus de ces deux perſonnes, le bec tourné vers la tête de la vierge.

L'attitude quaſi ſuppliante de l'ange & le geſte d'incrédulité que fait la vierge donnent à cette annonciation un caractère des plus naïfs.

Au-deſſous de cette repréſentation, eſt un évêque agenouillé, de profil, croſſé, mitré, entre deux écuſſons à ſes armes, où ſe voit ſur chacun d'eux une croix potencée, doublée de deux traits.

Grand ſceau ogival. Diamètre, 64 millimètres ſur 41. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Maſſa Lubrenſis ou *Lubrenſis* ſeul eſt une petite ville épiſcopale du royaume de Naples, Terre-de-Labour à ſept lieues S.-O. de Naples.

SCEAU DE FRÈRE GALVANI, ÉVÊQUÉ DE FOSSOMBRONE (ITALIE).

N° 536. S' FR̄IS . GALVANI . DEI . GR̄A . EP̄I . FOROSSINPPRON. — Légende en capitales gothiques du quatorzième ſiècle.

Au centre, ſous un dais gothique à trois frontons, un évêque croſſé, mitré & nimbé, & béniſſant de la main droite; au-deſſous, ſous une arcature, un écuſſon chargé de trois faſces traverſées par une bande (ſans doute les armes de l'évêque).

Sceau ogival. Diamètre, 53 millimètres ſur 32. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Foſſombrone (*Forum Sempronii*), ville d'Ombrie, Etats Romains (Italie).

SCEAU DE LA JURIDICTION DE L'ÉVÊQUE DE SINIGAGLIA (ITALIE).

N° 537. S' CVRIE EPISCOPALIS SENEGALIEN. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, ſous un dais gothique accoſté de deux niches, un évêque debout, croſſé, mitré & béniſſant; au-deſſous, dans une niche, un évêque vu de face, agenouillé & les mains jointes; de chaque côté un écuſſon à la bande échiquetée à l'orle de vair.

Très-beau ſceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 66 millimètres ſur 45. L'appendice du revers n'exiſte plus & a fait place à un autre ſceau du commencement du dix-ſeptième ſiècle; ſceau d'une aſſez mauvaiſe exécution dont

la légende, en capitales romaines, n'eſt relative qu'à la viſion de ſaint François.

+ SIGNASTI : DOMINE : SERVVM : TVVM : FRANCISCVM.

Dans le champ, ſaint François en oraiſon près d'une grotte, les bras ouverts & les regards fixés vers une gloire rayonnante qui apparaît en l'air.

Sinigaglia (*Sénogallia*), ville d'Italie, avec un évêché ſuffragant d'Urbin.

SCEAU DE BUOSO, ÉVÊQUE ÉLU D'AREZZO.

N° *538.* + S.' CVRIE . BOSI . D'I ETAPLICE SEDIS GRĀ . ELECTI . ARETINI. — Légende en majuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, un tabernacle rond terminé en coupole & ſurmonté d'un écuſſon bandé de ſix pièces à un chef chargé

d'une roſace, l'écu ſoutenu par deux lions. A gauche du tabernacle eſt un P majuſcule & à droite un R du même caractère; à la pointe inférieure de l'ogive eſt une rosace.

Sceau doré ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 65 millimètres ſur 38. Matrice plate, munie d'un anneau.

Buoſo degli Ubertini, évêque élu en 1326, eut beaucoup de peine à ſe faire reconnaître dans le pays à cauſe d'un compétiteur; il mourut en 1366.

SCEAU DE FRÈRE JACQUES, ÉVÊQUE DE SAGONE.

N° 539. * S : FRĪS * IACHOBI * DEI * GRĀ * EPI * SAGONEN'. — Entre deux cordons perlés, légende en capitales gothiques du quatorzième ſiècle.

Dans le champ, ſous un dais gothique, un évêque croſſé, mitré & béniſſant.

Sceau ogival d'un très-beau travail en bronze doré. Diamètre, 59 millimètres ſur 37. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Sagone, évêché de l'île de Corſe, à cinq lieues N. d'Ajaccio.

SCEAU DE LA COUR ÉPISCOPALE DE CUMES.

N° 540. + S' CVRIE EPISCHOPALIS CVMANE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un écuſſon bandé de ſix pièces & ſurmonté d'une mitre et d'une croſſe.

Sceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle.

Diamètre, 53 millimètres sur 23. Matrice plate munie d'un anneau.

Cumes, *Cumæ*, ville de l'ancienne Campanie, royaume de Naples, ruinée par les Sarrazins, & dont l'évêché a été réuni depuis à celui d'Averſa.

SCEAU D'ALBERT DE SAINT-JULIEN DU DIOCÈSE DE CUMES (ITALIE).

N° *541*. S · ALBERTI : ABBATIS : S̄C̄I : IVLIANI : DIOC̄' : CV̄M. — Entre grenetis. Lettres en majuſcules gothiques.

Dans le champ, un évêque debout, croſſé, mitré & béniſſant.

Sceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 54 millimètres ſur 34. Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Cumes (*Cumæ*), voir la note du ſceau 540 ci-deſſus.

SCEAU DE L'ÉGLISE DE SAINT-MARTIN DE MINDEN (WESTPHALIE).

N° *542*. + S' E C̄C̄E̅ : SANCTI : MARTINI : MINDENSIS:· — Entre grenetis, lettres majuſcules gothiques.

Dans le champ, ſaint Martin vêtu en évêque, tête mitrée & nimbée, aſſis & les pieds poſés ſur un eſcabeau à muſle de lion. Il tient ſa croſſe de la main gauche & de l'autre il bénit; à ſa droite ſe tient debout, la croſſe en main & vêtu en évêque, SAINT ÉGELBERT, la face tournée vers ſaint Martin, à gauche, dans la même attitude & vêtu de même, eſt saint SIGEBERT : les noms de ces deux perſonnages ſe trouvent écrits derrière eux en lettres majuſcules gothiques.

Magnifique ſceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 73 millimètres. Matrice plate en cuivre rouge, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE FÉDÉRIC CALDÉRINI, ARCHIDIACRE ET GRAND CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ DE BOLOGNE.

N° 543. + CO : FEDERIC : CALDERINVS : ARCHID : ET . MAIOR . STVDII : CANCELL : BON :· — Légende en capitales romaines, entre filets & cordons perlés.

Au centre la vierge, la tête nimbée, debout ſur des nuages, au-deſſous, à la pointe inférieure de l'ogive, un écuſſon écartelé, au 1er & 4, d'un aigle éployé, & couronné, au 2 & 3, d'une rencontre de cerf ſommé d'une roſe & d'une faſce en chef; l'écu eſt ſurmonté d'un chapeau d'évêque.

Grand ſceau ogival du ſeizième ſiècle (fin). Diamètre, 72 millimètres ſur 57. Matrice plate, montée dans un manche de bois.

Le nom de Calderini n'eſt pas étranger aux lettres. Au quinzième ſiècle, Domitio Calderini était profeſſeur de belles-lettres à Rome, ſous Paul II et Sixte IV. On a de lui des commentaires ſur Horace, Juvénal, Martial & Ovide; il eſt mort à l'âge de 30 ans (en 1477) par excès de travail.

Fédéric Calderini eſt probablement un deſcendant de Domitio.

SCEAU DE GUILLAUME MUNIER, DOYEN DE CARTHAGÈNE (ESPAGNE).

N° 544. S' GVILL̄I · MUNERII . DECANI . CARTAGINEN̄. — Entre deux filets perlés, légende en capitales gothiques du quatorzième ſiècle.

Dans le champ, ſous une arcade gothique à ogive trilobée, la vierge Marie en pied, tenant l'enfant Jéſus ſur ſon bras; au-deſſous, également dans une arcade en ogive, le doyen Guillaume Munier en prière.

Sceau ogival. Diamètre, 49 millimètres ſur 31. Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE JEAN DE HERPEGY, CHANOINE DE SAINT-PAUL DE LIÉGE.

N° 545. + S.' IOHĪS . DE . HERPEGY . CAN . S.' PAVLI . LEOD'. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'une face & briſé d'un lambel à quatre pendants; au-deſſus de l'écu, le buſte d'une femme coiffée à l'italienne.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 27. Matrice plate ſur laquelle on a réſervé un anneau.

SCEAU D'ARTURE, CHANOINE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE VITERBE (ITALIE).

N° 546. * S . ARTVRE . CAN . VITERBIENSIS. — Entre deux filets perlés, légende en capitales gothiques du quatorzième ſiècle.

Au centre trois compartiments en étages. Dans celui de deſſus, la vierge & l'enfant Jéſus placés dans une ſorte de petite chapelle à pignon & clóchetons; dans le compartiment du milieu trois perſonnages à tête nimbée, ſaint Pierre à droite, ſaint Paul à gauche, & au milieu un ſaint inconnu; au-deſſous, le chanoine Arture en prière, ayant derrière lui ſon écuſſon chargé de trois faces d'or.

Sceau ogival. Diamètre, 45 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DU COUVENT DES CORDELIERS DE DUREN.

N° 547. SIGILLVM : CŌVENTVS : FRATRVM : MINORV : IN : DVIREN. — Entre filets. Lettres majuſcules romaines d'une belle exécution.

Dans le champ, ſainte Marie-Madeleine debout, ſous une arcade ogivale & tenant un vaſe de ſes deux mains. Au-deſſous, un écu coupé : au 1er d'un aigle éployé, au 2e d'un lion paſſant. Ce ſont les armes de l'abbaye de fondation royale.

Sceau ogival du ſeizième ſiècle. Diamètre, 63 millimètres ſur 40. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

Duren, ville des Etats pruſſiens, eſt ſitué à ſix lieues eſt d'Aix-la-Chapelle.

SCEAU DE CONRAD, PRÊTRE, PLEBAIN DU HAUT-MUNSTER (ALLEMAGNE).

N° 548. S · DNI · CONRADI · PRSBRI · PLBANI · SVPERIORIS · MONASTERI'. — Entre grenetis. Lettres minuſcules gothiques mal formées.

Dans le champ, une figure de femme à mi-corps, la tête ceinte d'une couronne à trois fleurs de lis; elle tient dans une main une palme, de l'autre un livre dont la couverture eſt chargée de croiſettes.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice.

Voir ce que nous avons dit du prêtre plébain, page 71, ſceau 116.

SCEAU DE FRÈRE GUILLAUME DE ROCCA GUILLELMA (ITALIE).

N° 549. S' FRIS · GVILLI · D' ROCCA GVILLI. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, ſous une arcade trilobée, ſurmontée d'un édifice à trois frontons, eſt la vierge mère aſſiſe & couronnée; au-deſſous, ſous une arcade en tiers-points, eſt un religieux agenouillé, les mains jointes, la tête nue & ſon capuchon rabattu ſur le dos.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres ſur 23. Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE MARIE DE PENA, ABESSE DE MONTALBA (ESPAGNE).

N° 550. S . MARIA . DE . PENA . ABADESA . DE . MONTALBA. — Légende en belles majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, ſous un portail gothique ſurmonté d'un petit édifice accompagné de deux pinacles crucifères, eſt la vierge debout, tenant dans ſes bras l'enfant Jéſus; à chacun de ſes côtés eſt une petite niche contenant un perſonnage religieux; au-deſſous de cette repréſentation eſt une niche cintrée dans laquelle eſt une religieuſe en prière. Cette niche eſt accoſtée de deux écuſſons aux armes de l'abeſſe, chargés de trois palmes poſées en bandes (armes parlantes).

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 57 millimètres sur 35. Matrice plate, munie d'un fort appendice à ouverture trilobée.

SCEAU DE PETRUCCI ROMANEI, ARCHIPRÊTRE D'ARIANO.

N° 551. + S. PETRVTII : ROMANEI : ARCHIPRESBITERI : ARIANENSIS. — Légende en lettres capitales d'inſcription dont pluſieurs ſont liées. Entre deux filets perlés.

Dans le champ, un écuſſon à double échancrure au sommet, parti au premier d'un aigle éployé mi-parti, au deuxième chargé de deux faſces.

Grand ſceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 48 millimètres. Matrice plate, à laquelle eſt adapté un appendice en forme de feuille.

Ariano, ville du royaume de Naples.

SCEAU DU PRIEUR DE L'ERMITAGE DE SAINT-MICHEL D'AGNANO.

N° 552. + S' PORIS . HĒREMI . S̄ . MICHAELIS D'AGNANO. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux filets dont l'un eſt perlé.

Au centre, un perſonnage debout, encapuchonné, tourné à gauche & tenant de ſa main droite un bâton en forme de béquille.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 39 millimètres ſur 26. Matrice plate, munie d'un très-petit appendice percé d'un trou.

Saint-Michel-d'Agnano, près du lac de ce nom, à trois quarts de lieue de Naples.

SCEAU DU MINISTRE DE LA MAISON DE COVORDE.

N° 553. + S' MINISTRI . DOMVS . DE . COVORDE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un *agnus dei* à tête nimbée, au pennon crucifère, accompagné d'une fleur de lis à dextre.

Covorde, s'écrit auſſi *Covvorde* ou *Covorden*, forteresſe des provinces unies au pays de Drente. Ce titre de *miniſtri* indique le ſupérieur d'un couvent de Mathurins.

SCEAU DE MARGUERITE DE LUR....., PRIEURE DE SAINT-RODULFE (ESPAGNE ?).

N° 554. + S' MARḠ DE LVRLĀCAS PŌRE ST RŌDL. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, dans une niche à pignon, la vierge de face, à mi-corps, tenant l'enfant Jéſus; au-deſſous, dans une arcade à tiers-points, ſe tient une femme en prière, accompagnée à dextre & à ſéneſtre d'un lion rampant.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 41 milli-

mètres ſur 28. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE FRÈRE CURRADINI DE CRÉMONE, POUR LES PAS DES APÔTRES.

N° *555.* + S' FRIS CVRRADINI D' CRIMON AD VESTIGIA APOSTOLORVM. — Légende en majuſcules gothiques évidées, bordée d'une ligne ponctuée.

Dans le champ, la vierge, la tête nimbée & couverte d'un voile, eſt aſſiſe ſur une chaiſe à eſcabeau, & tient ſon fils ſur ſes genoux; l'enfant Jéſus a la tête entourée d'un nimbe crucifère. Devant ce groupe eſt un petit perſonnage agenouillé, les mains jointes. La chaiſe ſur laquelle repoſe la vierge eſt à panneaux évidés en arcades romanes.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 54 millimètres ſur 35. Matrice plate, ſur laquelle on a réſervé un anneau.

Crémone, ville de Lombardie.

Ces apôtres étaient des envoyés, des miſſionnaires dont le frère Curradini ſcellait les lettres de miſſion.

SCEAU DE LA CROISADE DE JEAN XXIII.

N° *556.* SIGILLVM * CRVCIATE * DN̄I * IOHĪS * XX * III. — Légende en minuſcules gothiques du quinzième ſiècle.

Dans le champ, ſous un portail gothique, la vierge debout, couronnée & tenant l'enfant Jéſus. De chaque côté du portail eſt une lance garnie d'une houpe & d'un pennon; au

pied de chaque lance eſt un écuſſon armorié, celui de gauche eſt aux armes des Coſſa, c'eſt-à-dire coupé au premier de gueules à une cuiſſe d'argent à la bordure engrelée d'or, & au deuxième bandé d'argent & de gueules de trois pièces; l'écu de droite, d'argent à la croix de gueule.

Sceau ogival. Diamètre, 72 millimètres ſur 46. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'une ouverture quadrilobée.

Jean XXIII, Balthaſar Coſſa, pape en 1410, dépoſé à Conſtance le 2 mai 1415 & mort en 1419. On a de ce pape des monnaies d'or & d'argent; aucun hiſtorien ne parle de croiſade ſous Jean XXIII. Il faut peut-être voir dans ce mot de croiſade au quinzième ſiècle un uſage conſtant de la chancellerie pontificale de recevoir ſous ce nom les dons, les offrandes des fidèles qui devaient ſubvenir à divers beſoins de la papauté; & pour qui connaît la vie agitée du Pontife Jean, il eſt facile de croire auſſi que les nombreux amis qui formaient un parti pour le ſoutenir aient fait appel, ſous le nom de croiſades, aux offrandes généreuſes & qu'un ſceau ait été gravé pour authentiquer les actes de cette entrepriſe.

Les armes des Coſſa ſont des armes parlantes. *Coſcia*, en italien comme *coxa* en latin veut dire *cuiſſe*.

SCEAU DE PIERRE, ABBÉ DU MONASTÈRE DE SAINT-JEAN-[DE-MARGANO].

N° 557. + S . PETRI . ABATIS . MON̄ . SC̄I . IOH̄IS . D . MARGANO. — Lettres majuſcules gothiques, entre grenetis.

Dans le champ, ſaint Jean de face & debout, ſous une arcade trilobée.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 52 millimètres ſur 33. Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

SCEAU DE GRIMALDI, PRIEUR DE SAINTE-CATHERINE-DE-MODÈNE (ITALIE).

N° 558. + S'. GRIMALDI · PŌRIS . SCĒ · CATARINE . D' . MVT· — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, ſainte Catherinē debout, vêtue d'un manteau, la tête couronnée, la main droite levée & la gauche tenant une roue; au-deſſous, ſous une arcade trilobée, ledit prieur Grimaldi, agenouillé, les mains jointes, & tourné à gauche.

Sceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre 47 millimètres ſur 28. Matrice plate ſur laquelle on a réſervé un anneau.

Mutina, Modène.

SCEAU DE L'ABBÉ ET DU COUVENT DE SAINT-MICHEL-D'ANVERS, POUR LES CAUSES (PAYS-BAS).

N° 559. + S · ABBATIS · ET · CŌVĒTVS . ECCLĪE · ANTWPIENS · AD. CAVSAS. — Légende en capitales gothiques & romaines, entre deux cordons perlés.

Au centre, l'archange Michel, perçant d'une lance le démon qui eſt ſous ſes pieds, de ſa main gauche, il tient un écu chargé d'une croix pattée.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 58 millimètres ſur 39. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE FRÈRE GUIDO DE RIMINI, DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS.

N° 560. + S. FRĪS · GVIDONIS · ARIMĪN . ORD'. PD. — Légende en capitales romano-gothiques, entre deux filets perlés.

Dans le champ, ſous un fronton à deux ouvertures en tiers-points, ſont deux perſonnages, dont l'un, debout, tête nue, tient une épée d'une main & de l'autre un livre ouvert; le ſecond, en coſtume de moine, à genoux, les mains jointes, ſe tient en prière devant le premier perſonnage dont le nom ſe voit écrit dans le champ, S.-PAVL, au-deſſus de la tête du moine ſe voit une étoile.

Sceau ogival. Diamètre 37 millimètres ſur 23. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Joli petit ſceau italien de la fin du quatorzième ſiècle. Rimini, ancienne ville épiſcopale de la Romagne, dans les États du pape.

SCEAU DE LA CONFRÉRIE DE DISCIPLINE DE MONTALCINO (TOSCANE).

N° 561. + SOTIETATIS · DISCIPLINE · COVOCTEI PLEBIS · DE · MOTALCINO. — Lettres en majuſcules gothiques, entre filets.

Dans le champ, le Chriſt en croix accoſté de la vierge & de ſaint Jean; au-deſſous, dans une arcade, un religieux encapuchonné, à genoux, tenant une diſcipline.

Sceau ogival du ſeizième ſiècle, d'un beau travail. Diamètre, 55 millimètres ſur 34. Matrice plate, munie d'un appendice à anneau trilobé.

SCEAU DE HUNBALD, PRIEUR DE NALBACH.

N° 562. S . HVNBALT . PŌRIS . DE . NOALBAC. — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, ſous une niche gothique, la vierge mère à mi-corps; au-deſſous, ſous une arcade, un religieux, agenouillé, les mains jointes & tourné à droite.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 43 millimètres ſur 25. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

Trouvé dans la Seine, à Paris, en 1868.

Nalbach, dans le pays de Trèves.

SCEAU DU GARDIEN DU COUVENT D'HEIDELBERG.

N° 563. S · GARDIA · DOMVS . HEIDELB'RG'. — Légende en capitales gothiques bordée d'un cordon treſſé.

Au centre, un perſonnage à genoux les mains jointes, eſt frappé à coup de pierres par un homme debout; au-deſſous, ſous une niche compoſée de deux piliers & d'un tiers-points pommetés, eſt un religieux à genoux & encapuchonné.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle, curieux monument de paléographie ſigillaire par la manière barbare dont ſont traités le ſujet & la légende. Diamètre, 41 millimètres ſur 25. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

Heidelberg, ville conſidérable du grand duché de Bade, célèbre par ſon univerſité & les ruines de ſon château.

SCEAU DE MICHEL LE PRÊTRE, DIT TULY, DE HART (ALLEMAGNE).

N° 564. S'. MICHAELIS . SACERD'. DCI TVLY DE HART. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Dans le champ, un perſonnage en habit religieux, les mains jointes, eſt agenouillé aux pieds de ſaint Michel, qui lui donne ſa bénédiction. Au-deſſus des deux arcades gothiques qui couronnent ce tableau ſe voit à mi-corps le Père éternel, qui d'une main ſoutient le globe du monde, & a l'autre levée pour bénir.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres ſur 26. Matrice plate avec appendice percé d'un trou trilobé.

Hart, château à trois lieues de Landau, dans le Palatinat.

SCEAU DE ROBERT, PREMIER PRIEUR DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LONDRES.

N° 565. SIGILL'. ROBERTI . DOM'. I : PRIOR . STI . IOHI . BAP': DE . LOND'. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux cordons treſſés.

Dans le champ, ſaint Jean-Baptiſte, debout, tenant une croix de la main droite & de la gauche un phylactère, ſur lequel on lit en petites capitales gothiques : ECC. AGN : DEI. Au ſommet de l'ogive une couronne ſurmontée d'une mitre d'abbé, & au-deſſous une croix pattée ou croix de Jéruſalem.

Joli ſceau ogival d'un travail tout moderne.

Ce petit bijou a été gravé ſur une cornaline rouge, c'eſt le ſeul monument moderne que renferme cette collection; la matière, la fineſſe du

burin & cette réminiſcence du vieux ſtile, mais d'une bonne époque, ſont ſans doute cauſe de cette exception. Aujourd'hui, ſi l'on voulait recueillir les ſceaux modernes, on n'aurait qu'une collection inſignifiante où l'art & le bon goût feraient ſouvent défaut. Une ſimple légende ſuffit à nos dignitaires eccléſiaſtiques; quant aux communautés religieuſes, aux égliſes, elles ignorent l'uſage du ſceau : c'eſt avec un miſérable cachet ſec ou humide qu'elles ſcellent leurs papiers ou leurs miſſives. Hélas ! le temps n'eſt plus où le clergé encourageait les arts par la commande de belles œuvres. Entrez dans une égliſe, vous verrez pour Chemin de Croix, du carton-pierre, du plâtre, & ſouvent de mauvaiſes lithographies coloriées. Eſt-ce la pauvreté ?.....

Ne ſerait-ce donc que pour oppoſer notre ſceau à ces ignobles cachets-tampons dont n'ont pas honte de ſe ſervir les dignitaires eccléſiaſtiques & les communautés religieuſes de notre époque, nous ne pourrions ſaiſir une plus belle occaſion de rappeler au bon goût, au ſentiment du beau, ceux qui, par leur haute poſition, la dignité de leur caractère & le reſpect d'eux-mêmes, ne devraient jamais s'en écarter.

SCEAU DU RÉVÉRENDISSIME JEAN, TRÉSORIER DE L'ÉGLISE DE LÉON.

N° 566. + S . R . IOHIS . LEGIONENSIS . TESAVRARII . — Légende en capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, les armes de Léon, lion rampant contourné, accompagné à dextre d'un croiſſant poſé les cornes en l'air.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 28. Matrice plate munie d'un anneau.

Léon, ville épiſcopale d'Eſpagne, au royaume de Léon.

SCEAU D'ANTONIO PICHINO DE PINHEL (PORTUGAL).

N° 567. S . ANTONI . PICHINI . DE . PINELLO. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, ſous un dais gothique, accompagné de deux niches latérales, la Vierge à mi-corps tenant l'enfant Jéſus; au-deſſous un religieux agenouillé, tenant dans ſes mains le bâton de chantre. Au-deſſous du religieux un écuſſon chargé d'un pin en pal & d'un bœuf paſſant contourné.

Sceau ogival du quinzième ſiècle. Diamètre, 60 millimètres ſur 40. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

Pinhel, ville forte de Portugal, province de Tra-los-Montes.

SCEAU DU COUVENT DE WOREMHOLT? (EN FLANDRE, SUR LES CONFINS DE L'ARTOIS).

N° 568. + SIGILLVM . CONVENTVS . IN VVRMLO. — Légende en belles capitales gothiques, entre deux filets.

Au centre, la Vierge aſſiſe, ayant l'enfant Jéſus ſur ſes genoux & une pomme dans la main droite, qu'elle tient élevée. Têtes nimbées de cercles perlés.

Sceau ogival du treizième ſiècle. Diamètre, 65 millimètres ſur 46. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

La gravure de ce beau ſceau eſt d'un haut relief, le deſſin eſt dans le goût bizantin & plein de naïveté. La Vierge montre la pomme qui perdit le monde; ſon fils tend la main pour l'avoir, mais ſa mère qui ſait qu'il eſt venu pour nous ſauver ſe garde bien de la lui donner.

SCEAU DOUBLE DE SAINTE BRIGITTE DE COLOGNE.

N° 569. S . SCĒ · BRIGIDE IN COL' — Entre deux filets. Lettres majuſcules gothiques.

Au centre, ſainte Brigitte, debout, nimbée, tenant de la main droite une fleur de lis, & de la gauche un livre ouvert.

Sceau ovoïde du douzième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres ſur 35. Matrice plate munie à l'une de ſes extrémités d'un appendice percé d'un trou. Derrière ce ſceau, ſe trouve gravé le ſuivant :

S'. PA · S'. PE · SIGILLVN . SCĒ BRIGIDE · IN . COL'. — En majuſcules gothiques, entre un ſimple filet & un cordon perlé.

Dans le champ, têtes de ſaint Pierre & de ſaint Paul, & entre elles deux le buſte de ſainte Brigitte, les mains levées en l'air.

Ce ſceau & ſon contre-ſcel rappellent, le premier, dans le deſſin & la poſe du perſonnage, le ſtyle byſantin, & le ſecond, dans la diſpoſition & l'exécution des figures de ſaint Paul & de ſaint Pierre, les bulles pontificales de cette époque.

Sainte-Brigitte, l'une des plus anciennes paroiſſes de Cologne, était ſituée près du Vieux-Marché, à côté de l'abbaye de Saint-Martin, dont l'égliſe eſt devenue paroiſſiale, en remplacement de celle de Sainte-Brigitte, complétement ruinée. Notre double ſceau en eſt un précieux ſouvenir, ainſi que le ſceau ſuivant.

SCEAU DE LA PAROISSE DE SAINTE BRIGITTE DE COLOGNE.

N° 570. + S . PARROCHIE . SCE̅ . BRIGIDE . COL'. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, ſainte Brigitte, nimbée, tenant une palme, placée ſous une arcade ogivale accoſtée de deux petites niches gothiques à clochetons.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice.

Ce ſceau a remplacé le précédent, qui ſemblait ne plus répondre au goût perfectionné de l'époque. Auſſi, le graveur du quatorzième ſiècle nous a-t-il montré les progrès accomplis du douzième au quatorzième ſiècle en exécutant, de ſon burin ſouple & délicat, une ſainte Brigitte, à la taille ſvelte & pleine de grâce, à la figure mignonne & régulière. Sa coiffure rappelle celle des châtelaines; ſa longue robe, dont la pointe eſt

ramenée ſur le devant, eſt bien pliſſée; un léger tiſſu voile à peine ſon ſein. Bref, l'artiſte n'a rien négligé pour donner de ſainte Brigitte l'idée la plus gracieuſe, la plus attrayante, & nous pouvons dire qu'il a fait à cette occaſion un vrai chef-d'œuvre, dont on ne peut bien juger que ſur une empreinte en cire fine.

SCEAU DE L'ÉGLISE DE SAINTE-MARIE-AU-CAPITOLE, A COLOGNE, POUR LES CAUSES.

N° 571. + S'. ECL'. S'. MARIE . IN CAPITOL'. COL'. AD CAVS'. — Légende en belles majuſcules gothiques, entre deux torſades.

Dans le champ, ſur un fond quadrillé & ſemé de quinte-feuilles, la Vierge-mère, à mi-corps, poſée ſur un croiſſant.

Magnifique ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 45 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice.

Sainte-Marie-au-Capitole était un couvent où ne pouvaient entrer que des filles de famille noble. Plectrude, femme de Pepin d'Hériſtal, paſſe pour en être la fondatrice. Depuis le commencement de ce ſiècle, ce couvent n'exiſte plus, mais ſon égliſe a été ſauvée, & elle eſt une des plus intéreſſantes de la ville de Cologne; elle a été transformée en égliſe paroiſſiale.

SCEAU DU PRIEUR DES FRÈRES DE LA SAINTE-CROIX, A COLOGNE.

N° 572. SIGILLVM : PRIORIS : FRATRVM : SANCTE : CRVCIS : IN COLONIA. — Légende en minuſcules gothiques ſe déroulant ſur deux banderolles roulées à leurs extrémités.

Dans le champ, ſur un quadrillé ſemé de croiſettes, le Chriſt en croix; au-deſſous, un écu à trois couronnes d'épines en chef. (Armes de la ville de Cologne.)

Sceau ogival. Diamètre, 59 millimètres ſur 38. Matrice plate. L'appendice eſt détruit.

Ce joli ſceau du seizième ſiècle eſt d'un deſſin ſévère, de bon goût & d'un burin très-pur.

SCEAU DE FRÈRE RAYNALDO DE BROGLIO DE SAINTE CATHERINE (ITALIE).

N° 573. ORA P FRE RAYNALDO D' BROLIO · BTA KATERINA. — Légende en belles majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, ſous une arcade ogivale, eſt repréſentée ſainte Catherine à mi-corps, tenant une palme & un livre; ſa tête eſt ornée d'une couronne. Au-deſſous, ſous une arcade cintrée, eſt un religieux en prière; ſon coſtume eſt celui d'un bénédictin.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle, d'un beau deſſin & d'une parfaite exécution. Diamètre, 40 millimètres ſur 25. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Ce magnifique bijou a été exécuté par un artiſte du quatorzième ſiècle, ſans doute un graveur italien. Le ſujet repréſenté eſt, croyons-nous, ſainte Catherine de Sienne (Toſcane).

SCEAU DE L'ÉGLISE DE SAINTE-BARBE DE BRNO.

N° 574. * S' ECLIE * SCTE * BARBARE * IN * BRINAV * IN * PELIAM. — Légende en lettres minuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Dans le champ, deux perſonnages debout; celui de droite (ſaint Éloi), croſſé, mitré & nimbé, tient dans ſa main gauche

ASHMOLEAN OXFORD MUSEUM

un marteau; derrière lui eſt une enclume. Le perſonnage de gauche (ſainte Barbe), couronné & limbé, tient une plume dans ſa main droite; à côté d'elle, ſur un billot, eſt planté un fer de lance.

Sceau orbiculaire du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 39 millimètres. Matrice plate à appendice emmanché dans un bois.

Brno, Brinn, ville de Bohême, capitale de la Moravie.

SCEAU DE DOM. GUILLAUME RAYNIER, PRIEUR DE L'ABBAYE DE [PETRORIO].

N° 575. S · RAYNERII . DN̄I · GVLL̄I . PŌRIS · ABBATIE . D' PETRORIO. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un abbé debout & de face, tenant une croſſe de la main gauche & de la droite une clef; il eſt repréſenté ſous un porche gothique flanqué de deux bâtiments claustraux, ſur les murs deſquels ſont, à droite & à gauche, un écuſſon aux mêmes armes, c'eſt-à-dire chargé de trois bandes.

Beau ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle, produit d'un habile artiſte. Le perſonnage repréſenté eſt parfaitement deſſiné; la draperie eſt ſurtout magnifique. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate à appendice, en partie détruit.

SCEAU DE H (HENRI), ARCHIPRÊTRE DE LA SABINE.

N° 576. + S · H . ARCHIPB̄RI · SABINEN. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, la vierge-mère aſſiſe de face, la tête garnie d'un voile.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 37 millimètres ſur 24. Matrice plate munie d'un anneau.

La Sabine, province d'Italie, dont Magliano eſt la principale ville & le ſiége épiſcopal.

SCEAU DE JEAN TUVAIN, ARCHIDIACRE D'ALEN.

N.° 577. S : I : TVVAIN : ARCHĪ : ALINS. — Légende en minuſcules gothiques.

Au centre, un angelot, ſoutenant de ſes deux mains un écuſſon au chevron ſommé d'une croix pattée, accompagné de 3 rocs, 2 & 1.

Sceau héraldique du seizième ſiècle. Forme orbiculaire. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique percée d'un trou.

Alinſis peut déſigner :
1° Alen ou Aulen, ville impériale en Suabe;
2° Alen, petite ville d'Allemagne, dans l'évêché de Munſter.

SCEAU DE LANFRANC [DE ALSENDIS] (ITALIE).

N.° 578. + S' LĀFRĀCI DE ALSENDIS. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, la vierge aſſiſe, tournée à droite, tenant ſon enfant debout ſur ſes genoux; derrière ſa chaiſe eſt une fleur de lis. Au-deſſus de la tête de l'enfant Jéſus eſt le mot AVE en

majuſcules gothiques; devant ces ſaints perſonnages, un religieux ſe tient agenouillé les mains jointes.

Petit ſceau orbiculaire de la fin du treizième ſiècle au commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

La roideur des figures de ce ſceau rappelle le ſtyle égyptien.

Il y a eu un médecin milanais du nom de Lanfranc, venu à Paris en 1295, où il fit naître une claſſe de chirurgiens qui fut connue ſous le nom de *diſciples de Saint-Côme.*

SCEAU DE JACQUES DIT D'ALLEKINE, PRÊTRE.

N° 579. S · IACOBI D̄CI DE ALLEKINE P̄BRI. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets pointillés.

Au centre, la vierge-mère aſſiſe, contournée; devant elle eſt agenouillé un religieux, les mains jointes, qui reçoit la bénédiction de l'enfant Jéſus; au ſommet gauche, on lit AVE en majuſcules gothiques.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres ſur 21. Matrice plate munie d'un appendice en partie détruit.

SCEAU DU CONSERVATEUR DU TRÉSOR DU COUVENT DU SAINT-ESPRIT DE CREMA (ITALIE).

N° 580. + S' CŌS : ORCII : SPV̄S · SC̄I · D' CREMA. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un oiſeau paſſant, tenant un rameau d'olivier en ſon bec; au-deſſus une étoile.

Très-joli ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 30 millimètres. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Crema, à huit lieues de Crémone; ville forte & épiſcopale du royaume lombard-vénitien. Cette ville poſſède une belle cathédrale, ſeize couvents & trois hôpitaux.

SCEAU D'ÉGENON DE HALLES, CLERC.

N° 581. S. EGENONIS DE HALLIS . CLICI. — Légende en petites lettres onciales gothiques.

Dans une arcade gothique, ſainte Catherine tenant une roue & une palme, au-deſſous, dans une arcade, un moine en prière.

Charmant petit ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre 24 millimètres. Matrice conique briſée.

SCEAU DE LOUIS, RECTEUR DE L'ÉGLISE DE [IOTMEH'].

N° 582. S. LVDWICI . RC̄ORIS . ET̄TE . IOTMEH'. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Au centre, un ſaint Pierre à mi-corps, tête nimbée; sa main droite tient un livre & ſa main gauche une clef; au-deſſous un écuſſon chargé d'une paire de tenailles en ſautoir & d'un clou de paſſion en pointe.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 22 millimètres. Matrice conique terminée par un contre-ſcel portant au centre, ſur un fond quadrillé, un L capital gothique ſurmonté d'une couronne. Le cône préſente au milieu une ouverture quadrilobée.

SCEAU DE SIMONETTI, FILS DE SPINELLI.

N° 583. * S' SIMONETTI . FIL'. SPINELLI. — Légende gothique, entre filets.

Dans le champ, ſaint Pierre, debout, tenant de la main droite, enveloppée de ſon manteau, deux clefs adoſſées, & de la main gauche, un livre appuyé contre ſa poitrine; il eſt accoſté à droite du ſoleil, à gauche de la lune.

Petit ſceau du ſeizième ſiècle, en bronze, plaqué d'or. Matrice plate munie d'un petit appendice percé d'un trou.

Trouvé dans la Seine, en 1850.

IIe SECTION. — SCEAUX LAÏQUES

SCEAU ET CONTRE-SCEAU DE SANCHE LOPEZ D'AGUILAR.

N° 584. + S: SENCHE . LOPES . D'AGVILAR. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un perſonnage caſqué, à cheval, l'écu au bras & l'épée au poing; il porte la tunique & les chauſſes de mailles; ſa cotte d'armes flottante eſt chargée d'un croiſſant, au-deſſous du cheval eſt un loup courant.

REVERS.

+ S: SENCHE . LOPES: DAGVILAR. — Lettres majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, à gauche, un château donjonné, à trois tours; au-deſſus de celle du milieu, un aigle, les ailes éployées;

au-deſſus de celle de droite, une fleur de lys; à droite du champ, un écu barré de pièces ſans nombre, chargé en chef d'une étoile, au-deſſous d'un croiſſant; en pointe, d'un loup

contourné; au-deſſus, à gauche de l'écu, eſt une autre petite fortereſſe à trois tours; au-deſſous du grand château, un loup paſſant contourné; au-deſſous de l'écu, un pied.

Sceau & contre-ſceau orbiculaire du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 68 millimètres. Matrice plate; le ſceau & contre-ſceau ſe fixaient enſemble pour ſceller.

Il y avait un Senche Lopez qui était huiſſier d'armes du roi de Navarre, Charles le Mauvais, comte d'Évreux. Mais nous ne pouvons affirmer que les ſceaux que nous venons de décrire lui aient appartenu.

Aguilar (del Campo), eſt une petite ville du royaume de Léon. L'aigle (*aguila*) poſé ſur le donjon caractériſe cette localité; le loup fait alluſion au nom de Lopez (*lupus*); ainſi que le pied (*lo pes*).

Trouvé dans la Seine.

SCEAU DE LA CONFRÉRIE DES ARMURIERS DE COLOGNE.

N° 585. S' AMPTS . DER SARWERTER . TZO COLEN. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, dans un quadrilobe à pointes fleuronnées, eſt un écu chargé d'un heaume couronné.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle, de la corporation des fabricants d'armures de Cologne, pièce d'une magnifique exécution. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate, munie d'un petit appendice percé d'un trou.

La ville de Cologne poſſède une charte ſur parchemin, à laquelle ſont appendus trente-deux ſceaux en cire, parmi leſquels ſe trouvent celui des armuriers & le ſuivant, n° 586.

SCEAU DE LA CORPORATION DES DRAPIERS DE COLOGNE.

N° 586. * SEGEL AMPTS DER TYIGEMECHER TZO COLEN. — Légende en petites minuſcules gothiques.

Au centre, dans un triangle trilobé, un écu échiqueté de huit pièces, au chef chargé de trois couronnes (armes de Cologne).

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate, munie d'un ſimple appendice percé d'un trou.

La ville de Cologne, comme tant d'autres villes, avait ſes corporations de métiers; ce ſceau appartient à celle des *drapiers*, mais ce mot n'avait pas alors la ſignification qu'il a chez nous actuellement; la corporation qui ſcellait avec ce ſceau, avait pour ſpécialité la fabrication des *voiles* de navire.

SCEAU DE LA CORPORATION DES ORFÉVRES D'ANVERS.

N° 587. S. FABRICATORVM ANTWERPIENSIS. — Légende en lettres minuſcules gothiques d'une exécution très-pure.

Sous un dais gothique richement orné, un ſaint évêque tient d'une main une croſſe & un marteau, & de l'autre bénit. (Le mot *fabricatorum* indique évidemment Saint-Éloi). Sous deux autres dais à pinacle, ſont deux anges ſoutenant chacun un écuſſon appuyé ſur une conſole. L'écu de droite eſt écartelé au 1 & 4, aux armes de Bourgogne moderne, au 2 & 3 parti au 1 de Bourgogne ancien; au 2, au lion rampant; ſur le tout un écuſſon au lion rampant de Flandres; l'écu de gauche, au château donjonné de trois pièces, accompagné de deux mains appaumées en chef, qui ſont les armes de la ville d'Anvers.

Sceau en argent, d'une compoſition gracieuſe & d'un fini remarquable comme gravure. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou & entouré de deux cordons.

Ce magnifique ſceau a ſans doute été exécuté vers la fin du quinzième ſiècle ou au commencement du ſeizième ſiècle; on comprend que la compoſition & la gravure de ce ſceau des orfévres d'Anvers, auront été confiées à l'artiſte le plus habile de la corporation; auſſi peut-on dire à bon droit que ce ſceau eſt un des plus magnifiques *ſpécimen* connus, un vrai chef-d'œuvre de gravure.

Il provient de la collection du prince Soltikof.

Une gravure ſur cuivre ſeul aurait pu rendre la fineſſe de tous les détails.

Gravé pl. II, n° 5.

SCEAU DES JURATS ET DU CONSEIL D'OLITE (NAVARRE).

N° 588. + : SIGILLVM : IVRATORVM : ET : CONCILII : DE : OLITO : — Légende en belles capitales onciales de la fin du treizième ſiècle au commencement du quatorzième.

Au centre, un oranger garni de fruits, ſommé d'une étoile & environné de huit caſtilles ou tours; au pied de l'arbre, une étoile à dextre & à ſeneſtre.

Beau ſceau de ville, forme orbiculaire. Diamètre, 55 millimètres. Matrice bombée, munie d'un appendice percé d'un trou.

Olite, très-jolie ville d'Eſpagne, dans la Navarre. Les rois de Navarre y faiſaient autrefois leur réſidence.

SCEAU DE LA VILLE DE GRAMMONT (FLANDRE).

N° 589. . S . CIVITATIS . GERARDI MONTANÆ . FLAND . IMP. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Au centre, un calvaire accompagné à dextre d'un petit écuſſon chargé d'un aigle éployé, & à ſeneſtre, d'un autre écuſſon chargé d'un griffon rampant.

Sceau orbiculaire du ſeizième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice à chevron, & portant la date 1579.

Grammont (*Gerardi Mons*), ville de la Flandre autrichienne, dite auſſi Flandre impériale, à huit lieues N.-E. de Tournay.

SCEAU DE PIERRE SCALPIPE D'UDENHEIM, COMTE PALATIN.

N° 590. SIGILLVM PETRI SCALPIPE DE VDENI COMITIS PALENTINI. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, ſous une niche gothique richement ornementée, un ange à mi-corps, tenant un écuſſon coupé au 1er d'un aigle, au 2e, d'une faſce chargée de trois fermeaux.

Grand ſceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 48 millimètres. Matrice plate, munie d'un fort appendice percé d'un trou.

Udenheim, aujourd'hui Philisbourg, près de Spire, dans le Palatinat, ſur la rive droite du Rhin.

SCEAU DE FRANÇOIS III, RÉGENT DE MODÈNE, DUC DE LA MIRANDOLE.

N° 591. FRANCISCVS III . D . G . MVT . REG . ET . DVX . XII . MIRANDVLAE . II. — Légende en capitales romaines, bordée d'un filet treſſé.

Au centre, un écuſſon ovale, écartelé au 1 & 4 de l'Empire, d'or, à l'aigle éployé de ſable, becqué, membré & couronné de gueules; au 2 & 3, de France, à la bordure endentée d'or & de gueules, qui eſt de Ferrare, & en pal de gueules à deux clefs paſſées en ſautoir, l'une d'or, l'autre d'argent, ſommées d'une tiare papale d'or, qui eſt de l'Égliſe romaine. Sur le tout, un écuſſon d'azur, à l'aigle d'argent, couronné, becqué & membré d'or qui eſt d'Eſte. Le grand écuſſon, entouré du collier de la toiſon d'or, eſt ſommé d'un aigle & ſoutenu

par deux anges nûs; au-deſſus du tout, une couronne ouverte fleurdeliſée.

Grand ſceau orbiculaire du dix-huitième ſiècle. Diamètre, 55 millimètres. Matrice plate, deſtinée à être emmanchée.

SCEAU D'OTTON DE RATISBONNE.

N° 592. + OTTO . DE . RATISPONA. — Légende en capitales gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un lion paſſant, contourné, c'eſt-à-dire tourné vers le côté gauche de l'écu.

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 51 millimètres. Matrice bombée, de la forme des pommeaux d'épée des douzième & treizième ſiècles, anneau extérieur.

Trouvé dans la Seine, en 1866.

Ce ſceau a dû appartenir à Othon de Ratisbonne, dit l'*Illuſtre*, comte Palatin (Bavière). Et voici ce que je trouve à l'appui de mon opinion : « La maiſon de Bavière ſe dit iſſue des Palatins de Schiern. Le comte Othon de Wittelſpach reçut le duché de Bavière & ſon palatinat de l'empereur Frédéric, qui en chaſſa le rebelle Henri Léon; en 1080, Othon l'Illuſtre, ſon petit-fils, épouſa l'héritière du palatinat du Rhin, qu'il obtint de l'empereur Frédéric II, & mourut en 1269 ». Or, *Ratiſbonne*, en latin allemand *Ratiſpona*, ancienne grande & fameuſe ville d'Allemagne, était le ſiége de la maiſon de Bavière, & tout ſemble s'accorder (par le nom de perſonne, le nom de lieu & l'époque du ſceau), pour attribuer ce monument à Othon l'Illuſtre, comte palatin en 1253, mort en 1269, & dont les deſcendants ont depuis fait les diverſes branches de cette maiſon, dont l'un, dans le dix-ſeptième ſiècle, a été élevé au trône de Suède.

De plus, le lion qui figure dans le centre du ſceau, trouve ſon explication par cette remarque : *La maiſon de Bavière, électeurs palatin & de Bavière*, titre d'un chapitre d'où je tiens le renſeignement ſuivant :

« Le prince palatin du Rhin, électeur; le duc de Bavière, électeur; le duc des Deux-Ponts, du Neubourg, &c., tous iſſus de la même maiſon,

portent avec peu de différence les mêmes armes, à ſavoir : trois écus joints enſemble, deux en chef & un en pointe. Le premier, de *ſable au lion d'or*, couronné, armé & lampaſſé de gueules, *contourné* (pour regarder l'autre écu à la façon des Allemands), qui eſt du Palatinat; le deuxième, fuſelé, &c., &c. » Ainſi notre ſceau porte bien le lion contourné du comte palatin Othon l'Illuſtre. Il a donc un grand intérêt hiſtorique. Maintenant, par quel haſard eſt-il venu ſe perdre à Paris?

SCEAU DE LA MAIRIE D'ORGENOY.

N° 593. S · MAIORIE : DE : ORGENEYO. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écuſſon au rais d'eſcarboucle fleurdeliſé, l'écu ſurmonté du buſte d'un perſonnage à tête nimbée.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 34 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU ÉCHEVINAL DE LA SEIGNEURIE DE BOUSTENNE.

N° 594. + S . ESCHEVINAL . DE . LA . SRIE . DE . BOVSTENNE. — Légende en capitales romaines, entre deux filets.

Dans le champ, ſur un écuſſon, une porte de ville avec herſe & accollée de deux tours, au-deſſus de l'écu, la date 1596.

Joli ſceau féodal du ſeizième ſiècle, forme orbiculaire. Diamètre, 44 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice mobile à charnière.

SCEAU DE LA COMMUNE DE SALO.

N° 595. SIGILLVM · COMVNITATIS . RIPERIE . SALODII. — Légende en capitales romaines, entre deux filets perlés.

Dans le champ, une femme aſſiſe (la juſtice) de face, la tête chargée d'une couronne, tenant de la main gauche des balances, de la droite une épée la pointe en haut.

Sceau de commune du ſeizième ſiècle, forme orbiculaire. Diamètre, 38 millimètres. Matrice conique.

Salo (*Salodium*), ville d'environ cinq mille habitants, eſt ſituée au fond d'un golfe ſur les rives du lac de Garde à 24 kilomètres de Breſcia. à l'époque où le ſceau fut gravé, Salo faiſait partie des états de Veniſe.

SCEAU DE LA CONFRÉRIE DES PÊCHEURS DE MAGDEBOURG.

N° 596. + S'. FRT PISCATORES . ET . MAGDEBORGENS .... — Légende en minuſcules gothiques allemandes, mal gravées en certains endroits.

Au centre, un évêque croſſé, mitré & béniſſant, placé entre deux grands poiſſons affrontés. Ce perſonnage épiſcopal eſt le patron de la confrérie.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 35 millimètres. Matrice plate; l'appendice n'exiſte plus.

Magdebourg, grande, ancienne & belle ville d'Allemagne, capitale du duché de ce nom, où il ſe faiſait & ſe fait encore un grand commerce d'exportation par l'Elbe.

SCEAU DES FABRICANTS D'ÉPINGLES DE BOIS-LE-DUC.

N° 597. + S . DER . SPELM - AKER . VAN . HERTOGHENBVX. — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un cordon treſſé.

Au centre, dans un trilobe gothique, un écu chargé de ſept épingles, quatre en chef & trois en pointes.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 28 millimètres. Matrice conique; l'extrémité a été briſée.

Bois-le-Duc, grande & belle ville des Pays-Bas, dans le Brabant-Hollandais; c'eſt la patrie de Henri Agylée & de S' Graveſande, renommée pour ſes aiguilles & ſes épingles.

SCEAU COMMUNAL DE WILLEMSHOE (ALLEMAGNE).

N° 598. S' COMALE WILLEMS HŌ. — Légende en minuſcules gothiques, bordée d'un filet ſimple.

Dans le champ, un angelot ſoutenant un écuſſon chargé d'une épée & de ſon fourreau paſſés en ſautoir, accompagnés de trois étoiles en chevron & d'une roſe ou quintefeuille en pointe.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 26 millimètres. Matrice conique, terminée par un anneau.

SCEAU DE MAITRE HENRI DE TOURNAY (FLANDRE).

N° 599. + S'. MĀGRI . HENRICI . DE . TORN. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, une fortereſſe ſommée d'un donjon; au-deſſous, un croiſſant, les cornes en l'air.

Sceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 42 millimètres ſur 26. Matrice platê, munie d'un anneau.

SCEAU DU SEIGNEUR DE SULVERA.

N° 600. + : SIG : DOMINI · FILGLANI . DE SULVERA. — Légende en lettres onciales maſſives, entre deux filets.

Au centre, une fortereſſe crénelée, ſtyle maureſque, ſurmontée d'un donjon également crénelé & ſommé d'un arbuſte (grenadier ?) & accompagné de deux oiſeaux affrontés.

Beau ſceau féodal de la première moitié du quatorzième ſiècle. Forme orbiculaire, module 47 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

SCEAU DE LUC DE CORI.

N° 601. + SIGILLVM : LVCE : DE CORO· — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, le bœuf nimbé & ailé de ſaint Luc; à côté & dans le même champ, ſur une banderolle eſt écrit : C. SE DIT FILI. *Conf: dit filius* [in dextera] ?

Sceau ogival du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 44 millimètres ſur 27. Matrice plate, munie d'un anneau.

Cori, petite ville de la campagnede Rome.

SCEAU DE GAUTIER DE S CALTINS.

N° 602. + S'. WALTERI : DE : S CALTINS.— Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un cerf lancé pourſuivi par un chien, au milieu de feuilles & d'arbuſtes.

Sceau ogival, à ſujet de chaſſe, du quatorzième ſiècle. Diamètre, 42 millimètres ſur 26. Matrice plate à appendice percé d'un trou.

Trouvé à Paris, dans la Seine.

SCEAU DE GEOFROY DE [HISTUNE].

N° 603. + S'. GALFRIDI DE HISTVNE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un aigle éployé, tenant une branche dans ſon bec.

Sceau ogival en plomb du quatorzième ſiècle. Diamètre, 40 millimètres ſur 24. Matrice plate, munie d'un anneau.

Le plomb était ſouvent employé pour les bulles, mais ſon uſage eſt très-rare pour les ſceaux matrices.

Hiſto, en Caſtille, ſe nommait *Hiſtonium*.

SCEAU DE LÉON DE GAVI.

N° 604. + SIGILLVM · LEONIS · DE · GAVI. — Légende en petites capitales gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un cavalier l'écu au bras, l'épée au poing & un caſque tronqué en tête, le chevalier eſt vêtu de mailles, le cheval galoppant eſt ſans houſſe ni chamfrin.

Magnifique petit ſceau en argent & d'une monture toute particulière, le ſcel eſt adapté a une boîte en argent en forme de baril, & pouvant être ſuſpendu; le côté oppoſé eſt aujourd'hui vide, il devait ſans doute renfermer le contre-ſcel. Forme orbiculaire. Quatorzième ſiècle.

Ce charmant petit bijou a été trouvé dans la Seine, à Paris, en 1867. Gavi, petite ville, prov. & à 6 lieues de Gênes, État ſarde.

SCEAU DE JEAN COBHAM, CHEVALIER (ANGLETERRE).

N° 605. SIGILLŪ . DNĪ . JOHĀIS . COBHAM · MILIT'· — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets guillochés.

Au centre, un écuſſon portant un chevron chargé de trois étoiles, & un lambel à trois pendants en chef.

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 32 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice à charnière.

SCEAU DE NICOLAS D'EGMONDT.

N° 606. S . NICLAES . VON . EGMONDT. — Légende en capitales romaines, ſur un ruban.

Au centre, les armes d'Egmondt, qui ſont : chevronnées d'or & de gueules de dix pièces, l'écu ſurmonté d'un caſque grillé, poſé de trois-quart, orné de lambrequins & ſommé de deux palmes chevronnées.

Joli ſceau héraldique du ſeizième ſiècle. Diamètre, 27 millimètres. Matrice plate, munie d'un fort appendice percé d'un trou.

SCEAU D'EMELINE, DAME DE MURAAUT (FLANDRE).

N° 607. S. EMMELINE . DAME DE MVRAAVT. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu parti au 1er d'un lion rampant, au 2e de trois couperets, 2 & 1.

Petit ſceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 24 millimètres. Matrice conique, terminée par une ouverture trilobée.

SCEAU DE PHILIPPE DE BRARTEAU (FLANDRE).

N° 608. SEEL PHILIPE DE BRARTEAV. — Légende en minuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, un écu couché, écartelé au 1er & 4 de trois aiglons, & au 2 & 3 de trois jumelles au chef chargé de trois boules; l'écu ſoutenu de deux ſauvages & ſurmonté d'un heaume de profil, ſommé d'une ſirène tenant d'une main un peigne, & de l'autre un miroir..

Sceau orbiculaire du quinzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres. Matrice plate dont l'appendice a été enlevé.

SCEAU DE MARINI DE MARINO.

N° 609. + SIGILLVM : MARINI : DE : MARINO. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets perlés.

Au centre, un aigle, éployé de profil, faiſiſſant de ſon bec & de ſes ſerres un poiſſon qui ſe montre à la ſurface des ondes de la mer.

Sceau orbiculaire du quatorzième ſiècle. Diamètre, 36 millimètres. Matrice plate dont l'appendice n'exiſte plus.

Marino, château d'Italie, dans la campagne de Rome.

SCEAU DE HENRI VANDERBORCH.

N° 610. S' · HEMRICH . VANDER . BORCH. — Légende en minuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un écu penché à deux fleurs de lis & au franc canton à la bande loſangée de cinq pièces; l'écu ſurmonté d'un heaume lambrequiné de profil, pour cimier une tête de coq.

Sceau héraldique orbiculaire de la fin du quinzième ſiècle. Diamètre 30 millimètres. Matrice conique, terminée par un anneau.

SCEAU DE PAUL-JEAN D'ASSISE.

N° 611. + S · PAVLI . IOHIS . DE · ASISIO. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux cordons perlés.

Dans le champ, un écuſſon chargé d'une bande.

Sceau héraldique du commencement du quinzième ſiècle. Diamètre, 25 millimètres. Matrice plate, munie d'un appendice percé d'un trou.

Aſſiſe, ville d'Italie, États romains; patrie de ſaint François, de ſainte Claire & de Metaſtaſe.

SCEAU DE MATHIEU DE LA CAMMORA.

N° 612. + S · MATHEI · DE LA CAMMORA. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Dans le champ, un léopard ſurmontant trois étoiles.

Sceau triangulaire du treizième ſiècle. Matrice plate, munie d'un anneau.

SCEAU DES CAPITAINES DU PARTI GUELFE DE LA VILLE DE LUCQUES (ITALIE).

N° 613. + S'. CAPITANEORVM . PARTIS GVELFE . CIVITATIS . LVCANE. — Légende en majuſcules gothiques, entre deux filets.

Au centre, un écu, parti au 1, ſemé de France, briſé d'un lambel; au 2, coupé au 1 d'une mitre; au 2, de deux clefs en ſautoir; l'écu environné d'élégants rinceaux treflés.

Sceau orbiculaire du treizième ſiècle. Diamètre, 41 millimètres. Matrice plate, munie d'un ſimple appendice.

Ce ſceau, d'une belle exécution, eſt d'un haut intérêt hiſtorique. Il rappelle ces deux factions qui, durant de longues années, déſolèrent l'Italie. L'une ſous le nom de Gibelins, partiſans des empereurs d'Allemagne, l'autre ſous le nom de Guelfes, lui était oppoſée; quoique ces noms de Gibelins & de Guelfes euſſent pris naiſſance en Allemagne, où, à l'occaſion des luttes engagées entre Conrad III & le duc Welf, étaient fréquemment proférés les cris de guerre *Welf* & *Wibligen*, noms des fiefs des concurrents, le nom de Guelfe en Italie, était donné plus ſpécialement au parti républicain qui fut toujours en lutte avec les empe-

reurs de la maiſon de Souabe, tantôt protégés, tantôt combattus par les papes.

Les fleurs de lis briſées d'un lambel, que porte notre ſceau, montrent que le parti guelfe avait eu à ſa tête, au treizième ſiècle, un prince de la maiſon de France. En effet, voici dans quelles circonſtances :

Charles d'Anjou, dernier fils de Louis VIII, & frère de ſaint Louis, comte de Provence, roi de Sicile & de la Pouille en 1266, fut nommé capitaine de la Toſcane en 1267, & vicaire impérial en Toſcane le 15 février 1268, par le pape Clément (Guy Foulquois, né à Saint-Gilles ſur le Rhône).

Henri de Caſtille avait été nommé capitaine général des Ghibellini ou partiſans de l'empereur d'Allemagne.

Charles d'Anjou était au contraire à la tête des Guelfes ou partiſans du pape. Vers la fin de 1267, il entra à Lucques. Les Lucquois lui offrirent une groſſe ſomme d'argent pour l'aider à prendre le château de Mucrone, fortereſſe devant laquelle ils avaient pluſieurs fois échoué. Le décret pontifical qui inſtitue Charles vicaire impérial, porte qu'en lui conférant cette haute fonction, le Saint-Siége uſait de ſon droit de diriger les affaires de l'Empire que ſe diſputaient pluſieurs concurrents. Telle eſt la raiſon pour laquelle le *ſceau des capitaines du parti Guelfe de la ville de Lucques*, porte les armes d'Anjou aſſociées à celles du pape. Ce ſceau (dont la vignette exprime imparfaitement la remarquable fineſſe), a été gravé en 1267, ou plus probablement en 1268.

Il eſt fort remarquable que les armes d'Anjou y occupent la première place. Les capitaines de Lucques faiſaient paſſer leur chef militaire avant le ſouverain, pour la cauſe duquel ils combattaient..

SCEAU DE L'ABBÉ DE SAINTE-MARIE DE CHIARAVALLE DE MILAN.

N° 614. + S. ABBATIS . SANCTE . MARIE . MONA . CAREVALLIS . DE . MLO. — Légende en majuſcules romaines, entre deux filets perlés.

Au centre, ſaint Bernard debout, tenant une croſſe & un livre; dans le champ, A. B. (*Abbas Bernardus*), à ſes pieds

un écuſſon chargé d'une cigogne, ſoutenant de ſon bec une croſſe abbatiale.

Magnifique ſceau ogival, en cuivre doré, de la première moitié du ſeizième ſiècle. Diamètre, 60 millimètres ſur 37. Matrice plate deſtinée à recevoir un manche.

Le monaſtère de Chiaravalle eſt une Chartreuſe très-célèbre, fondée par ſaint Bernard, à cinq kilomètres de Milan.

SCEAU DE ROBERT DE MYILNE, DOYEN DU CHAPITRE DE MAESTRICHT.

N° 615. + S' ROB'TI D'MYILNE DECANI... . TEN. — Légende en capitales gothiques.

Au centre, ſaint Servais, évêque & patron de Maeſtricht (mort le 13 mai 384), en habit épiſcopal, aſſis ſur un trône orné de têtes de lion au deſſous :

S. SER [VATIVS], plus bas, l'écu du doyen Robert, chargé d'un chevron accompagné de trois étoiles, deux en chef & une en pointe.

Sceau ogival du quatorzième ſiècle, d'un très-beau travail; malheureuſement ce petit monument, d'une des abbayes les plus antiques & les plus célèbres de la Belgique, n'eſt pas entier. Lors de la mort du doyen il a, ſelon l'uſage, été briſé; un tiers au moins nous manque. La matrice eſt plate & garnie d'un appendice gothique.

SCEAU DE LA VILLE DE PADOUE.

N° 616. **+ MUSON MONS ATHES MARE : CERTOS : DANT : MICHI FINES.**— Légende en belles majuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, un grand édifice d'une belle architecture, avec tours, arcades & galeries, environné d'eau & défendu par des tours & des murailles crénelées; les principales portes ſont garnies de ponts. Dans la partie ſupérieure du champ, le mot PADVA.

Magnifique ſceau orbiculaire du commencement du quatorzième ſiècle. Diamètre, 31 millimètres. Matrice plate munie d'un appendice percé d'un trou.

Provenant de la collection du prince Soltikoff.

BULLES DE PLOMB

L'uſage de ſceller en plomb remonte aux premiers ſiècles de notre Ère. Les empereurs grecs & latins ſe ſervaient très-communément de bulles de plomb. Notre collection n'en renferme qu'un petit nombre & à titre de *specimens*. Le fonds principal de la collection de M. Dongé conſiſte en ſceaux matrices.

BULLE DES MÉTIERS DE LA VILLE D'ARLES.

N° 617. + S'. VRBS ⁝ ARELATENSIS ⁝ EST ⁝ HOSTIBVS ⁝ HOSTIS ⁝ ET ENSIS. — Légende en grandes majuſcules gothiques, entre filets.

Au centre, une ville entourée de murailles crénelées; au milieu de divers édifices, ſe dreſſe une tour octogone couverte d'un toit aigu, ſurmonté d'une croix grecque. A en juger par le deſſin, ce monument ſemble représenter l'ancienne égliſe de Saint-Honorat-des-Aliſcamps, « autrefois, mélange gracieux & admirable de l'art byſantin & du ſtyle gothique, dit un hiſtorien d'Arles, & dont il ne reſte plus que la tour octogone, formée de deux étages à pans égaux entre eux, percés ſur chaque face de deux arcades pleinement cintrées, accompagnées de colonnes corinthiennes & de pilaſtres cannelés, & dont l'enſemble ſemble une imitation réduite de l'architecture de l'amphithéâtre romain. » On ne peut y voir la tour de l'égliſe métropolitaine, dont le clocher eſt de forme quadrangulaire. C'eſt en 1152 que l'archevêque Raymond de Montrond transféra dans cette dernière égliſe les reliques de ſaint Trophyme, qui, juſqu'à cette époque, avaient été conſervées dans la crypte de Saint-Honorat-des-Aliſcamps. De chaque côté de cette tour, il s'en trouve deux autres de forme carrée : une d'elles, à droite & à gauche, eſt ſurmontée d'un oriflamme à l'aigle éployé. Faut-il voir auſſi dans ces quatre tours, celles qui furent élevées vers la fin du huitième ſiècle ſur les points cardinaux de l'amphithéâtre, lorſque cet édifice devint une fortereſſe, pour réſiſter aux incurſions des Arabes dans la province arléſienne? Il ne reſte plus que deux de ces tours. Cette bulle, d'un deſſin aſſez minutieux pour l'époque, montre de quel intérêt hiſtorique elle eſt au point de vue monumental. La gravure ci-jointe, de grandeur d'exécution, permettra d'en juger.

Forme orbiculaire, treizième ſiècle. Diamètre 78 millimètres. Plomb.

La bulle précédente a pour revers, ou contre-bulle la face ſuivante :

+ SCS · TROPHIM9 ARELATIS DNS. + S' CAPIT. MISTIOR'. ARELATIS. P' :·: Q' IB EL' ET OR.—Légende également en belles majuſcules gothiques, chargée d'abréviations & dont le ſens nous a paru être celui-ci : *Sanctus Trophimus Arelatis Dominus.* + *Sigillum capitum miniſteriorum Arelatis pro questibus, electionibus & ordinationibus.*

Au centre, ſix perſonnages aſſis & délibérant, au-deſſus d'eux ſaint Trophyme à mi-corps ſoutenu par une draperie que tiennent deux anges ſortant de nuages. Le deſſin & la gravure de ce revers ſont d'un fini remarquable & d'un beau relief, la phyſionomie, l'attitude, le coſtume de chaque perſonnage, tout eſt exprimé avec beaucoup de naturel & de

talent. L'artiſte graveur a eu ſoin de mettre de la variété dans la poſe & le vêtement de ſes figures; il a ſu faire un tableau animé de cette aſſemblée des chefs de corps de métiers de la ville d'Arles, tant les geſtes, l'attitude de chaque perſonnage ſont expreſſifs. Ces figures muettes ne peuvent nous dire ſi la queſtion en délibération était celle des ſalaires, des grèves, des heures de travail, de l'apprentiſſage, &c., &c.; mais en tout cas la ſéance eſt des plus animées, & celui qui nous paraît le préſident, ſemble réclamer le ſilence, par le geſte de ſa main. Cette bulle eſt encore un chef-d'œuvre de gravure en creux à mettre à côté de ceux de notre collection déjà ſignalés.

CHAPITRE MÉTROPOLITAIN DE SAINT-TROPHYME D'ARLES.

N° 618. + . S . CAPITVLI . ARELATĒSIS. — Cinq têtes de face, rayonnant autour d'une perle placée au centre.

+ : ECCLESIA . SĒI . TROPHIMI. — Une façade à pignon, maçonnée & percée de trois fenêtres & d'une porte, au-deſſus, une tour crucigère et de chaque côté de la façade, un globe crucigère.

COMMUNE D'ARLES.

N° 619. + NOBILIS . IN . PRIMIS . DICI . SOLET IRA LEONIS. — Lion paſſant à droite.

+ VRBS ARELATENSIS EST HOSTIBVS HOSTIS ET ENSIS.— La ville d'Arles repréſentée avec ſes principaux édifices, comme ſur le bois gravé n° 617.

GUILLAUME VI DE SPINOSA, ÉVÊQUE D'ORANGE.

1285-1319.

N° 620. + GVILLELMVS : EPS : AVRASICE'. — Légende en majuſcules gothiques.

Au centre, le buſte, de face, de l'évêque, béniſſant, mitré, en chaſuble & portant la croſſe.

℟. MATER .. XPISTI .

Dans le champ, la vierge nimbée, de face, à mi-corps, donnant la paix.

Bulle de plomb. Pl. V, n° 1.

BERTRAND, ÉVÊQUE DE DIE.

1223-1235.

N° 621. + SIGIL : — BERTRAN — DI ⁝ DIEN̄ — ⁝ EPI ⁝ — Légende en quatre lignes en capitales romaines mêlées de lettres gothiques.

℟ + SIGILLVM ⁝ BEATE ⁝ MARIE.

Dans le champ, la vierge aſſiſe ſur un banc à couſſin, de face, nimbée & tenant ſur ſon bras gauche, ſon fils au nimbe crucigère.

Bulle de plomb du treizième ſiècle. Pl. V, n° 2.

RAYMOND IV DE MAS-D'ANDRÉ, ÉVÊQUE D'UZÈS.

1212-1227.

N° 622. S : TEODORITUS : M̄R. — Légende en capitales gothiques.

Au centre, le buſte du ſaint martyr béniſſant, vu de face, tête nue & nimbé de perles.

℟. S : R· — VHETIC — ENSIS — . EP̄I. — Légende en quatre lignes.

Bulle de plomb du treizième ſiècle. Pl. V, n° 3.

DRAGONET DE MONTAUBAN, ÉVÊQUE DE SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX.

1300-1326.

N° 623. + : B . DRAGONETI : EPI : TRICASTRI· — Légende en capitales romaines mélangées de majuſcules gothiques.

Au centre, dans un quadrilobe, l'évêque debout, de face, béniſſant, mitré, en chaſuble & portant la croſſe.

℟. + AQVILA : IMPERATORIS : R'.

Au centre, dans un quadrilobe, l'aigle impériale déployée & regardant à gauche.

Bulle de plomb du quatorzième ſiècle. Pl. V, n° 4.

CHARLES Ier D'ANJOU ET ALPHONSE DE POITIERS.

N° 624. + S . K . FILII : REGIS : FRANCOR : COMITIS : ANDEGAVIE : ET PROVI — NCIE . MARCHIONIS : ET : COMITIS FVLQALQUE-RII. — Légende en capitales romaines, mêlées de lettres gothiques.

Dans le champ, l'écu ſemé de fleurs de lis au lambel à cinq pendants.

℟. + S . A . FILII : REGIS FRANCOR : COMITIS : ET : PICTA-VIE· — + ET : THOLOSE : ET : MARCHIONIS . PROVINCIE.

Dans le champ, écu parti, au premier de France, ſemé de lis, & au deuxième de Caſtille aux 5 châteaux : 2, 2 & 1.

Bulle de plomb du treizième ſiècle. Pl. VI, n° 1.

CHARLES Ier COMTE-MARQUIS DE PROVENCE.

N° 625. + SIGILLVM KAROLI, FILII REGIS FRANCORVM COMITIS ANDEGAVIE — ET PROVINCIE MARCHIONIS — ET COMITIS FVLQALQUERII. — Écu ſemé de fleurs de lis, chargé d'un lambel à cinq pendants.

℞. + : PHILIPPVS : REX : FRANCOR. — Écu ſemé de fleurs de lis.

ROSTAING DE POSQUIÈRES.

N° 626. ROSTAGNI DE POSCHERIIS. — Légende en majuſcules romaines, mélangées de gothiques.

Dans le champ, Roſtaing à cheval, armé de ſon bouclier & tenant ſa bannière.

℞. + S . ROSTAGNI . DE . POSCHERIIS.

Dans le champ, un château maçonné à trois tours, à créneaux, celle du milieu plus haute.

Bulle de plomb du douzième ſiècle. Pl. IV, n° 2.

Roſtaing de Poſquières était un ſeigneur provençal, voiſin des princes d'Orange. Les Poſquières accompagnaient aux croiſades les ſeigneurs de la maiſon des Baux, & appoſèrent leurs ſignatures aux actes de ces ſeigneurs.

GUILLAUME DE MONTPELLIER.

1155 — 1179.

N° 627. + SIGILLVM GVILELMI D'MONTEPESSVLANO.

Dans le champ, un cavalier coiffé du heaume, de profil, marchant à gauche, tenant l'épée levée & l'écu.

℞. CONFITEBOR TIBI . IN . CYTHARA . D'S . D'S MS̄.

Le roi David assis sur son trône & jouant de la harpe.

Bulle de plomb du douzième siècle. Pl. VI, n° 3.

COSEIGNEURS DE CADEROUSSE (VAUCLUSE).

N° 628. + : S'· DOMINOR ·.· CADAROSSE : — Légende en capitales romaines.

Dans le champ, un aigle éployé regardant à gauche.

℟ Même type & même légende.

Bulle de plomb du treizième siècle.

SEIGNEURS DE LAUDUN ET DE MONTFAUCON.

N° 629. S · BERTRANDI DNI D'LAVDVNO. — Légende en capitales romaines du treizième siècle.

Dans le champ, Bertrand armé, à cheval, galoppant à gauche; écu & housse chargés d'un sautoir.

℟. + S : W : DNI : DE : LAVDVNO : ET : DE : MO : FALCO.

Dans le champ, un écu chargé d'un sautoir, & pour brisure, d'un lambel de cinq pendants.

Bulle de plomb de deux membres de la famille des seigneurs en pariage de Laudun & de Montfaucon (Gard), probablement Guillaume était le cadet, & ses armes portent une brisure.

Les armes de Laudun sont d'azur au sautoir d'or, surmonté d'un lambel degueules brochant sur le tout.

ÉVÊCHÉ DE CARPENTRAS.

N° 630. + SIGILLVM : EPISCOPI : CARPNTORATEN· — Légende en capitales romaines & majuscules gothiques.

Dans le champ, l'évêque béniſſant, mitré, vu de face, à mi-corps, portant ſa croſſe tournée en dedans.

℟. + S : SANCTI : SISFREDI.

Dans le champ, un mors de cheval.

Ce mors eſt l'inſtrument de ſupplice de ſaint Sifroy, patron de Carpentras.

Bulle de plomb du treizième ſiècle.

ROBERT Ier, COMTE DE PROVENCE.

N° 631. + ROBTI : DEI . GRA . IERLM . ET . SICIL : REG. — Légende en capitales romaines & majuſcules gothiques.

Dans le champ, l'écu de Provence-Sicile, à cinq pendants; au-deſſus, B.

℟. + COMITIS PVINCIE ET FORC ET DNI AVIN.

Dans le champ, l'écu d'Aragon à quatre pals.

Bulle de plomb du quatorzième ſiècle.

HUGUES DE BAUX, VICOMTE DE MARSEILLE.

N° 632. + SIGILLVM . VGONI . DE . BAVCIO. — Légende en capitales romaines (l'A, l'E & le G ſont gothiques).

Dans le champ, un cavalier de profil, galoppant à gauche, coiffé du bonnet de métal, vêtu du haubert, tenant de la main droite une lance à pennon, & de la gauche un écu. Le pennon, l'écu & le caparaçon du cheval ſont chargés d'une étoile à huit raies.

℟. Même légende; dans le champ, une étoile à ſeize rayons.

Bulle de plomb du commencement du treizième ſiècle.

GUILLAUME D'ORANGE.

N° 633. + BVLLA : DNI : G : PRINCIPIS : AVRAICE : — Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, le prince galoppant à gauche, armé de toutes pièces, l'épée levée, l'écu & le caparaçon aux armes d'Orange.

℟. BVLLA : CVRIE : AVRAICE : · :-

Dans le champ, un cor de chaſſe lié par un cordon, qui ſont les armes d'Orange.

Bulle de plomb du quinzième ſiècle.

BERTRAND, ÉVÊQUE DE VIVIERS.

N° 634. + SANCTVS . VINCENCIVS. — Légende en capitales romaines, mêlées de gothiques.

Dans le champ, ſaint Vincent, nimbé, de face, à mi-corps, tenant de la main gauche un livre & béniſſant de la droite.

℟. S : BT :· — VIVARI — ENSIS : E — PISCO — PI :· — En cinq lignes.

Bulle de plomb du treizième ſiècle.

RAIMOND IV, COMTE DE TOULOUSE, MARQUIS DE PROVENCE.

N° 635. + . S . R . . COMITIS. — Légende en capitales romaines.

Dans le champ, ſur un cheval au galop, le comte de profil, à gauche, baſſinet à lambrequins en tête, l'écu aux armes de Toulouſe au bras droit, l'épée levée à la main gauche.

℟. + S. VENAISSINI. ·

Au centre, une croix vidée, cléchée & pommetée.

Bulle de plomb du treizième ſiècle.

SCEAUX DE CIRE

MICHEL DE WARENGHIEN, ÉVÊQUE DE TOURNAY,
1282-1291.

N° 636. S' MICH..... S : DEI : GRA : TORNACENSIS : EPI.

L'évêque debout & de face, vêtu de la tunique, de l'aube & de la chaſuble, coiffé de la mitre, béniſſant de la main droite & tenant de la gauche la croſſe; de chaque côté, dans le champ, une fleur de lis. Et pour contre-ſcel :

+ . CONTS' . MICHAELIS. TORN. EPI.

Buſte de l'évêque tourné à gauche, coiffé de la mitre cornue; en face de lui, dans le champ, une croſſe.

Cire jaune. Hauteur, 72 millimètres; ovale.

Pl. III, n° 2.

MARIE D'ARTOIS, COMTESSE DE NAMUR.

N° 637. S' MARIE ⁂ DE ⁂ ATTREBATO ⁂ COĪTISSE ⁂ NAMCEN. — Légende en majuſcules gothiques.

Dans le champ, ſous un dais à triple ogive, d'une riche ornementation, la comteſſe debout, tenant une tige de lis de la main gauche; elle eſt accoſtée à droite de l'écu de Namur, à gauche, de celui d'Artois.

Sceau ovale en cire verte. Hauteur, 8 centimètres; largeur, 55 millimètres.

Au revers, le contre-ſcel orbiculaire, même légende que

ſur le ſceau. Au centre, dans une étoile gothique, un écu parti au 1er, de Namur, au 2e, d'Artois.

Marie d'Artois, fille de Philippe d'Artois & de Blanche de Bretagne, avait épouſé en janvier 1313, Jean de Flandre, comte de Namur.

Pl. III, n° 1, au lieu de 1382, liſez 1332.

LOUIS DE CRECY, COMTE DE FLANDRE.

1322—1346.

N° 638. S. LVDOVICI. COMITIS. FLANDRIE. NIVERNEN. ET. REGIS. TESTEN'....

Le comte ſur un cheval galoppant à droite, couvert d'une houſſe ornée de lions. Il tient une épée haute attachée à ſa ceinture par une chaînette, & un écu chargé du lion de Flandre. Sa tête eſt couverte d'un haume fermé, cimé d'un lion accroupi entre deux cornes de taureau. Et pour contre-ſcel :

+ CONT'S. LVDOVICI. COM. FLAND. NIVERN' ET. REGIS. TEST.

Écu au lion dans une roſace ogivale.

Cire jaune. Pl. IV.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

INSCRITS SUR LES SCEAUX

	Pages.
Abbacia (Johannes de), monachus	64
Abbaye (Jean de l'), moine. . .	64
Agnano (Prior heremi S. Michaelis de)	286
Aguilar (Senche Lopes d').	305-306
Alain, évêque d'Avignon . . .	2
Alanus, episcopus Avinionensis.	2
Alapanse (Jehan)	186
Albæcuriæ (Abbatia).	54
Albert, abbé de Saint-Julien, au diocèse de Cumes.	284
Albertus, abbas Sancti-Juliani, dioc. Cumarum.	284
Albuxionis (Ramnulfus) . . .	121
Alen (J. Tuvain, archidiacre d').	304
Aleria (Étienne-Mari, évêque d').	275
Alfonsus, filius regis Francorum, comes et Pictaviæ et Tholosæ et marchio Provinciæ, *plomb* . .	330
Ali (Pierre-Aimé)	182
Aliaumet Chassemarée. . . .	205
Allekine (Jacobus dictus de), presbyter.	302
Alleriensis (Stephanus Mari, episcopus)	275
Alphonse de Poitiers, *plomb*. .	330
Alphonse, fils du roi de France comte de Poitiers et de Toulouse, et marquis de Provence, *plomb*	330
Alsendis (Lanfrancus de). . . .	304
Altæ ripæ (Conventus). . . .	36
Alta villa (S. Rod. de Cussey, cur. de)	244
Amaluin (André), chanoine. .	69
Amalvinus (Andreas), canonicus.	69
Amelina.	194
Amelinæ.	194
Amblardus de Sancto Juliano .	247
Amercent (Jehan).	193
Ancelmus, persona de Pidelai .	71
Andegavlæ (Karolus, filius regis Francorum, comes), *plomb*.	330-334
Andely (Obligations de la châtellenie d')	113
Ange ou Angeli (Frère), de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem	48
Angeli (Frater), ordinis Sancti Johannis.	48
Angoulême (Giboin, sénéchal d').	98
Anjou (G. de Roussillon, seigneur d').	135
Anselme, personne de Pidelai .	71
Antwerpienses (Fabricatores).	308
Antwerpiensis (Conventus ecclesiæ).	290
Anvers (Corporations des orfèvres d')	308
Anvers (Saint-Michel d'), abbaye.	290

Pages.

APARSAINES (Marguerite, dame d') 134
AQUITAINE (Supérieur des Mathurins de la province d') . . . 42
AQUITANIÆ (Minister provinciæ). 42
ARELATENSIS (Urbs), *plomb.* 325,328
ARELATENSIS (S. capituli), *plomb.* 328
ARELATIS (Capita ministeriorum), *plomb* 327
ARETINI (Bosius d. g. electus) . 279
AREZZO (Buoso, évêque élu d'). 279
ARGENTORATI (Capitulum ecclesiæ Sancti-Michaelis et Petri). 9
ARIANENSIS (sig. Petrutii Romanei archipresbiteri). 286
ARIANO (Petrucci Romanei, archiprêtre d'). 286
ARIMINI (Frater Guido), ordin. prædicatorum 291
ARLES (Chefs des métiers de la ville d'), *plomb* 325,327
ARLES (Chapitre métropolitain de Saint-Trophime d'), *plomb*. 328
ARLES (Commune d'), *plomb* . . 328
ARMAGNAC (Bernard d'), VIIe du nom, connétable de France. . 124
ARMANNACO (Bernardus de) . . 124
ARNALDUS (Helias) 171
ARNALDUS de Pujollis (Guillelmus), clericus. 224
ARNAULD de Pujols (Guillaume), clerc 224
ARNAULD (Elie) 171
ASSISIO (Paulus-Johannes de) . 320
ATAINVILLE (Juridiction d') . . 93
ATTREBATO (Maria de), comitissa Namurcensis, *cire.* 335
AUBECOUR (L'abbaye de) . . . 54
AUBUSSON (Ranulfe d') 121
AUDENEHAM (Arnoult d'), maréchal de France 120
AUGERIUS (Arnaldus), clericus . 81
AURAICÆ (Curia) *plomb.* . . . 334
AURAICÆ (Dominus Guillelmus, princeps), *plomb* 334
AURASICÆ (Guillelmus, episcopus), *plomb.* 329

Pages.

AURONIS (Imbertus de) 153
AURONS (Imbert d') 153
AUTUN (Bailliage et chancellerie d') 253
AUTUN (Mathieu, chanoine d') . 12
AUTUN (Olivier de Vienne, évêque d') 1,2
AUTUN (Prieur de Saint-Martin d') 239
ARTURA, can. Viterbiensis . . . 284
AVE MARIA et Sainte-Claire de Paris (Couvent de l') . . . 37,38
AVINIONENSIS episcopus (Alanus) 2
AVINIONIS (Robertus, dominus), *plomb* 333
BACART (Piérat Coc dit) . . . 169
BAILLE (Petrus), miles 127
BAILUES (Jehan de Longecour, demiziel de). 142
BALGENCIACENSIS (Johannes, archidiaconus) 69
BALMETA (Gardianus de) . . . 43
BAR (Collecteur du Pape, dans le duché de) 45
BARBU (Frater Johannes), hostelarius majoris monasterii . . 64
BARON (Frère Philippe de) . . . 230
BARRA (Conventus Beatæ Mariæ de) 28
BARRE (Couvent de Sainte-Marie de la) 28
BARRERI (Guillelmus de), miles, dominus Castrinovi. 137
BARRONE (Frater Philippus de) . 230
BARTHEIT de Thulie (Eustache). 179
BASERIES (Pierres) 186
BASOCHES (Ada), clericus . . . 86
BATAN (Anthoine de Leugney, abbesse de) 236
BAUCIO (Ugo de), *plomb* . . . 333
BAUDRAIER (Guillaume le). . . 204
BAUDRECY (Jehan). 170
BAUMETTE (gardien de la). . . 43
BAUX (Hugues de), vicomte de Marseille, *plomb*. 333

Pages.

BEATA Maria de Insula sub Vienna 22
BEATÆ Mariæ (Fulienses regalis monasterii Sancti Bernardi et unitæ abbatiæ) 38
BEATÆ Mariæ Busseriensis (Capitulum) 23
BEATÆ Mariæ de Barra (Conventus 28
BEATÆ Mariæ de Capella (Domus). 52
BEATÆ Mariæ de Vallibus (Notre-Dame de Vaux-sur-Poligny) . 16
BEATI Nichasii Remensis (Custos reliquiarum ecclesiæ) 19
BEATA Katerina 299
BEATUS Anianus de Blandeyo . 77
BEATUS Jacobus de Milliaco . . 17
BEATUS Santinus Meldensis. . . 14
BEAUGENCY (Jean, archidiacre de) 69
BEAUMONT (La cour de). . . . 90
BEAUVAIS (Chapitre de Saint-Michel de) 260
BEAUVAIS (Chapitre de l'Église collégiale de Saint-Nicolas de). 259
BEAUVAIS (Jean-Lucas, abbé de Saint-Symphorien de) 261
BEAUVAIS (Saint-Barthelémy de). 261
BEAUVAIS (Toussaint-Forbin, évêque de) 259
BEAUVOIR ou Beauvère dit Potmen (Gile) 164
BECARIIS (François). 213
BECARIUS (Francisus). 212
BEDAUT (Jakenart le). 208
BEGON de Castronovo 180
BELLAVILLA (Abbatia de) Belleville-sur-Saône. 263
BELLEVILLÆ (J. Prior) 262
BELGENCERIO (Prior de). . . . 55
BELISMO (Johannes de Monteleonis, prior de) 54
BELLÊME (Jean de Mauléon, prieur de) 54
BELLEY (Sceau du temporel de l'évêché de). 5
BELLICENSIS (Episcopatus) . . 5

Pages.

BELLOVACENSIS episcopus (Tuss. de Forbin) 259
BELOCAC (Hubert de), escuier. . 140
BELLOU (Thomas de), presbyter. 75
BELVACENSIS (Capitulum ecclesiæ collegialæ Sancti-Nicolai). . 259
BELVACENSIS (Johannes Lucas, abbas Sancti-Symphoriani) . . 261
BELVACENSIS (S. Bartolomeus) . 264
BELVACENSIS (Sanctus-Michael) . 260
BENEDICTUS de Villereau (Frater). 65
BENOIT l'avoué 204
BENOÎT de Villereau (Frère) . . 65
BERNARD VII d'Armagnac. . . . 124
BERNARDUS VII de Armannaco . 124
BERTRANDUS, Diensis episcopus, *plomb* 329
BERTRANDUS, dominus de Lauduno, *plomb*. 332
BERTRANDUS, Vivariensis episcopus, *plomb* 334
BERTRAND, évêque de Die, *plomb*. 329
BERTRAND, seigneur de Laudun, *plomb* 332
BERTRAND, évêque de Viviers, *plomb* 334
BÈSE (Cour de) 253
BESUENSIS (Curia) 253
BEUVILLIER (Mᵉ. N. Le Jay, seigneur de), conseiller du roi, etc. 125
BÈZE (La fontaine de) 56
BÈZE (Prieur de Saint-Pierre de). 56
BEZUENSIS (Prior Sancti Petri) . 56
BIAUMONT (La cour de) 90
BIS... (Vicaire de l'inquisiteur de). 221
BISONNI (Guillelmus, thesaurarius Sancti Johannis) 61
BITURICENSIS (Congregatio assumptæ Virginis Convictûs) . 42
BLANDEYO, Blandey, (Judocus Lemaire, curatus beati Aniani de) 77
BOCHART (Jean), avocat du Parlement de Paris 130
BOEGELIN (O. de) 157

Pages.

Boisgelin (O. de). 157
Bois-le-Duc (Fabricants d'épingles de). 314
Boit (Willame, Guillaume). . . 203
Bollone (Ghillame de) 222
Bologne (Fédéric Calderini, archidiacre et grand chancelier de l'université de) 282
Bolonia (Curia Godafredi de) domini Montisgaconis et Rupis-Savinæ. 117
Bonæ vallis, Bonneval (Conventus Sancti Johannis) 35
Bonifaci (Guillaume). 145
Boniti (Guillelmus), canonicus Trecorensis 13
Bonneau (Jean), lieutenant général à Saumur 99
Bononiæ (Co. Federico Calderinus, archid. et major studii Cancell.). 282
Borbelin (Nicolas). 166
Borgoignon (Simon). 170
Bosi, electi Aretini (Curia) . . 279
Bosse (Jehan). 164
Boucicaut (Jean le Meingre dit), maréchal de France 120
Boulogne (Cour de Godefroy de), seigneur de Montgascon et de Rochesavine 117
Boulogne (Guillaume de) . . . 222
Bourbelin (Nicolas) 166
Bourdon (Guillelmus le), clericus 82
Bourganeuf (Causes de) 95
Bourges (Congrégation de la sainte Vierge de la communauté de) 42
Bourgogne (Sceau de la cour du comte de), à Dôle 228
Bourgois (F. Jehan). 227
Bourgonnière (Noble homme messire Jacques Gautier, chevalier, sieur de la). 127
Bourguignon (Simon) 170
Boussey (Claude Drouas de) . . 6
Boussut (Claude de), seigneur de Caveron 132

Pages.

Boustenne (Sceau eschevinal de la seigneurie de). 312
Bouteni (Jehan de) 180
Boutiniaco, Boutigny (Hugo de), canonicus Beati Santini Meldensis 14
Boutigny (Jean de) 180
Bouville (Guillaume de). . . . 130
Boveri (Geoffrin) 191
Braio (Frater Petrus, prior de). 58
Brarteau (Philippe de). . . . 319
Bray (Frère Pierre, prieur de) . 58
Bray-sur-Seine (Prieuré de) . 59
Bregy ou Bregis (Guillaume de). 213
Breheval (Estienne de) . . . 155
Brétigny (Fillebert de) 138
Breuillet (Pierre du), clerc. . 85
Breval (Etienne de) 155
Bricquet (Cornille) 254
Bridouart (Jehan) 159
Briey (Scel de la Grurie au siége de) 254
Brinau (Ecclesia Sanctæ Barbaræ in) in Peliam 299
Brobourc, ou Brobourg (Magister Johannes de). 200
Brochard (Messire Isaye de), seigneur de la Gavelle, chevalier, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi 129
Brodier (Georges), écuyer . . 264
Broglio (Frater Raynaldo de) . 299
Brolleto (Petrus de), clericus . 85
Brouaut (G.). 231
Buisson (Suer Katherine du). . 233
Buoso, degli Ubertini, évêque élu d'Arezzo 279
Burgo Novo (Causæ de) . . . 95
Burgundiæ (Curia comitis), in Dola. 228
Busseriensis (Capitulum Beatæ Mariæ). 23
Bussière (Chapitre de Notre-Dame de la) 23
Cabanis (Bernadina de) 179
Cachibo (Jehan). 173

Pages.

CADAROGIE (Curia dominorum) . 118
CADAROSA (Poncius de) 119
CADEROSSÆ (Domini), *plomb*. . 332
CADEROUSSE (Coseigneurs de), *plomb* 332
CADEROUSSE (Cour des seigneurs de) 118
CADEROUSSE (Ponce de). . . . 119
CADEVILLE (Mihiel de) 213
CADOMENSIUM (Gardianus fratrum Minorum). 53
CAEN (Gardien des frères Mineurs de) 53
CALDERINI (Federicus), archidiaconus et major studii cancell. Bononiæ 282
CALLIGARIUS (Johannes), clericus 208
CALTINS (Walterius de S.) . . . 316
CAMMORA (Matheus de la). . . 320
CAMUS (Gilet le). 173
CANESUSPENSO (J. de Fotia, præpositus de). 59
CANONICÆ, (Stephanus Montchisi, clericus). 84
CANOURGUE (Étienne de Montchoisi, clerc de la) 84
CANTIN (Willaume de) 227
CANTUMERULA (Ludovicus de) . 161
CAPDEVILLE (Michel de). . . . 213
CAPDROTO, Capdrot, (Archipresbyter et Capitulum ecclesiæ B. M. de) 10
CAPELLA (Domus Beatæ Mariæ de), ordinis Cartusiensium . . 52
CAPELLE (Chartreuse de Notre-Dame de la) 52
CAPENDU (Jean de Fotia, prévôt de) 59
CAPIDE Pontis Olorni (Fortis, clericus de) 83
CARMAINS 109
CARMELITÆ Narbonæ. 44
CARMES de Narbonne. 44
CAROLUS, filius regis Francorum, comes Andegaviæ et Provinciæ marchio et comes Fulcalquerii, *plomb* 330

Pages.

CARON (Jacques le). 145
CARPENTORATENSIS (Episcopus), *plomb* 332
CARPENTRAS (Évêché de), *plomb*. 332
CARRION (François). 149
CARTAGINENSIS, Carthagène, (Guill. Munerius, decanus). . 282
CARTHAGÈNE (Guillaume Meunier ou Munier, doyen de). . . . 282
CASPELOVE (Januan de). . . .
CASSINE (Guillaume), pénitencier de l'église de Térouane . . . 235
CASTELARIO (Guilhelmus de). . 154
CASTELLI de Mayran (Curia regia) 89
CASTELLIONIS (Antoninus Paganus canonicus) 244
CASTELPERS, Castelpers, (Almaricus de). 114
CASTRI-CENSORII (Capitulum ecclesiæ collegiatæ). 8
CASTRINOVI (Guillelmus de Barreri miles, dominus) 137
CASTRONOVO (Bégon de). . . . 180
CASTRONOVO (Petrus de), prior de Rupe 234
CAVERON (Claude de Boussut, seigneur de) 132
CAYNONIS (Jacobus Capiterius) . 232
CENOMANENSIS (Capitulum ecclesiæ regialis et collegialis S. Petri de Curia Sacro-Sanctæ Capellæ) 11
CHABANNES (Bernadine de). . . 179
CHAITLON (Guillaume de) . . . 156
CHANACO (Guido de), miles . . 265
CHANEVIÈRES (Jehan, chevalier de) 147
CHANTEMERLE (Louis de) . . . 161
CHANVALLON Seri (Bartolomeus). 183
CHAOURCIÆ, Chaource, (Præpositura). 244
CHASSEMARÉE (Aliaumet) . . . 205
CHASTILLON (Denisot). 159
CHARENTON (Notre-Dame de la Paix de la Charité de). . . . 47

Pages.

CHARLES Ier, comte-marquis de Provence, *plomb* 334
CHARLES Ier d'Anjou, comte d'Anjou, marquis de Provence et comte de Forcalquier, *plomb* 330
CHARMES (Frater Claudius de) . 65
CHARNACÉ (Guy de) 265
CHARTREUSE du Valprofonde. . 56
CHATEAU-CENSOIR (Chapitre de l'église collégiale de) 8
CHATEAU-LANDON (Saint-Séverin de) 28,29
CHATEAU-MAYRAN, (Cour royale de) 89
CHATEAUMUR et de Defend (Châtelains de) 95
CHATEAUNEUF (Causes des seigneurs de) 110
CHATEAUNEUF (Guillaume de Barreri, chevalier, seigneur de) 137
CHATEAUNEUF (Bégon de). . . 180
CHATEAUNEUF (Pierre de), prieur de la Roche. 234
CHATELLIER (Guillaume du) . . 151
CHATILLON (Antonin Payen, chanoine de) 241
CHATOU, (Bailliage de). . . . 104
CHAUSSETIER (Jean le), clerc . 208
CHEVREAUL (Les Causes de la cour de) 110
CHINON (Jacques, chevecier de) . 232
CHONVILLE (Tabellionnage de) . 106
CIERZAY (La châtellenie de) . . 114
CLAPAREN (Heinricus), clericus . 225
CLAINSAIS (B. de), domisellus. . 142
CLARTÉ-DIEU (Abbaye de la). . 25
CLAUDIUS de Charmes (Frater) . 65
CLERCHI (Raoul de). 213
CLERMONT (R. de), fils du comte R. de Clermont 136
CLEUTIN (Reginaldus), abbas Flaviniensis 245
CLIVO (Prioratus de) 57
CLOET (Nicolaus dictus). . . . 163

Pages.

CLUNIACENSIS, de Cluny, (Sig. Strictioris Observantiæ ordinis). 48
COBHAM (Dominus Johannes) miles 317
COC (Pierat) dit Bacart 169
COIFFIER (Guillaume) 207
COLEN (S. ampts der Sarverter tzo) 307
COLEN (Segel ampts der tyigemecher tzo) 307
COLOGNE (Confrérie des armuriers de) 307
COLOGNE (Corporation des drapiers de) 307
COLONIA, Cologne, (Prior fratrum Sanctæ Crucis, in). . . 298
COLONIENSI, de Cologne (Ecclesia Sanctæ Mariæ in Capitolio). . 298
COLONIENSIS, de Cologne, (Parrochia Sanctæ Brigidæ) 297
COMMINGES (Bart. de Donadieu de Griet, évêque de) 4
COMPENDIENSIS (Johannes de Nivella, monachus). 62
COMPIÈGNE (Juridiction de Saint-Corneille de) 40
COMPIÈGNE (Jean de Nivelle, moine de) 62
CONCOUTZ (Willelmus de) . . . 143
CONDÉ (Girard de) 141
CONIONS (Robert de) 157
CONRADUS, presbyter plebanus superioris monasterii 285
CONSTANCIENSIS (Curia Galteri, archidiaconi) 13
CONSTANTIENSIS episcopus (J. Lefeure Duquesnoy) 3
CONVENARUM (Bart. de Donadieu de Griet episcopus). 4
COSSA (Baltazar), pape, sous le nom de Jean XXIII. . . 288,289
CORDELIERS de Gray 59
CORDERIUS, Cordier, (Stephanus). 201
CORO, Cori, (Lucas de). . . . 345
CORTONENSIS, de Cortone, (Philippus Galileus, episcopus). . . 276

	Pages.
Coufleti (Judicatura Turnonis et)	91
Couillardière ou Goullardière (Contrats de la cour de la)	109
Cousani, Cousan, (Curia)	91
Cousenetre (Jehan le)	167
Coutances (Juridiction de Gaultier, archidiacre de)	13
Coutances (Lefeure Duquesnoy, évêque de)	3
Covebueil (Beaudouin de)	132
Covorde, Coworde ou Cowordeen, (S. Ministri domus de)	287
Créant (Contrats de)	108
Crema (Conventus Sancti Spiritûs de)	302
Crémieu (Couvent de)	26
Crène (Antonius de)	162
Crépin (Frère Aimon), prieur de Saint-Pierre du Puy-en-Velay)	57
Crespinges (G. de), monachus	65
Crimona, Crémone, (Frater Curradini de)	288
Crispin (Frère Aimon), prieur de Saint-Pierre du Puy-en-Velay)	57
Crispinus (Frater Aymon), prior Sancti Petri de Monte Anicensi	57
Cruce, la Croix, (Magister G. de), clericus	244
Crymiacey (Conventus)	26
Cucheto, Cuchet, (Vicaria Sancti Saturnini de)	79
Cuissy (Saint-Étienne de)	230
Cumanæ, de Cumes, (Curia episcopalis)	280
Cumarum, de Cumes, (Albertus, abbas Sancti-Juliani, dioc.)	284
Curradini (Frater), de Crimona	288
Curreout (Guillaume), clerc	84
Cussey (Rodulfus de), curatus de Altavilla	244
Cuyciaco (Conventus de)	230
Dangeul (G. de), sire de Soins	134
Daules (Jehan)	158
Défend (Châtelains de Châteaumur et de)	95
Delecourt (Rasse)	169
Delepaure (Philippe), chevalier	134
Demons (Fremin)	175
Deopantala (Aymericus de), monachus Mansi	66
Desprez (Emart)	178
Destors (Guillelmus, curatus de)	235
Deusant (Arnauld de)	177
Devese (Contrats de)	96
Die (Bertrand, évêque de), *plomb.*	329
Diensis (Bertrandus, episcopus), *plomb*	329
Dieuzan (Arnaud de)	177
Dijon (Commune de)	256
Dijon (Couvent des Chartreux de)	237
Dijon (Couvent de Saint-Benigne de)	237
Divionis (Conventus Sancti Benigni)	237
Divionis (Conventus fratrum Cartusiorum)	237
Divionis (Communia)	256
Dola, Dôle, (Curia comitis Burgundiæ in)	228
Dolæ, Dôle, (Bailliviatus)	228
Dominus (Jehan)	175
Donadieu (Bart. de) de Griet, episcopus Convenarum	4
Don Duno (Vitalis), clericus	82
Douai (Frères de la Trinité pour la rédemption des captifs de)	47
Dragonet de Montauban, évêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, *plomb*	330
Dragonetus, episcopus Tricastrini, *plomb.*	330
Drion (Willaume)	180
Drouas (Claudius), episcopus et comes Tullensis, S. R. I. princeps	6
Du Bois (Helie)	177
Dugout	109
Duiren (Conventus fratrum Minorum in)	284

Pages.

DUOBUS Annis (Arnaudus de) . 177
DUPONT (Guiart). 160
DUQUESNOY (Lefeure), évêque de Coutances 3
DURANT (Simon) 187
DUREN (S. du couvent des Cordeliers de) 284
EBROICENSIS (Capitulum Sancti Taurini) 21
EBROICENSIS, ordinis fratrum Prædicatorum (Conventus Sancti Ludovici). 54
ECHANFART (Guillelmus). . . . 184
EDERA (Margareta, abbatissa de). 34
EDUENSIS episcopus (Oliverius de Viana). 1
EDUENSIS (Prior Sancti Martini). 239
EDUENSIS (Matheus, canonicus). 12
EGMONDT (NICLAES von) . . . 348
ELENA, Elne, (Beatrix de Sabrano, domina de) 116
EMELINE, dame de Muraut . . 348
ENGOLISMÆ (Giboinus, senescallus). 98
ERNOUL (Joseph) 190
ERNUL de Nogent, tavernier de Senlis 205
ESCUIRI (Johannes de), clericus . 226
ESCUREI (Jean d'), clerc. . . . 226
ESPOULOT (Iaquinot) 184
ESSARTS (Geneviève des). . . . 160
ETAMPES (Plebain de Saint-Jean l'Evangeliste d') 72
ETIENNE de Montchoisi, clerc de la Canourgue 84
ETIENNE, cuisinier de Saint-Seine. 239
EVREUX (Chapitre de l'abbaye de Saint-Taurin d'). 21
EVREUX (Couvent de Saint-Louis d'), de l'ordre des frères Prêcheurs. 54
FAI (Pierre de), escuier. . . . 139
FAYACO, la Faye, (Beata Maria de) 232
FAYE ou la Faise (Sainte-Marie de la), abbaye. 232

Pages.

FÉCAMP (La Trinité de), abbaye de Bénédictins. 60
FEMY (Église de Saint-Étienne de) 25
FESCAMP (La cellérerie de) . . . 60
FEUILLANTS (Les) de Paris. . 38,39
FEURE Duquesnoy (J. Le), episcopus Constantiensis 3
FIDEMIENSIS Ecclesiæ (Sanctus Stephanus) 25
FIERRE (Jahan Pulot de) . . . 188
FILGLANI de Sulvera (S. domini). 315
FISAYHER (Johannes). 165
FLANDRIÆ (Ludovicus, comes), *cirs* 336
FLAVINIENSIS, de Flaviguy, (Reginaldus Cleutin, abbas) . 245
FLEURY-LA-MONTAGNE. . . . 263
FLOURIACO (Guillelmus de), presbyter 263
FLUIREU (S. curati de) 235
FOAUT (Iofroy) 193
FOLLET (Marguerite de) 212
FONTAINES (Abbaye des). . . . 24
FONTAINES-LES-BLANCHES, (Abbaye de). 29
FONTANIS Albis (Frater Johannes, abbas de) 29
FONTANIS in Francia (Conventus monasterii de). 24
FORBIN (Tuss. de), episcopus Bellovacensis 259
FORCALQUERII (Karolus, filius regis Francorum, comes Andegaviæ et Provinciæ marchio et comes), *plomb*. 334
FORCALQUERII (Robertus comes Provinciæ et), *plomb* 333
FOROSSINFFRONII (Frater Galvani, episcopus). 278
FORTIS, clericus de Capide Pontis Olorni 83
FOSSOMBRONE, (Frère Galvani, évêque de) 278
FOSSORETO (Consules Universitatis villæ de). 88

Pages.

FOTIA (J. de), præpositus de Canesuspenso 59
FOUACE (Gilet), clerc. 225
FOUCHER (Pierre), clerc. . . . 225
FOUSSERET (Les conseillers de). 88
FRANCE (Maréchaussée de). . . 119
FRANCISCUS, III, Mut. reg. et dux XII Mirandulæ. 310
FRANÇOIS III, régent de Modène, duc de la Mirandole. 310
FRANCS-BUVEURS (Société de) . 220
FRANQUIS (Petrus de). 192
FRÈRES Mineurs de Caen. . . . 53
FRÈRES Prêcheurs de Marvejols. 53
FRÈRES Prêcheurs d'Evreux . . 51
FÉRIE de Saint-Lazare. . . . 68
FÉRON (Rollant). 212
FUCHERIUS (Petrus), clericus. . 225
FULCALQUERII (Karolus, filius regis Francorum, comes Andegaviæ et Provinciæ marchio et comes), *plomb*. 330
FULIENSES regalis monasterii Sancti Bernardi Pariensis. . . 38
GAETANUS (Henricus), S. R. E. card. camer. polon. legatus. . 274
GALILEUS (Philippus), episcopus Cortonensis 276
GALTERUS, archidiaconus Constanciensis. 13
GALVANI (Frater), episcopus Forossinpronii. 278
GAULTIER, archidiacre de Coutances 13
GAUTIER (Ada) 272
GAUTIER (Mre Jacques), seigneur de la Bourgonnière 127
GAVELLE (Messire Isaïe de Brochart, seigneur de la). . . . 129
GAVI (Leo de). 317
GERARDI Montanæ, Fland. imp. (Civitas) 309
GERGEAU ou Jargeau (Chapitre de Saint-Vrain de) 71
GIBOINUS, senescallus Engolismæ 98

Pages.

GIEN? (Hardi le Tellier de) . . 196
GIVRI (Renaut de) 257
GIVRY (R. D. cardinal de). . . 265
GIVRY (Annas de), monast. Sancti Benigny et Pult. abbas. . . . 248
GORGNIES la Cauchie (Sc. eschevinal de). 105
GOMICOURT (Jacques de). . . . 150
GONDY (Armes des). 106
GORDONIO, *Gourdon* (Gualhardus de), dominus Salvæterræ. . . 111
GORRON (Stephanus) 178
GORVILLE (Aliz de), dame de Rofec. 115
GORZIENSIS, *de Gorze* (Justicia). 92
GORWINUS, presbyter. 233
GOULLANT (Robert). 189
GOULLONS (Castellani de) . . . 111
GOURDON (Gaillard de) seigneur de Sauveterre 111
GOURVILLE (Alice de), dame de Rofec 115
GRAMMONT (Sc. de la ville de). 309
GRANGES (Anthoine de). . . . 168
GRASSIN (Jehan). 152
GRAYACI, *Gray* (Gardianus) . . 59
GRIET (Barth. de Donadieu de), episcopus Convenarum. . . . 4
GRIGNON (Abel de), abbesse de Puits-d'Orbe. 34
GRIMALDI, prior Sanctæ-Catherinæ de Mutina 290
GROS (Guillaume le) 153
GROSEUL (Jehan de) 181
GUÉ (Prévôté de Levis et du). . 101
GUÉ DE MAUNY (sceau royal de). 97
GUERNON de Minori Villa, clerc. 85
GUILLAUME, chanoine de Saint-André de Castelnaudary ? . . 15
GUILLAUME, curé de Destors . . 355
GUILLAUME, curé de Fleury . . 263
GUILLAUME de Crespinges, moine. 65
GUILLAUME de Montpellier, *plomb* 331
GUILLAUME VI de Spinosa, évêque d'Orange, *plomb* 329

Pages.

GUILLAUME d'Orange, *plomb*. . 334
GUILLAUME (Me), prévôt de l'église de Meung-sur Loire . . 20
GUILLAUME, trésorier de Saint-Jean de *Bisonni*. 61
GUILLELMUS, barb. comit. . . 197
GUILLELMUS, canonicus S. Andreæ Castelli novi Arrii . . . 15
GUILLELMUS, curatus de Destors. 235
GUILLELMUS de Montepessulano, *plomb* 331
GUILLELMUS (Dominus), princeps Auraicæ, *plomb* 334
GUILLELMUS, episcopus Aurasicæ, *plomb*. 329
HALLIS (Egenon de), clericus. . 303
HAMEL (Iaque du). 194
HANS (Frater Joh. curiæ de). . 229
HARDI Tella de Ghen. 196
HART (Michael sacerdos, dictus Tuly, de). 293
HASPRE (Jehan de). 174
HASTU (Franchois) 169
HATTONIS-CASTRO, *Hatton-Châtel* (Tabellionatus de). . . . 106
HAULTREPPE (Marie-Anne de Tympel, comtesse de Mulert et d') 270
HAUTERIVE (Couvent de). . . . 36
HAUTTEVILLE (Raoul de Cussey, curé de) 245
HEIDELBERGENSIS (Gardianus domûs). 292
HENRIS (Johan) 177
HERBELAY (Prévôté d') 101
HERPEGY (Johannus de), canon. S. Pauli Leodiensis. 283
HERTOGHENBUX (S. der Spelmaker van). 314
HIERRE (Marguerite, abbesse d'). 31
HISTUNE (Geoffroy de). 316
HONAU. 10
HONBT (Gilles du) 150
HOSPITALIERS (Frères) de Reims. 46
HOUEL (G. du). 167
HOURE (Jehan). 165

Pages.

HUGUES de Baux, vicomte de Marseille, *plomb*. 333
HUNBALT, prior de Noalbac. . 292
HUNOT (Richart), clerc. . . . 83
IERUSALEM ET SICILIÆ (Robertus, rex), *plomb*. 333
ILE-ADAM (Pierre de Villiers de l'), chevalier 132
ILE-SOUS-VIENNE (Notre-Dame de l') 22
IMMACULÉE Conception à Paris (Monastère royal de l') . . 39-40
INDULPHUS (Bartholomæus) . . 210
INSULA sub Vienna (Beata Maria de) 22
IOTMEH' (Ludwicus, rector ette). 303
IVRI (Sœur Jehanne d') 263
IZAVE (Guinon) 167
JACHOBVS (Frater), episcopus Sagonensis 280
JACOBUS, capiterius Caynonis. . 232
JACOBUS, dictus de Allekine, presbyter 301
JACQUES, chevecier de Chinon . 232
JACQUES dit d'Alkine, prêtre. . 302
JACQUES, évêque de Sagone . . 280
JANVILLA et Yenvilla (Præpositura de) 100
JARGOLII, Jargeau (Lebertus, decanus) 70
JAVION (B.), clericus. 82
JAUCORT, Jaucourt (Sig. prioris de) 236
JAY (Me Nicolas le), seigneur de Beuvillier, conseiller du roi et conseiller référendaire de ses comptes 125
JEAN, archidiacre de Beaugency. 69
JEAN, chanoine de Saint-Étienne 14
JEAN de Pol 238
JEAN de l'abbaye, moine. . . . 64
JEAN de Trahant, prêtre. . . . 77
JEAN (Frère), abbé de Fontaines-les-Blanches. 29
JEAN (Frère) de la cour de Hans. 229
JEAN, prieur de Belleville . . . 262
JEAN (Révérendissime), trésorier de l'église de Léon. 294

Pages.

JEAN XXIII, pape (Croisade de). 288
JEHAN de Haspre. 174
JEHAN de Moutereu. 170
JEHAN de Ruyson (Frère). . . . 230
JEHAN (Maître), célerier de Saint-Paul de Lyon 60
JOBETUS (Frater), abbas Sanævallis de Fulina 32
JOHANNES, archidiaconus Balgenciacensis 69
JOHANNES, canonicus Sancti Stephani 14
JOHANNES de Abbatiâ, monachus 64
JOHANNES (Frater), abbas de Fontanis albis 29
JOHANNES (Magister), sellarius de Sancto Paulo 60
JOHANNES (R.), Legionensis tesaurarius 294
JOHANNIS XXIII (Sigillum cruciatæ domini) 288
JOLEN (Hugo), clericus 84
JULIUS, presbyter, cardinalis Sancti Marci. 275
KAEL (Johannes). 202
KAROLUS, filius regis Francorum, comes Andegaviæ et Provinciæ marchio et comes Forcalquerii, *plomb* 334
KARRION (François) 149
KENERMOND (Johan) 168
LALI (Martinus), capellanus. . 72
LANFRANCUS de Alsendis . . . 304
LANGER (Jehan). 173
LANGUEDOC (Gabelles du) . . . 120
LASTOR (G.), domisellus. . . . 143
LAUDUN et de Montfaucon (Seigneur de), *plomb*. 332
LAUDUNO (Willelmus, dominus de), *plomb*. 332
LAUDUNO (Bertrandus, dominus de), *plomb* 332
LAURENT (Simon) 148
LAZARISTES de Paris. 94
LEBERTUS, decanus Jargolii. . . 70
LEBEUF (Porenin) 214

Pages.

LE BOICHERON (Guiot) 190
LEBRETON (Rolet) 196
LEFORT, clerc. 83
LEGIONENSIS (R. Johannes), tesaurarius. 294
LEGRAIN (Jehan). 243
LEINMONT (Johans de) 179
LEMAIRE (Estienne) 174
LEMAIRE (Judocus), curatus Beati Aniani de Blandeyo. 77
LE MUNIER (Gilet). 269
LENOURSE (Clais de) 155
LEODIENSIS (Johannes de Herpegy, can. S. Pauli) 283
LEPRETRE (Michel), dit Tuly de Hart. 293
LESTRANGE (François de), seigneur de Magnac et des Ostes. 121
LEUGLAYO (S. F. Poncii de), decani vergen. 252
LEUGNEY (Anthoine de), abbesse de Batan. 236
LEVINHACO, *Levignac* (Capitulum ecclesiæ de). 9
LEVIS et du Gué (Prévôté de) . 101
LEZIGNAN (Erard de), chevalier. 126
LICHÈRES (Prévôté de Miry et). 100
LIÉGE (Jean de Herpegy, chanoine de Saint-Paul de) . . . 283
LIEOUR (Iehen le). 207
LIEU-DIEU (Marguerite Dueller, abbesse de) 33
LIEUR (Jean le) 207
LIMOGES (Guil. de). 153
LIMOGIS (Reginaldus de), miles. 135
LISIGNES (Erart de), chevalier. . 126
LONDINO, *Londres* (Robertus, dom. I. prior S. Joh.-Bap. de). 293
LONGECOUR (Jehan de), demiziel de Bailues 142
LONGVI (Cristofle de), chevalier, seigneur de Rahon. 240
LONGWY (Claude de), cardinal de Givry. 266
LOON (Prévôt de). 99
LOPES D'AGUILAR (Senche). 305,306

Pages.

LORRAINE (Sceau anépigraphe d'une abbesse de la maison de). 269
LORRAINE (Gilles de). 141
LOUBOUF (Porenin). 211
LOUIS DE CRÉCY, comte de Flandre, *cire*. 336
LOUIS, recteur de l'église de Iotmeh. 303
LOUVESPIN (Pierre de) 154
LOYS (David). 148
LUBRENSIS (Frater Petrus, episcopus 277
LUCANÆ (Capitanei partis Guelfæ civitatis) 321
LUCAS (Jean), abbé de Saint-Symphorien de Beauvais. . . 261
LUDE (David du). 176
LUDOVICUS, comes Flandriæ, Nivernensis et Registestensis, *cire*. 336
LUDWICUS, rector ette. Iotmeh. 303
LURLANCAS (Marg. de), priorissa S. Rodulfi 287
MACHET (Gerart). 192
MACON (Bailliage de) 242
MACON (Girard de). 190
MACON (Commun du Roi à). . 88
MAESTRICHT (Robert de Myilne, doyen du chapitre de). . . . 323
MAGDEBORGENSES, *de Magdebourg* (Piscatores) 313
MAGDUNENSIS (Magister Willelmus, præpositus ecclesiæ) . . 20
MAGDUNENSIS (Reginaldus de Sancto-Martino, canonicus). . 16
MAGILÆ (Sanctus Venentius) . . 74
MAGNAC et des Ostes (François de l'Estrange, seigneur de). . 121
MAILLÉ (Simon de), archiepiscopus Turonensis. 4
MAL'L'A (Matheus, judex de). . 118
MALLEACENSIS (Gaufridus Povrellus, abbas S. P.) 255
MALA PALUDE, *Malpaiu* (Johannes de). 151
MANCINI (Guillaume de), escuier. 140
MANNIGOT (Ti. de). 183

Pages.

MANS (Chapitre de l'église roy. et collége de Saint-Pierre de la Cour, sacro-sainte chapelle du). 11
MANS (Confrérie du Pain dans l'église de Saint-Pierre de la Cour au) 98
MANSI (Aymericus de Deopantala, monachus) 66
MANSONVILLE (Les coseigneurs de) 109
MARACIO de Saint-Nazaire (Hubert). 185
MARCILLIACO, *Marcilly* (M. H., miles de), clericus. 268
MARESCHAL (Jacqueline). . . . 238
MARGANO (Petrus, abbas S. Johannis de) 289
MARGARETA, abbatissa de Edera. 31
MARGUERITE DUELLER, abbesse de Lieu-Dieu 33
MARI (Stephanus), episcopus Alleriensis. 275
MARIA DE ATREBATO, comitissa Namurcensis, *cire* 335
MARIÆ-MAGDALENÆ in sancto Audomaro (Conventus) . . . 45
MARIE D'ARTOIS, comtesse de Namur, *cire*. 335
MARIGNIACO, *Marigny* (Frater Gierrdus de), firmarius terræ Montis Nigaci. 63
MARINI DE MARINO. 319
MARISI (Ernol de) 194
MARMOUTIERS-LES-TOURS (Frère Jean Barbu, hôtelier de). . . 64
MAROLLES (Robert de), escuier. 139
MAROLOGII (Conventus fratrum Prædicatorum). 53
MARTHON (Pierre-Robert, varlet de) 144
MARTINUS (Dominus), presbyter de Thiemonville 78
MARTINVAL (Martin de). . . . 193
MARTONIO (Petrus Robertus, valetus de). 144
MARVEGE ou Marvejols (Couvent des frères Prêcheurs de). . . 53

Pages.

MARVEJOLS (Couvent des frères prêcheurs de) 53
MAS (Emery de Deopantala, moine du) 66
MASSA *ou* Massa Lubrensis. . . 277
MATHEUS, judex de Mal'l'a . . 118
MATHEUS (Nicolaus), præpositus de Meleduno 99
MATHEUS, canonicus Eduensis . 12
MATHOUGA (Johannes de). . . 195
MATHURINS (Supérieur des) de la province d'Aquitaine 12
MATISCONE (Girardus de). . . 190
MATISCONENSIS (Baillivia). . . 242
MATISCONIS (Communis regis). . 88
MAULEON (Jean de), prieur de Bellême 54
MAY (Guillaume de), orfèvre et graveur de sceaux à Paris . . 134
MAZ (Chapitre de Saint-Vincent du) 7
MEAULNE (Jean de Savonnières, seigneur de). 137
MEAUX (S. Saintin de) 14
MEDIOLANO (Abbas S.-M. monasterii Carevallis de) 322
MEGEICIER (Pierre le) 206
MÉHUN-SUR-LOIRE (Regnauld de Saint-Martin, chanoine de). . 16
MEINGRE (Jean le), dit Boucicaut, maréchal de France. 120
MELDENSIS (Hugo de Boutiniaco, canonicus Beati Santini) . . . 14
MELEDUNO, *Melun* (Nicolaus Matheus, præpositus de). . . . 99
MEOLANS (Jacques de) 156
MERCADIER (Huges) 204
MERICOC (Jehan Riflar, s^r de), chevalier. 140
MESNIL (Paulus du) 146
METZ (Saint-Nabor de) 18
MEUDONE, *Meudon* (Ecclesia de). 74
MEUNG-SUR-LOIRE (Maître Guillaume, prévôt de l'église de). 20
MICHAEL, Tornacensis episcopus, *circ.* 335

Pages.

MICHEL de Warenghien, évêque de Tournay, *circ.* 335
MIGNILLOT (Jehan). 166
MILAN (Sainte-Marie de Chiaravalle de), abbaye. 322
MILLIACO, *Milly* (Cantor et capitulum ecclesiæ Beati Jacobi de) 17
MINDENSIS, *Minden*, (Ecclesia Sancti Martini). 284
MINORES Roienses 13
MINORIVILLA (Gernon de), clericus 85
MIOLANS (Jacques de). 156
MIRANDULÆ, *Mirandole* (Francis III, Mut. reg. et dux XII). 310
MIRY et Licheres (Prévôté de) . 100
MIRONDEL (Guillelmus), presbyter 76
MODÈNE (François III, régent de) et duc de la Mirandole . . . 310
MODÈNE (Sainte Catherine de) . 290
MOLANS (Jo. de), scolasticus Tullensis 17
MOLISMI, *Molême* (Decanus) . . 70
MONBADAIN (Jehan de) 188
MONCUT (Guichardus de) . . . 189
MONGASCON (Cour de Godefroy de Boulogne, seigneur de) et de Rochesavine 117
MONSAC (W. de la Valada, rector de) 78
MONTAIGU (Prieur de) 265
MONTALBA (Maria de Pena, abadesa de) 285
MONTALCINO (Societas disciplinæ... de). 291
MONTARGIS (Exemptions de) . . 94
MONTCHISI, Montchoisi (Stephanus), clericus Canonicæ. . . 84
MONTEACUTO (Prior de) 265
MONTE Aniciensi (Frater Aymon crispinus, prior sancti Petri de) 57
MONTE Falconis (Willelmus, dominus de Lauduno et de), *plomb.* 332
MONTELEONIS (Johannes de), prior de Belismo 54
MONTELON (Guillaume de) . . . 238

Pages.

MONTEPESSULANO (Guillelmus de), *plomb*. 334
MONTEPESSULANO (Hospitalis Sancti Guillelmi de) 46
MONTE Sancti Eligii (Abbas et conventus de) 30
MONTFORT-LE-ROTROU (Sc. de). 88
MONTHOLON (Guillaume de) . . 238
MONTILIO, Montil (Johannes de) 154
MONTINHACO, Montignac (Ecclesia de). 73
MONTISGACONIS (Curia Godafredi de Bolonia, domini) et Rupis-savinæ. 47
MONTISMAJORIS, Montmajour (Monasterium) 33
MONTLÉON (Joachim de). . . . 155
MONTMAJOUR-LES-ARLES (Monastère de) 33
MONT-NICAISE (La terre de) . . 63
MONTPELLIER (Hôpital de Saint-Guillaume de) 46
MONTRÉAL 271
MONT-SAINT-ELOI (Abbaye du) . 30
MORINI (G. Cassine, penitenciarius ecclesiæ) 235
MORTAIGNE (Archiers de) . . . 96
MOTHE de Ternant (Baronnie de la) 109
MOUSTARDE (Petrus) 199
MOUTEREU (Jehan de) 170
MULERT (Marie-Anne de Tympel, comtesse de). 270
MUNERIUS (Guillelmus), decanus Cartaginensis 282
MURAAUT (Emmeline, dame de). 348
MURBACENSES, de Murbach (Religiosi) 245
MUTINA (Sancta Catarina de). . 290
MUTINÆ (Francis III, regens) et dux XII, Mirandulæ II . . . 310
MYILNE (Robertus de), decanus. 323
NALBACH (Hunbald, prieur de). 292
NAMURCENSIS (Maria de Atrebato, comitissa), *cire* 335
NARBONÆ (Provincialis) ordinis Carmelitarum 44

Pages.

NAVARRE. 109
NEUVILLE-VILLEROY (Mlle de), abbesse du monastère royal de l'Immaculée Conception, à Paris 40
NEVERS (Louis, comte de Flandre et de), *cire* 336
NICHOLAUS (Dominus) curatus de Pullans. 239
NIVELLA ou Nivigella (Johannes de), monachus Compendiensis. 62
NIVERNENSIS (Ludovicus, comes Flandriæ et) *cire* 336
NOGENT, tavernier de Senlis (Ernul de) 204
NOTRE-DAME-AU-CHATEL (Abbaye de) 27
NOTRE-DAME de la Bussière (Chapitre de) 23
NOTRE-DAME-DE-LA-CAPELLE (Chartreuse de) 52
NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX-DE-LA-CHARITÉ-DE-CHARENTON (Hôpital de) 47
NOTRE-DAME-DE-LA-ROUE (Abbaye de) 29
NOTRE-DAME-DE-L'ILE-SOUS-VIENNE 22
NOTRE-DAME-DU-PORT (Prévôt de l'église de) 267
NOTRE-DAME-DU-VAL (Feuillans du monastère royal de Saint-Bernard de Paris et de l'abbaye réunie de) 38
NOVACELLA Treismetæ 18
NOVOCASTRO de Pignecort (Curatus Sancti Nicholai de) . . . 79
O (Jean de... aire d'). 128
OISY (Philippe de Tournay, comte d'). 115
OLITO, *Olite* (Juratores et concilium de) 309
OLIVIER (Guyon). 192
OLORNI (Fortis, clericus de Capide Pontis). 83
ORANGE (Guillaume d'), *plomb* . 334

Pages.

ORANGE (Guillaume VI de Spinosa, évêque de), *plomb* . . . 329
ORGENEIO, *Orgenoi* (Majoria de). 312
ORILLAC (Astor d'), chevalier . 128
OSTES (François de Lestrange, seigneur de Magnac et des) . 121
OTERNE (Jehan, sire d') 144
PACIFICUS (Nicholaus) 171
PADOUE (Sc. de la ville de). . . 324
PADUA. 324
PAGANUS (Antoninus), canonicus Castellionensis. 241
PAIREI (Freire Piere dou) . . . 226
PALMA, *la Palme* (Frater H. de), vicarius a latere ministri generalis fratrum minorum. . . . 41
PAPELART (Robert le) de Reims. 209
PARFONDEVAL (Frère Pierre de) 61
PARIS (Abbaye royale du Val-de-Grâce de). 40
PARIS (Eglise de Saint-Martin de Saint-Marcel de). 73
PARIS (Estevenon de) 184
PARIS (Feuillans du monastère royal de Saint-Bernard de . . 38
PARIS (Hôpit. de la Miséricorde de) 50
PARIS (Lazaristes de) 94
PARIS (Monastère royal de l'Immaculée Conception de) . . . 39
PARIS (Supérieure des filles de la Miséricorde de l'hôpital de S. J., S. B. de). 50
PARIS (Sainte-Claire-de-l'Ave-Maria de). 37
PARLIER (Frater Johannes). . . 67
PAULUS-JOHANNES de Assisio . 320
PAUVEL (Nicolas) 163
PAYEN (Antonin), chanoine de Châtillon. 241
PAYENNE (Johanne) 191
PEIREBAUT. 210
PELIAM (Ecclesia Sanctæ Barbaræ in Brinau, in). 299
PELICIER (Sicart) 185
PENA (Maria de), abadesa de Montalba 285

Pages.

PERASCIO (Henricus Pisani de) . 246
PEREGRINUS de Remis, monetarius 244
PERNOIS (Cura de). 76
PERONA, *Péronne* (Johannes de). 195
PERRIAU Torqueniau 202
PETASIER (Laurent), merchaan. 206
PETRORIO (Raynerius dominus Guillelmus, prior abbatiæ de). 300
PETRUS, filius magistri Thomæ . 244
PETRUS de Brolleto, clericus . . 85
PETRUS (Frater) de Profundavalle 61
PETRUS (Frater Guillelmus) . . 149
PETRUS (Frater), prior de Braio. 58
PHILIPPUS (Frater) de Baronne. 230
PHILIPPUS, rex Francorum, *plomb* 331
PICHINO (Antonio) de Pinhel. . 294
PICTAVIÆ (Alfonsus, filius regis Francorum, comes), *plomb*. . 330
PIDELAI (Ancelmus, persona de). 71
PIERRE, abbé de Saint-Jean de Margano 289
PIERRE [de Brolleto], clerc. . 85
PIERRE DE TOURNAN, prêtre. . 80
PIERRE, fils de maître Thomas. 244
PIERRE (Frère) de Parfondeval. 61
PIERRE (Frère), évêque de Massa. 277
PIERRE (Frère Guillaume). . . 149
PIERRE (Frère), prieur de Bray. 58
PIGNECORT, *Pignecourt* (Curatus S. Nicholai de Novo castro de). 79
PINELLO (Antonius Pichinus de). 294
PINON (Dominus de) 133
PISANI (Henricus) de Perascio. . 246
PLATZ (Abbas de) 35
PLESSIS (Aleaume du). 244
PLEUREPAIN (Robertus dictus) . 198
POCE (Contrats de la châtellenie de) 108
PODIO (R. de). 187
POMPONA (Capitulum Sancti Lazari de) 6
PONTECILLO, *Pontailler* (Curia chastelleniæ de) 112
PORTUENSIS (Præpositus ecclesiæ) 267

Pages.

Poscherius, *Posquières* (Rostagnus de), *plomb*. 334
Potmen (Gile Beauvère dit) . . 464
Poulard-Erambert (Frater Guillelmus). 66
Poultières (Abbaye de) . . . 249
Pousanges (Gilles, sire de Rais, seigneur de). 422
Pouthières (Abbaye de) . . . 249
Povrellus, *Pouvreau* (Gaufridus), abbas S. P. Malleacensis. 255
Poyans (Messire Nicolas, curé de) 239
Pradis, *Prades* (Ecclesia Sancti Alani de). 75
Pressouer (J. du). 207
Prez (Emart des) 478
Prieur de Viliers 486
Profundavalle (Frater Petrus de) 61
Provinciæ (Alfonsus, filius regis Francorum, comes et Pictaviæ et Tholosæ et marchio), *plomb*. 330
Provinciæ (Karolus, filius regis Francorum, comes Andegaviæ et marchio), *plomb*. . . 330,334
Provinciæ, *Provence* (Robertus, comes), *plomb*. 333
Puisoye (Bailliage de). 403
Pujollis, *Pujols* (Guillelmus Arnaldus de), clericus. 224
Pullans (Dominus Nicholaus, curatus de). 239
Pulot (Iahan) de Fierre. . . . 488
Pulteriarum (Monasterium). . 248
Putorbis, *de Puits-d'Orbès* (Abbatia) 34
Puy (R. du). 487
Puy-en-velay (Frère Aimon Crispin, prieur de Saint-Pierre du) 57
Rahon (Cristofle de Longvi, chevalier, seigneur de). 240
Rainaldus, notarius. 498
Raineri (Giudas, filius) . . . 464
Raimondus, comes Venaissini, *plomb* 334

Pages.

Rais (Sauf-conduit de Gilles de). 422
Ramis (Arnaudo), rex merceriorum Rocilionis et ceritarius . 497
Raon (Contre-scel de). 244
Rat (Frère Simon le) 227
Ratispona, *Ratisbonne* (Otto de). 344
Ravenele (Florencius de), clericus 84
Raynerius (Dominus Guillelmus), prior abbatiæ de Petrorio. 300
Récollets (Les frères Mineurs) de la province de Saint-Denys en France 52
Récollettes (Couvent des) de Paris 40
Regalismons, *Royaumont* (Monasterium) 274
Registestensis, *Rethel* (Ludovicus, comes Flandriæ, Nivernensis et), *cire*. 336
Reims (Abbesse des pauvres sœurs de Saint-Damien de) 67
Reims (Faculté de droit de l'Académie de). 404
Reims (Frères Hospitaliers de) . 46
Reims (Robert le Papelart de) . 209
Remensis, *de Reims* (Abbatissa pauperum sororum Sancti Damiani. 67
Remensis (Custos reliquiarum ecclesiæ Beati Nichasii) . . . 49
Remensis (Facultas utriusque juris academiæ). 404
Remis, *de Reims* (Peregrinus de), monetarius 244
Renault (Marie) 161
Renti (Guillaume de). 446
Rethel (Louis, comte de), *cire*. 336
Reymont, presbyter 77
Richemont (Châtellenie de) . . 267
Riflar (Jehan), seigneur de Mericoc, chevalier 440
Rimini (Frère Guido de), de l'ordre des frères Prêcheurs. . . 294
Rivière (Philippe de la). . . . 244
Roia (Capitulum Santi Georgii de) 23

Pages.

ROBAUT (Petrus). 156
ROBERT, premier prieur de Saint-Jean-Baptiste de Londres . . 293
ROBERT II de Clermont. . . . 136
ROBERTUS, comes Provinciæ et Forcalquerii et dominus Avinionis, *plomb* 333
ROBERTUS, Jerusalem et Siciliæ rex, *plomb* 333
ROBERTUS (Magister). 199
ROBERTUS (Petrus), valetus de Martonio. 144
ROCCA Guillelmi (Frater Guillelmus de) 285
ROCHE (Pierre de Châteauneuf, prieur de la) 234
ROCHESAVINE (Cour de Godefroy de Boulogne, seigneur de Montgascon et de) 117
ROCILIONIS (Arnaudo Ramis, rex merceriorum) 197
ROFEC (Alice de Gourville, dame de) 115
ROHAN (Léonor de). 129
ROIENSIS (Conventus). 43
ROIS (Gonsaius) 162
ROKAILE (Raus), prévôt de Loon. 99
ROMAIN (François) 165
ROMANEI (Petrucci), archiprêtre d'Ariano 286
ROMEGAS. 109
RONCHEVAL (Guillelmus de), domicellus 143
ROSTAGNUS de Poscheriis, Rostaing de Posquières, *plomb* . 334
ROTA, *la Roue* (Abbas de). . . 29
ROUSSILLON (Guillaume de), seigneur d'Anjou 135
ROYAUMONT (Abbaye de). . . . 27
ROYE (Chapitre de St-Georges de). 23
ROYE (Couvent des Minimes de). 43
RUPE (Petrus de Castronovo, prior de) 234
RUPHIER (Oliverius) 152
RUPISSAVINÆ (Curia Godafredi de Bolonia, domini Montisgasconis et) 117

Pages.

RUYSON (Frère Jehan de). . . . 230
SABINENSIS, de la Sabine (H., archipresbyter) 300
SABRANO, Sabran (Beatrix de), domina d'Elena 116
SAGONENSIS, de Sagone (Frater Jacobus, episcopus) 280
S. AIGNAN de Blandey, (Josse Lemaire, curé de) 77
S. ALANI de Pradis (Ecclesia) . 75
S. ALISIÆ (Ecclesia conventûs Beatæ Mariæ) 34
S. ANDREÆ de Sureta (Abbatia). 38
S. ANDREAS, Cast. 15
S. ANTONII (Sig. ordinis) . . . 44
S. AUDOMARO (Magistra conventûs M. Magdalenæ in). . . . 45
S. BARBARÆ in Brinau, in Peliam (Ecclesia) 299
S. BENIGNI Divionis (Conventus). 237
S. BERNARDI Parisiensis (Fuliensis regalis monasterii). . . . 38
S. BRIGIDA in colonia. 296
S. BRIGIDÆ Coloniensis (Parrochia). 297
S. CATARINÆ de Mutina (Grimaldi, prior) 290
S. CIRICO, S. Cyr (P. de) . . . 187
S. CLAIRE de l'Ave Maria de Paris (Couvent de) 37
S. COLOMBÆ (Præpositura). . . 102
S. CORNEILLE de Compiègne (Juridiction de) 40
S. CRUCIS in Colonia (Prior fratrum) 298
S. DAMIANI Remensis (Abbatissa pauperum sororum) . . 67
S. DIONISIO (Frater Johannes de), magister theologiæ 234
S. DIONYSII in Francia (Minister provincialis fratrum Minorum Recolletorum Provinciæ). . . 52
S. ESPRIT de Crema (Couvent du). 302
S. ETIENNE. 14
S. ETIENNE de Cuissy. 230
S. ETIENNE de Femi (Abbaye de). 25

Pages.

S. Eugeniæ (Capitulum ecclesiæ). 7
S. Flori (Capitulum ecclesiæ) . 250
S. Fronto de [Monsac]. . . . 78
S. Gaudentii (Curia). 92
S. Georgius de Roiâ. 23
S. Germani de Pratis (Curia officialis). 36
S. Guillelmi de Monte pessulano (Hospitalis). 46
S. Jacques de Milly. 47
S. Jean de Jérusalem (Ordre hospitalier de). 46
S. Joannis evangelistæ Stempas (Plebanus) 72
S. Johannis Baptistæ de Londino (Robertus, dom, prior). . . . 293
S. Johannis Bisonni (Guillelmus, thesaurarius). 64
S. Johannis Bonævallis (Conventus). 35
S. Juliani (Curia). 93
S. Juliano, Saint-Julien-les-Auxerre (Amblardus de). . . 247
S. Laurentii (Thomas, plebanus). 74
S. Lazari de Pomponâ (Capitulum). 6
S. Lazari (Frateria). 68
S. Ludovici Ebroicensis (Conventus), ordinis fratrum Prædicatorum. 54
S. Marcello (Ecclesia Sancti Martini de) 73
S. Maria de Bosco, Abbatia. 29
S. Maria de Castro, Abbatia. . 28
S. Mariæ in capitolio Coloniensi (Ecclesia) 298
S. Mariæ Majoris (Tancredus, canonicus) 15
S. Mariæ monasterii Carevallis de Mediolano (Abbas). . . . 322
S. Martin de la Canourgue . 84-85
Martini de Sancto Marcello (Ecclesia). 73
S. Martini Eduensis (Prior) . . 239

Pages.

S. Martino (Reginaldus de), canonicus Magdunensis 16
S. Michaelis et S. Petri Argentinensium (Capitulum ecclesiæ). 9
S. Nabor de Metz (Prévôt de) . 18
S. Nazario (Vbertus Maracius de) 185
S. Nicholai de Novocastro de Pignecort (Curatus). 79
S. Nicolai Belvacensis (Capitulum ecclesiæ collegialæ). . . 259
S. Omer (Couvent de Marie-Madeleine à) 45
S. Pattusii, S. Patu (Prior). . 229
S. Paulo Lugdunensi (Magister Johannes, sellarius de) . . . 60
S.-Paul-Trois-Chateaux (Dragonet de Montauban, évêque de), *plomb* 330
S. Petri Bezuensis (Prior). . . 56
S. Petri de curiâ Cenomanensis (Confrateria panis in ecclesiâ). 68
S. Petri de Monte Aniciensi (Frater Aymon Crispinus, prior) 57
S. Pierre de la Fontaine de Bèse. 253
S. Pol (Robert de). 145
S. Quintini Belvacensis (Capitulum). 37
S. Rodulfe (Marguerite de Lur..., prieure de). 287
S. Saintinus Meldensis. . . . 14
S. Saturnini de Cucheto (Vicaria) 79
S. Sequani (Stephanus, coquinarius). 239
S. Séverin de Château-Landon. 28
S. Sisfredus, *plomb*. 333
S. Spiritus de Crema (Conventus) 302
S. Stephani Fidemiensis (Abbatia) 25
S. Stephani (Johannes, canonicus). 14
S. Symphoriani Belvacensis (Johannes Lucas, abbas). . . . 264
S. Taurini Ebroïcensis (Capitulum). 24

Pages.

S. Trinitatis (Ordo), redemptionis captivorum. 47
S. Tropez (Église de) 80
S. Trophimus Arelatis, dominus. *plomb* 327
S. Trophimi (Ecclesia), *plomb* . 328
S. Venantii Magilæ (P., presbyter) 74
S. Vierge (Congrégation de l'Assomption de la), de la communauté de Bourges. 42
S. Vicentius, *plomb*. 334
S. Vincentii de Manso (Capitulum). 7
S. Vrain de Gergeau ou Jargeau (Chapitre de) 74
Sal. (I. Gaufridus de). 494
Salodii, de Salo (Communitas riperie). 343
Salvæterræ (Gualhardus de Gordonio, dominus). 444
Sanævallis de Fulina (Frater Jobetus, abbas) 32
Sarrasin (Audier). 462
Saumur (Grenier de). 97
Saumur (Jean Bonneau, lieutenant général à) 99
Sauveterre (Gaillard de Gourdon, seigneur de). 444
Saux (Maregliers de). 233
Savonires (Jehan de), escuier, seigneur de Meaulne 437
Scalpipa de Udeni (Petrus), comes Palentinus. 340
Scatocius (Johannes). 203
Sceau à devise, anonyme. . . . 218
Sceau anagrammatique. . . . 238
Sceau anépigraphe d'une abbesse de la maison de Lorraine . . 269
Sceau anonyme à devise. . 248-254
Sceau (Contre-), anonyme . . 215
Sceau d'abbé (Contre-), anonyme. 268
Sceau de Cour d'Amour . . . 216
Sceau d'une société de Francs-Buveurs 220
Sceau emblématique, anonyme. 218

Pages.

Sceau mystique. 215
Sceau mystérieux, anonyme. . 218
Sceau secret, anonyme. . . . 219
Sceau secret de l'Amour, anonyme 217
Sceaux (Marguilliers de). . . . 233
Semurion, Semur (Communia de).. 223
Senche Lopes d'Aguilar. . . . 305
Senegaliensis, Sinigaglia (Curia episcopalis) 278
Senlis (Ernul de Nogent, tavernier de) 204
Senlis (Le chapitre de). . . . 44
Sergier (Toginat de). 459
Sicart Pelicier 485
Siciliæ, rex (Robertus, Jerusalem et), *plomb*. 333
Signet énigmatique. 274
Silvanectensis (Curia capituli). 44
Simonetti, filius Spinelli . . . 304
Sinigaglia (Juridiction de l'évêque de). 278
Sissy (Jehan de). 458
Soins (G. de Dangeul, sire de). 434
Soisme, Soesme (Causæ castri de). 407
Spinelli (Simonetti, filius). . . 304
Stephanus, coquinarius S. Sequani 239
Stempas (Plebanus Sancti Joannis evangelistæ). 72
Strasbourg (Chapitre de l'église de Saint-Michel et de Saint-Pierre de) 9-10
Stul (Thibaut), Theobaldus. . 482
Suellensis, de Suelis (Frater Zelinus, episcopus) 276
Sulvera (S. domini Filglani de). 345
Superioris Monasterii (D. Conradus, presbyter plebanus). . 285
Sureda *vel* Sureta, Suret (Abbatia de). 38
Syommin (Iehan). 483
Tallendier (Thomas le) . . . 206
Tancredus, canonicus S. M. Majoris. 45

Pages.

THEROUANE (G. Cassine, pénitencier de l'église de) 235
THIEMONVILLE (Dominus Martinus, presbyter de) 78
THOLOSÆ (Alfonsus, filius regis Francorum comes et Pictaviæ et), *plomb* 330
THOLOSÆ (Curia spiritualis et Sanctæ Trinitatis) 12
THOMAS, plebanus Sancti Laurentii 71
THVLIE (Eustache Bartheit de). 179
TIERRI (Gille). 184
TOOUSTRE (Gérusot) 176
TORKENIAU (Perriau). 202
TORNACENSIS, episcopus (Michael), *cire*. 335
TORPE (Rector de) 80
TOUL (Claude Drouas, évêque et comte de), ... 6
TOUL (Jean de Molans, écolâtre de) 17
TOULOUSE (Cour spirituelle de la Sainte Trinité de) 12
TOUR-BLANCHE (Pierre de la), damoiselle 112
TOURNAN (Petrus de), presbyter. 80
TOURNAY (Maître Henri de) . . 314
TOURNAY (Messire Philippe de), comte d'Oisy 115
TOURNON (Prieurs et syndics de). 90
TOURNON et de Conflet (Juridiction de). 91
TOURS (Simon de Maillé, archevêque de). 4
TOURS (Sc. de la monnoie de), du serment de France 87
TRAHANT (Joannes de), presbyter. 77
TRECORENSIS (Guillelmus Boniti, canonicus) 13
TREISMETÆ (Præpositus in Novacella) 18
TRESCIS (Guigon de) 172
TRESIN (Hellin de). 158
TRÈVES (Contrats de la baronnie de) 107

Pages.

TRICASTRINI (B. Dragonetus, episcopus), *plomb*. 330
TRINITÉ de Fécamp (La), abbaye. 60
TRINITÉ (Frères de la) de Douai. 17
TROYES (Guyon de). 172
TULLENSIS, episcopus et comes (Claudius Drouas). 6
TULLENSIS (Io. de Molans, scolasticus) 17
TULY de Hart (Michael, sacerdos dictus 293
TURNONIS (Priores et sindici). . 90
TURNONIS et Coufleti (Judicatura) 91
TURONENSIS archiepiscopus (Simon de Maillé). 4
TUVAIN (J.), archidiaconus Alinsis 304
TYMPEL (Marie-Anne de), comtesse de Mulert et d'Haultreppe 270
UDENI, Udenheim (Petrus Scalpipa de), comes palentinus. . 310
UGO de Baucio, *plomb*. 333
UZÈS (Raymond IV, évêque d'), *plomb* 329
VACHER (Jehan). 205
VADO Mali nidi (Sigillum regium de) 97
VAISSY (Frère Jobet, abbé de S.-Jean-Baptiste de la). 32
VALADA (W. de la), rector de Monsac. 78
VALBERT (Bertolomeus). 188
VAL-DE-GRACE à Paris (Abbaye royale du) 40
VALLEI (Annel de). 172
VALENTIENSIS (Anthonius Virron, licentiatus in legibus, canonicus) 20
VALLIBUS (Canonici et curati B. M. de). 16
VALLIBUS (Conventus prioratûs de) 243
VALLISPROFUNDIS, Valprofonde (Domus Beatæ Mariæ de), ord. Cartus. 56

	Pages.
VALLIS Sancti Lamberti (Conventûs ecclesiæ)	273
VANDERBORCH (Hemrich)	349
VAULX (Prieuré conventuel de)	243
VAU-SAINT-LAMBERT (couvent et église de)	273
VAUX-SUR-POLIGNY (Chanoines et curés de Notre-Dame de)	46
VELECLEI (W. de)	244
VENAISSINI (Raimondus, comes), *plomb*	334
VERDIER (Bertrand du)	472
VERGEN... (F. Poncius de Lenglayo, decanus)	252
VHETICENSIS, episcopus (R.), *pl.*	330
VIANA (Oliverius de), episcopus Eduensis	1
VIENNA (Hugo de) curiæ Ledonis.	138
VIENNE (Olivier de), évêque d'Autun	1-2
VIERSON (Compagnons du serment de France de la monnoie de)	254
VIERZON (Prévôté de)	98
VILLARIBUS, Villars (S. curati de).	249
VILLEBELLE (Hamelin de)	178
VILLEFRANCHÆ (Curia executionis), domini nostri regis	90
VILLEREAU (Frater Benedictus de)	295
VILLIERS (Prieur de)	186
VILLIERS de l'Ile-Adam (Pierre de), chevalier	132
VILVAI (Præpositura)	102
VIMONT (Pierre de)	184
VINCELOTTE (Juridiction de)	94
VIRET (Guillaume)	154
VIRGINIS (Congregatio Assumptæ), convictûs Bituricensis	42
VIRIDARIO (Bertrandus de)	172
VIRRON (Anthonius), licentiatus in legibus, canonicus Valentiensis	20-258
VIRSIONIS (Præpositura)	98
VISSACO (Curia Antonii de)	146
VITERBIENSIS de Viterbe (Arture, canonicus)	284
VIVARIENSIS episcopus (Bertrandus), *plomb*	334
VURMULO (Conventus in)	295
WILLELMUS, dominus de Lauduno et de Montefalconis, *plomb.*	332
WILLELMUS (Magister), præpositus ecclesiæ Magdunensis	20
WILLEMSHOE (Sc. communal de)	344
WOREMHOLT (Couvent de)	295
YENVILLA (Præpositura de)	100
ZELINI (Frère), évêque de Suelis.	276

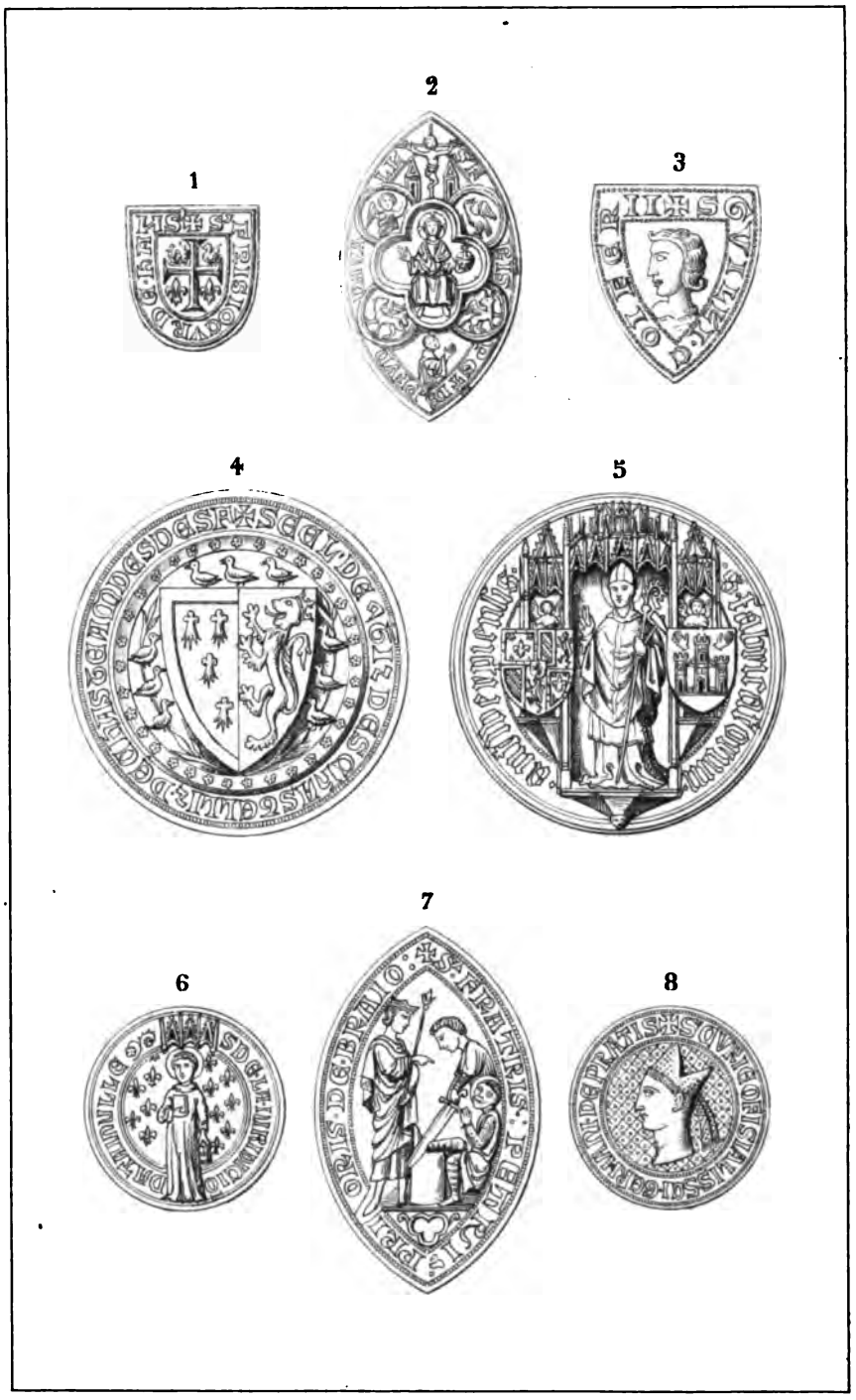
Evreux, A. HÉRISSEY, imp — 972.

ASHMOLEAN
OXFORD
MUSEUM

PL. I.

Laugier del. *Lith. Lopez.*

PL. II.



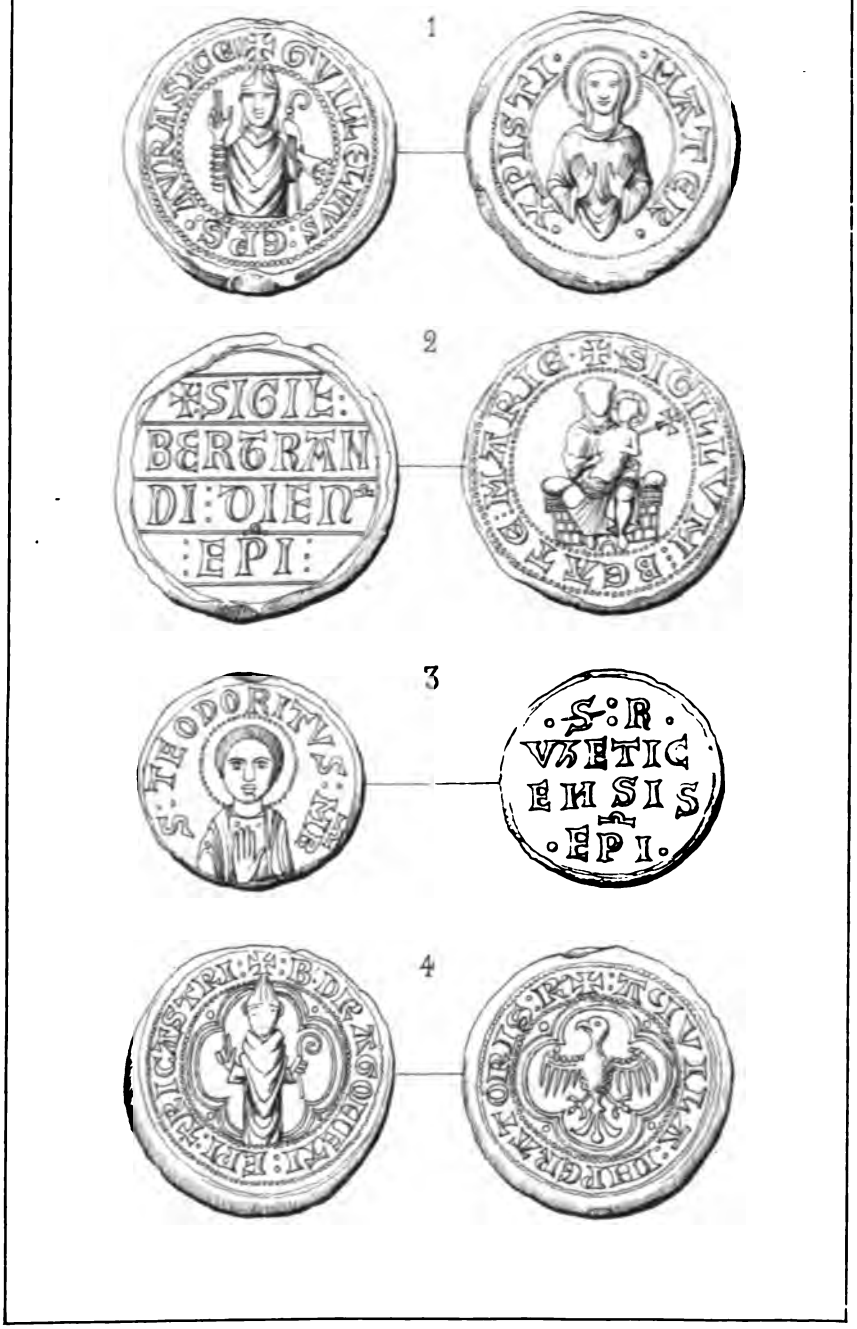
Laugier del. *Lith. Lopez.*

Laugier del. Lith. Lopez

PL. IV

Laujon del. *Lith. Loper.*

BULLES DE PLOMB *PL.* V



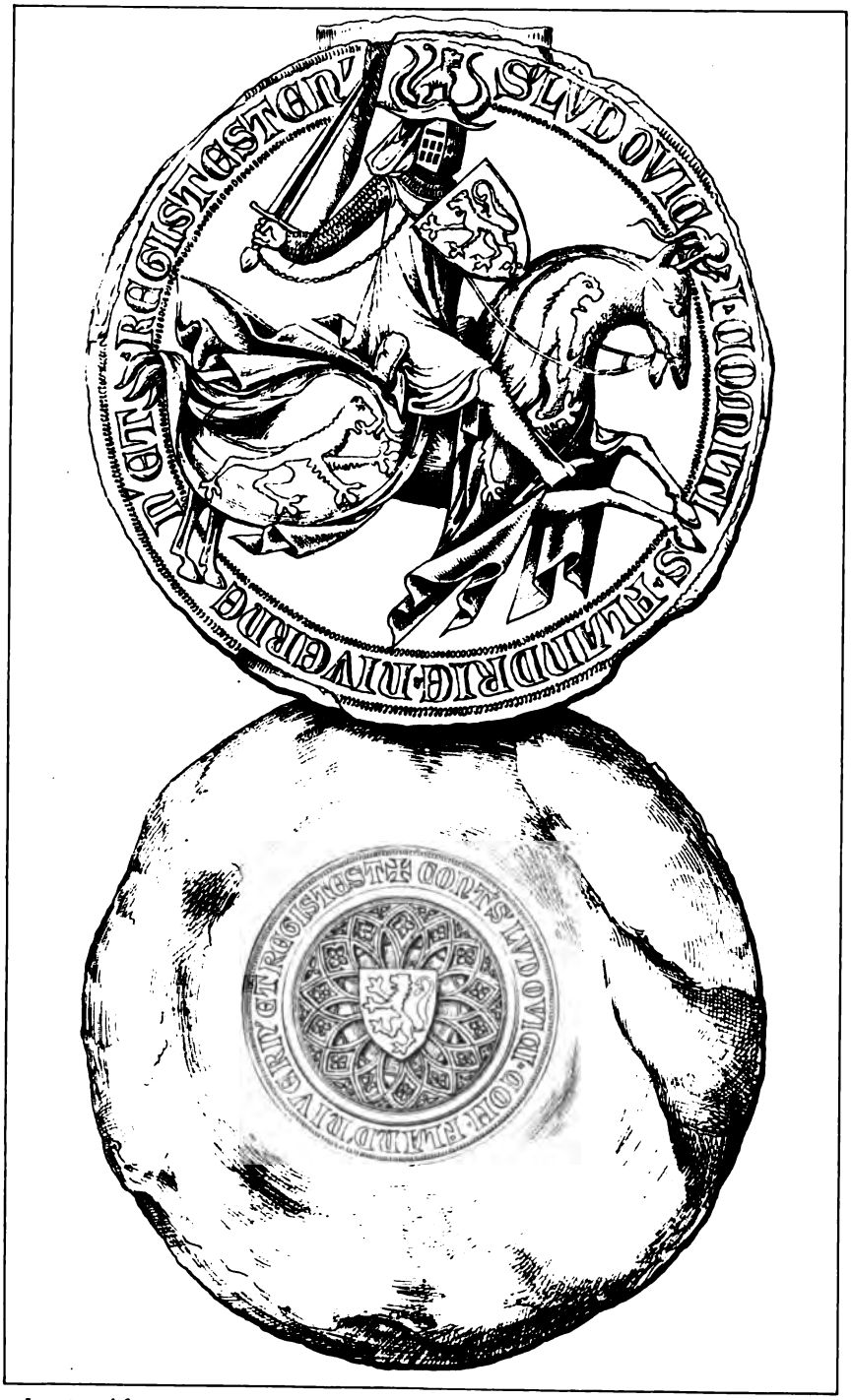
Laugier. del. *Lith Lopez*

? Hen. VI (worn) Proof
Silver penny of
coinage

Laugier del. *Lith. Lopez.*

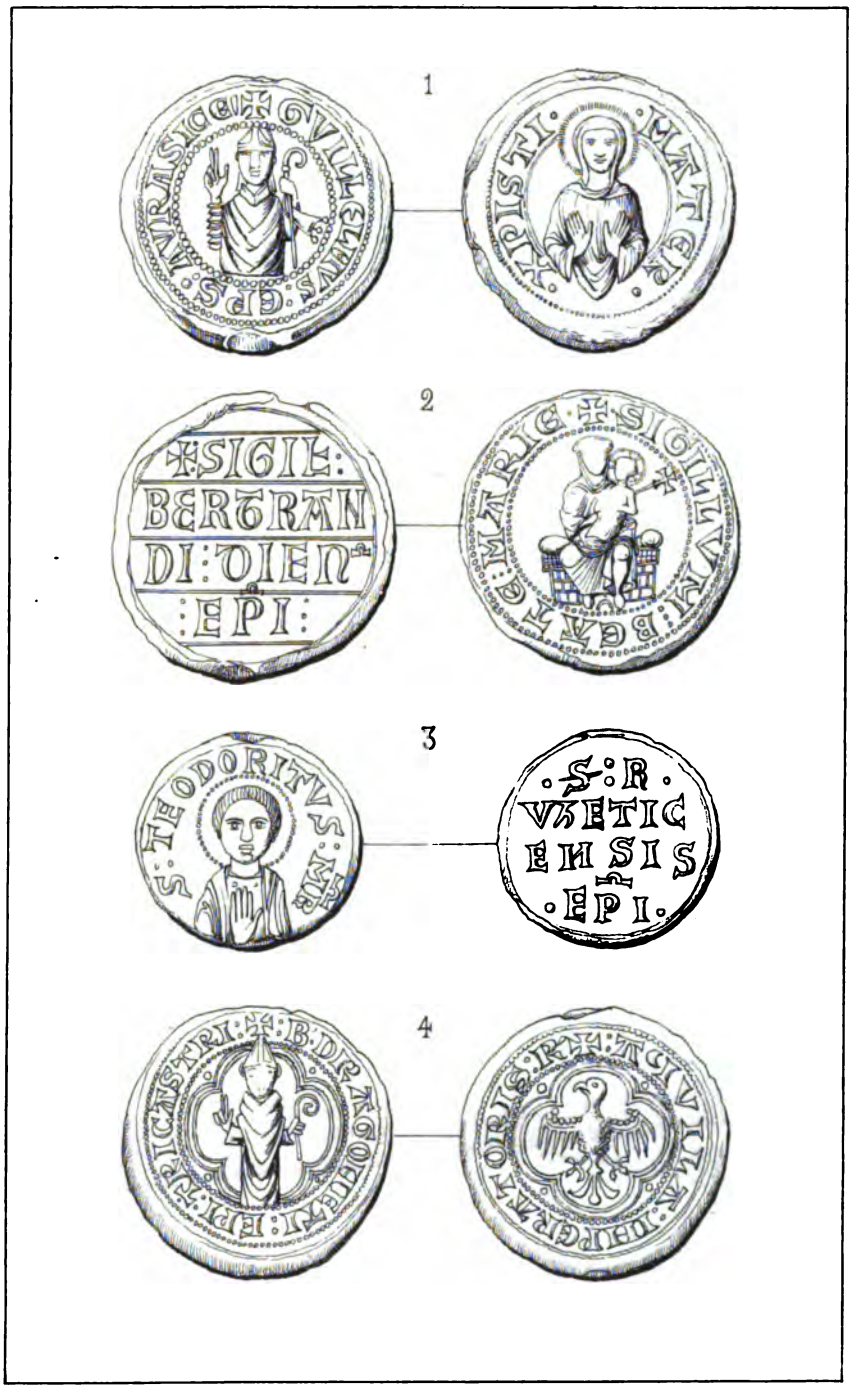
ASHMOLEAN
OXFORD
MUSEUM

PL. IV

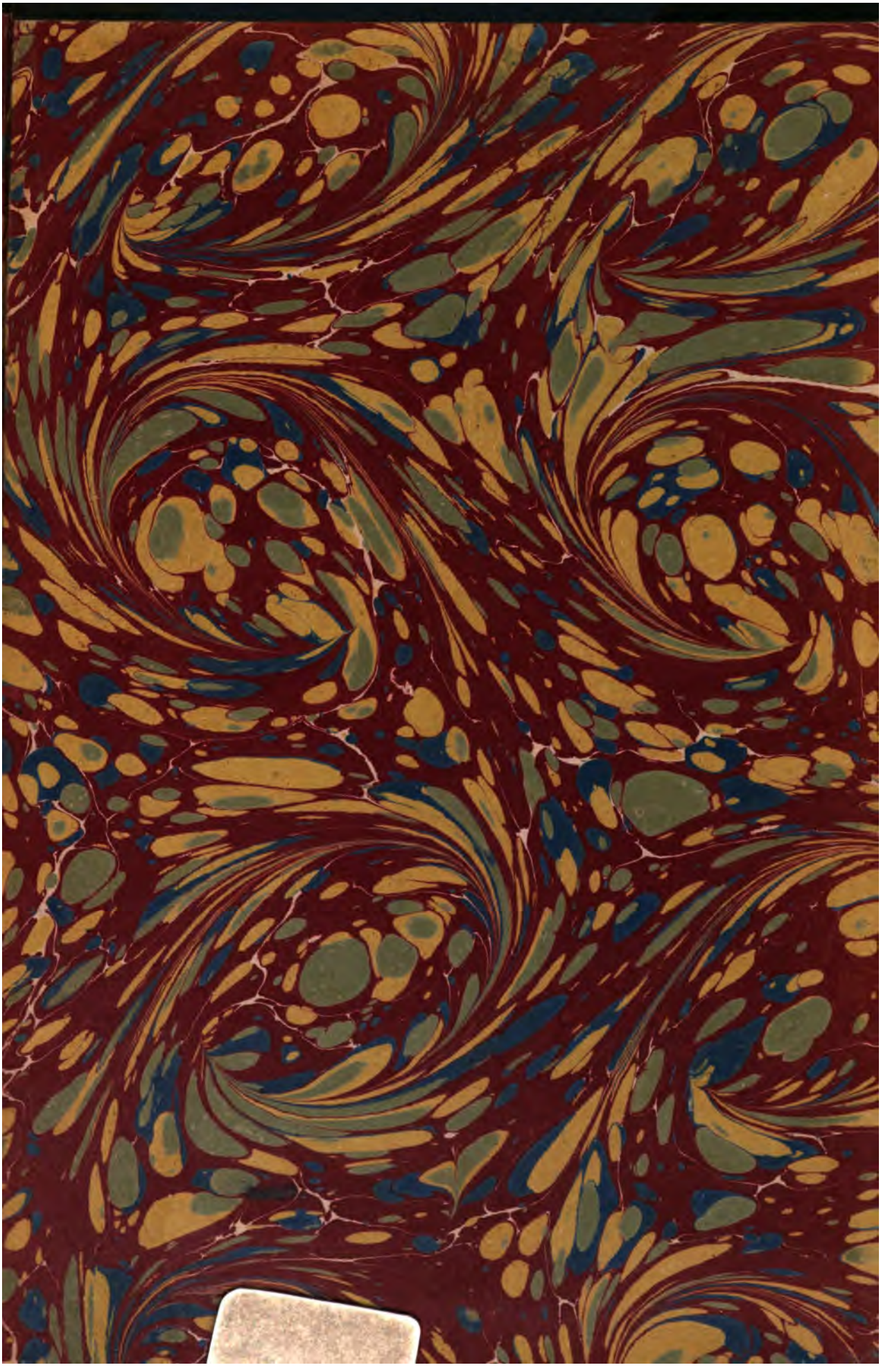


Laugier del. *Lith. Lopez.*

BULLES DE PLOMB *PL. V*



Laugier. del. *Lith Lopez.*

Laugier del. *Lith. Lopez.*

ASHMOLEAN
OXFORD
MUSEUM